MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 08620688 5

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/laviedunerosel00schu

La Vie d'une Rose

LÉGENDE EN 2 PARTIES PAR M. HORN

paroles francaises de

VICTOR WILDER.

MUSIQUE DE

Robert Schumann.

Partition pour Chant et Piano Pr. net 10 Fr.

Propriété de l'Editeur.

S, J. HAMELLE, ÉDITEUR
NCIENNE MAISON J. MAHO
2 Boulevard Malesherbes 22.

J. 810. H.

MEL... PARIS

M
1533
S392R53

TABLE.

1ère partie.

	Page
I. Duo et Trio (S. S. C.)	1
II. Mélodie (T. C.)	7
III. Chœur des Elfes (S. S. C.)	10
IV. Scène Duo et Chœur (T. — Rose — Reine — Chœur [S. S. C.])	17
V. Récit et Scène (T. Rose)	33
VI. Duettino (Rose — Marthe)	37
VII. Récit, Mélopée et Duo (T. — Rosse — Fossoyeur)	39
VIII. Chant funéraire — (Chœur [S. C. T. B.] Fossoyeur — Rose)	43
IX. Récit, Mélodie et Scène (Rose — Fossoyeur)	48
X. Prière et chœur des Elfes — (Rose — Chœur [S. C.])	54

2ème partie.

XI. Mélopée et Scène (T. — Rose — Fossoyeur)	63
XII. Duetto (S. C.)	66
XIII. Scène et Quatuor (T. — Rose — Fossoyeur — Meunier — Meunière)	68
XIV. Mélodie (T.)	74
XV. Chœur (T. T. B. B.)	76
XVI. Mélodie (C.)	88
XVII. Duettino (S. C.) — et Duo (Rose — Max)	90
XVIII. Chœur (S. C. T. B.)	97
XIX. Mélodie (B.)	101
XX. Duo (S. C.)	103
XXI. Solo et Chœur (S. Chœur [S. C. T. B.])	109
XXII. Chœur (S. C. T. B.)	116
XXIII. Mélopée et Scène (T. Rose)	126
XXIV. Chœurs des Anges (S. S. C. C.)	132

PERSONNAGES.

La Rose — Soprano.
La Reine des Elfes — Contralto.
Marthe — Contralto.
La Meunière — Contralto.
Le Fossoyeur — Basse.
Le meunier — Basse.
Max — Ténor.

Personnages récitants { Soprani — Contralti. / Tenori — Bassi.

Chœur des Elfes. — Chœur funéraire.
Chœur de meuniers et de meunières.
Chœur des Anges.

LA VIE D'UNE ROSE.

1ère partie.

I.

La brise tiède et douce
Embaume le vallon,
La source dans la mousse
Murmure sa chanson;

Les blanches primevères,
Après un long sommeil,
Entr'ouvrent leurs paupières
Et boivent le soleil;

Le ciel est plein de flammes,
Les prés sont pleins de fleurs,
La joie est dans les âmes,
L'amour dans tous les cœurs!

Printemps! saison d'amour,
Qui viens tarir nos larmes,
Nos cœurs remplis d'alarmes,
Célèbrent ton retour.
Tout chante tour à tour,
Tout prend un air de fête,
Tout brille et tout reflète
Les clairs rayons du jour!
Printemps! saison d'amour!

II.

La terre, émue et troublée,
Repose aux bras du printemps,
Le fruit sacré de leur hyménée
Déjà tressaille en ses flancs;

Le soir étend ses voiles
Et cache leurs amours;
La lune et les étoiles
Ont suspendu leur cours;
Nul souffle, nul murmure
Dans l'ombre des forêts;
Et tout dans la nature
Respire une profonde paix.
La nuit descend sur le monde!

Là-bas, au bord de l'onde,
Derrière les roseaux,
Quelle joyeuse ronde
Réveille les échos!

III.

Les Elfes.

Légères sylphides,
La main dans la main;
Sur ces bords humides,
Où fleurit le thym,
Dansons à la ronde,
Rions aux éclats,
Car la nuit profonde
Cache nos ébats.

Dansons jusqu'à l'aube vermeille.
Jusqu'à l'heure où l'aurore s'éveille
Et verse la rosée en pleurs
Dans le frais calice des fleurs.

Dansons et chantons tour à tour
Jusqu'à l'heure où l'astre du jour,
Brillant à la voûte des cieux,
Montrera son front radieux.

IV.

Des bords fleuris d'un sentier du bois,
Soudain s'élève une douce voix;
Tout bruit s'apaise au même instant,
Les Elfes ont cessé leur chant.

La Rose.

Rose, le printemps vient d'éclore,
Il t'appelle, ouvre-toi! —
Mais pourquoi fleurir encore,
Dois-je vivre malgré moi?
Dois-je vivre et renaître
Pour briller à peine un jour?
Vivre, et mourir peut-être,
Sans avoir connu l'amour!

La Reine des Elfes.

O frêle fleur, qui trembles sur ta tige,
Eh quoi, c'est là ce qui t'afflige?
Sais-tu ce que l'amour fait souffrir?

La Rose.

Eh! que m'importe,
Je suis forte.
O laisse-toi fléchir!

La Reine.

Quoi, Rose, ton cœur aspire
A quitter notre empire?

La Rose.

O donne-moi les traits et l'âme
D'une femme!

La Reine.

Eh bien, je cède à ton désir.
Les hommes disent que la femme
Ressemble à ta brillante fleur;
Sois vierge, je te donne une âme;
Sois femme, je te donne un cœur.
Tu porteras, à ton corsage,
La rose, ton ancienne sœur;
Celui dont elle est le partage
Sera comblé de ma faveur.
Prends garde à toi! De cette fleur
Dépend ta vie;
Un jour qu'elle te soit ravie
Tu cesses d'être femme;
Tu meurs!
La brise vers le royaume des fleurs
Emportera ton âme.

Les Elfes.

Légères sylphides,
La main dans la main;
Sur ces bords humides,
Où fleurit le thym,
Dansons à la ronde,
Rions aux éclats,
Car la nuit profonde
Cache nos ébats.

Dansons jusqu'à l'aube vermeille,
Jusqu'à l'heure où l'aurore s'éveille
Et verse la rosée en pleurs
Dans le frais calice des fleurs
Dansons et chantons tour à tour,
Jusqu'à l'heure où l'astre du jour,
Brillant à la voûte des cieux,
Montrera son front radieux.

V.

Salut clarté! Salut soleil!
Salut, brillante et jeune aurore! —
Humains, c'est l'heure du réveil;
Vivez, aimez, souffrez encore!
— Soudain s'enfuit, comme un éclair,
La troupe gracieuse;
Laissant encor flotter dans l'air,
Sa trace lumineuse.
— Rose! Nature, en fête,
S'étale à tes regards ravis;
La brise, sur ta blonde tête,
Effeuille les pommiers fleuris.
Une Rose,
Fraîche éclose,
Rougit la neige de ton sein.

La Rose.

O prodige! ô merveille!
J'ai rêvé; — Non! — Je veille!
Mes vœux sont exaucés enfin.
Mon sang bouillonne et l'air m'enivre.
Je puis aimer! — Ah, je commence à vivre

L'enfant, des cimes du coteau,
Voit luire dans les branches,
Le gracieux et frais hameau
Et ses chaumières blanches.
Au seuil de l'une, elle s'arrête enfin,
Et d'une voix civile,
Elle demande asile.

VI.

La Rose.

Je suis pauvre et j'ai bien faim;
O prenez pitié de moi!

Marthe.

Va-t'en d'ici, je n'ai de pain
Ni de travail pour toi.

La Rose.

Par grâce! je me traîne à vos genoux.

Marthe.

Va-t'en, te dis-je, et laisse-nous!

La Rose.

Ah, je vous servirai si bien,
Et je ne vous demande rien.

Marthe.

Jamais les folles de ta sorte
Ne passeront par cette porte.
Va, fille sans vergogne et sans pudeur.

La Rose.

Je ne réclame pour salaire
Qu'un peu de place en votre cœur.

Marthe.

Enfant de honte et de malheur,
Va-t'en porter bien loin d'ici ton déshonneur
Et ta misère!

VII.

Ah, pauvre Rose! pauvre enfant!
Tu pleures et ton cœur se fend.
Résigne-toi, reprends courage,
Bien d'autres t'ouvriront les bras;
Descends vers le village,
Voici le soir, pressons le pas.

Auprès d'une chaumière
S'étend un humble cimetière.
L'on voit briller ses croix de pierre
Aux flammes d'or du jour couchant.
— Approche-toi! — Regarde, enfant,
Ce bon vieillard, que l'âge accable,
La bêche en main, d'un air vaillant,
Il creuse dans le sable.

La Rose.

Dis-moi, vieillard, qui donc est mort?

Le Fossoyeur.

Du vieux meunier, la fille unique.

La Rose.

Ma pauvre sœur je plains ton sort!

Le Fossoyeur.

Hélas, pleurez sa fin tragique,
Pleurez ce pauvre cœur flétri.

La Rose.

Expliquez-vous, je vous en prie.

Le Fossoyeur.

L'enfant aimait et fut trahie.

La Rose.

L'amour fait-il souffrir ainsi?

Le Fossoyeur.

La mort pour elle avait des charmes,
La mort pouvait tarir ses larmes.
— Voyez tout le village en deuil
Qui vient derrière son cercueil.

VIII.

Chœur.

Chaque heure qui tombe
De l'urne du Temps,
Entr'ouvre une tombe,
Abrége nos ans;
Chacun de nos pas
Nous mène au trépas;
Nous quittons le frais berceau
Pour les ombres du tombeau.

Le Fossoyeur.

Terre,
Sois-lui légère!

Le Chœur.

A toi, cher ange, à toi ces fleurs;
Nos yeux les ont trempées de pleurs.
Terre,
Sois-lui légère!

Le Chœur.

Nos cœurs te perdent sans retour,
Toi notre espoir et notre amour!
— Deuil! qui conduis ici nos pas,
Deuil! ne nous abandonne pas!

IX.

La voix du pauvre père
Murmure encore une oraison,
On jette un peu de terre
Sur la froide et triste bière;
Puis chacun retourne à la maison,
Rose seule reste en prière.
Déjà la nuit étend ses voiles,
Déjà le ciel est plein d'étoiles;
La lune, au pâle et doux visage,
Sourit dans l'ombre du feuillage.
Voulant poursuivre son chemin,
La Rose se relève enfin.

Le Fossoyeur.

Où donc vas-tu, seule en la nuit?

La Rose.

Où Dieu me mène et me conduit.

Le Fossoyeur.

De grâce, cède à ma prière,
Accepte un coin dans ma chaumière.
Viens cher enfant porter bonheur
Au pauvre fossoyeur.

La Rose.

Toi qui consoles ma misère,
Toi qui m'accueilles, sois béni!

Le Fossoyeur.

Entrons! Dieu t'a conduite ici.

La Rose.

Mon père, Dieu te donne
Des jours heureux,
Des jours nombreux! —
Que vois-je? une couronne!

Le Fossoyeur.

Un triste souvenir, hélas,
De la pauvre femme qui dort là-bas;
Ces fleurs ornaient ses blonds cheveux,
Le jour qui nous unit tous deux. —
Mais trêve à ces regrets,
Laissons les morts en paix. —
Que Dieu protége ton sommeil,
Que Dieu t'assiste à ton réveil!

La Rose.

Dieu te garde! vieillard auguste.

Le Fossoyeur.

Bonsoir! —

X.

La Rose.

Toi dont la main clémente
Epargne à ta servante
La coupe amère du malheur,
Merci, mon Dieu, du fond du cœur!
Répands sur ma paupière close,
Un doux sommeil réparateur.
Père, en tes bras je me repose. —
— Mes sœurs à moi pensent-elles?

Les Elfes.

1.

— Rose!
Viens, n'entends-tu pas, dans l'ombre,
Nos chansons!
Rose, viens, la nuit est sombre,
Viens, partons!
Notre voix t'appelle,
Qui t'arrête encor?
Déployons notre aile
Et prenons l'essor.
Reste-nous fidèle,
Près de nous, ma sœur,
Est le vrai bonheur.
L'homme en proie à mille alarmes
Vit sans cesse dans les larmes;
Ses souffrances, sa douleur
Briseront ton cœur.

2.

Rose, viens, la nuit est brune
Alentour,
Viens danser au clair de lune
Jusqu'au jour.

Dans les prés fleuris,
Viens, au bord de l'onde
Viens danser la ronde
De nos folles nuits.
Laisse-là le monde,
Près de nous ma sœur
Est le vrai bonheur.
L'homme en proie à mille alarmes
Vit sans cesse dans les larmes;
Ses souffrances, sa douleur
Briseront ton cœur.
Rose, chère sœur,
Près de nous t'attend le bonheur!

2ème partie.

XI.

Déjà l'aurore éclose
Surprend l'enfant qui dort,
Et sur son front dépose
Une auréole d'or.
Du seuil de la chambrette
Son hôte lui sourit.

La Rose.

Allons, debout, fillette,
Voici le jour qui luit.
Et maintenant, ô mon père,
Embrasse ton enfant;
Je quitte ta chaumière,
Je pars le cœur content.

Le Fossoyeur.

O noble et chère fille,
Ecoute et suis mes pas tremblants;
Je veux te rendre une famille
Et te donner de bons parents.

L'enfant se jette dans ses bras
Et tout joyeuse suit ses pas.

XII.

1.

Au penchant rapide
Du coteau voisin,
Près d'une eau limpide
Est un vieux moulin;
L'onde qui se joue
Dans un lit de fleurs,
Fait tourner la roue
Sous ses flots vainqueurs.

2.

Sous l'épais panache
D'un antique ormeau
La maison se cache
Comme un nid d'oiseau;
Chèvrefeuille et lierre,
S'enlaçant tous deux,
Tissent, sur la pierre,
Un tapis moëlleux.

XIII.

Le vieillard suivi de sa compagne,
Lentement descend la montagne.

Le Fossoyeur.

Pour un instant je quitte ton bras;
Repose-toi.

La Rose.

Dieu guide tes pas! —
O mot sacré, doux nom de mère
Plus doux encor que la prière;
Nom que mes lèvres ne connaisent pas,
O laisse-moi te murmurer tout bas.

Le Fossoyeur.

Viens, chère belle, approche-toi!
Le Meunier — Est-ce ma fille que je voi?
La Meunière — Oui, Dieu la rend à notre amour.
Rose — Son âme trône au céleste séjour.
Le Fossoyeur — Avais-je tort, mes chers amis?
Le Meunier — Il manque un ange au paradis.
Le Fossoyeur — Oui, chers amis,
L'on dirait un ange du paradis.
Dans son brillant regard d'azur
Rayonne un cœur candide et pur.
La Meunière — Viens, prends dans notre cœur ému
La place de l'enfant perdu.

Ensemble.

O pure et sainte flamme,
Le ciel est dans mon âme!
O doux transport, ô chaste ardeur,
Ton feu divin remplit mon cœur!

XIV.

Bientôt la jeune fille
Possède tous les cœurs;
De sa nouvelle famille
Elle a su tarir les pleurs.
Dans le village il n'est personne
Qu'elle n'ait su charmer;
En l'écoutant le cœur se donne,
En la voyant il faut l'aimer.
Plus d'un l'adore et n'ose
Lui dire sans détour:
Rose, je t'aime! Rose.
Mon cœur est plein d'amour!

XV.

1.

Lorsque le jour s'éveille,
Lorsque le cerf tremblant
Passe, en dressant l'oreille,
Au moindre bruit du vent;
Quand des oiseaux sans nombre
Chantent à pleine voix,
As-tu frayé, dans l'ombre,
Ta route au fond des bois?
Lorsque le pin superbe
S'empourpre au jour naissant,
As-tu rêvé dans l'herbe
Sous son cimier géant?

2.

Lorsque la nuit sereine
Va triompher du jour;
Quand son manteau d'ébène
S'étend tout alentour;
Quand la céleste voûte
Brille de mille feux;
As-tu frayé ta route
Au fond des bois ombreux?
Lorsque le chêne immense
Dans l'ombre étend ses bras;
Dans ce profond silence
As-tu porté tes pas?

O toi qui veux connaître
Le baume de l'oubli,
Et qui gémis peut-être
Sur ton amour trahi;
O viens sous la verdure
Au fond des bois épais;
Au sein de la nature
Dépose tes secrets;
Oui, viens chercher la paix
Dans l'ombre des forêts.

XVI.

Au fond des bois, repose
Le fils du Forestier;
Il rêve et pense à Rose,
Elle a son cœur entier.
Il l'aime avec tendresse
Et cache son amour,
Il n'ose croire, ô douce ivresse,
Que Rose l'aime à son tour!
Et quand la Marguerite
Parle selon son cœur,
Le pauvre enfant hésite
A croire à tant de bonheur.

XVII.

La nuit est close,
Et tout s'endort,
Là-haut c'est Rose
Qui veille encor.
L'amour pénètre
Dans ce jeune cœur.
Et tout son être
Tressaille de bonheur.
Voilà soudain
Qu'un doux refrain
S'échappe du sentier des bois,
C'est lui sans doute, c'est sa voix.

Max.

Mon âme s'est donnée,
Mon cœur n'est plus à moi;
Aimer! c'est ma destinée
Et je subis sa loi.
Pourtant je garde encore
Mes doux et tendres secrets,
Et celle que j'adore
Ne les saura jamais.

Rose.

Un cœur sensible et tendre
Devine ton amour;
Il sait te comprendre
Et t'aime à son tour;
Mon âme s'est donnée,
Mon cœur n'est plus à moi;
Oui, j'aime et suis aimée,
Et je veux être à toi!

Max.

Aveu rempli de charmes,
Mon cœur s'envole aux cieux;
Je sens de douces larmes
Qui tombent de mes yeux.

Ensemble.

Mon âme s'est donnée,
Mon cœur n'est plus à moi.
Aimer, c'est ma destinée!
Ah! je veux être à toi!

XVIII.

O sainte ardeur, divin transport
Quand l'âme, vierge encor,
Comme une rose,
A peine éclose
Aux feux naissants du jour,
S'entr'ouvre à son premier amour!
O sainte ardeur, divin transport,
Quand l'âme, vierge encor,
Ouvrant ses jeunes ailes,
Vers des voluptés nouvelles
S'élance et prend l'essor!

XIX.

Quand c'est dimanche ou fête,
Le fils du forestier
Descend en grande toilette
Vers la maison du meunier.
Quand le vieillard demande
A la pudique enfant,
S'il faut que l'on commande
La noce et le trousseau,
Soudain sa voix expire,
On voit rougir son front;
Ses lèvres n'osent dire
Ce que son cœur répond.

XX.

1.

Holà, quel air de fête!
Holà, moulin joli,
Des bases jusqu'au faîte,
Dis-moi, qui t'a fleuri?
Et toi, ruisseau limpide,
Qui passes fièrement,
Pourquoi ton eau rapide
Fuit-elle librement?
Dis-moi pourquoi ton onde
Poursuit, dans les roseaux,
Sa course vagabonde
Sans trêve et sans repos?

2.

Holà, joyeux compère,
Holà, meunier gentil,
N'as-tu donc rien à faire,
Pourquoi chômer ainsi?
Eh quoi, de la paresse?
Allons, meunier, du cœur,
Allons, l'ouvrage presse,
A l'œuvre avec ardeur.
Voyez, is se pavane
Dans son habit nouveau,
D'un air superbe et crâne
Il porte son chapeau.
Holà, joyeux compère,
Holà, meunier gentil,
N'as-tu donc rien à faire,
Pourquoi chômer ainsi?

XXI.

Le jour qui vient d'éclore
Rayonne sur les toits;
Pourquoi le cor sonore
Elève-t-il la voix? —
Rose, on te marie,
L'homme en qui tu crois
S'en va pour la vie
Te donner sa foi.
Lève-toi, lève-toi! —
Rose, on te marie.
Lève-toi, chaste enfant,
Revêts ta robe blanche,
Lève-toi, c'est dimanche
Et déjà l'époux t'attend.
— Au loin la cloche tinte,
Et Rose, aux pieds de Dieu, —
Dans une chaste étreinte,
Murmure un doux aveu. —
Recueille leur promesse,
Protége leurs amours,
Et puisse leur tendresse,
Seigneur, durer toujours!

XXII.

1.

L'orchestre est en place,
L'archet fend l'espace;
On part, on s'élance,
On tourne en cadence.
La basse profonde,

Qui tonne et qui gronde,
Imprime à la danse
Sa large puissance ;
Hourra! quelle joie!
Hourra! quel entrain!
Au rhythme énergique
De cette musique,
On vole, on tournoie,
La main dans la main.

2.

Le maître en personne
Défonce une tonne,
Y puise la bière,
Qu'il verse à plein verre.
La table trop pleine
Supporte avec peine
La lourde vaisselle
Qui pèse sur elle.
Hourra! quelle fête,
Hourra! quel bonheur!
La bière qui brille,
Qui mousse et pétille,
Echauffe la tête,
Ranime le cœur.
Vive la maîtresse!
Vivent ses amours,
Qu'ils durent sans cesse,
Qu'ils durent toujours!

XXIII.

Un an s'écoule et Rose
Est mère d'un enfant charmant;
Entre ses bras, repose
Le chérubin qu'elle aime tant. —
Cher ange! son regard caresse
Le sein maternel que sa lèvre presse. —
Les yeux mouillés de pleurs bien doux,
Soudain la mère tombe à genoux,
Regarde la fleur qui brille à son sein,
La prend et la donne au blond chérubin.
A toi ma vie, à toi cher ange!

Rose.

A toi mon âme! — pense à moi, —
Dieu me promet en échange
La paix et le bonheur pour toi. —
Adieu, mon doux ami,
Adieu, mon noble et cher mari;
Ton cœur peut être heureux encor,
Car je te laisse un vrai trésor.
Adieu, sois-moi fidèle!
Adieu, je pars le cœur content. —
Elle parlait; au même instant,
La mort passa près d'elle.

XXIV.

Les Anges.

Rose, le chœur des anges
T'accueille en ses phalanges;
Dieu te reçoit parmi les siens.
Viens près de nous chanter sa gloire et ses louanges.

Viens, Rose, Viens!
Du haut de ton trône
Viens protéger l'enfant chéri
Et veiller sur lui.
Ceins la couronne
Que Dieu te donne;
Viens, c'est le prix de tes vertus,
Oui, viens t'asseoir près des élus.

LA VIE D'UNE ROSE.

DER ROSE PILGERFAHRT.

Première Partie.

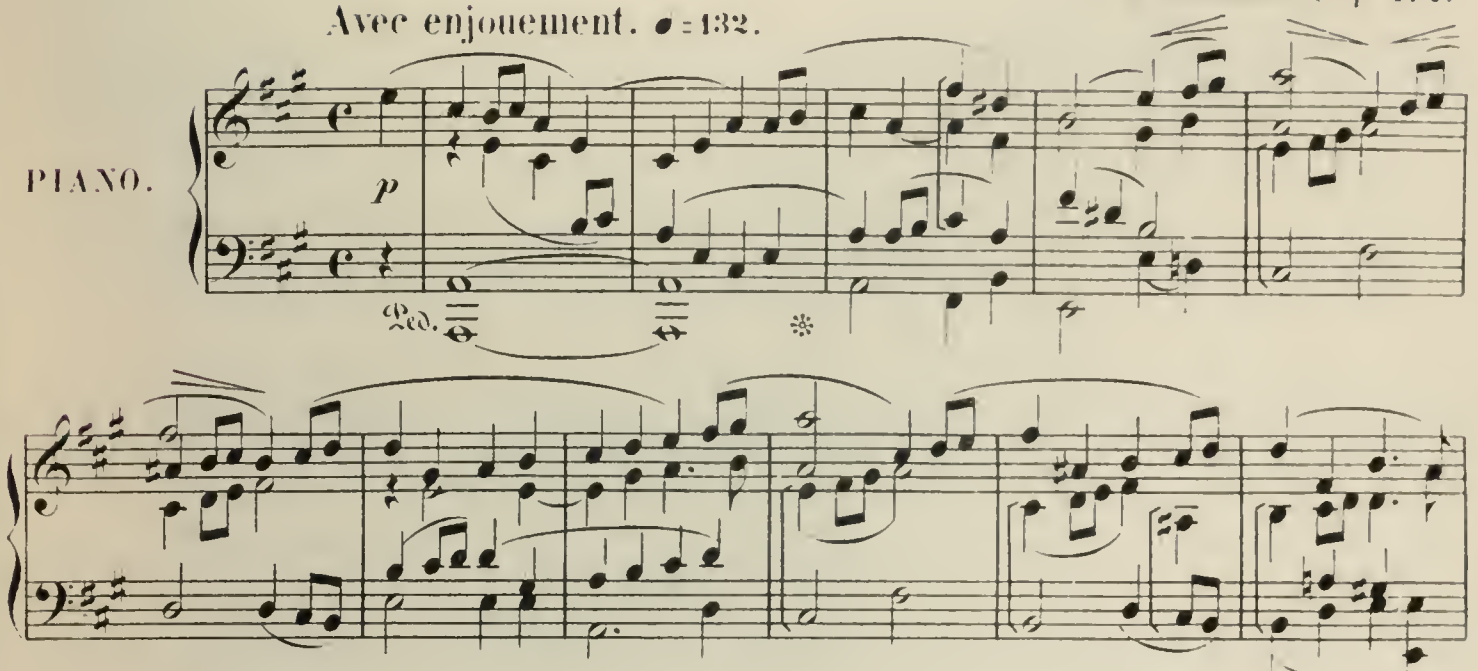
N° 1. Duo et Trio.

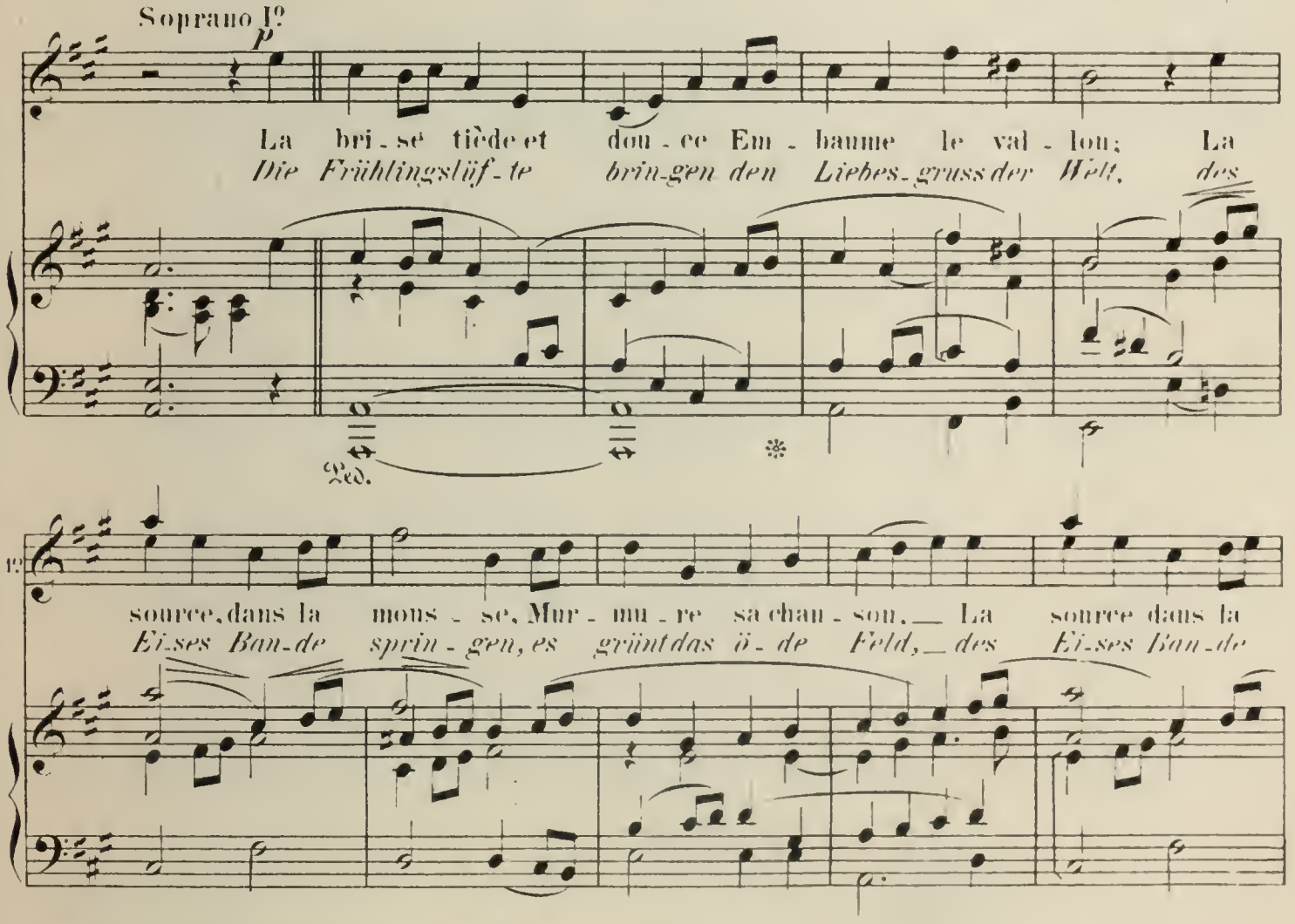
S.S.C.

R. Schumann, Op. 112.

Avec enjouement. ♩ = 132.

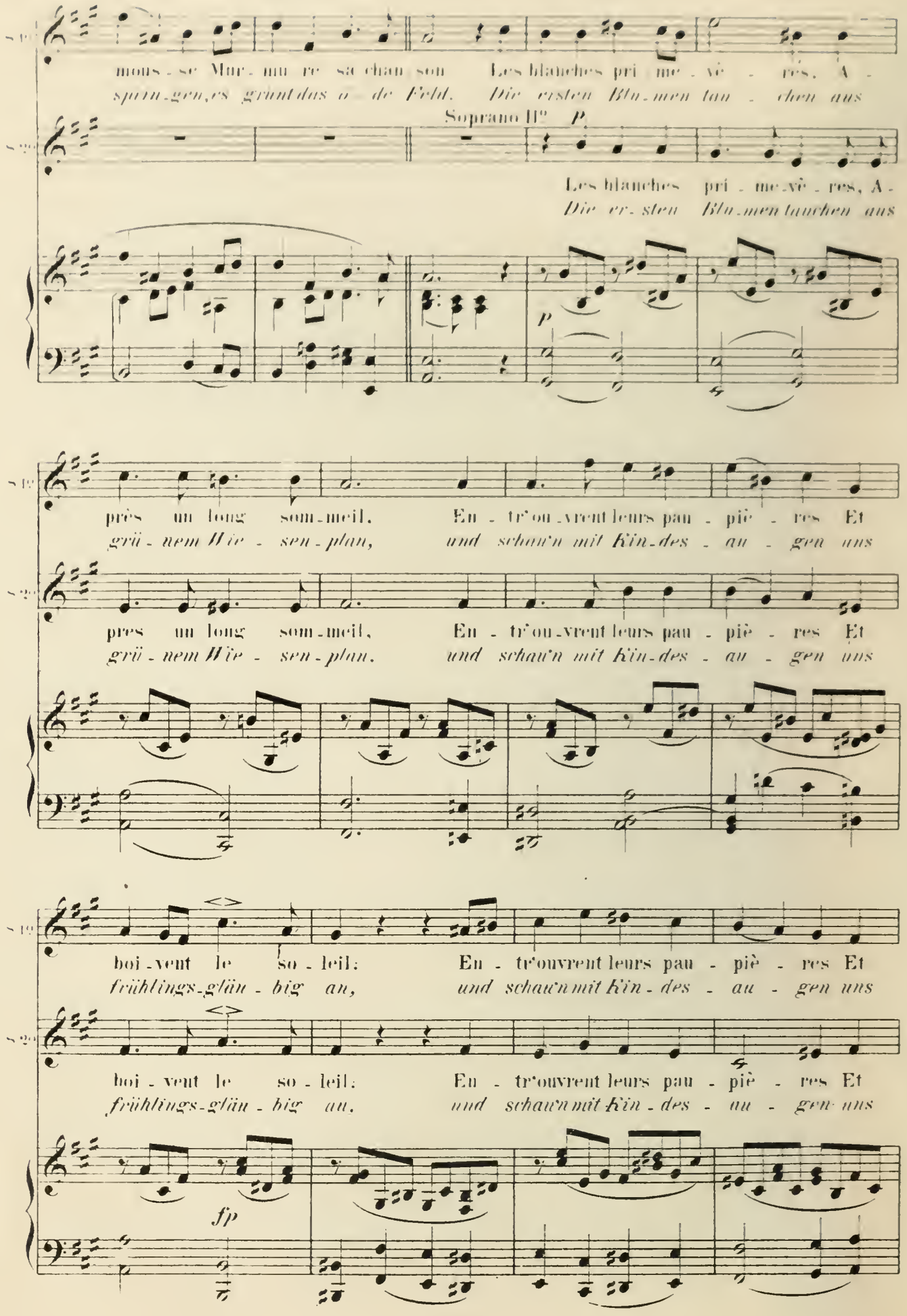
PIANO.

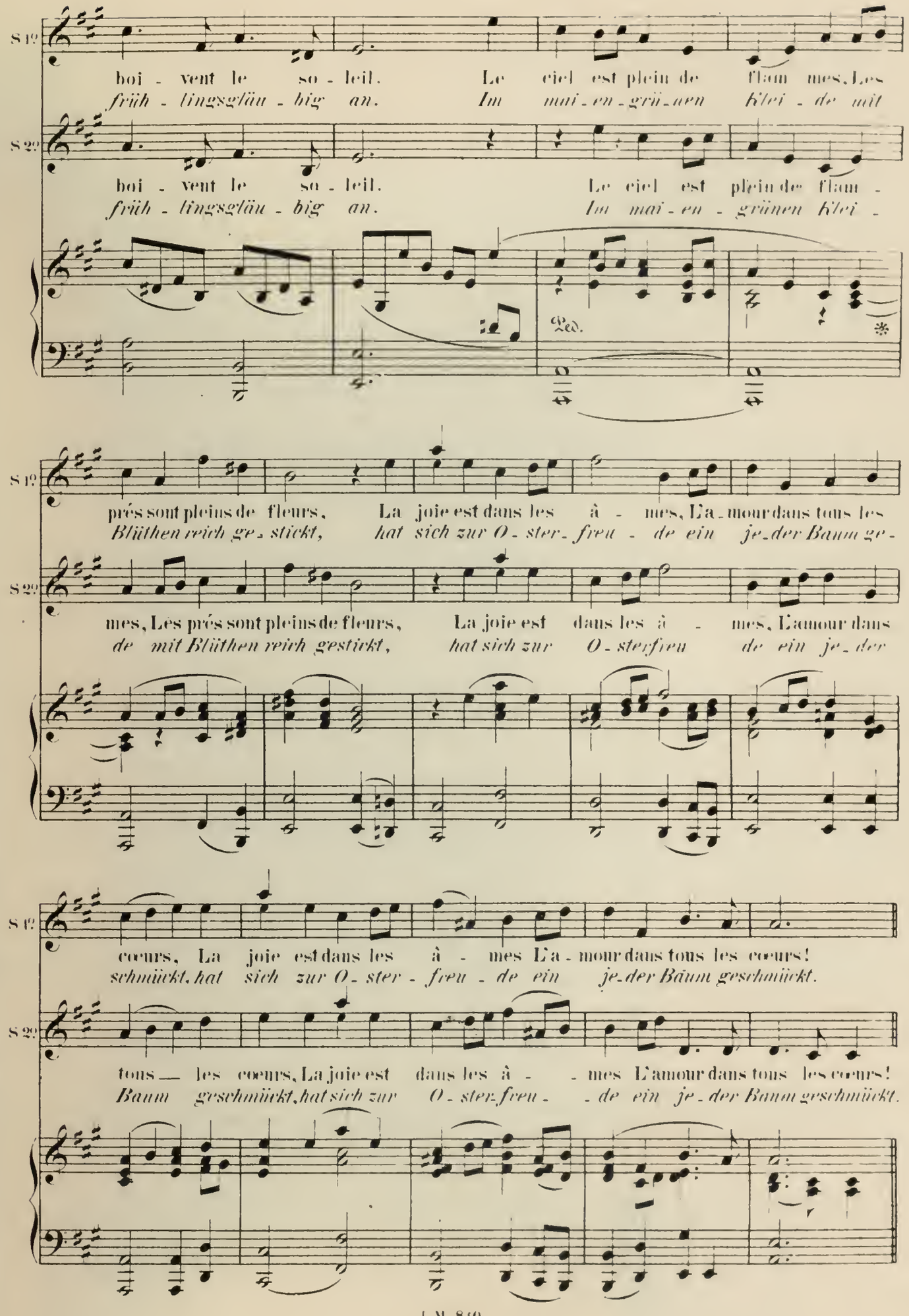


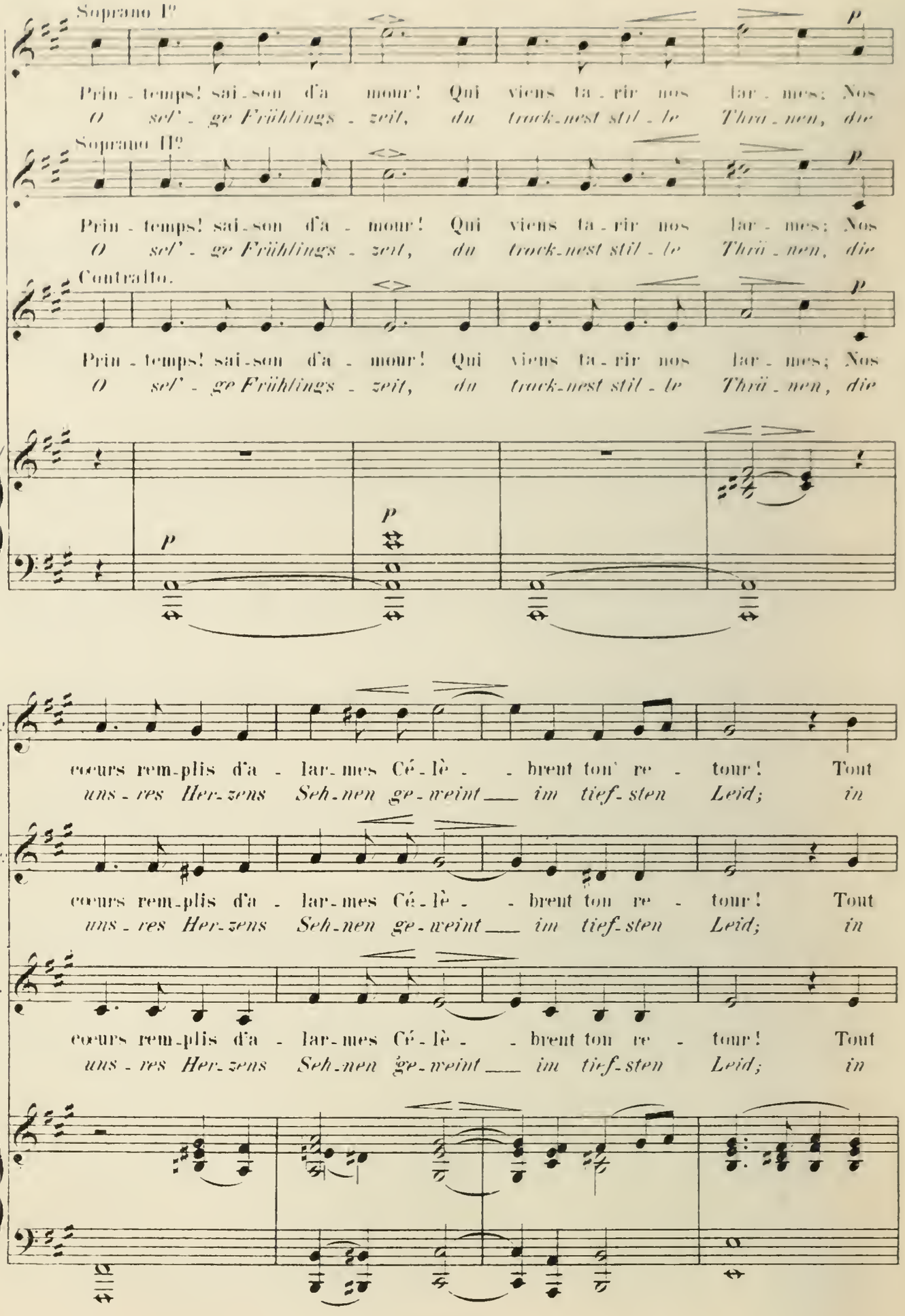


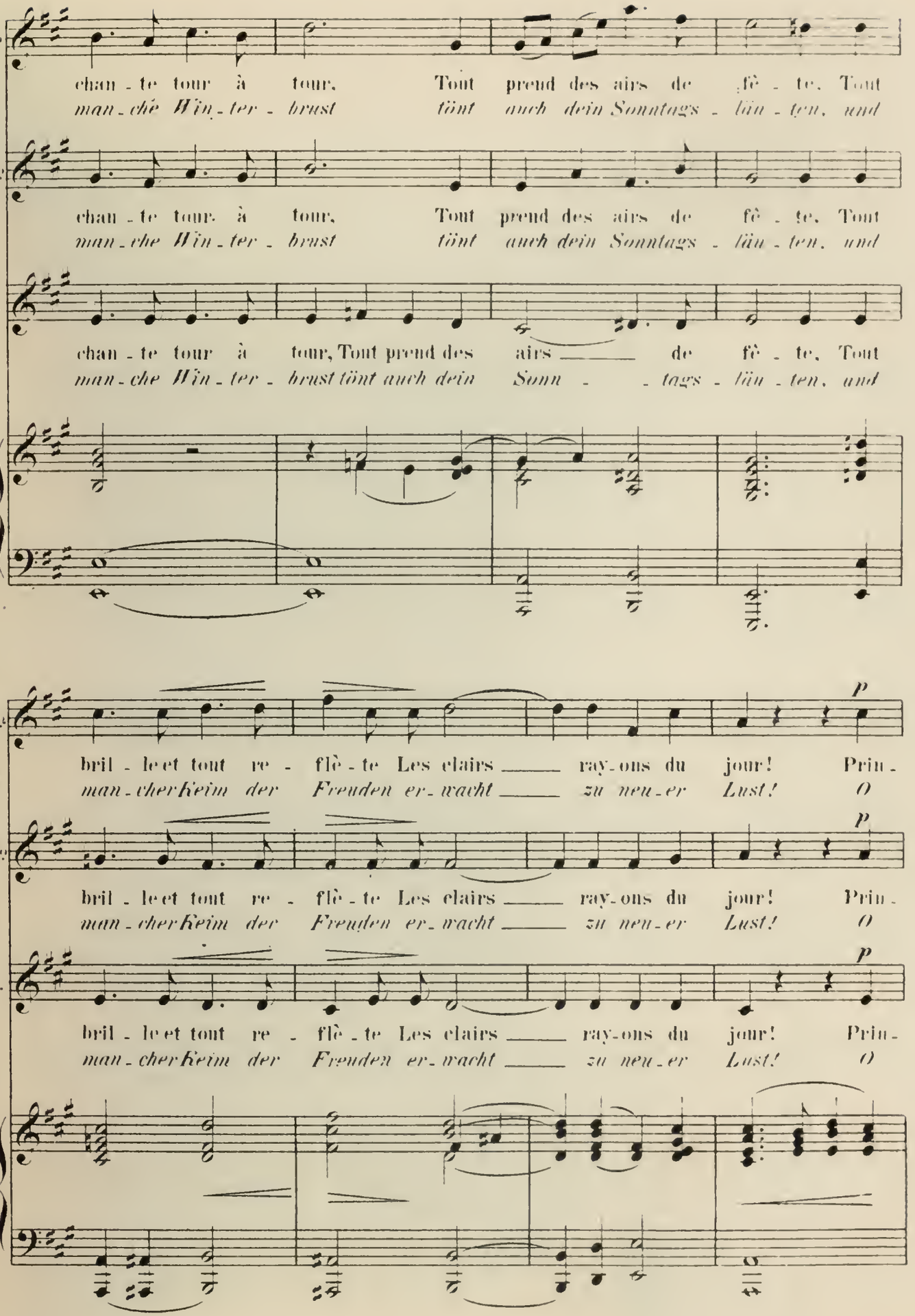
Paris, J. Hamelle, Editeur, 22, Boulevard Malesherbes.

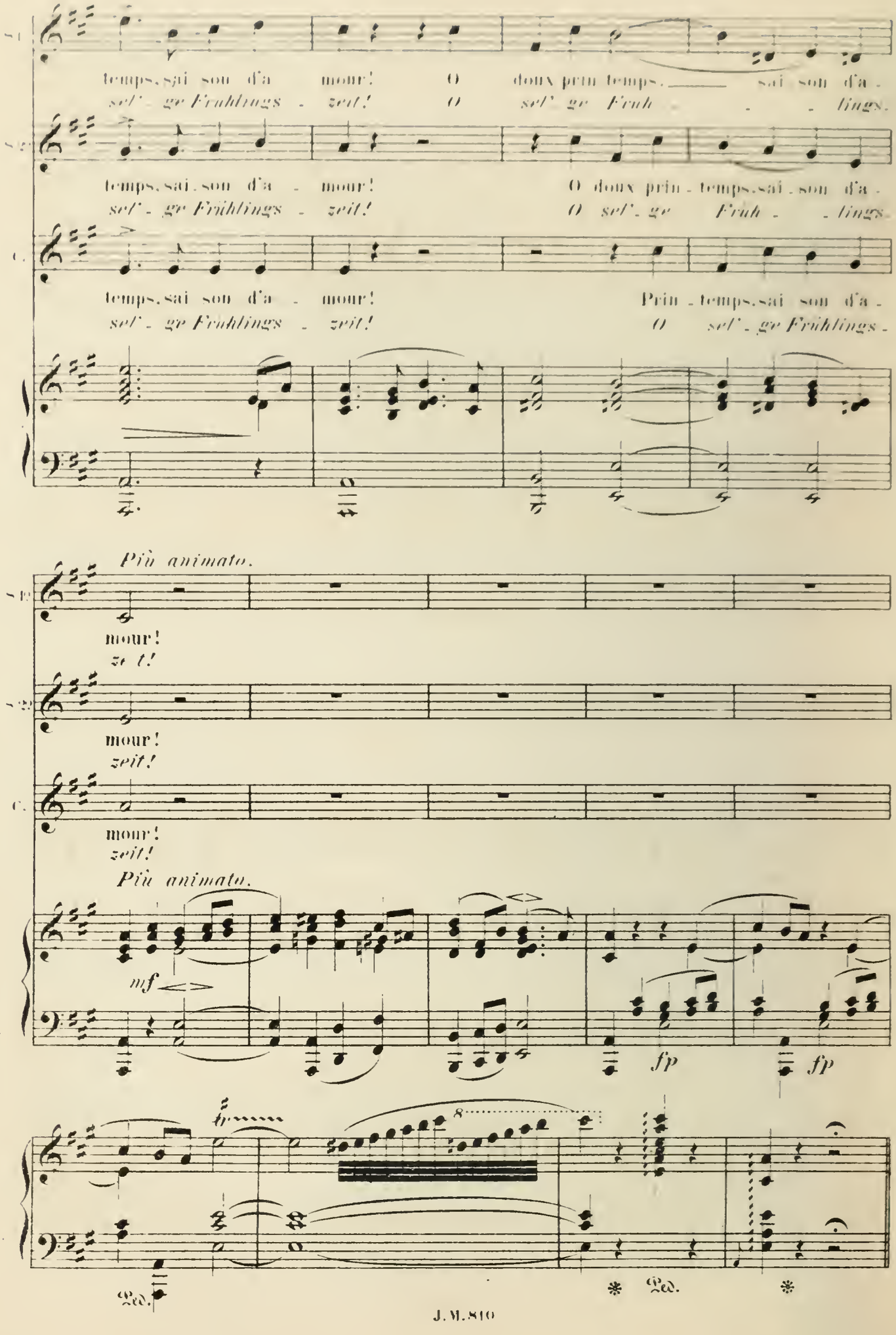
J. M. 810


mous - se Mur - mu re sa chan son Les blanches pri me - vè - res, A -
spru - gen, es grünt das o - de Feld. Die ersten Blu - men tau - chen aus
Soprano IIe P.
Les blanches pri - me - vè - res, A -
Die er - sten Blu - men tauchen aus
p
près un long som - meil, En - tr'ou - vrent leurs pau - piè - res Et
grü - nem Wie - sen - plan, und schau'n mit Kin - des - au - gen uns
près un long som - meil, En - tr'ou - vrent leurs pau - piè - res Et
grü - nem Wie - sen - plan, und schau'n mit Kin - des - au - gen uns
boi - vent le so - leil: En - tr'ouvrent leurs pau - piè - res Et
frühlings - glän - big an, und schau'n mit Kin - des - au - gen uns
boi - vent le so - leil: En - tr'ouvrent leurs pau - piè - res Et
frühlings - glän - big an, und schau'n mit Kin - des - au - gen uns
fp


S 1º
S 2º
boi - vent le so - leil. Le ciel est plein de flam mes, Les
früh - lingsglän - big an. Im mai - en - grü - nen Klei - de mit
boi - vent le so - leil. Le ciel est plein de flam -
früh - lingsglän - big an. Im mai - en - grünen Klei -
Ped.
prés sont pleins de fleurs, La joie est dans les â - mes, L'a - mour dans tous les
Blüthen reich ge - stickt, hat sich zur O - ster - freu - de ein je - der Baum ge -
mes, Les prés sont pleins de fleurs, La joie est dans les â - mes, L'amour dans
de mit Blüthen reich gestickt, hat sich zur O - sterfreu de ein je - der
coeurs, La joie est dans les â - mes L'a - mour dans tous les coeurs!
schmückt, hat sich zur O - ster - freu - de ein je - der Bäum geschmückt.
tous — les coeurs, La joie est dans les â - - mes L'amour dans tous les coeurs!
Baum geschmückt, hat sich zur O - ster - freu - - de ein je - der Baum geschmückt.

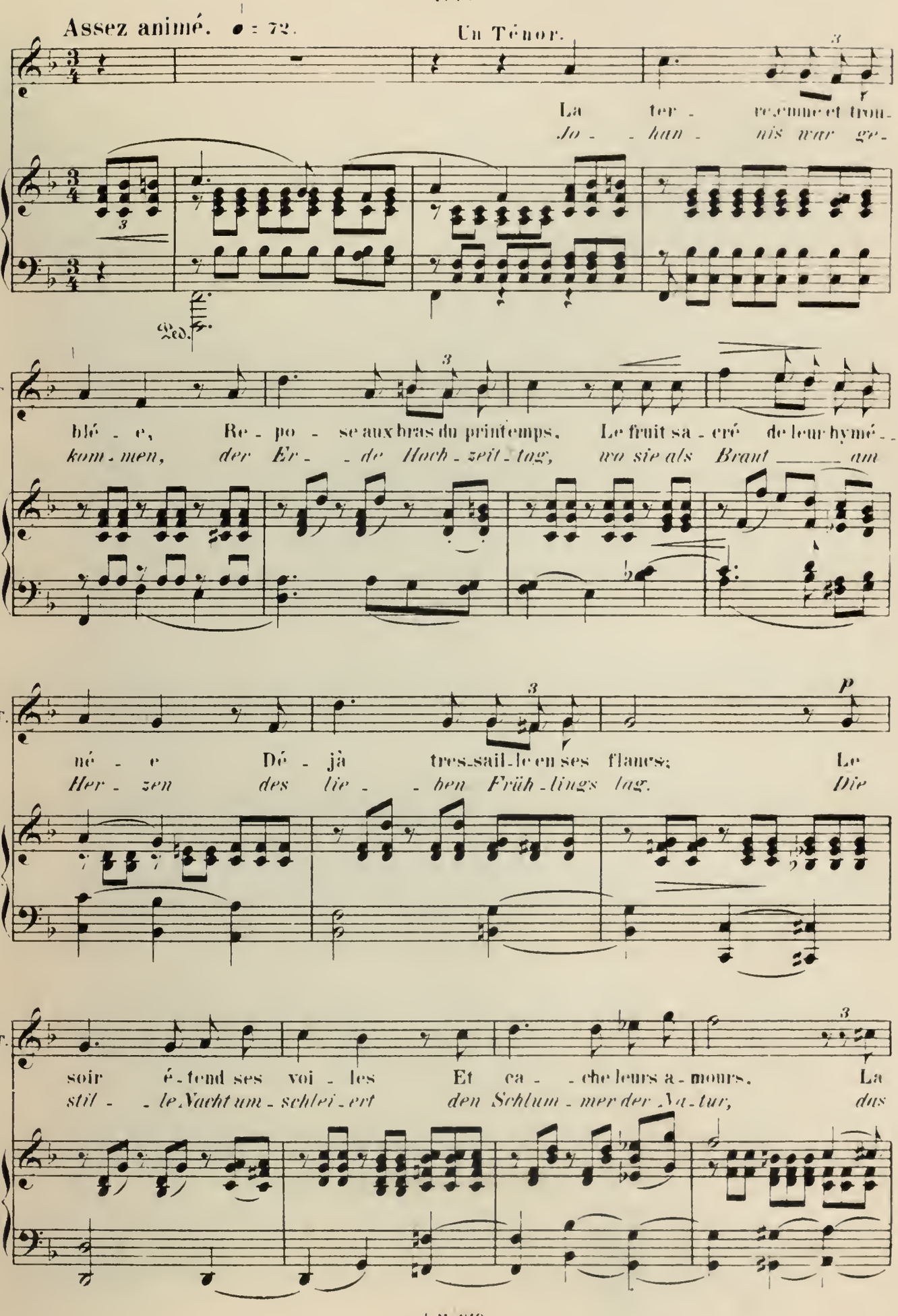

Soprano I°
Prin - temps! sai - son d'a - mour! Qui viens ta - rir nos lar - mes; Nos
O sel' - ge Frühlings - zeit, du trock-nest stil - le Thrä - nen, die
Soprano II°
Prin - temps! sai - son d'a - mour! Qui viens ta - rir nos lar - mes; Nos
O sel' - ge Frühlings - zeit, du trock-nest stil - le Thrä - nen, die
Contralto.
Prin - temps! sai - son d'a - mour! Qui viens ta - rir nos lar - mes; Nos
O sel' - ge Frühlings - zeit, du trock-nest stil - le Thrä - nen, die
p
p
p
cœurs rem-plis d'a - lar-mes Cé - lè - - brent ton' re - tour! Tout
uns - res Her-zens Seh-nen ge-weint im tief-sten Leid; in
cœurs rem-plis d'a - lar-mes Cé - lè - - brent ton re - tour! Tout
uns - res Her-zens Seh-nen ge-weint im tief-sten Leid; in
cœurs rem-plis d'a - lar-mes Cé - lè - - brent ton re - tour! Tout
uns - res Her-zens Seh-nen ge-weint im tief-sten Leid; in

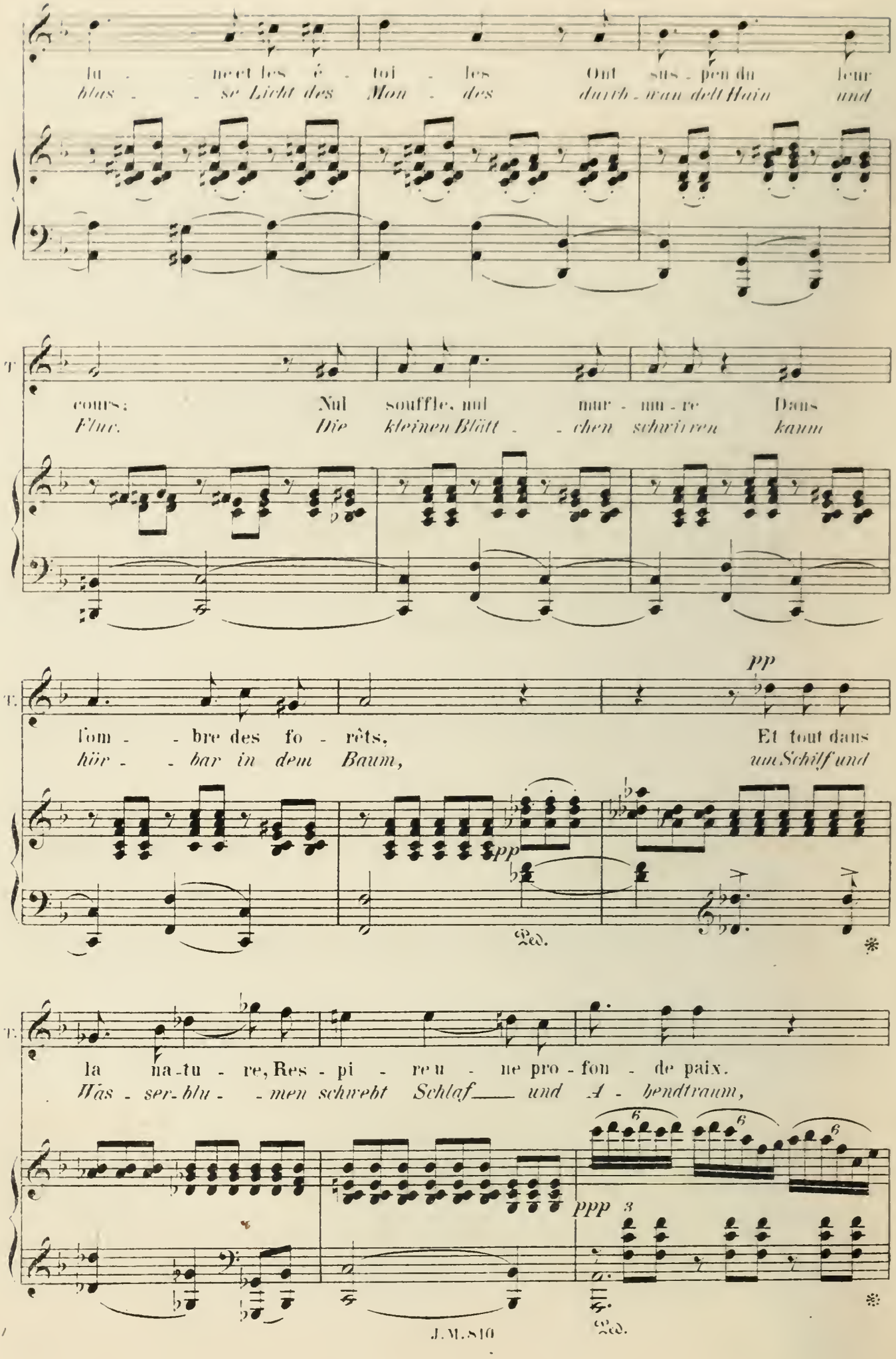

S 1?
chan - te tour à tour, Tout prend des airs de fê - te, Tout
man - che Win - ter - brust tönt auch dein Sonntags - läu - ten, und
S 2?
chan - te tour à tour, Tout prend des airs de fê - te, Tout
man - che Win - ter - brust tönt auch dein Sonntags - läu - ten, und
C.
chan - te tour à tour, Tout prend des airs de fê - te, Tout
man - che Win - ter - brust tönt auch dein Sonn - tags - läu - ten, und
S 1?
p
bril - le et tout re - flè - te Les clairs ray - ons du jour! Prin -
man - cher Keim der Freuden er - wacht zu neu - er Lust! O
S 2?
p
bril - le et tout re - flè - te Les clairs ray - ons du jour! Prin -
man - cher Keim der Freuden er - wacht zu neu - er Lust! O
C.
p
bril - le et tout re - flè - te Les clairs ray - ons du jour! Prin -
man - cher Keim der Freuden er - wacht zu neu - er Lust! O

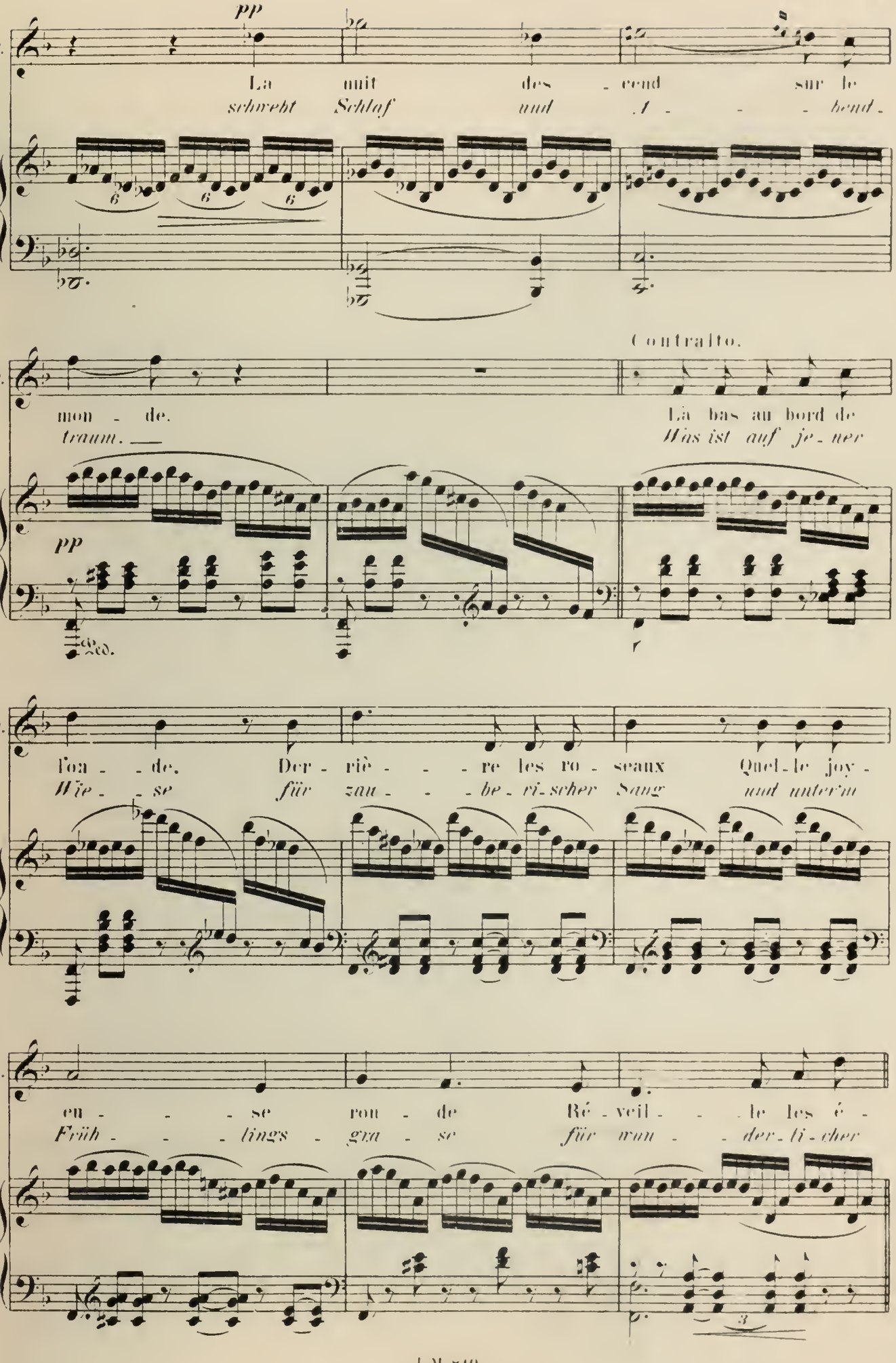

temps, sai - son d'a - mour! O doux prin - temps, sai - son d'a -
sel' - ge Frühlings - zeit! O sel' - ge Früh - - lings.
temps, sai - son d'a - mour! O doux prin - temps, sai - son d'a -
sel' - ge Frühlings - zeit! O sel' - ge Früh - - lings.
temps, sai - son d'a - mour! Prin - temps, sai - son d'a -
sel' - ge Frühlings - zeit! O sel' - ge Frühlings -
Più animato.
mour!
zeit!
mour!
zeit!
mour!
zeit!
Più animato.
mf
fp
fp
8
Ped.
Ped.

Nº 2. Mélodie.

T. C.

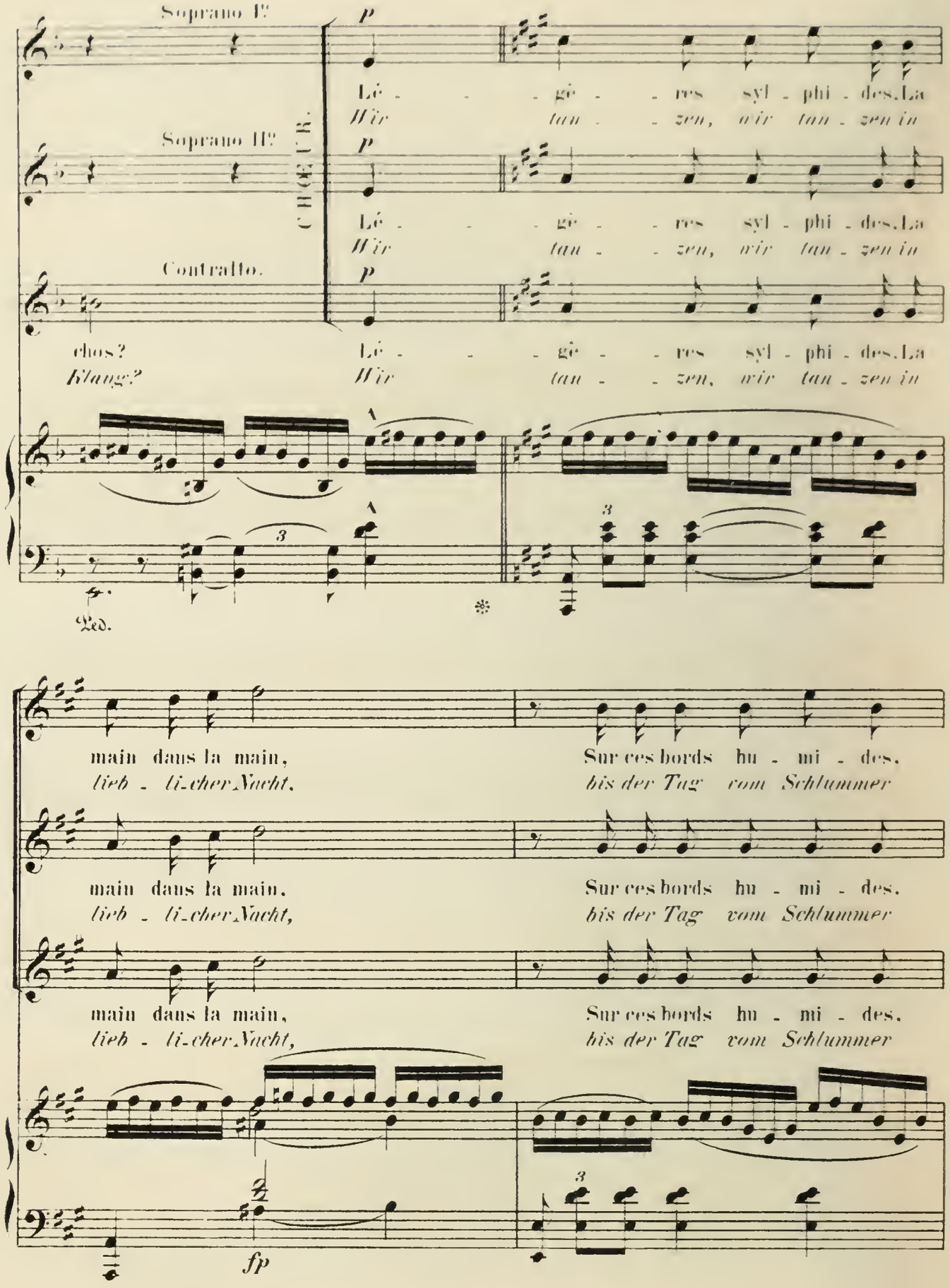


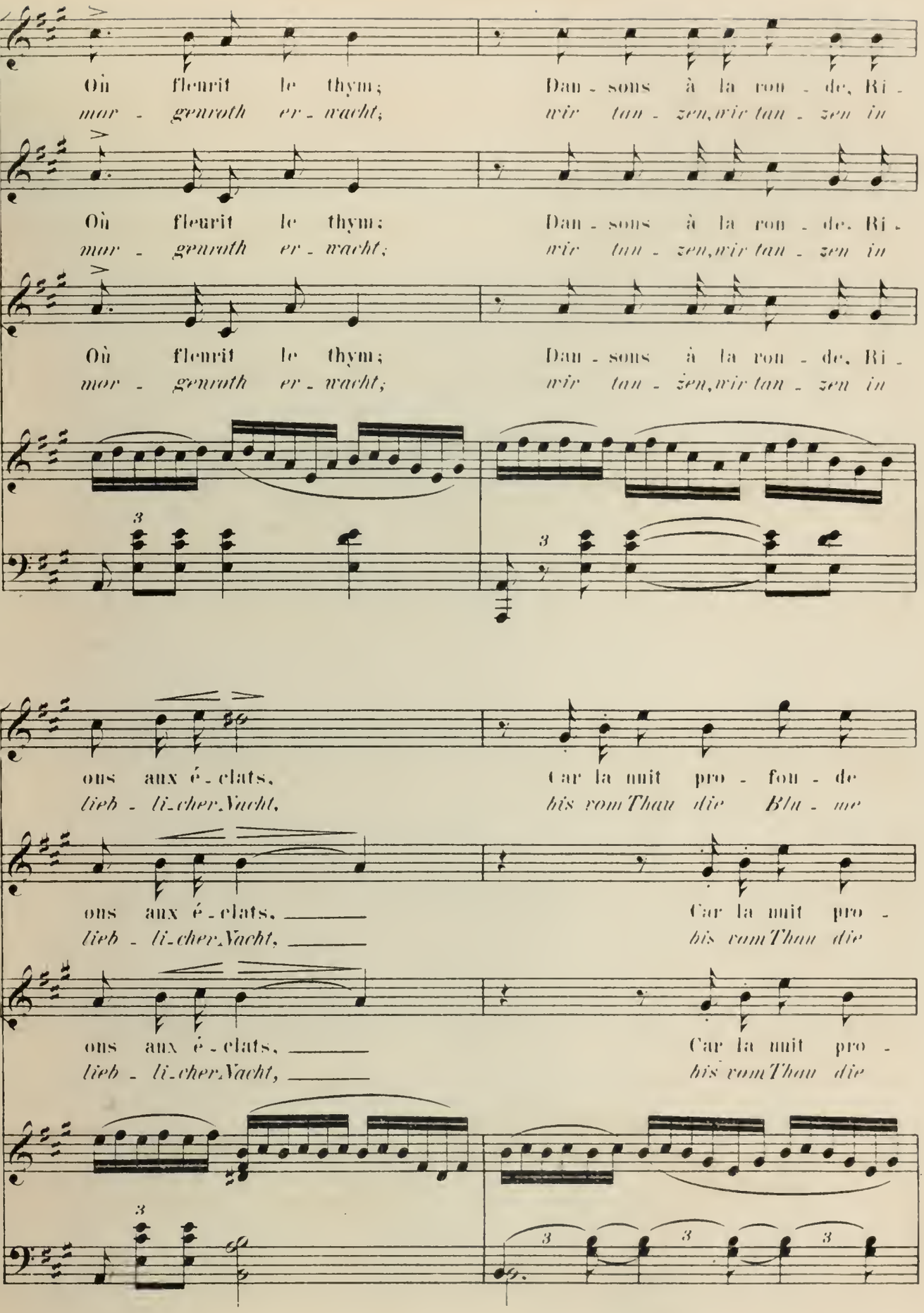

lu - - ne et les é - toi - les Ont sus - pen du leur
blas - - se Licht des Mon - des durch - wan delt Hain und
T.
cours; Nul souffle, nul mur - mu - re Dans
Flur. Die kleinen Blätt - - chen schwirren kaum
pp
T.
l'om - - bre des fo - rêts, Et tout dans
hör - - bar in dem Baum, um Schilf und
pp
Ped.
T.
la na-tu - re, Res - pi - re u - ne pro - fon - de paix.
Was - ser-blu - - men schweht Schlaf___ und A - bendtraum,
6
6
6
ppp 3
Ped.
J.M.810

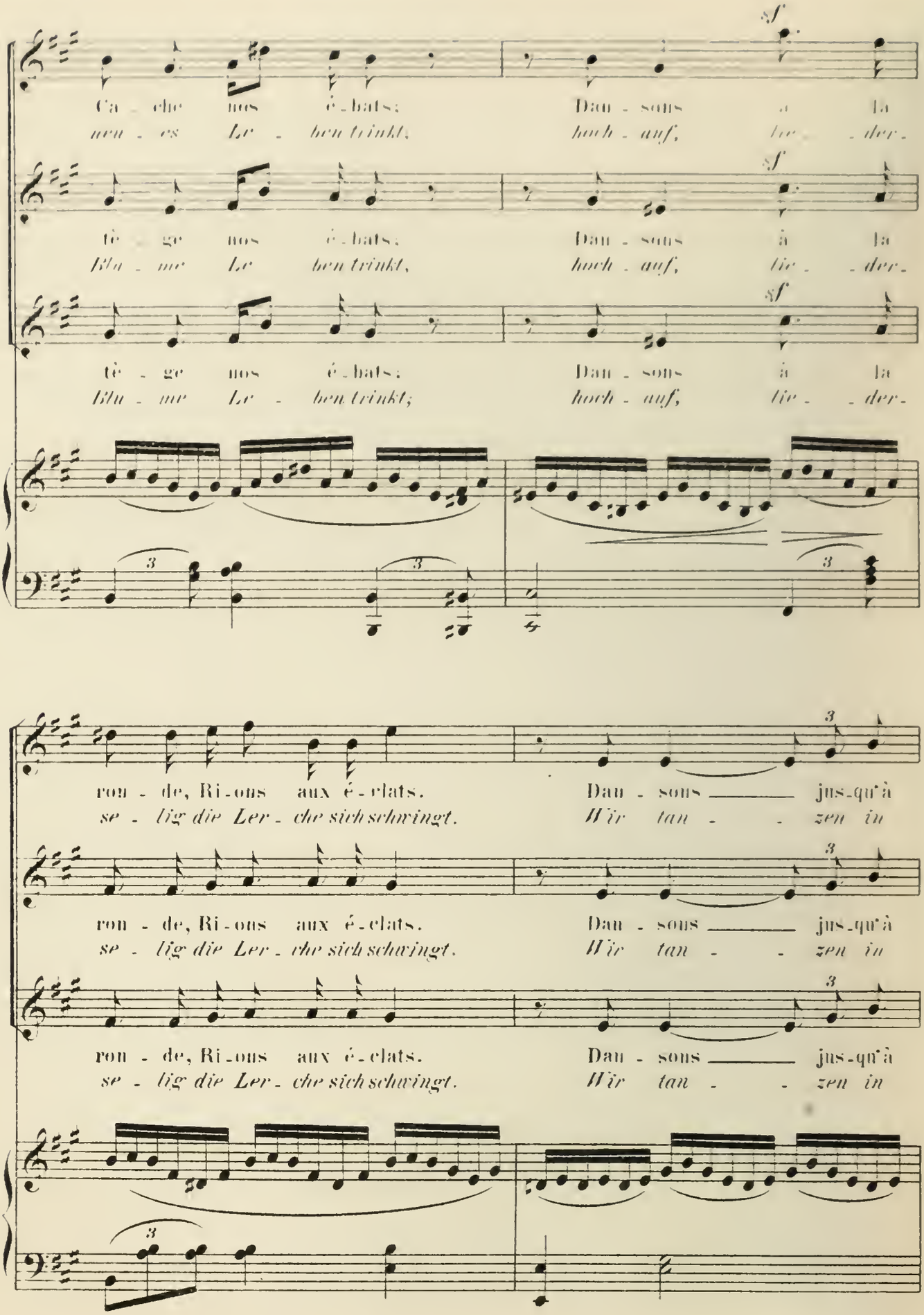

T.
pp
La nuit des - cend sur le
schwebt Schlaf und A - - - bend -
Contralto.
T.
mon - de.
traum. —
Là bas au bord de
Was ist auf je - ner
pp
ped.
C.
l'on - de. Der - riè - - - re les ro - seaux Quel - le joy -
Wie - se für zau - - - be - ri - scher Sang und unter'm
C.
en - - - se ron - de Ré - veil - - le les é -
Früh - - - lings - gra - se für wun - - der - li - cher
3

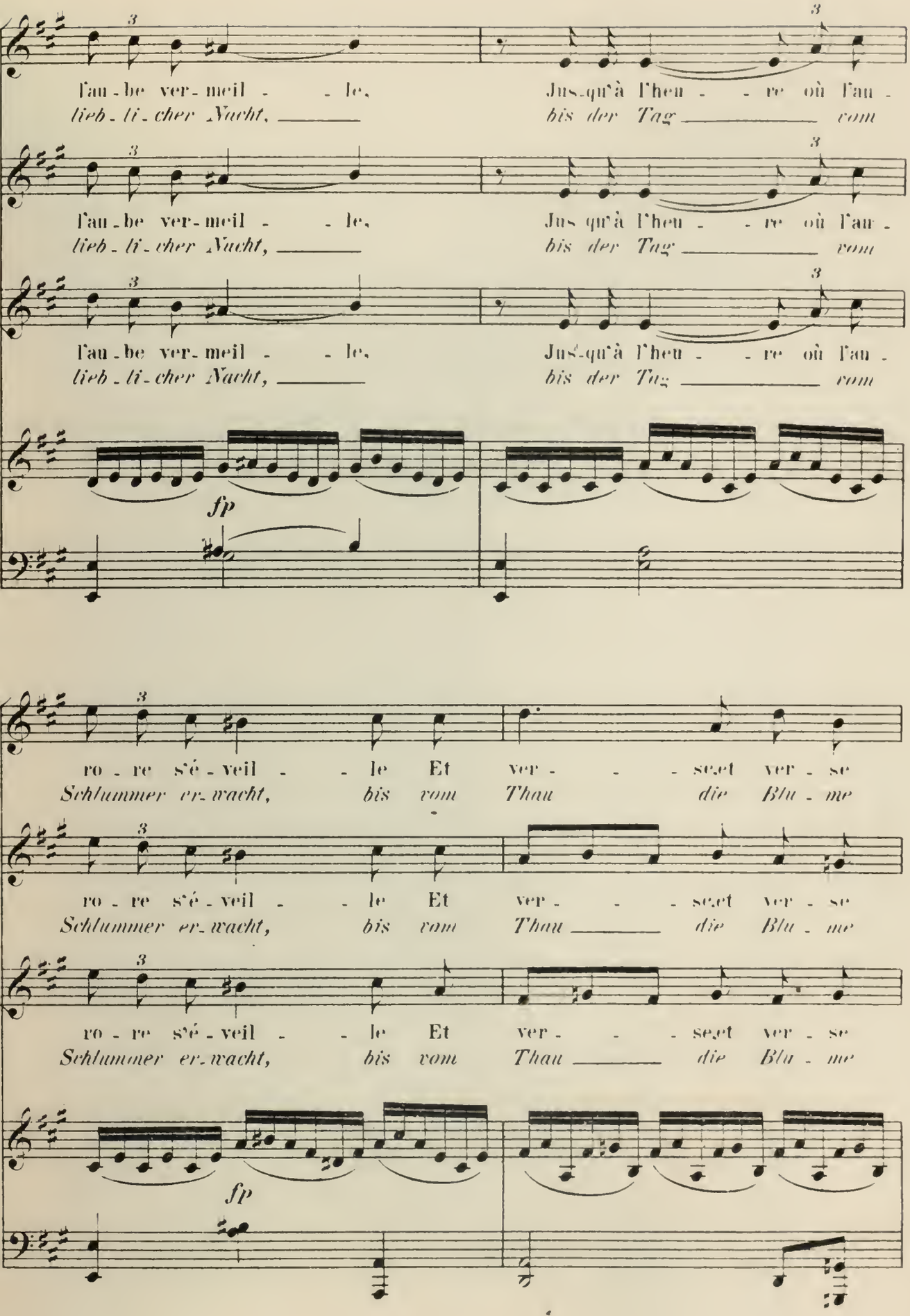
Nº 3. Chœur des Elfes.

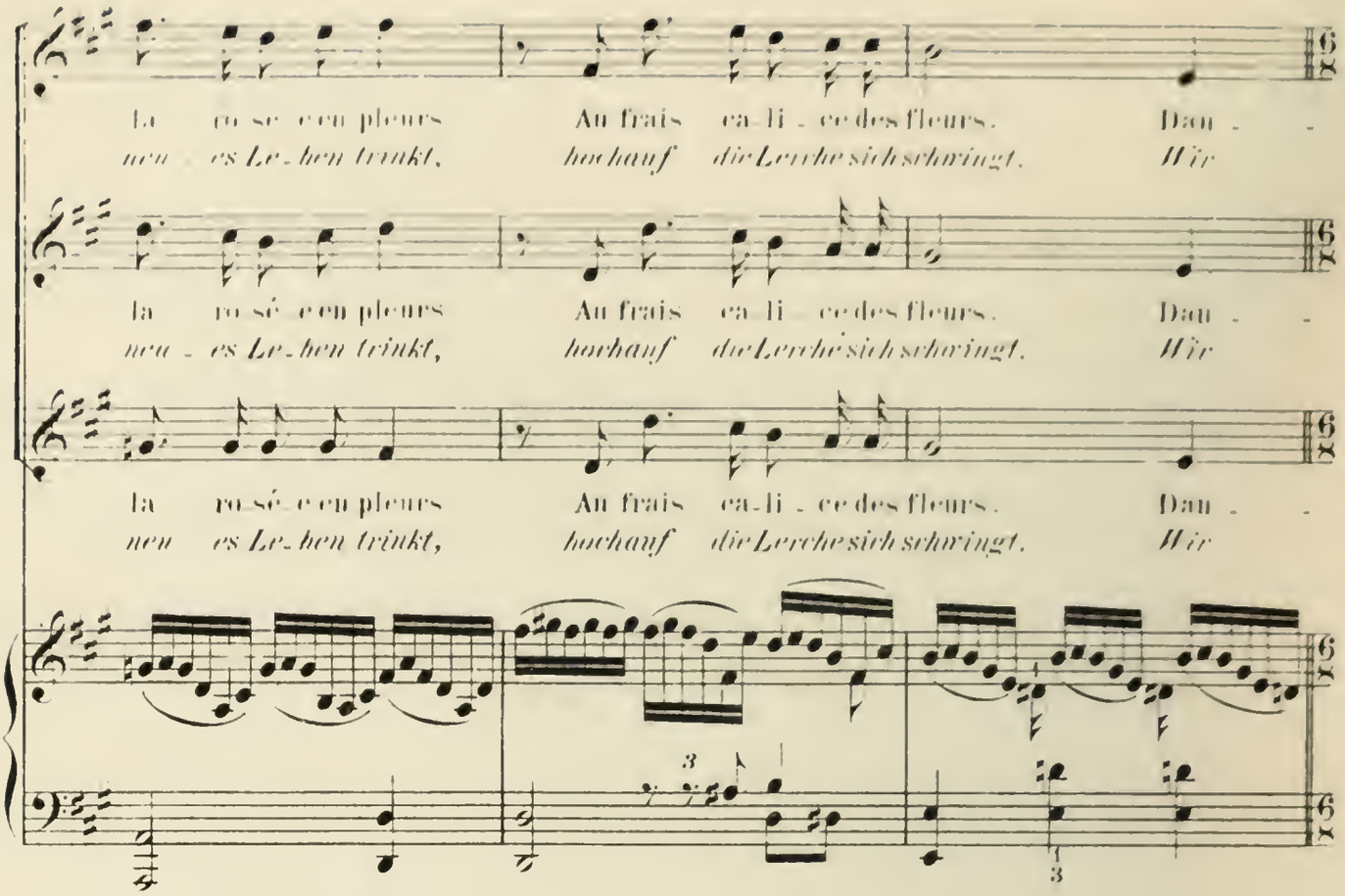
S. S. C.



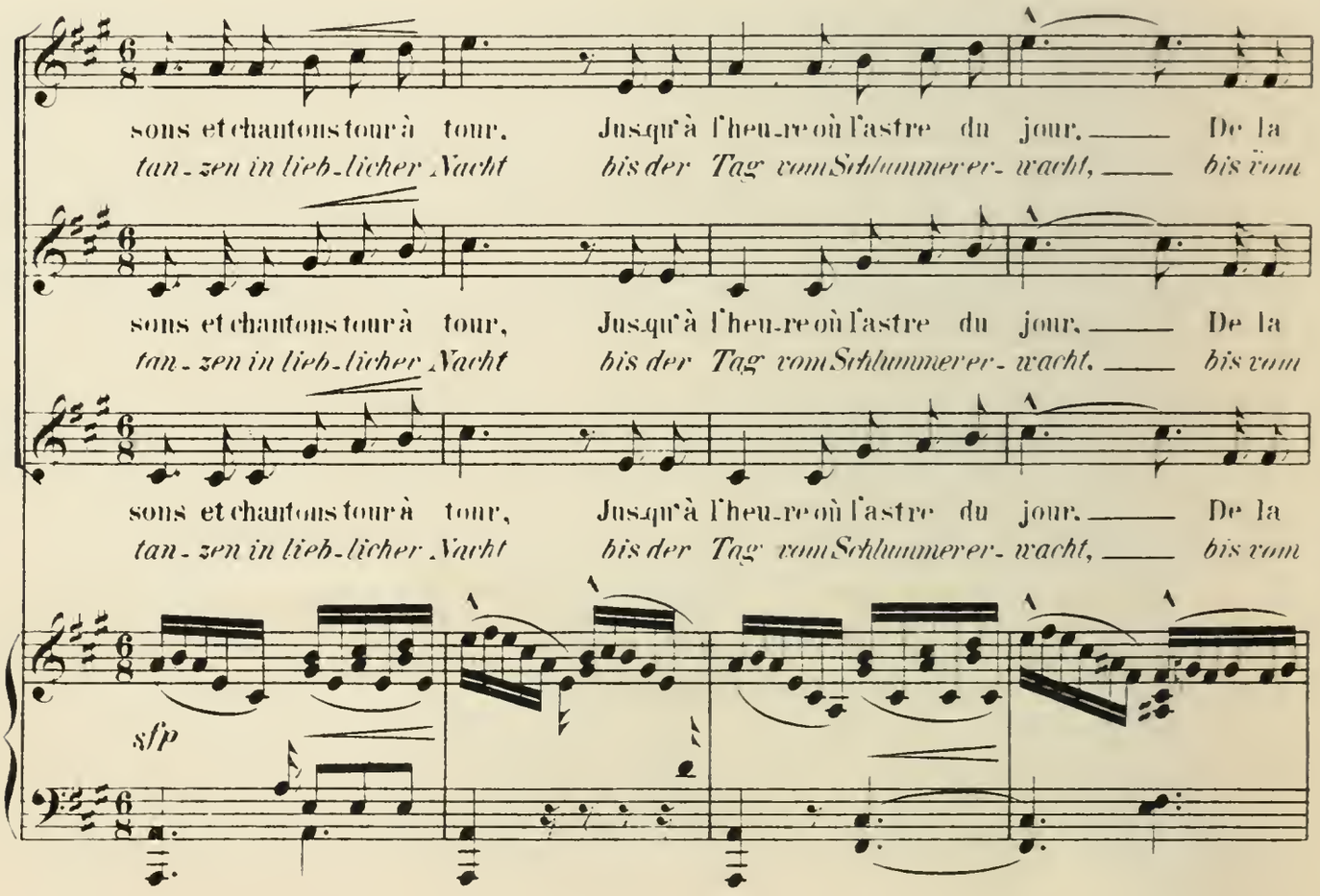

Où fleurit le thym; Dan - sons à la ron - de, Ri -
mor - genroth er - wacht; wir tan - zen, wir tan - zen in
Où fleurit le thym; Dan - sons à la ron - de, Ri -
mor - genroth er - wacht; wir tan - zen, wir tan - zen in
Où fleurit le thym; Dan - sons à la ron - de, Ri -
mor - genroth er - wacht; wir tan - zen, wir tan - zen in
ons aux é - clats, Car la nuit pro - fon - de
lieb - li - cher Nacht, bis vom Thau die Blu - me
ons aux é - clats, Car la nuit pro -
lieb - li - cher Nacht, bis vom Thau die
ons aux é - clats, Car la nuit pro -
lieb - li - cher Nacht, bis vom Thau die

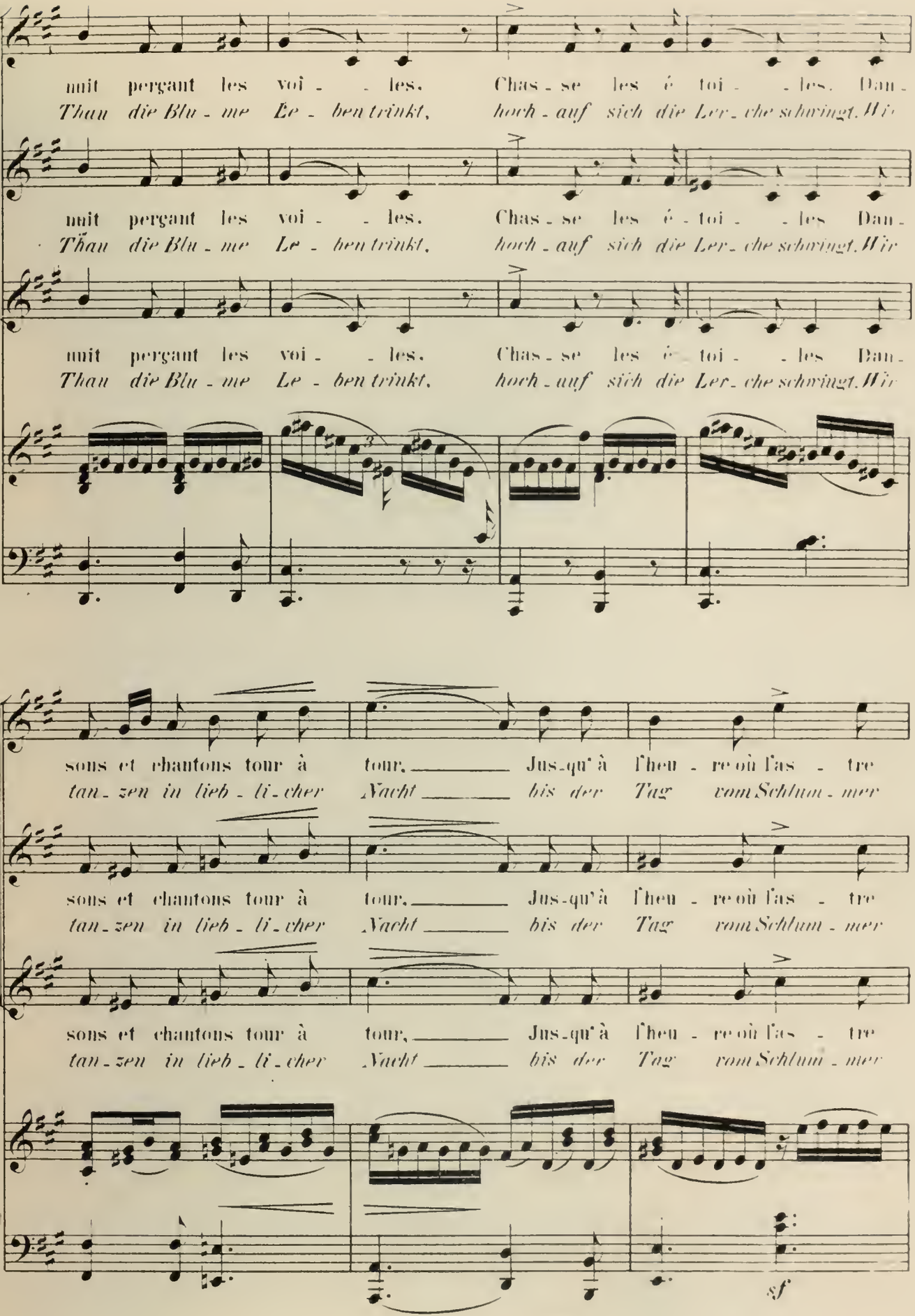

sf
Ca - che nos é - bats; Dan - sons à la
neu - es Le - ben trinkt, hoch - auf, lie - - der -
tè - ge nos é - bats; Dan - sons à la
Blu - me Le - ben trinkt, hoch - auf, lie - - der -
tè - ge nos é - bats; Dan - sons à la
Blu - me Le - ben trinkt; hoch - auf, lie - - der -
ron - de, Ri - ons aux é - clats. Dan - sons jus - qu'à
se - lig die Ler - che sich schwingt. Wir tan - - zen in
ron - de, Ri - ons aux é - clats. Dan - sons jus - qu'à
se - lig die Ler - che sich schwingt. Wir tan - - zen in
ron - de, Ri - ons aux é - clats. Dan - sons jus - qu'à
se - lig die Ler - che sich schwingt. Wir tan - - zen in

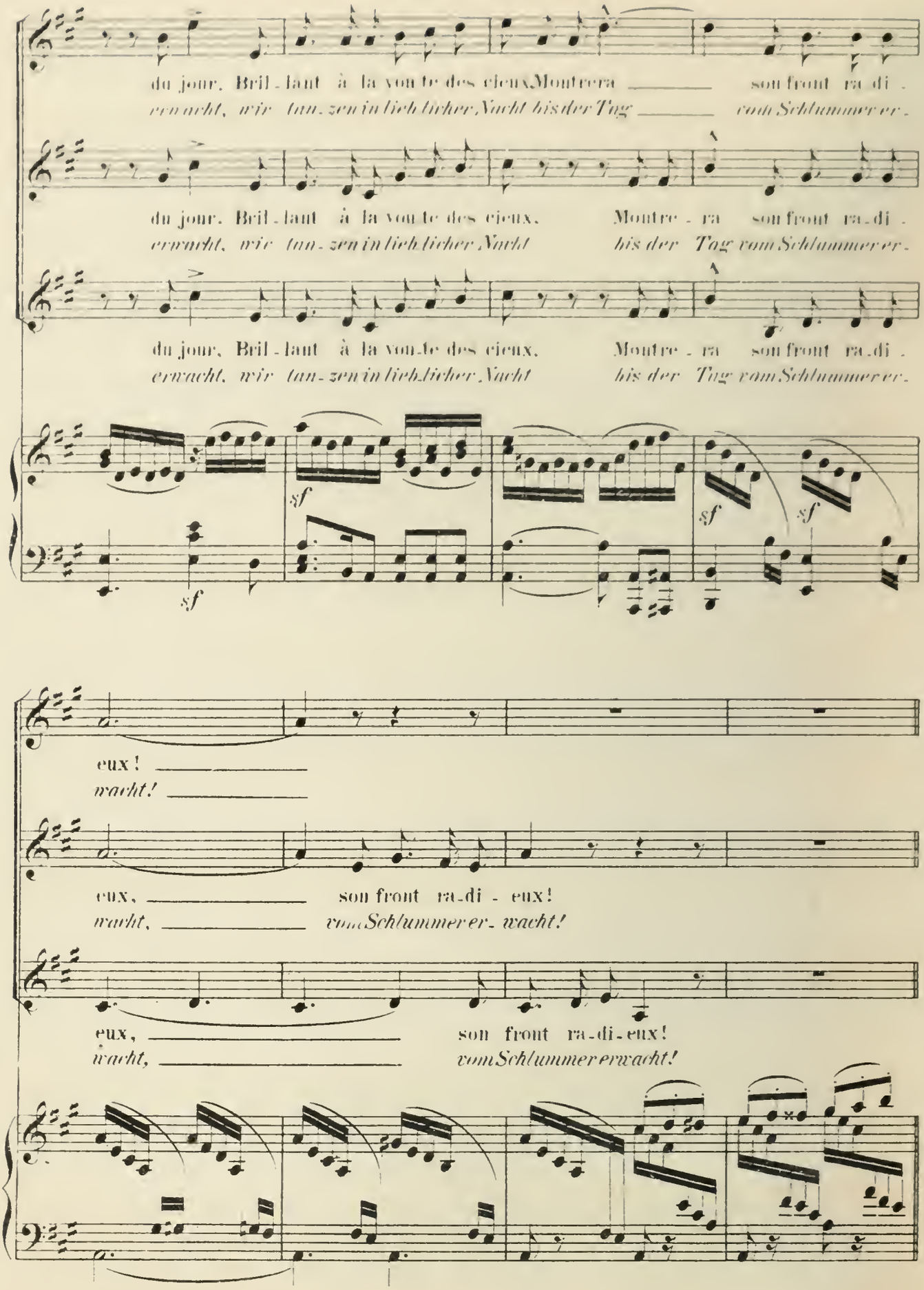

l'au - be ver - meil - - le,
lieb - li - cher Nacht, ____
Jus-qu'à l'heu - - re où l'au -
bis der Tag ____ vom
fp
ro - re s'é - veil - - le Et ver - - - se et ver - se
Schlummer er-wacht, bis vom Thau die Blu - me



Doublez le mouvement.




nuit perçant les voi - - les. Chas - se les é - toi - - les. Dan -
Than die Blu - me Le - ben trinkt, hoch - auf sich die Ler - che schwingt. Wir
nuit perçant les voi - - les. Chas - se les é - toi - - les Dan -
Than die Blu - me Le - ben trinkt, hoch - auf sich die Ler - che schwingt. Wir
nuit perçant les voi - - les. Chas - se les é - toi - - les Dan -
Than die Blu - me Le - ben trinkt, hoch - auf sich die Ler - che schwingt. Wir
sons et chantons tour à tour, Jus - qu'à l'heu - re où l'as - tre
tan - zen in lieb - li - cher Nacht bis der Tag vom Schlum - mer
sons et chantons tour à tour, Jus - qu'à l'heu - re où l'as - tre
tan - zen in lieb - li - cher Nacht bis der Tag vom Schlum - mer
sons et chantons tour à tour, Jus - qu'à l'heu - re où l'as - tre
tan - zen in lieb - li - cher Nacht bis der Tag vom Schlum - mer
sf


du jour. Bril - lant à la voû - te des cieux. Montrera ___ son front ra - di -
erwacht, wir tan - zen in lieb - licher Nacht bis der Tag ___ vom Schlummer er -
du jour. Bril - lant à la voû - te des cieux. Montre - ra son front ra - di -
erwacht, wir tan - zen in lieb - licher Nacht bis der Tag vom Schlummer er -
du jour. Bril - lant à la voû - te des cieux. Montre - ra son front ra - di -
erwacht, wir tan - zen in lieb - licher Nacht bis der Tag vom Schlummer er -
sf
sf
sf
sf
sf
eux! ___
wacht! ___
eux, ___ son front ra - di - eux!
wacht, ___ vom Schlummer er - wacht!
eux, ___ son front ra - di - eux!
wacht, ___ vom Schlummer erwacht!

Nº 4. Scène, Duo et Chœur.

T. — La Rose. — La Reine des Elfes. — Chœur (S.S.C.)

Même mouvement.

Un Ténor. *p*

Des bords fleu - ris d'un sen - tier du
Und wie sie san - gen, da hö - ren

T. bois, Sou - dain s'é - lè - ve u - ne dou - ce voix; Tout bruit s'a - pai - se ou mène in -
sie ei - ne zar - te, kla - gende Me - lo - die, flugs hält der Tanz, der wirr ge -

T. stant, Les El - fes ont ces - sé leur chant.
rauscht, und Al - les auf das Liedchen lauscht.

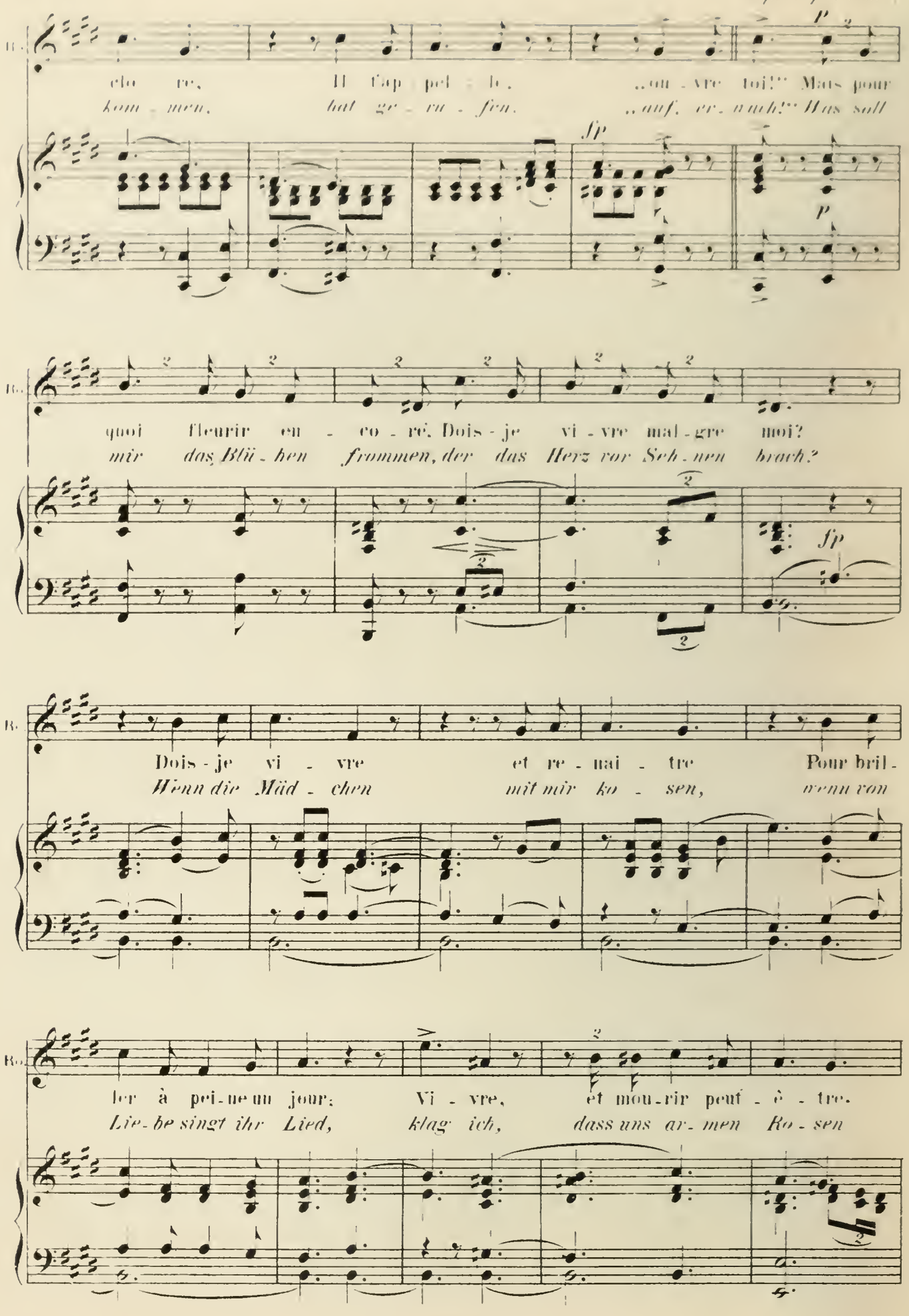
Ped. *

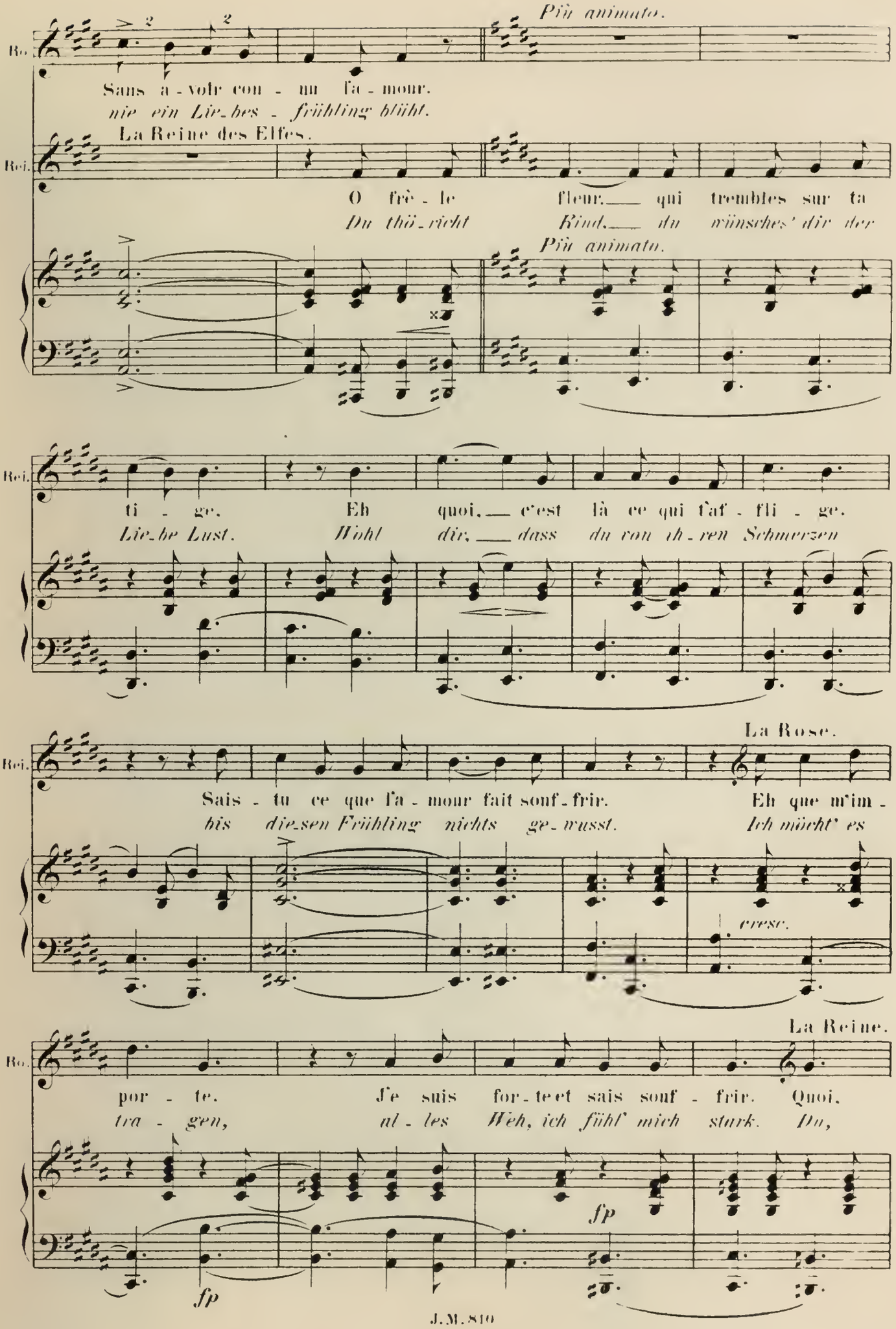
La Rose. *a tempo*

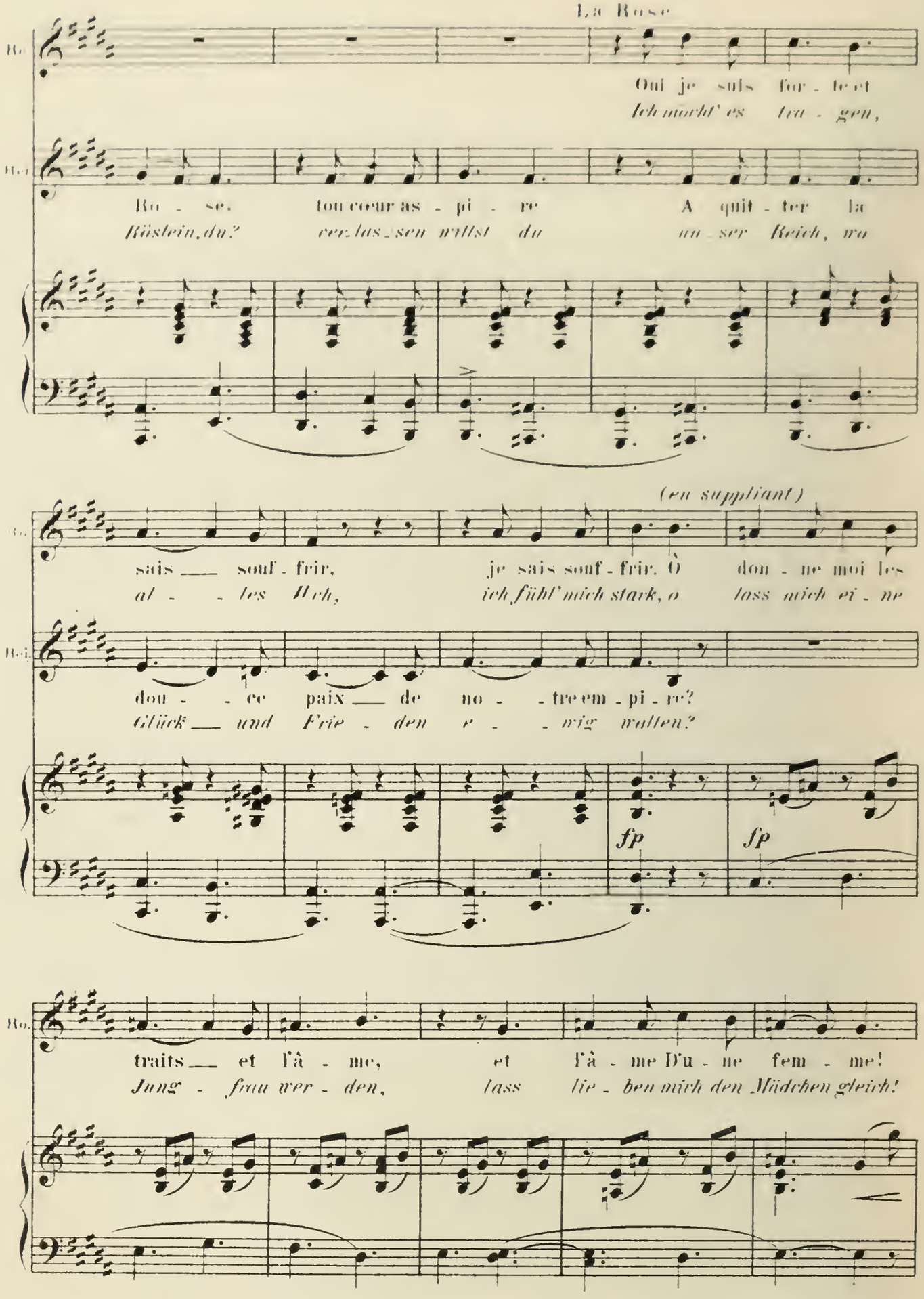
Ro - se! le prin - temps vient d'é -
Früh - ling ist nun wie - der -

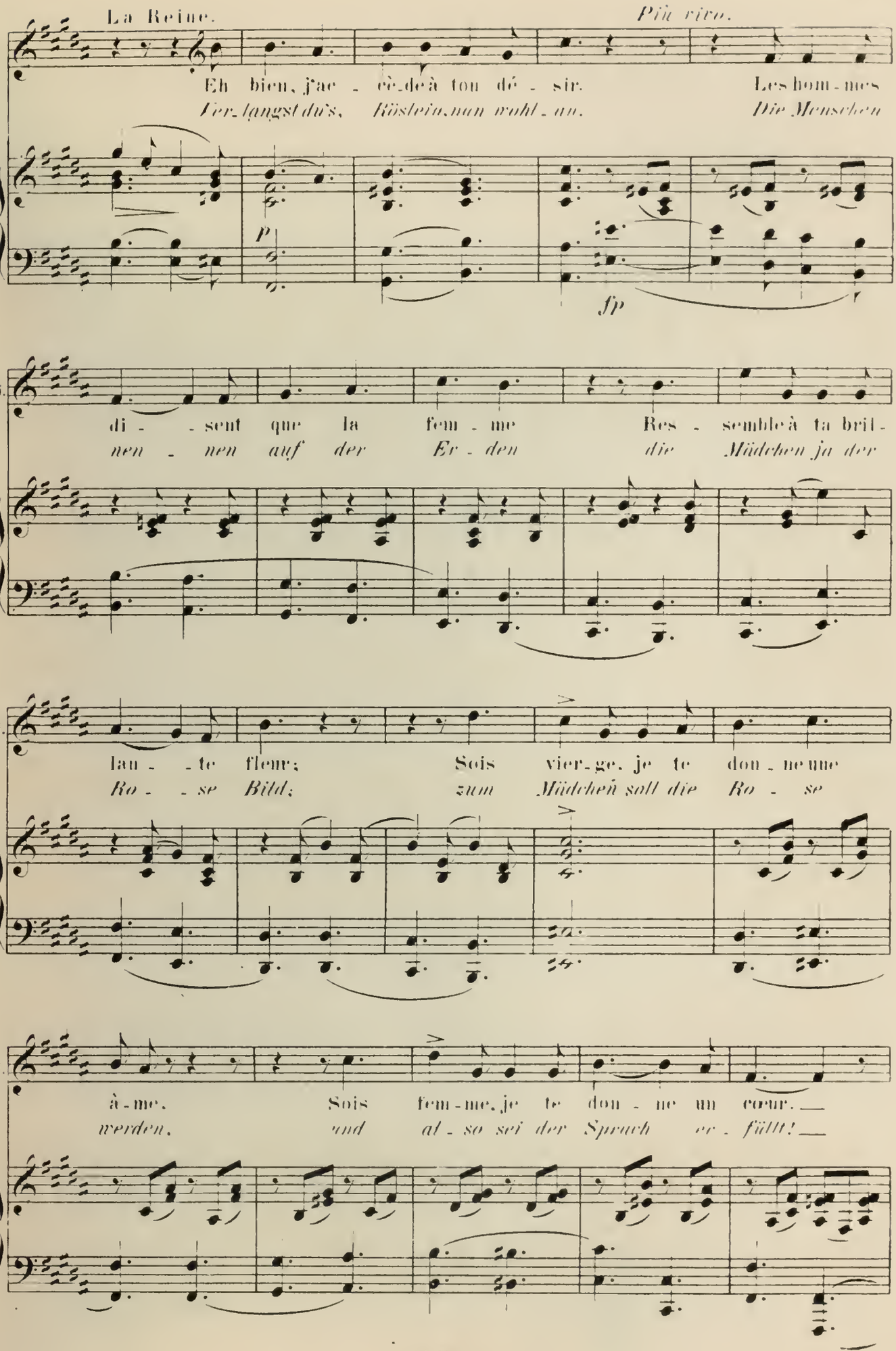
riten.

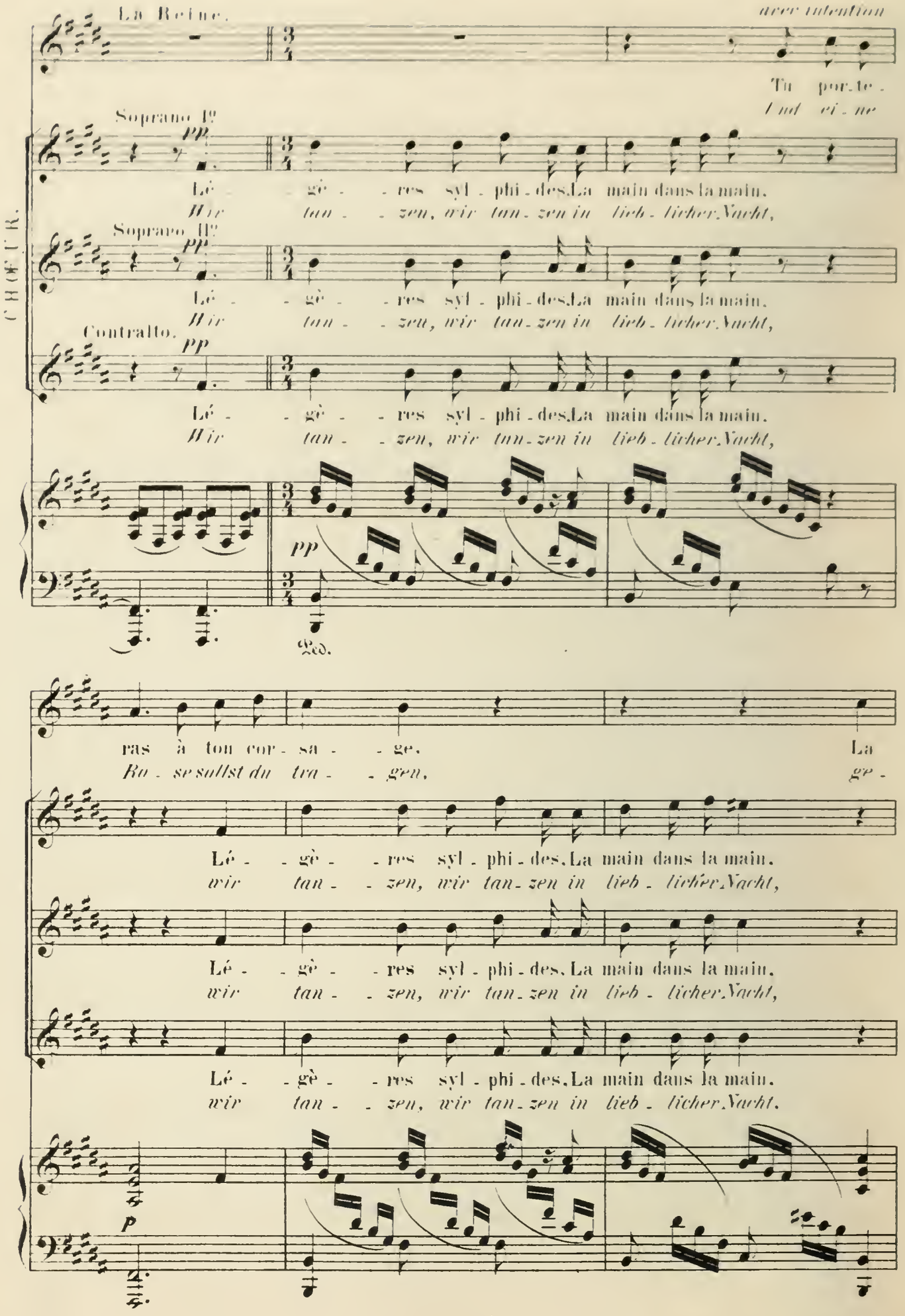
Un poco più vivo

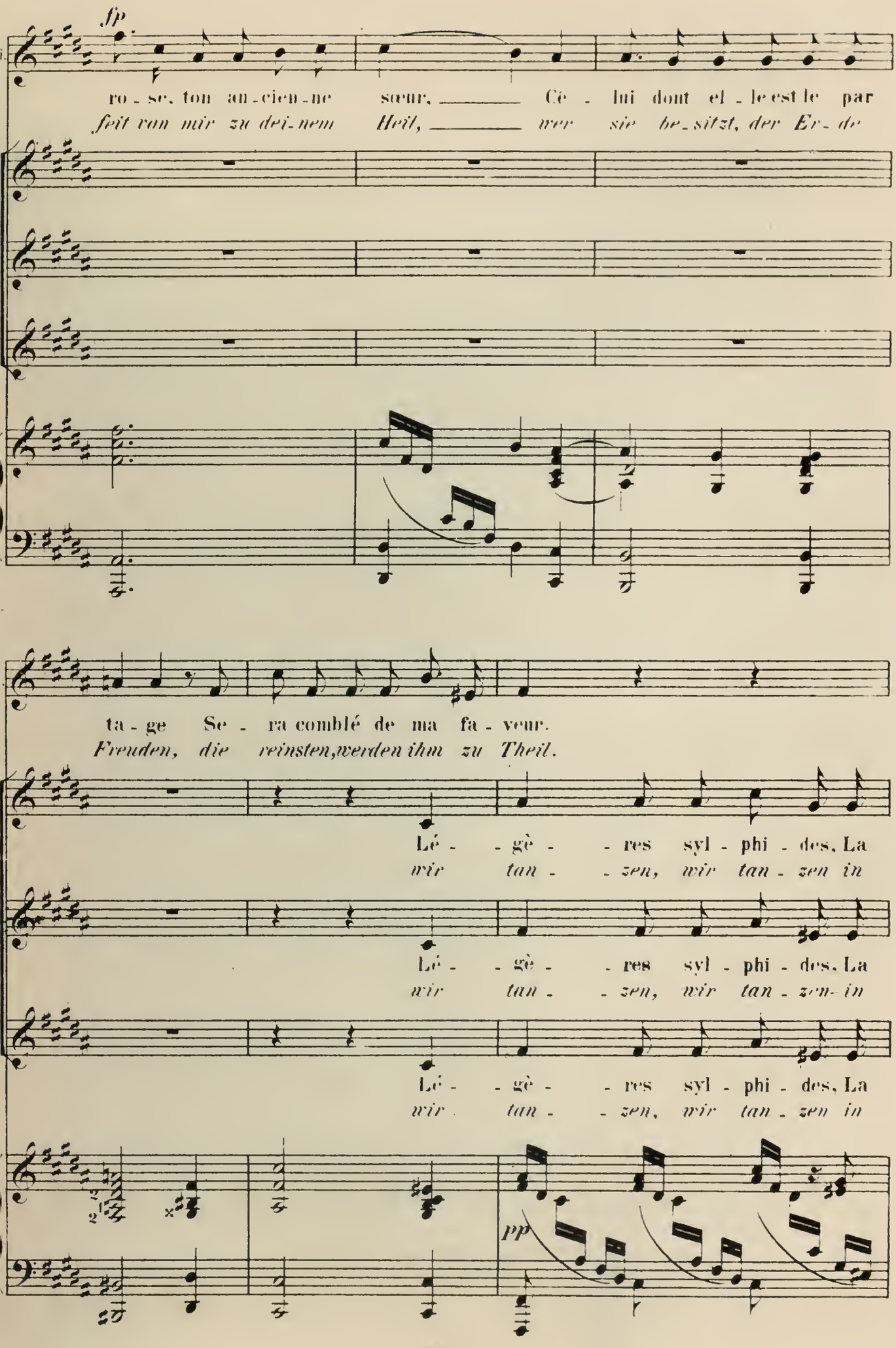


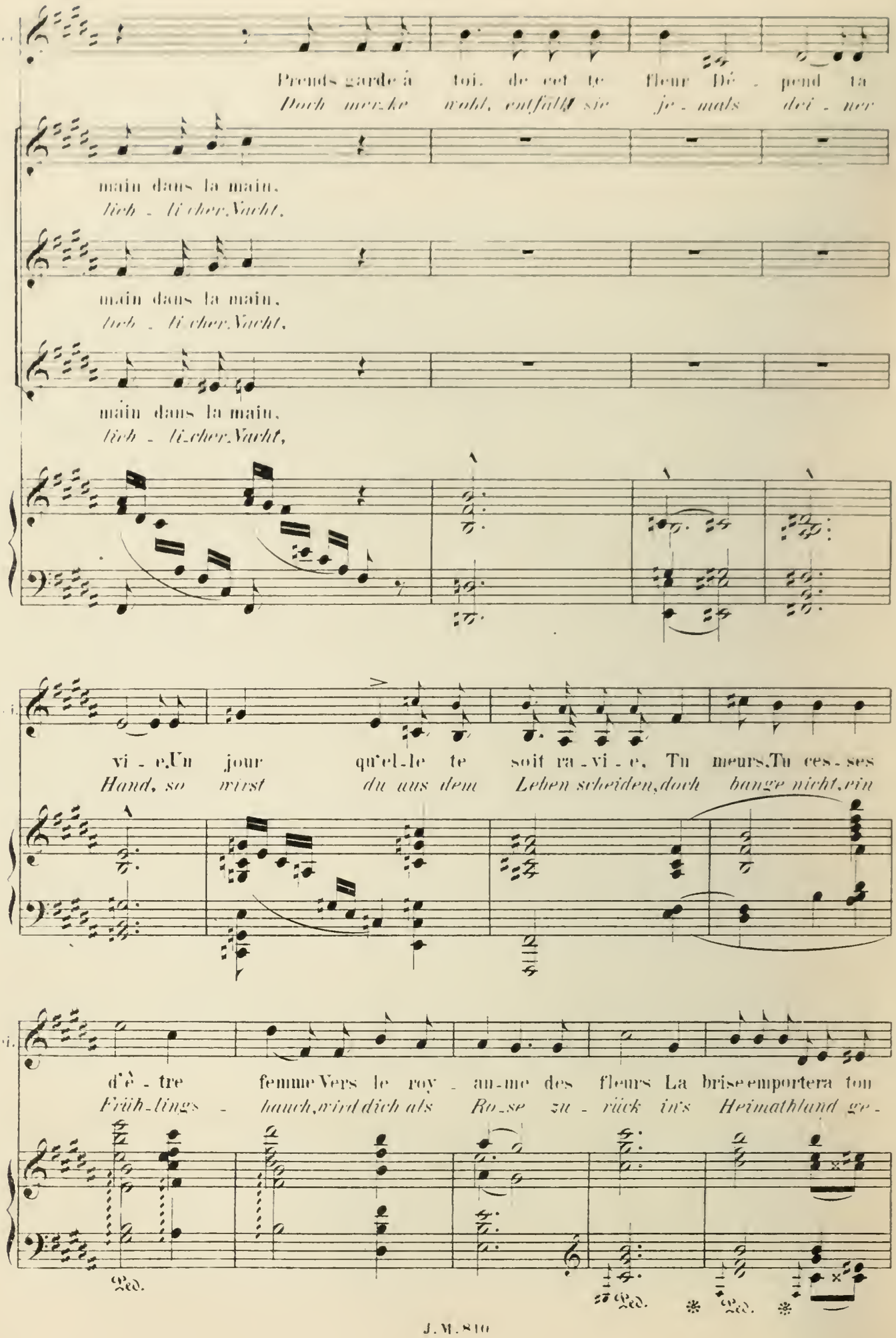

Più animato.
Ro.
Sans a - voir con - nu l'a - mour.
nie ein Lie-bes - frühling blüht.
La Reine des Elfes.
Rei.
O frê - le fleur, qui trembles sur ta
Du thö-richt Kind, du wünsches' dir der
Più animato.
Rei.
ti - ge. Eh quoi, c'est là ce qui t'af - fli - ge.
Lie-be Lust. Wohl dir, dass du von ih-ren Schmerzen
La Rose.
Rei.
Sais - tu ce que l'a - mour fait souf-frir. Eh que m'im -
bis dies-en Frühling nichts ge-wusst. Ich möcht' es
cresc.
La Reine.
Ro.
por - te. J'e suis for-te et sais souf - frir. Quoi,
tra - gen, al - les Weh, ich fühl' mich stark. Du,
fp
fp

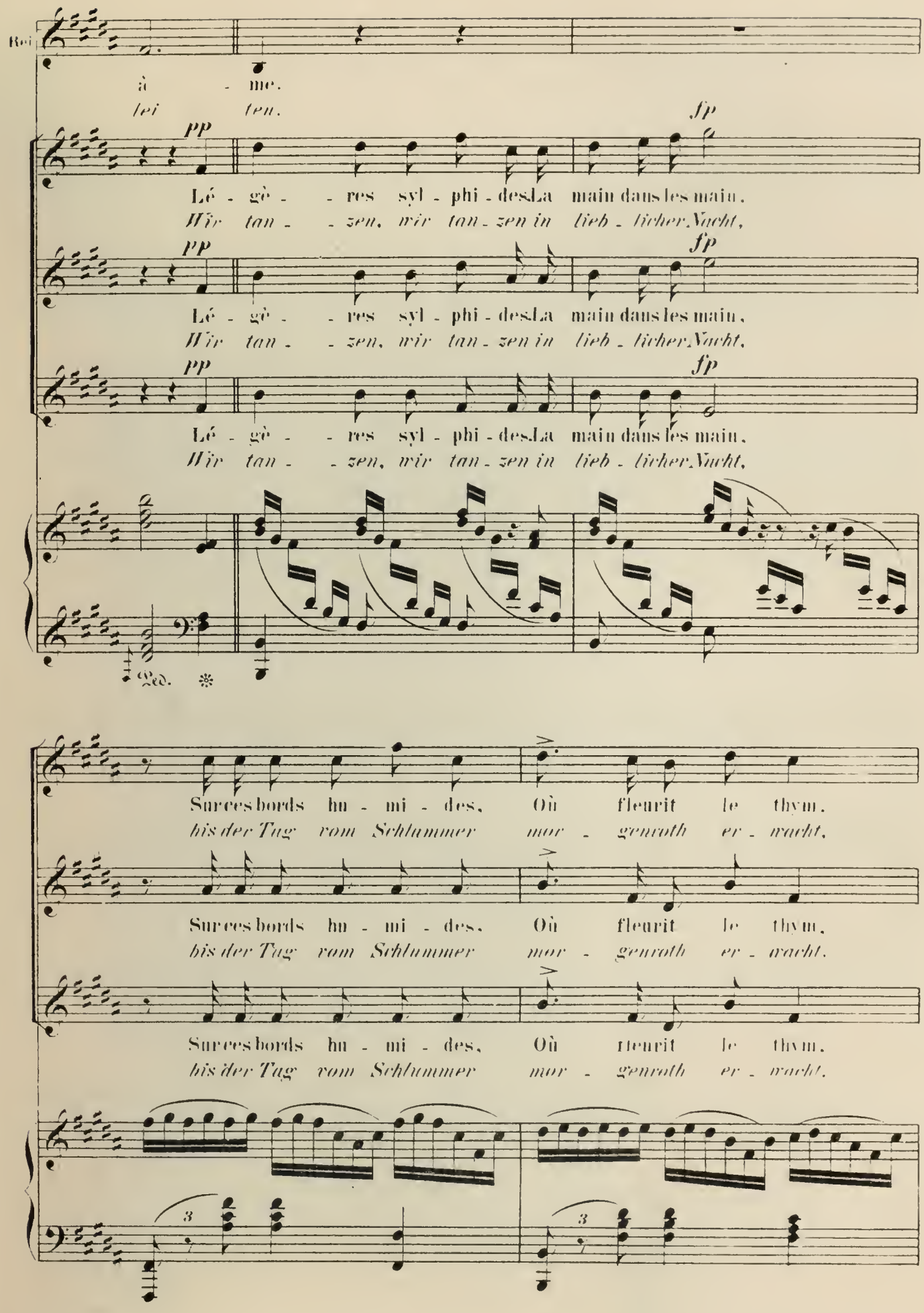

La Rose
Ro.
Oui je suis for - te et
Ich möcht' es tra - gen,
Rei.
Ro - se, ton cœur as - pi - re A quit - ter la
Röslein, du? ver-las-sen willst du au - ser Reich, wo
(en suppliant)
sais souf - frir, je sais souf - frir. Ô don - ne moi les
al - les Weh, ich fühl' mich stark, o lass mich ei - ne
dou - ce paix de no - tre em - pi - re?
Glück und Frie - den e - wig walten?
fp
fp
Ro.
traits et l'â - me, et l'â - me D'u - ne fem - me!
Jung - frau wer - den, lass lie - ben mich den Mädchen gleich!

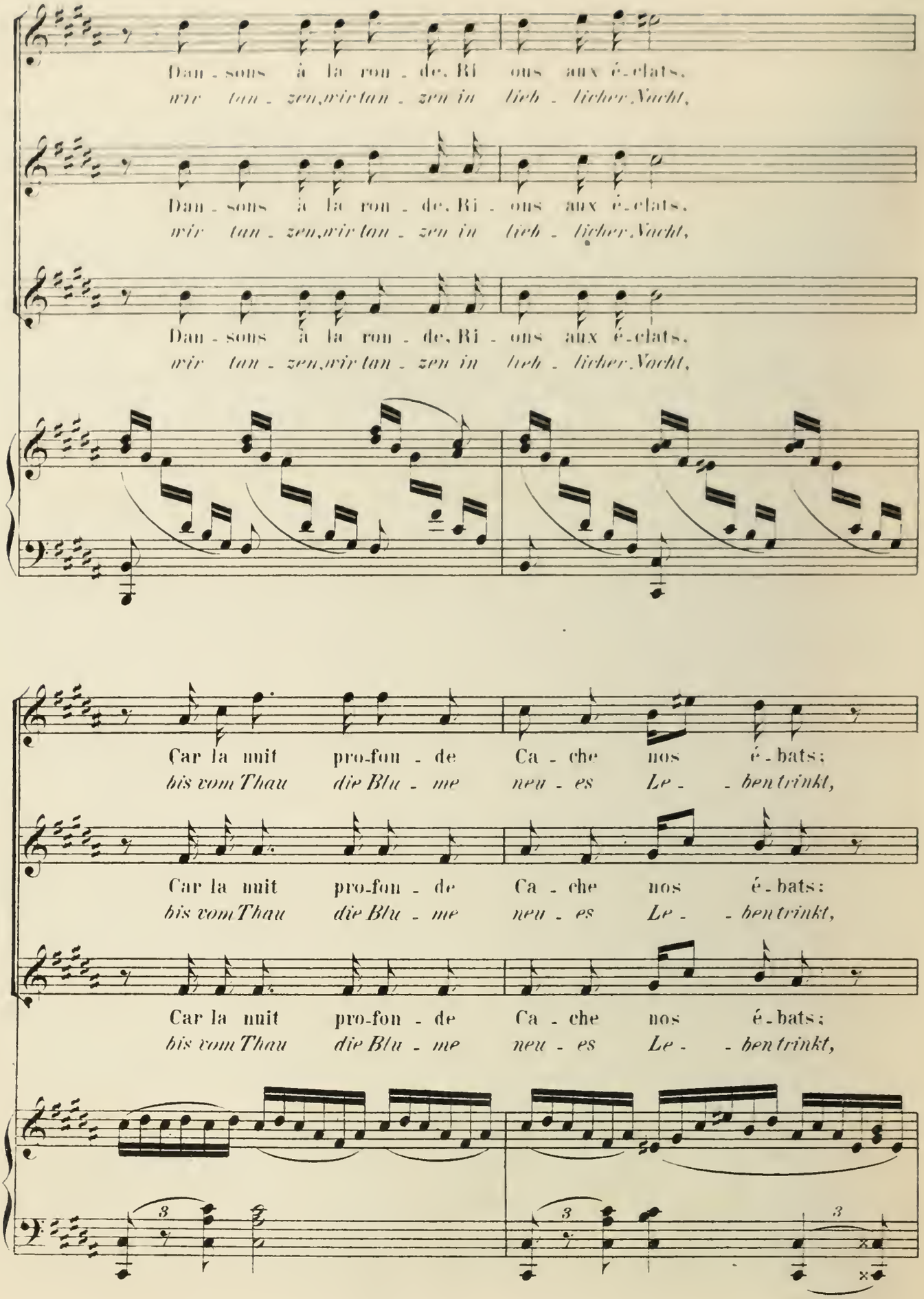

La Reine.
Più vivo.
Eh bien, j'ac - cè - de à tou - dé - sir. Les hom - mes
Ver - langst du's, Rösleia, nun wohl - an. Die Menschen
p
fp
Roi.
di - - sent que la fem - me Res - semble à ta brit -
nen - nen auf der Er - den die Mädchen ja der
Roi.
lan - - te fleur; Sois vier - ge, je te don - ne une
Ro - - se Bild; zum Mädchen soll die Ro - se
Roi.
à - me. Sois fem - me, je te don - ne un cœur. —
werden, und al - so sei der Spruch er - fällt! —

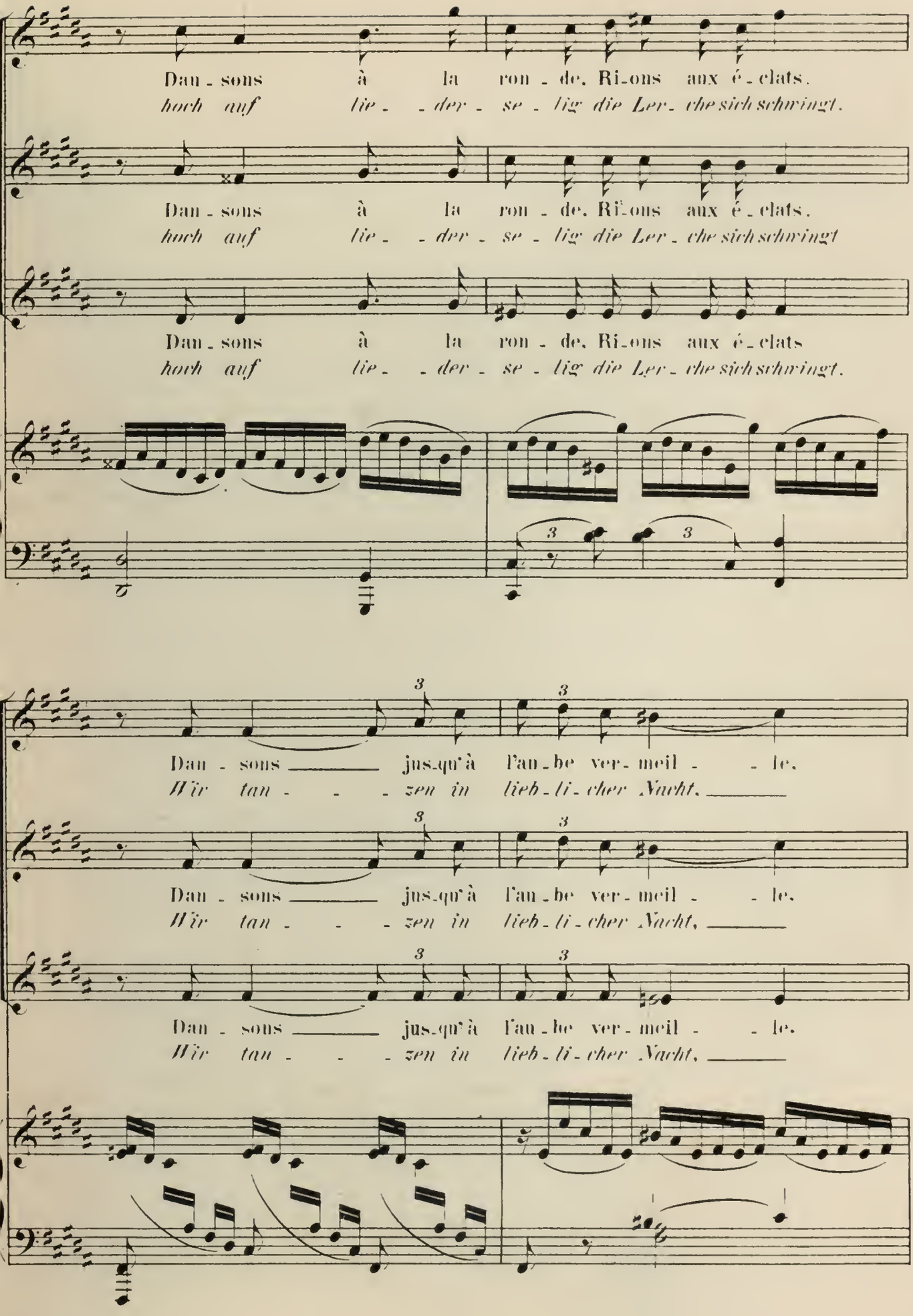

La Reine.
avec intention
Tu por - te -
Und ei - ne
CHŒUR.
Soprano Ier
pp
Lé - gè - - res syl - phi - des. La main dans la main.
Wir tan - - zen, wir tan - zen in lieb - licher Nacht,
Soprano IIe
pp
Lé - gè - - res syl - phi - des. La main dans la main.
Wir tan - - zen, wir tan - zen in lieb - licher Nacht,
Contralto.
pp
Lé - gè - - res syl - phi - des. La main dans la main.
Wir tan - - zen, wir tan - zen in lieb - licher Nacht,
pp
Ped.
ras à ton cor - sa - - ge.
Ro - se sollst du tra - - gen,
La
ge -
Lé - gè - - res syl - phi - des. La main dans la main.
wir tan - - zen, wir tan - zen in lieb - licher Nacht,
Lé - gè - - res syl - phi - des. La main dans la main.
wir tan - - zen, wir tan - zen in lieb - licher Nacht,
Lé - gè - - res syl - phi - des. La main dans la main.
wir tan - - zen, wir tan - zen in lieb - licher Nacht.
p

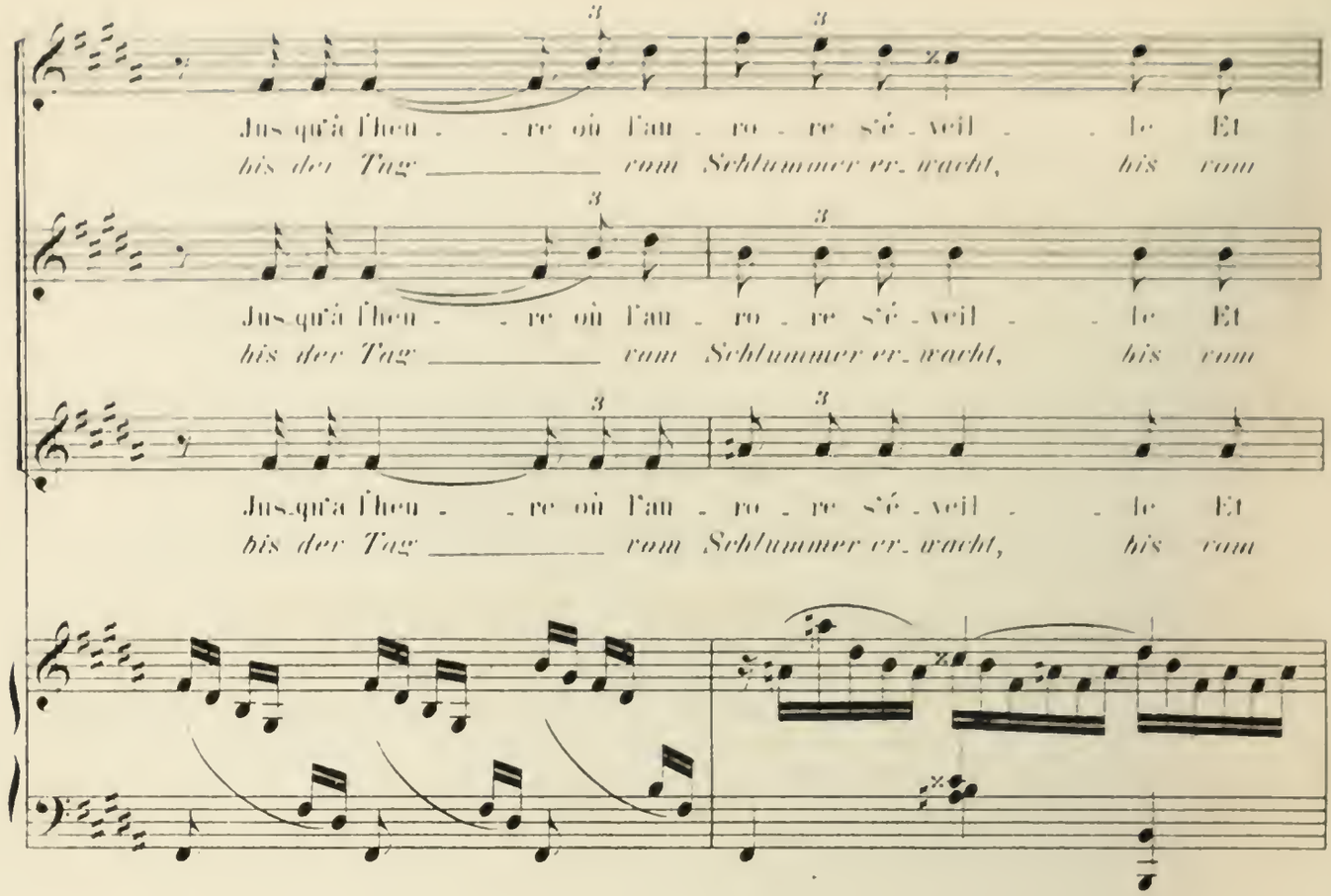

fp
ro - se, ton an - cien - ne sœur, Cé - lui dont el - le est le par
feit von mir zu dei - nem Heil, wer sie be - sitzt, der Er - de
ta - ge Se - ra comblé de ma fa - veur.
Freuden, die reinsten, werden ihm zu Theil.
Lé - gè - res syl - phi - des, La
wir tan - zen, wir tan - zen in
Lé - gè - res syl - phi - des, La
wir tan - zen, wir tan - zen in
Lé - gè - res syl - phi - des, La
wir tan - zen, wir tan - zen in
pp

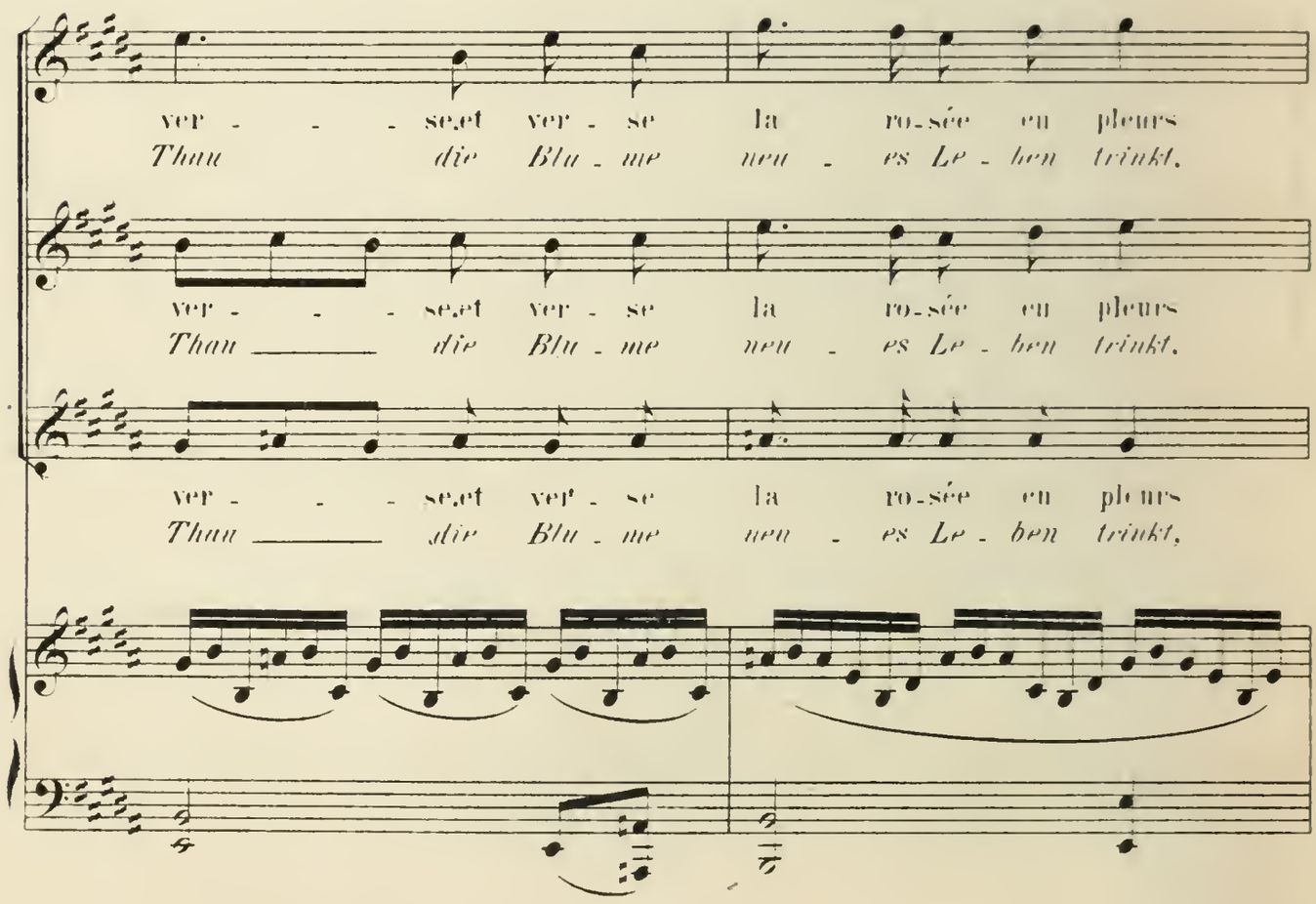

Prends garde à toi, de cet te fleur Dé - pend ta
Doch merke wohl, entfällt sie je - mals dei - ner
main dans la main,
lich - li cher Nacht,
main dans la main,
lich - li cher Nacht,
main dans la main,
lich - li cher Nacht,
vi - e, Un jour qu'el - le te soit ra - vi - e, Tu meurs, Tu ces - ses
Hand, so wirst du aus dem Leben scheiden, doch bange nicht, ein
d'è - tre femme Vers le roy - au - me des fleurs La brise emportera ton
Früh - lings - hauch, wird dich als Ro - se zu - rück in's Heimathland ge -
Ped.
Ped.
Ped.

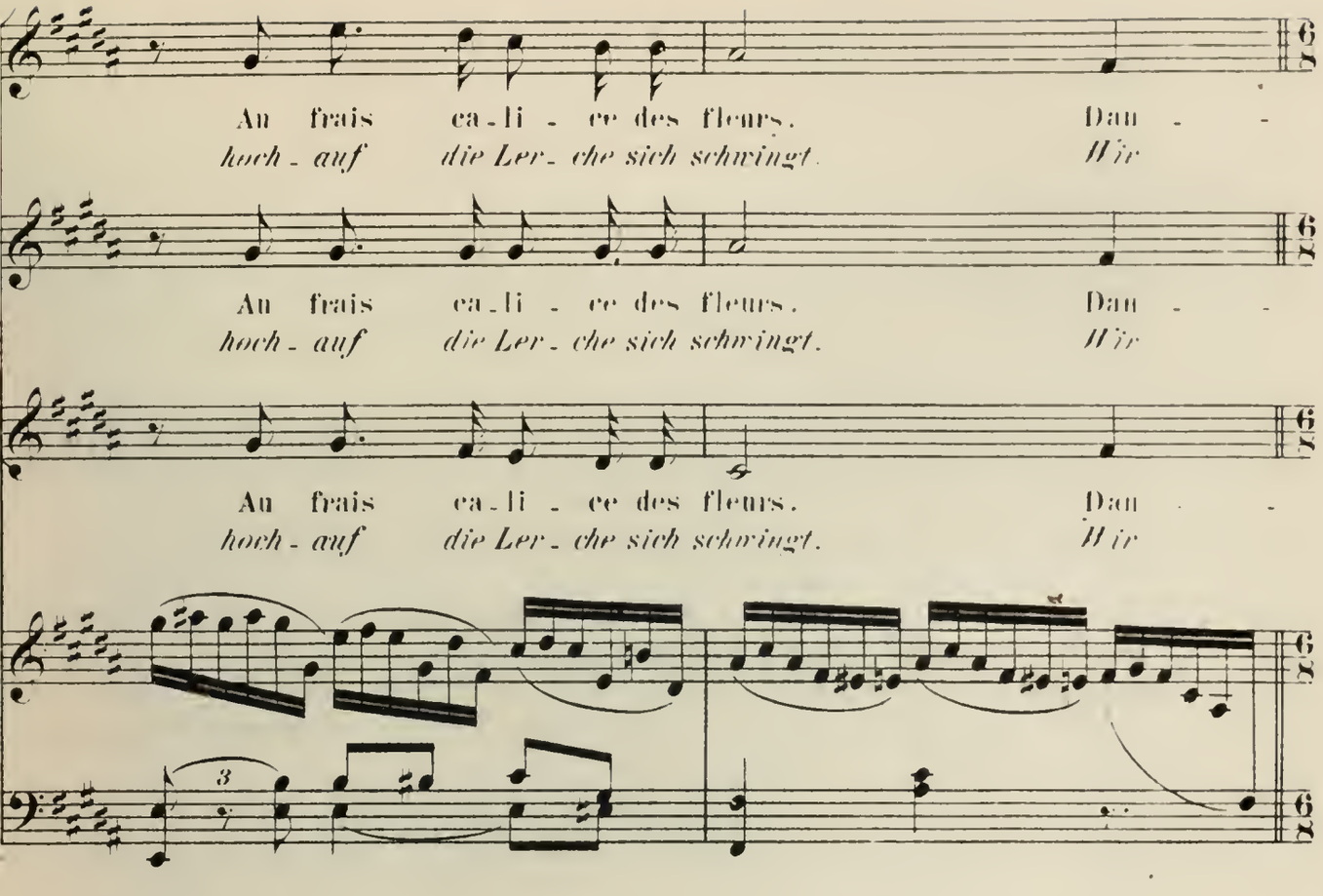

Roi
à - me.
lei ten.
pp
fp
Lé - gè - - res syl - phi - des La main dans les main,
Wir tan - - zen, wir tan - zen in lieb - licher Nacht,
Ped.
Sur ces bords hu - mi - des, Où fleurit le thym,
bis der Tag vom Schlummer mor - genroth er - wacht,

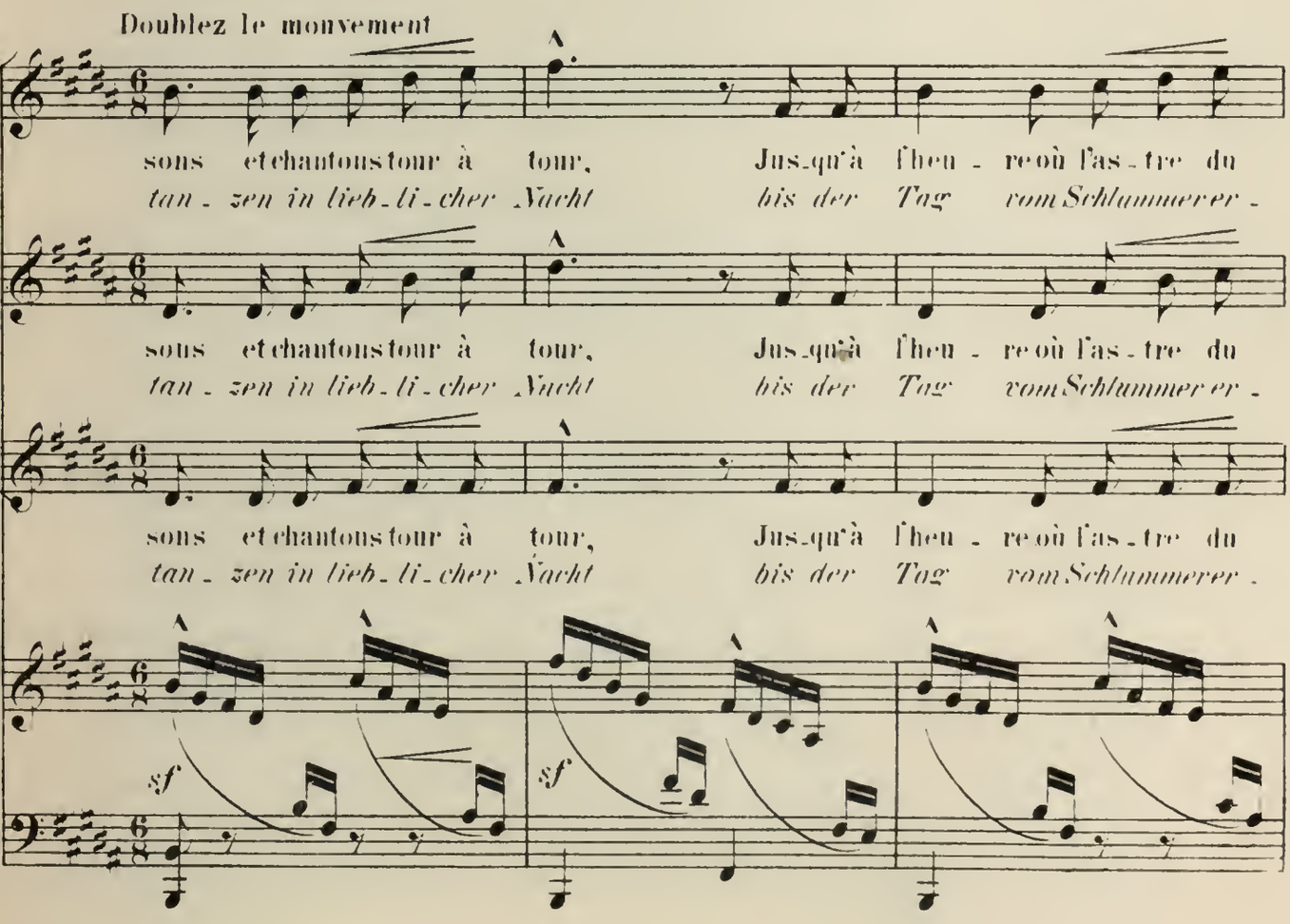

Dan - sons à la ron - de, Ri - ons aux é - clats,
wir tan - zen, wir tan - zen in lieb - licher Nacht,
Dan - sons à la ron - de, Ri - ons aux é - clats,
wir tan - zen, wir tan - zen in lieb - licher Nacht,
Dan - sons à la ron - de, Ri - ons aux é - clats,
wir tan - zen, wir tan - zen in lieb - licher Nacht,
Car la nuit pro-fon - de Ca - che nos é - bats:
bis vom Thau die Blu - me neu - es Le - - ben trinkt,
Car la nuit pro-fon - de Ca - che nos é - bats:
bis vom Thau die Blu - me neu - es Le - - ben trinkt,
Car la nuit pro-fon - de Ca - che nos é - bats:
bis vom Thau die Blu - me neu - es Le - - ben trinkt,

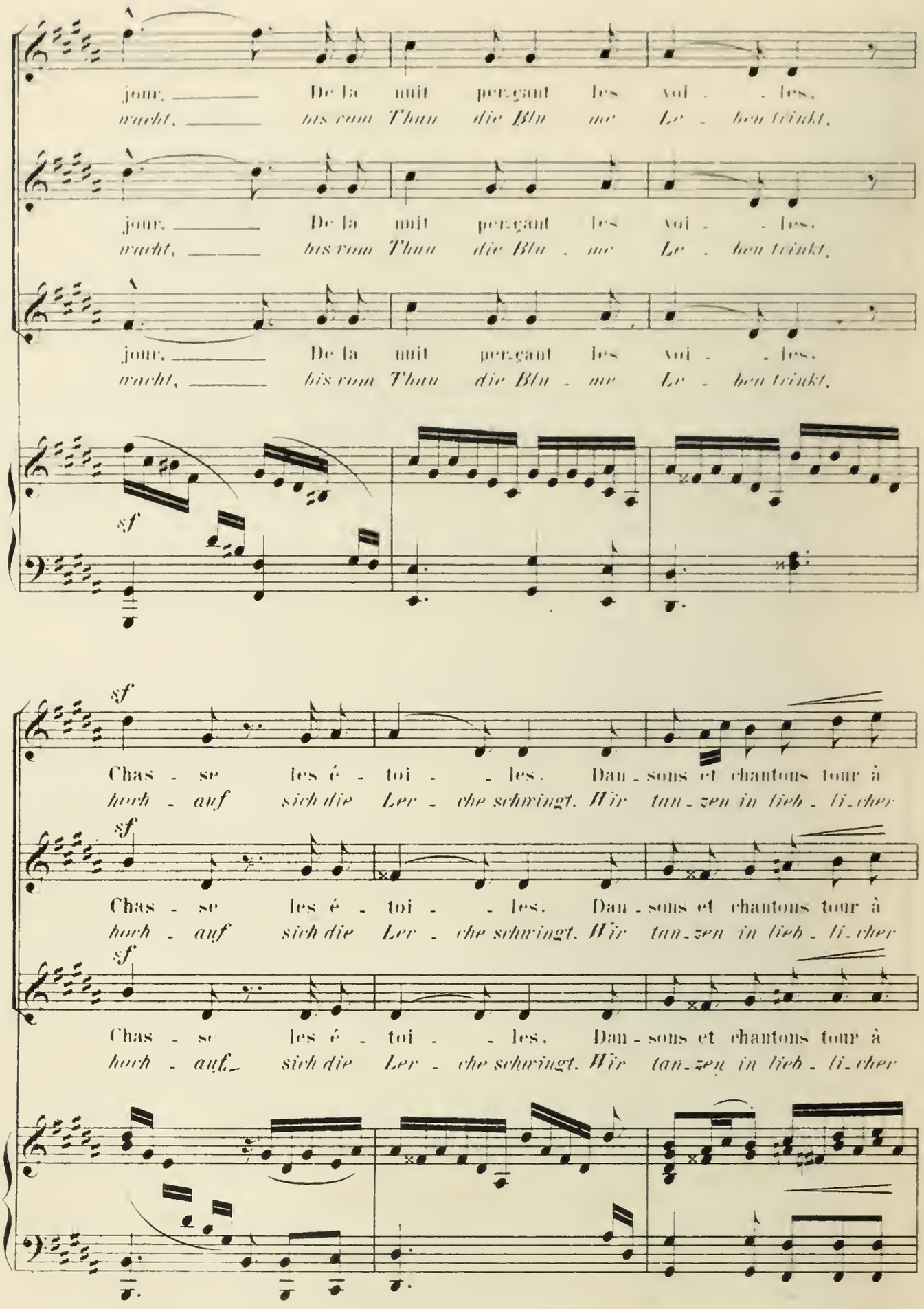

Dan - sons à la ron - de. Ri-ons aux é - clats.
hoch auf lie - - der - se - lig die Ler - che sich schwingt.
Dan - sons à la ron - de. Ri-ons aux é - clats.
hoch auf lie - - der - se - lig die Ler - che sich schwingt
Dan - sons à la ron - de. Ri-ons aux é - clats
hoch auf lie - - der - se - lig die Ler - che sich schwingt.
3
3
Dan - sons jus-qu'à l'au - be ver - meil - - le.
Wir tan - - - zen in lieb - li - cher Nacht,
Dan - sons jus-qu'à l'au - be ver - meil - - le.
Wir tan - - - zen in lieb - li - cher Nacht,
Dan - sons jus-qu'à l'au - be ver - meil - - le.
Wir tan - - - zen in lieb - li - cher Nacht,

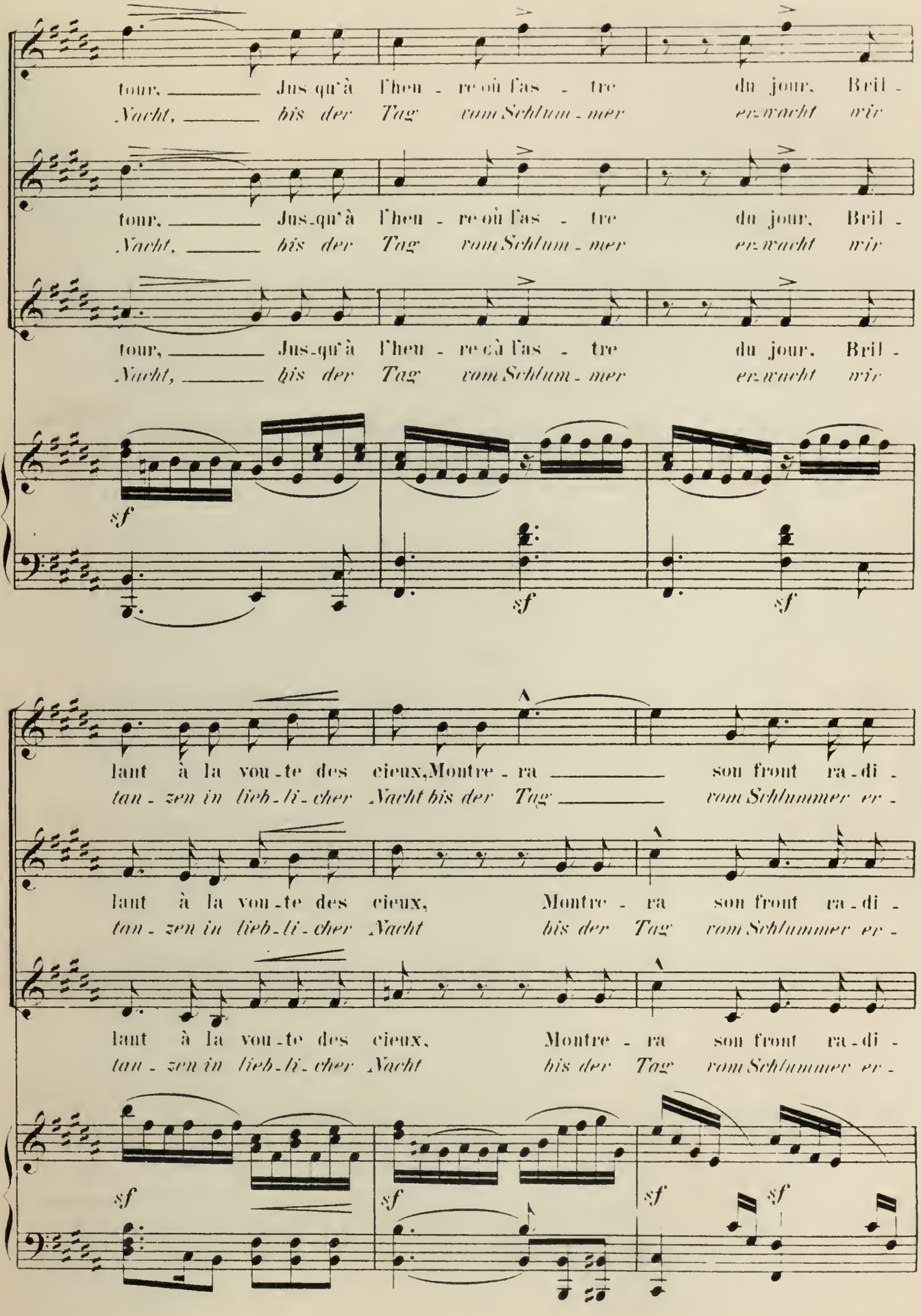

Jus qu'à l'heu - - re où l'au - ro - re s'é - veil - - le Et
bis der Tag ____ zum Schlummer er- wacht, bis zum
Jus qu'à l'heu - - re où l'au - ro - re s'é - veil - - le Et
bis der Tag ____ zum Schlummer er- wacht, bis zum
Jus qu'à l'heu - - re où l'au - ro - re s'é - veil - - le Et
bis der Tag ____ zum Schlummer er- wacht, bis zum

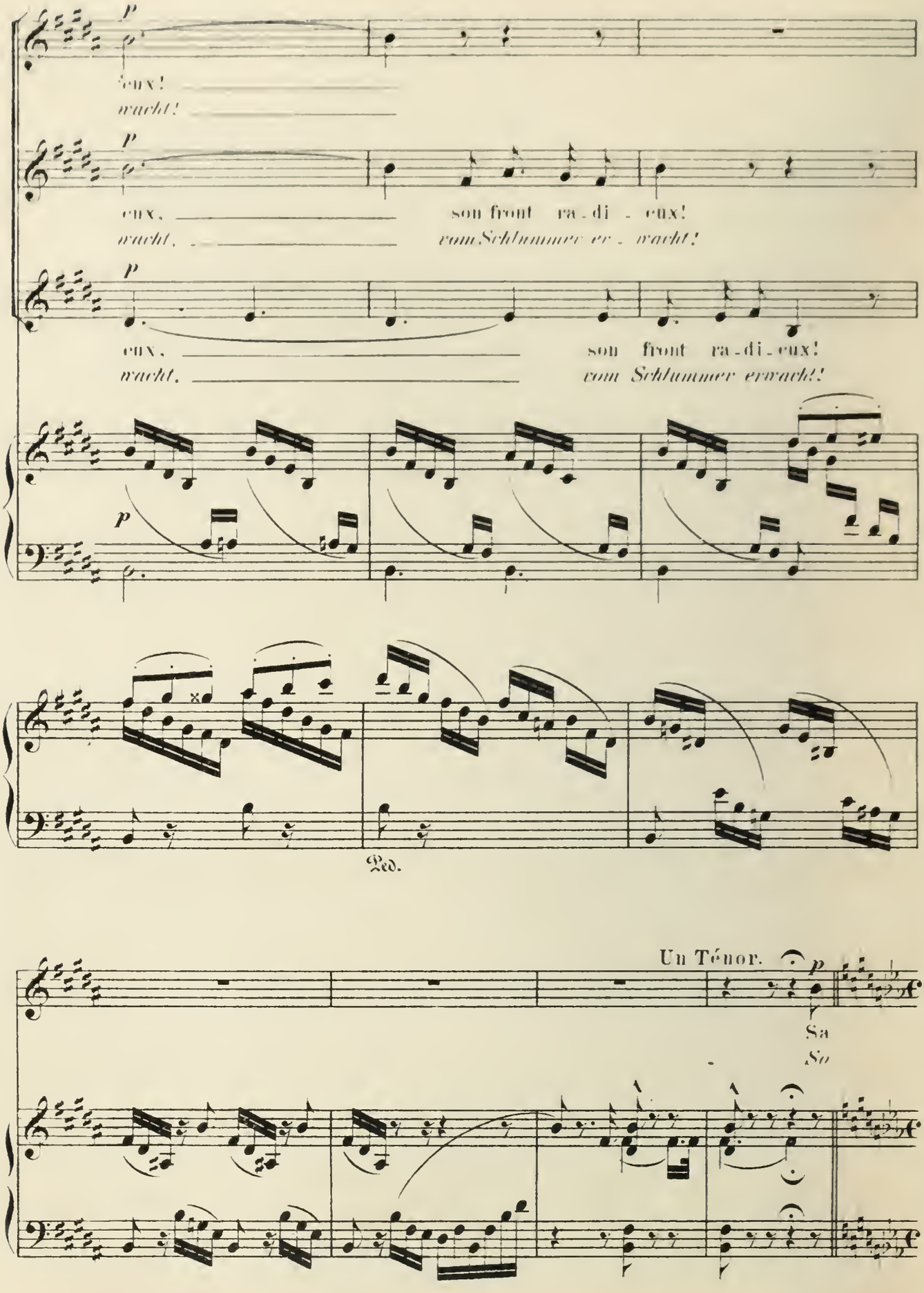

ver - - - se et ver - se la ro- sée en pleurs
Thau die Blu - me neu - es Le - ben trinkt.
ver - - - se et ver - se la ro- sée en pleurs
Thau ____ die Blu - me neu - es Le - ben trinkt.
ver - - - se et ver - se la ro- sée en pleurs
Thau ____ die Blu - me neu - es Le - ben trinkt.


Au frais ca-li-ce des fleurs. Dan-
hoch-auf die Ler-che sich schwingt. Wir
Au frais ca-li-ce des fleurs. Dan-
hoch-auf die Ler-che sich schwingt.
Au frais ca-li-ce des fleurs. Dan-
hoch-auf die Ler-che sich schwingt.


Doublez le mouvement
sons et chantons tour à tour, Jus-qu'à l'heu-re où l'as-tre du
tan-zen in lieb-li-cher Nacht bis der Tag vom Schlummer er-
sons et chantons tour à tour, Jus-qu'à l'heu-re où l'as-tre du
tan-zen in lieb-li-cher Nacht bis der Tag vom Schlummer er-
sons et chantons tour à tour, Jus-qu'à l'heu-re où l'as-tre du
tan-zen in lieb-li-cher Nacht bis der Tag vom Schlummer er-
sf
sf


jour. De la nuit perçant les voi - les.
wacht, bis vom Thau die Blu - me Le - ben trinkt.
jour. De la nuit perçant les voi - les.
wacht, bis vom Thau die Blu - me Le - ben trinkt.
jour. De la nuit perçant les voi - les.
wacht, bis vom Thau die Blu - me Le - ben trinkt.
sf
sf
Chas - se les é - toi - les. Dan - sons et chantons tour à
hoch - auf sich die Ler - che schwingt. Wir tan - zen in lieb - li - cher
sf
Chas - se les é - toi - les. Dan - sons et chantons tour à
hoch - auf sich die Ler - che schwingt. Wir tan - zen in lieb - li - cher
sf
Chas - se les é - toi - les. Dan - sons et chantons tour à
hoch - auf sich die Ler - che schwingt. Wir tan - zen in lieb - li - cher

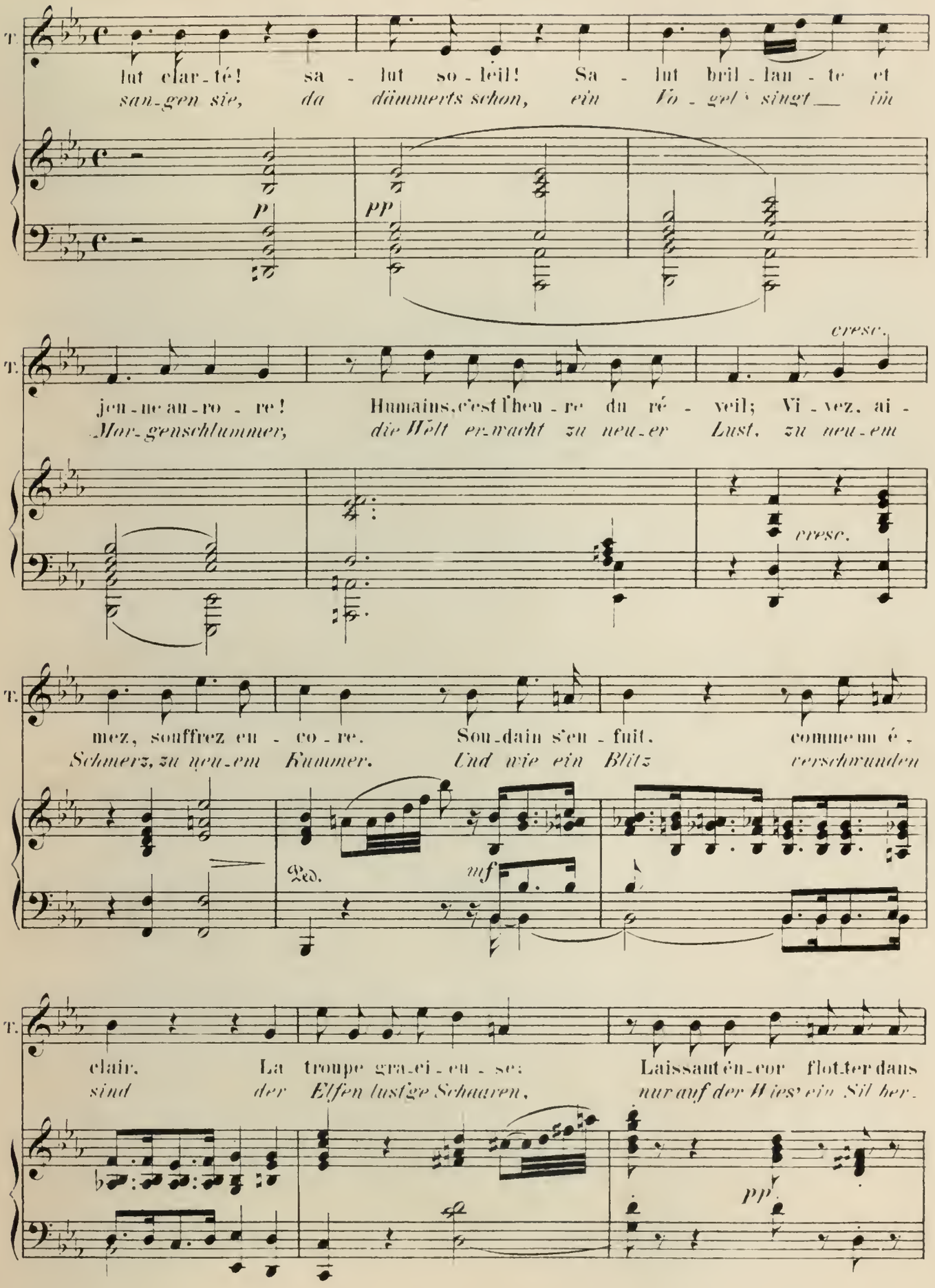

tour, Jus-qu'à l'heu - re où l'as - tre du jour. Bril -
Nacht, bis der Tag vom Schlum - mer er-wacht wir
tour, Jus-qu'à l'heu - re où l'as - tre du jour. Bril -
Nacht, bis der Tag vom Schlum - mer er-wacht wir
tour, Jus-qu'à l'heu - re où l'as - tre du jour. Bril -
Nacht, bis der Tag vom Schlum - mer er-wacht wir
sf
sf
sf
lant à la vou-te des cieux, Montre - ra son front ra-di -
tan - zen in lieb-li-cher Nacht bis der Tag vom Schlummer er -
lant à la vou-te des cieux, Montre - ra son front ra-di -
tan - zen in lieb-li-cher Nacht bis der Tag vom Schlummer er -
lant à la vou-te des cieux, Montre - ra son front ra-di -
tan - zen in lieb-li-cher Nacht bis der Tag vom Schlummer er -
sf
sf
sf
sf

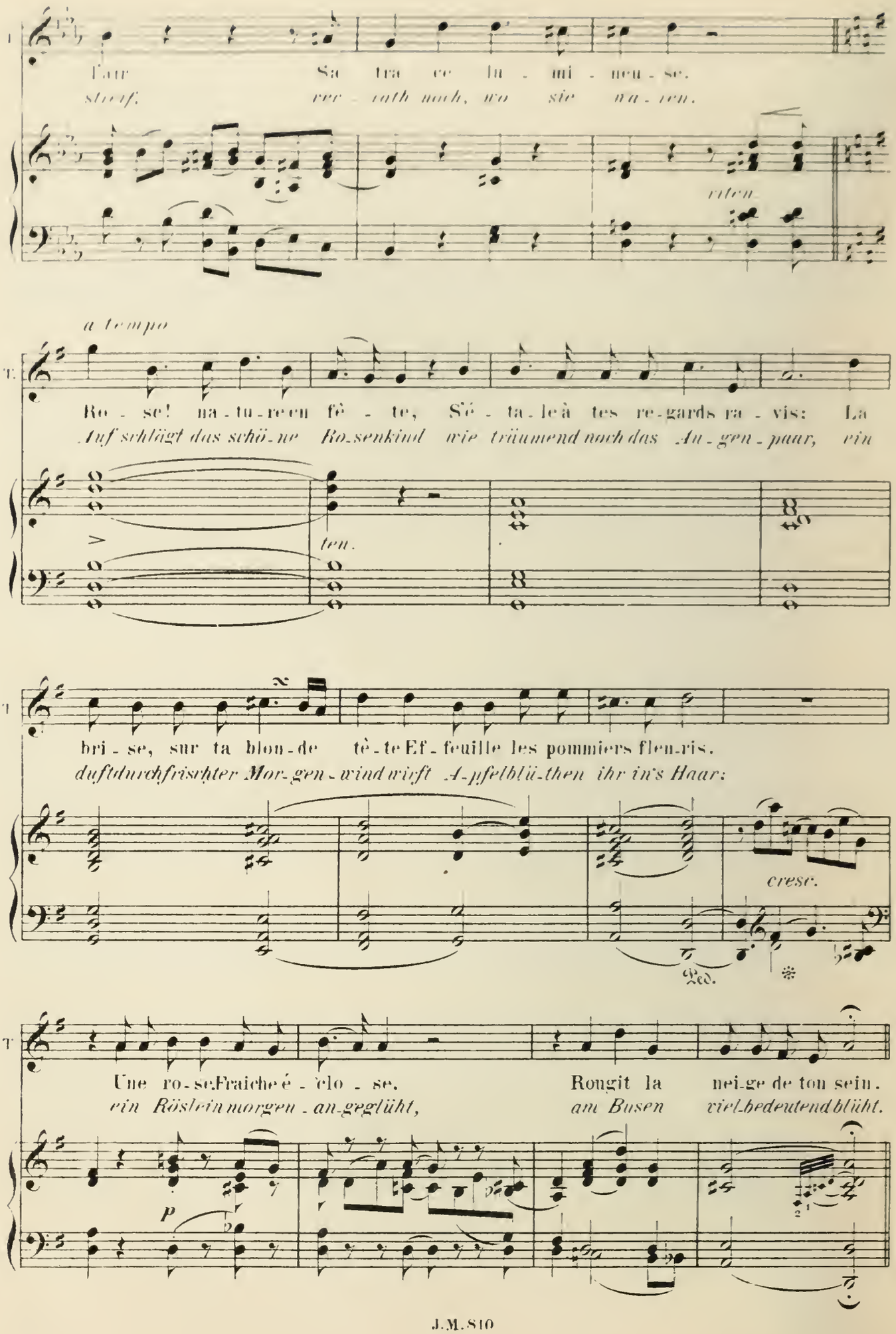

p
eux!
wacht!
p
eux, son front ra-di-eux!
wacht, vom Schlummer er-wacht!
p
eux, son front ra-di-eux!
wacht, vom Schlummer erwacht!
p
Ped.
Un Ténor.
p
Sa
So

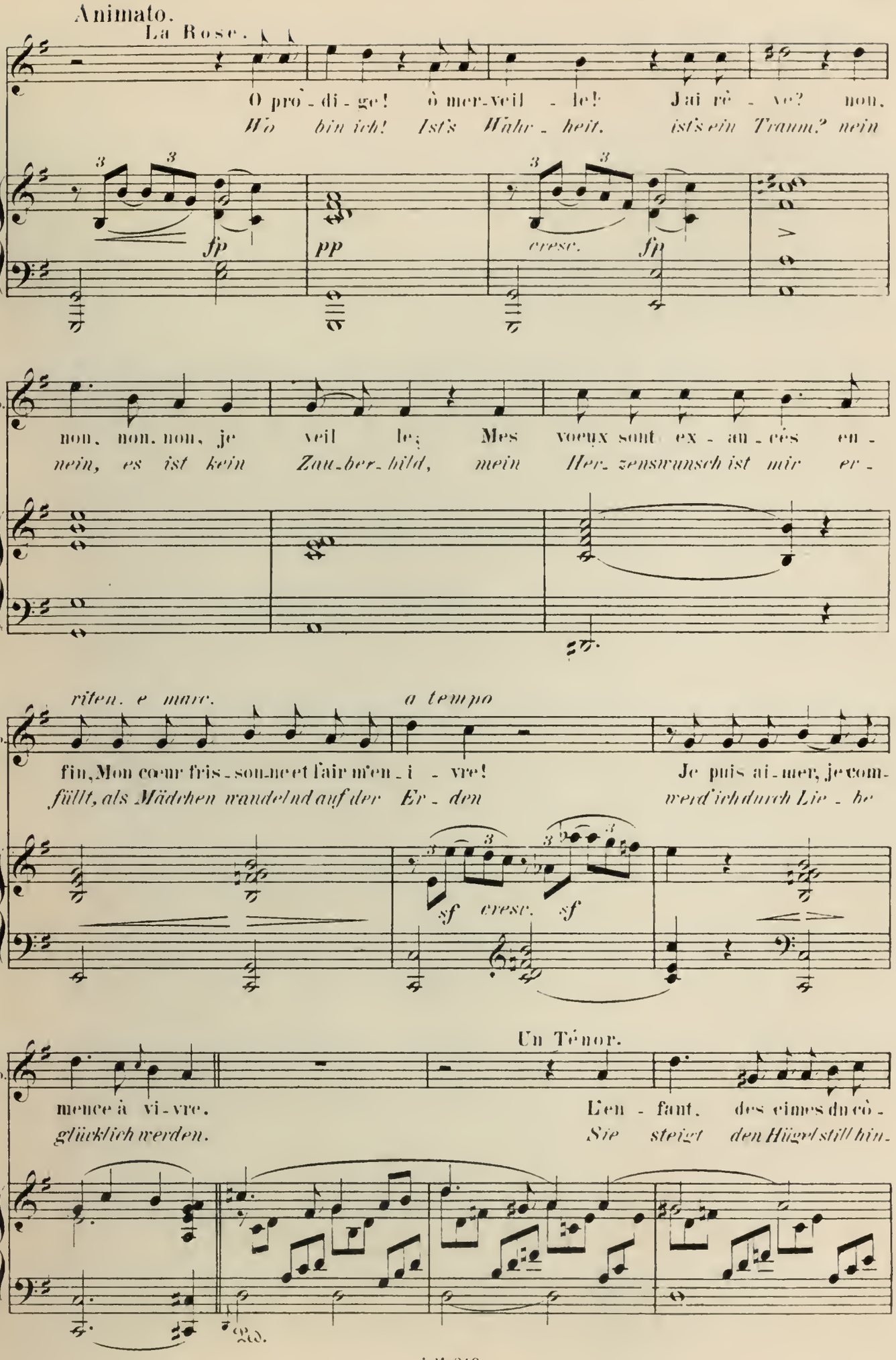
Nº 5. Recit. et Scene.

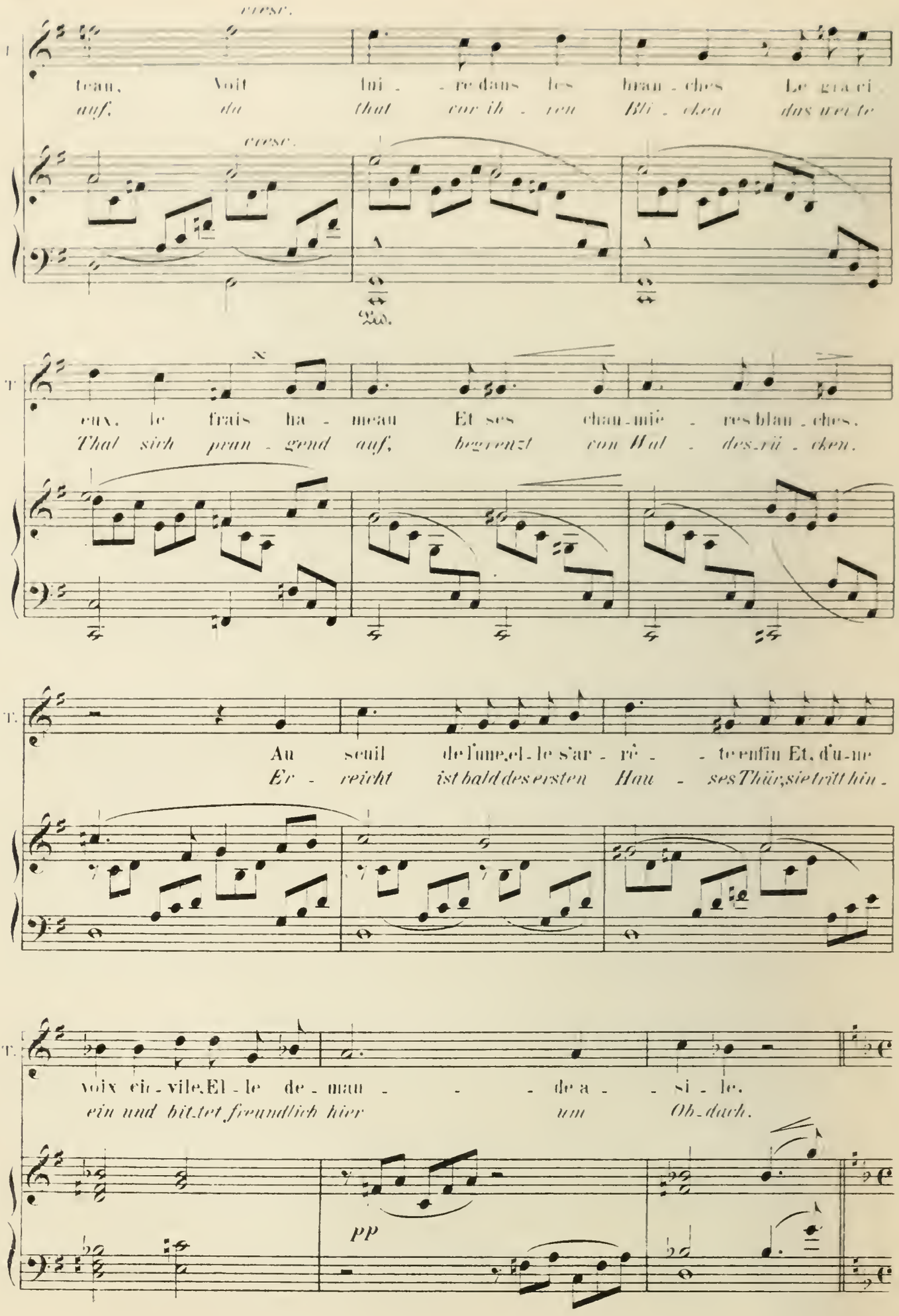
T. – La Rose.

Assez lent. ♩ = 66.




l'air Sa tra ce lu - mi - neu - se.
streif. ver - rath noch, wo sie wa - ren.
riten.
a tempo
Ro - se! na - tu - re en fê - te, S'é - ta - le à tes re - gards ra - vis: La
Auf schlägt das schö - ne Ro - senkind wie träumend noch das Au - gen - paar, ein
ten.
bri - se, sur ta blon - de tê - te Ef - feuille les pommiers flen - ris.
duft durch frischter Mor - gen - wind wirft A - pfelblü - then ihr in's Haar:
cresc.
Ped.
Une ro - se Fraiche é - clo - se. Rougit la nei - ge de ton sein.
ein Röslein morgen - an - geglüht, am Busen viel - bedeutend blüht.
p


Animato.
La Rose.
O pro - di - ge! ô mer-veil - le! Jai rê - ve? non.
Wo bin ich! Ist's Wahr - heit. ist's ein Traum? nein
fp
pp
cresc.
fp
Ro.
non, non, non, je veil le; Mes voeux sont ex - au - cés en -
nein, es ist kein Zau-ber-bild, mein Her-zenswunsch ist mir er -
riten. e marc.
a tempo
Ro.
fin, Mon cœur fris - son-ne et l'air m'en - i - vre! Je puis ai - mer, je com-
füllt, als Mädchen wandelnd auf der Er - den werd' ich durch Lie - be
sf
cresc.
sf
Un Ténor.
Ro.
mence à vi - vre. L'en - fant, des cimes du cô -
glücklich werden. Sie steiget den Hügel still hin -
Ped.

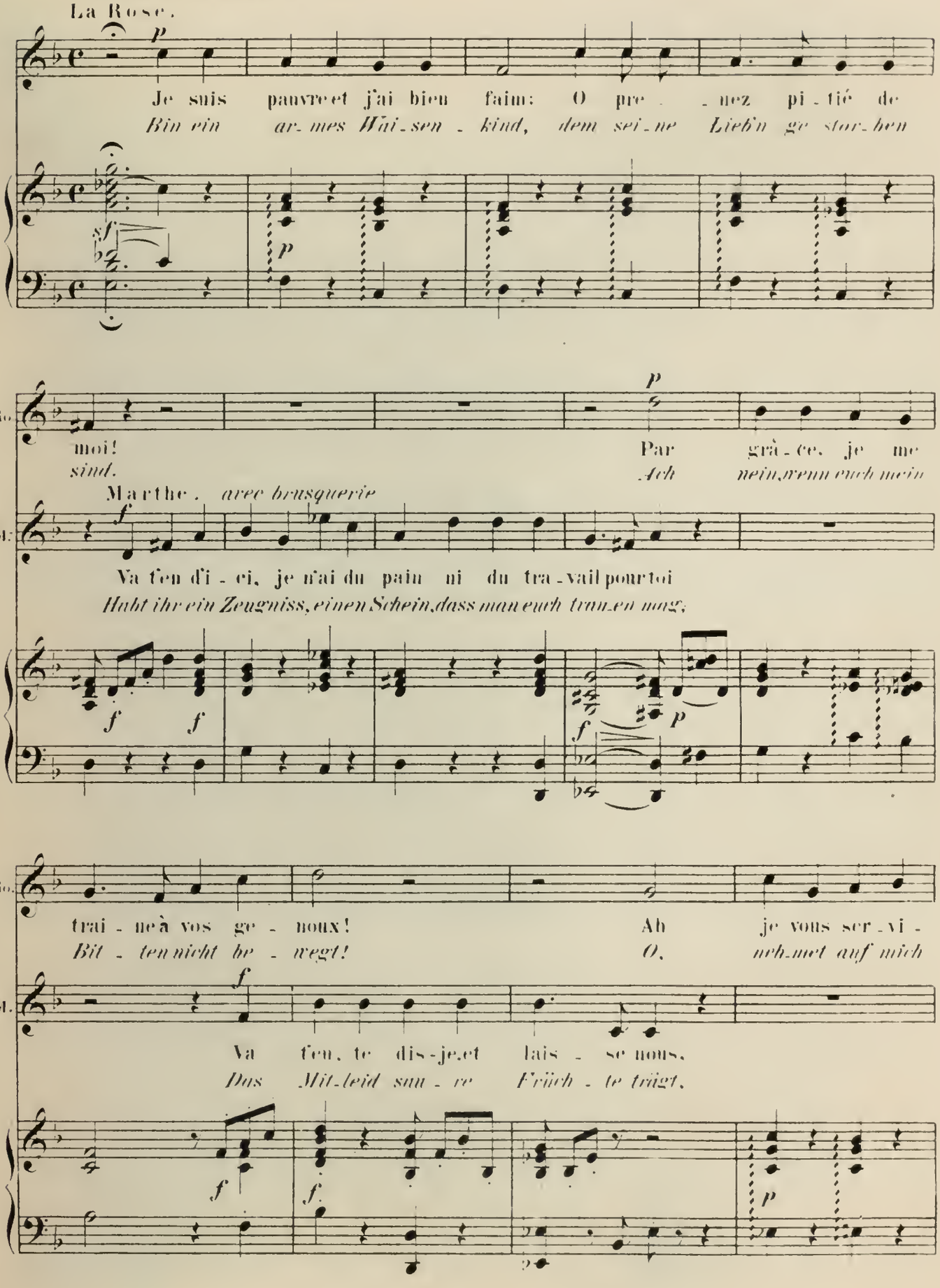

cresc.
teau, Voit lui - re dans les bran - ches Le gra ci -
auf, da that vor ih - ren Bli - cken das wei te
cresc.
Ped.
eux, le frais ha - meau Et ses chau - miè - res blan - ches.
Thal sich pran - gend auf, begrenzt von Wal - des - rü - cken.
Au seuil de l'une, el - le s'ar - rê - te enfin Et, d'u - ne
Er - reicht ist bald des ersten Hau - ses Thür, sie tritt hin -
voix ci - vile, El - le de - man - de a - si - le.
ein und bit - tet freundlich hier um Ob - dach.
pp

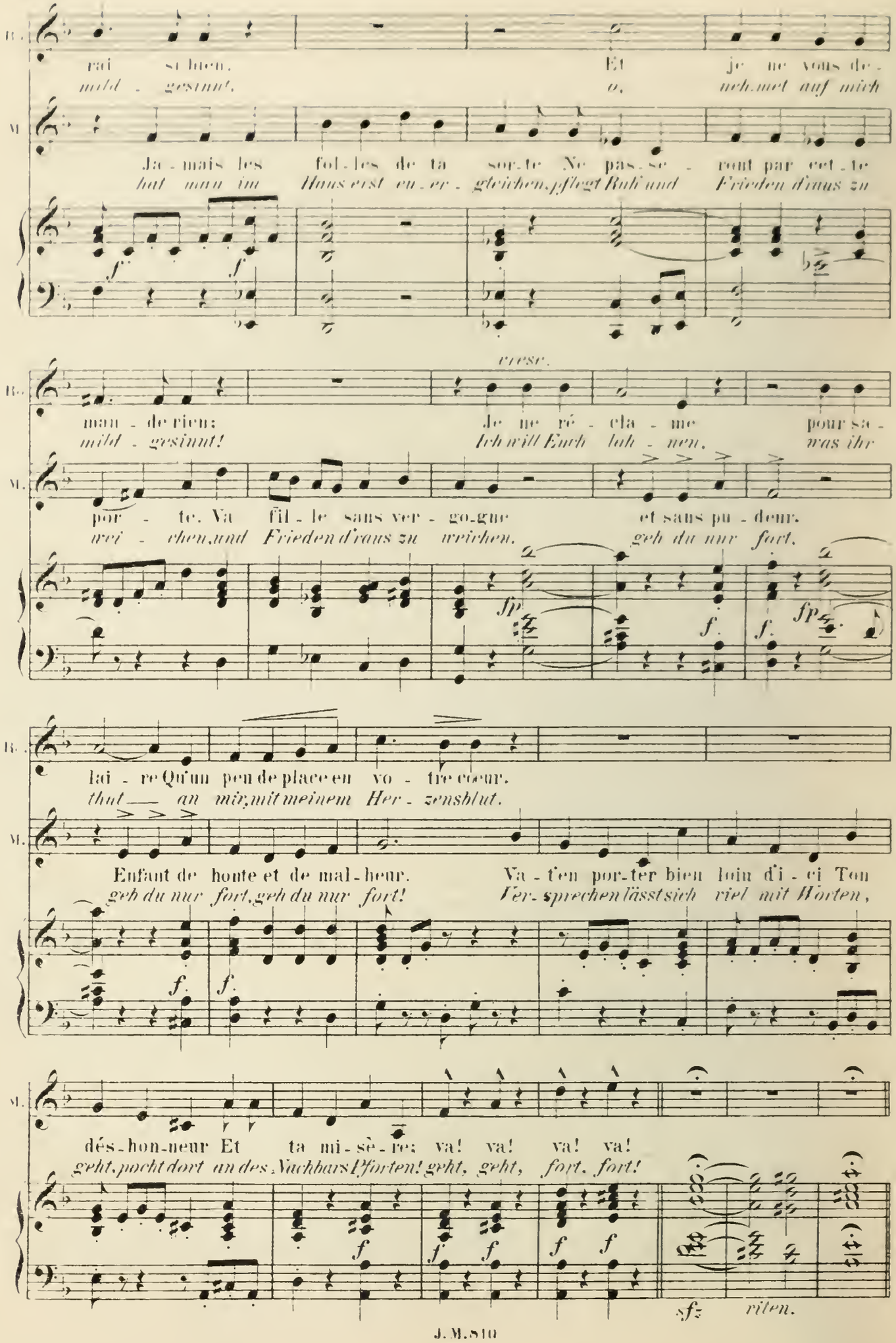
Nº 6. Duettino.

La Rose. Marthe.

Un peu plus vite. ♩ = 130.

La Rose.



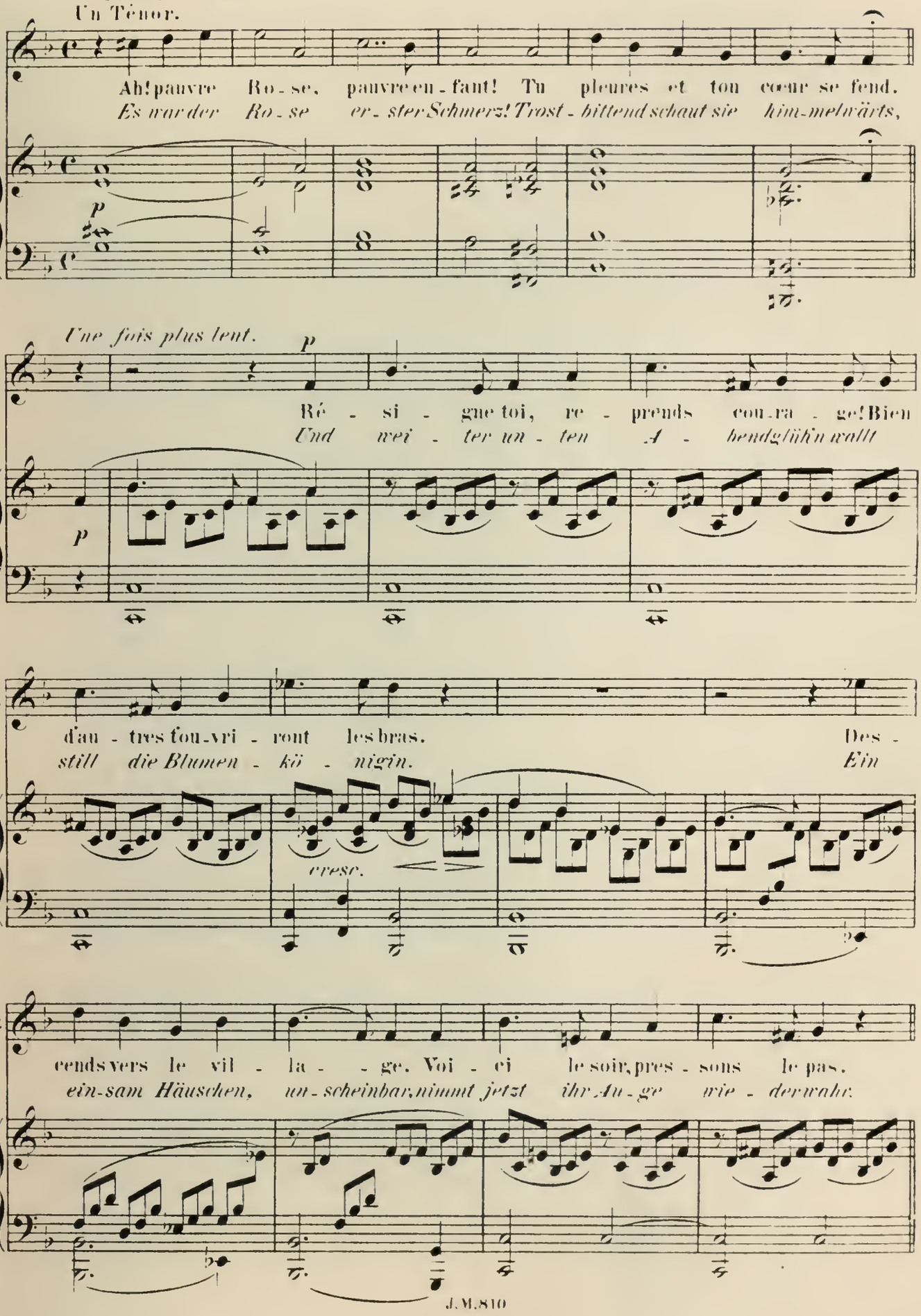

B.
rai si bien.
mild - gesinnt.
Et je ne vous de -
o, uch.met auf mich
M.
Ja - mais les fol - les de ta sor - te Ne pas - se - ront par cet - te
hat mann im Haus erst ein - er - gleichen, pflegt Ruh' und Frieden d'raus zu
f f
cresc.
B.
man - de rien:
mild - gesinnt!
Je ne ré - cla - me pour se -
Ich will Euch loh - nen, was ihr
M.
por - te. Va fil - le sans ver - go-gne et sans pu - deur.
wei - chen, und Frieden d'raus zu weichen. geh du nur fort.
fp f f fp
B.
lai - re Qu'un peu de place en vo - tre cœur.
thut — an mir, mit meinem Her - zensblut.
M.
Enfant de honte et de mal - heur. Va - t'en por - ter bien loin d'i - ci Ton
geh du nur fort, geh du nur fort! Ver - sprechen lässt sich viel mit Worten,
f f
M.
dés - hon - neur Et ta mi - sè - re: va! va! va! va!
geht, pocht dort an des Nachbars Pforten! geht, geht, fort, fort!
f f f f f f
sfz riten.

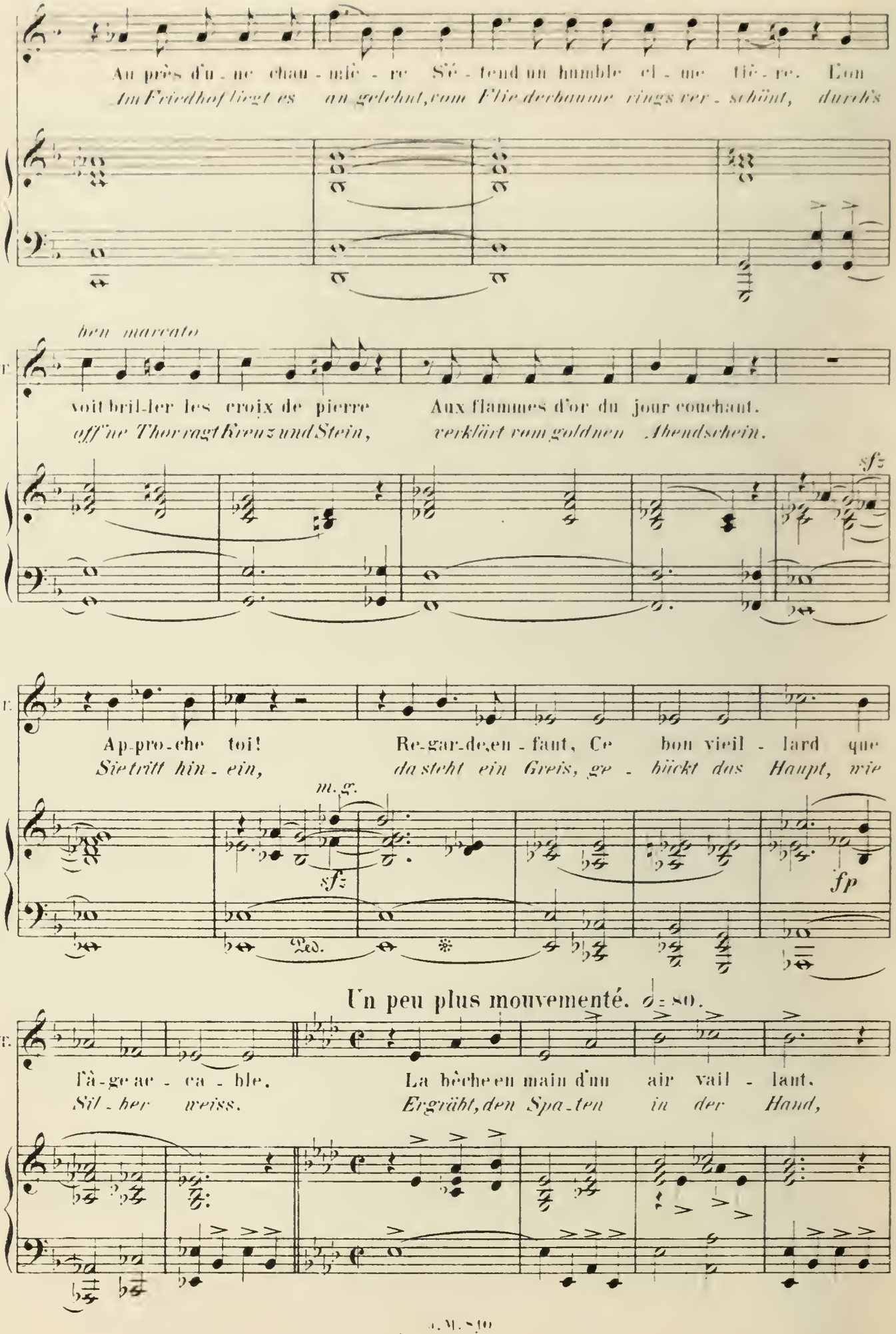
Nº 7. Recit, Mélopée et Duo.

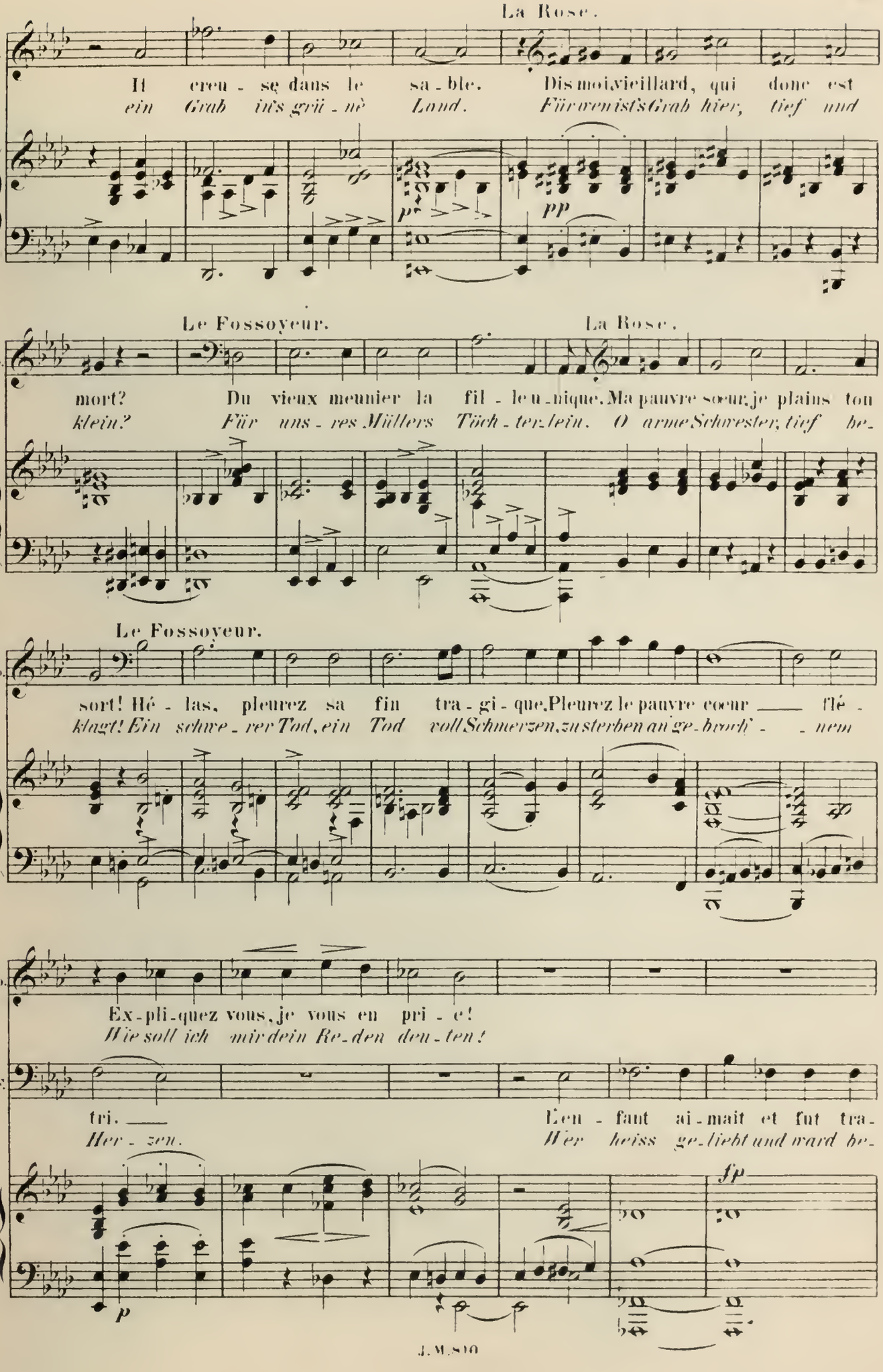
T. — La Rose. — Le Fossoyeur.

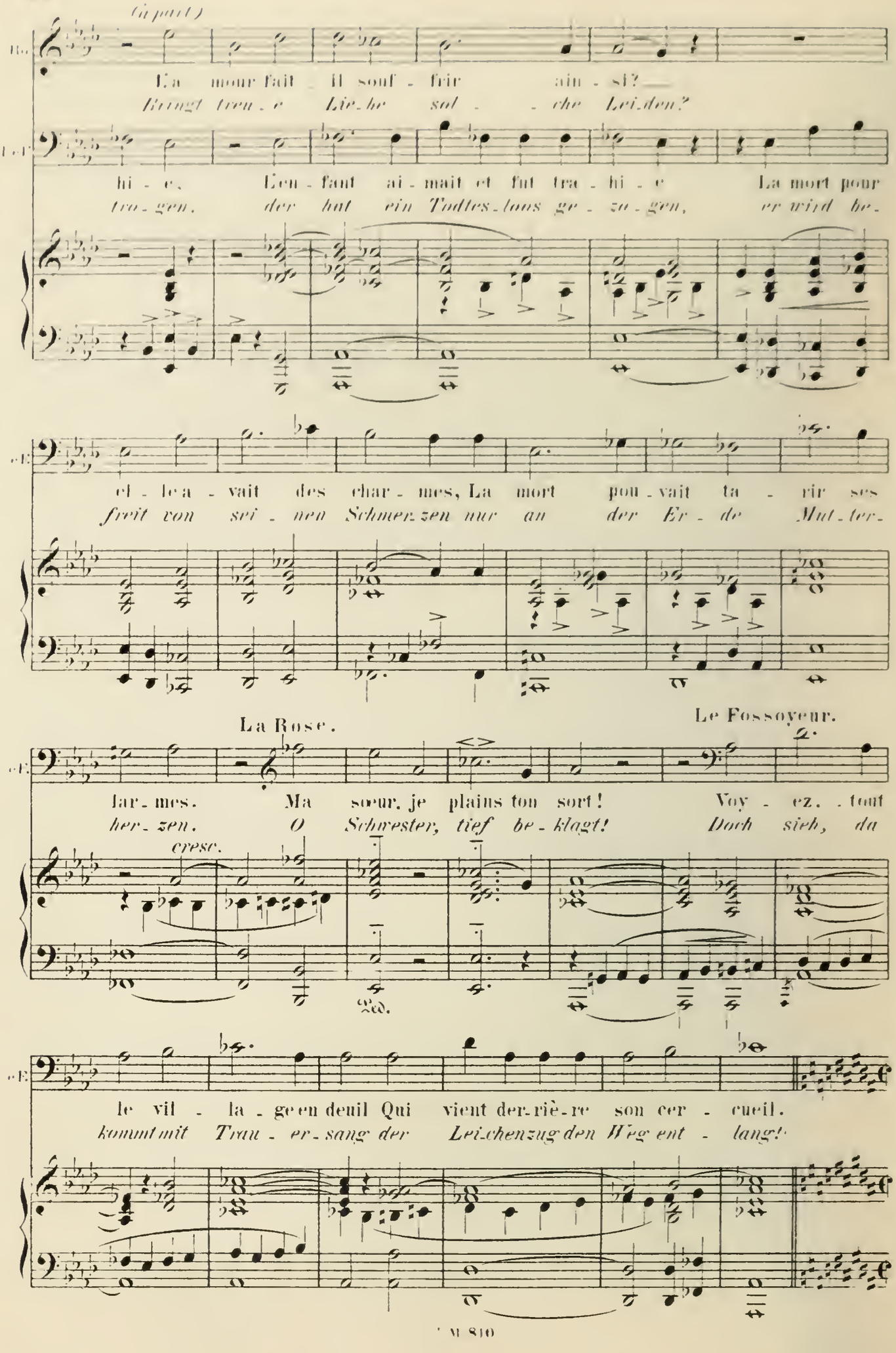
Un peu plus lent.

Un Ténor.



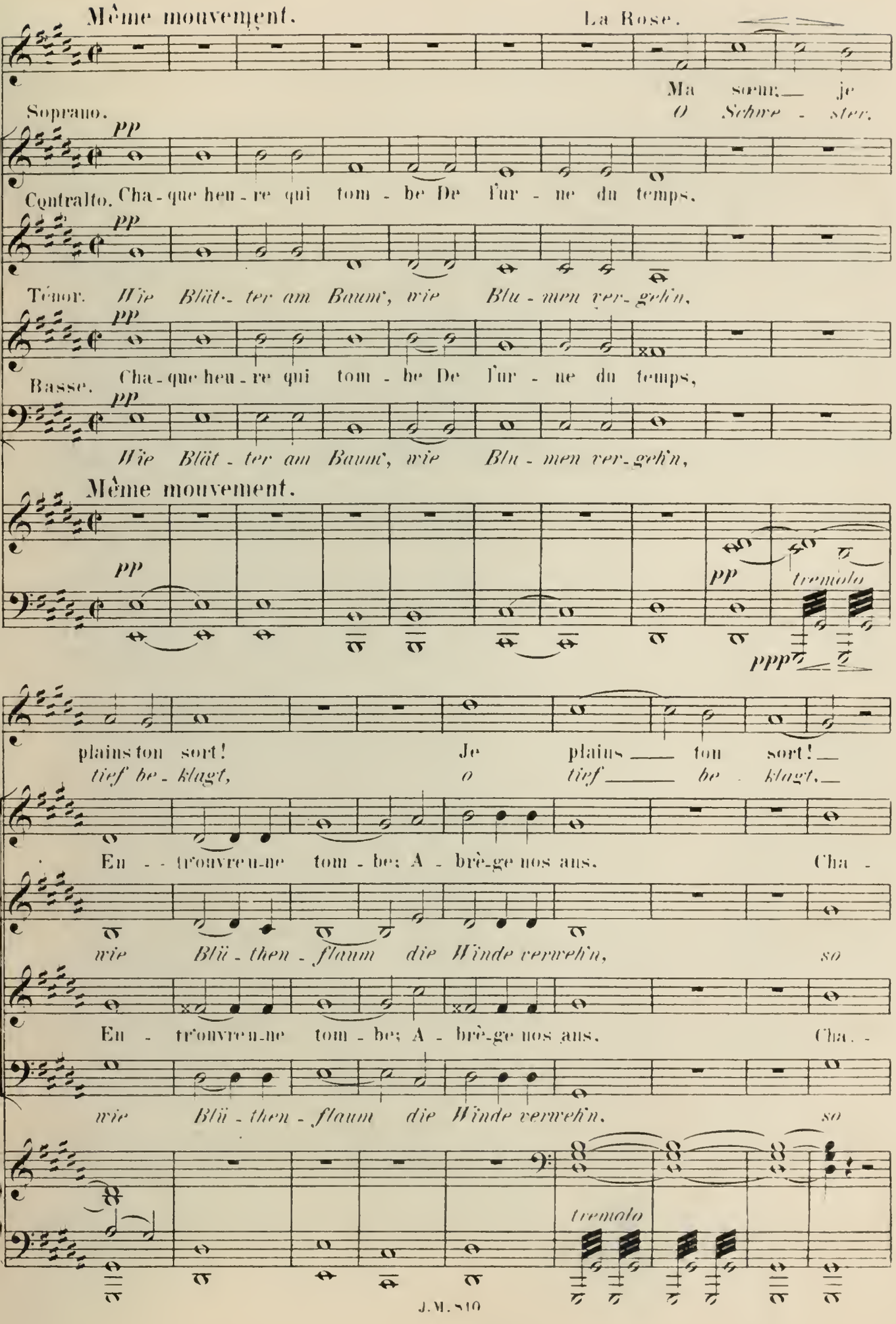

Au près d'u - ne chau - miè - re Sé - tend un humble el - me tiè - re. L'on
Im Friedhof liegt es an gelehnt, vom Flie dechamme rings ver - schönt, durch's
ben marcato
T.
voit bril-ler les croix de pierre Aux flammes d'or du jour couchant.
off'ne Thor ragt Kreuz und Stein, verklärt vom goldnen Abendschein.
sfz
T.
Ap-pro-che toi! Re-gar-de en - fant, Ce bon vieil - lard que
Sie tritt hin - ein, da steht ein Greis, ge - bückt das Haupt, wie
m.g.
sfz
fp
Ped.
Un peu plus mouvementé. ♩= 80.
T.
l'à-ge ac - ca - ble. La bêche en main d'un air vail - lant.
Sil - ber weiss. Ergräbt, den Spa - ten in der Hand,

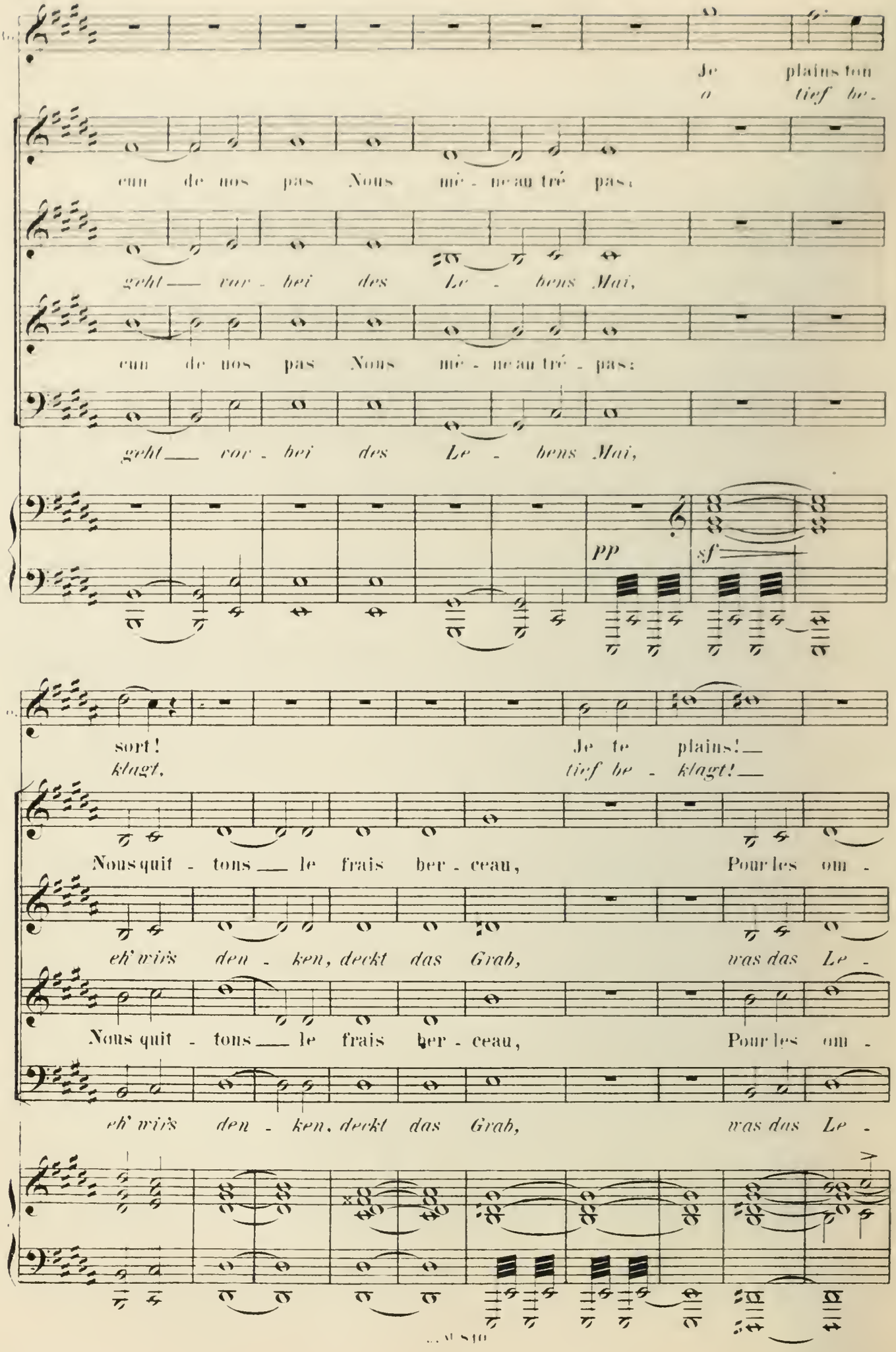

La Rose.
T.
Il creu - se dans le sa - ble. Dis moi, vieillard, qui donc est
ein Grab ins grü - ne Land. Für wen ist's Grab hier, tief und
p pp
Le Fossoyeur.
La Rose.
Ro.
mort? Du vieux meunier la fil - le u - nique. Ma pauvre sœur, je plains ton
klein? Für uns - res Müllers Töch - ter - lein. O arme Schwester, tief be -
Le Fossoyeur.
Ro.
sort! Hé - las, pleurez sa fin tra - gi - que, Pleurez le pauvre cœur ___ flé -
klagt! Ein schwe - rer Tod, ein Tod voll Schmerzen, zu sterben an ge - brech' - - nem
Ro.
Ex - pli - quez vous, je vous en pri - e!
Wie soll ich mir dein Re - den deu - ten!
Le F.
tri. ___ L'en - fant ai - mait et fut tra -
Her - zen. Wer heiss ge - liebt und ward be -
fp
p

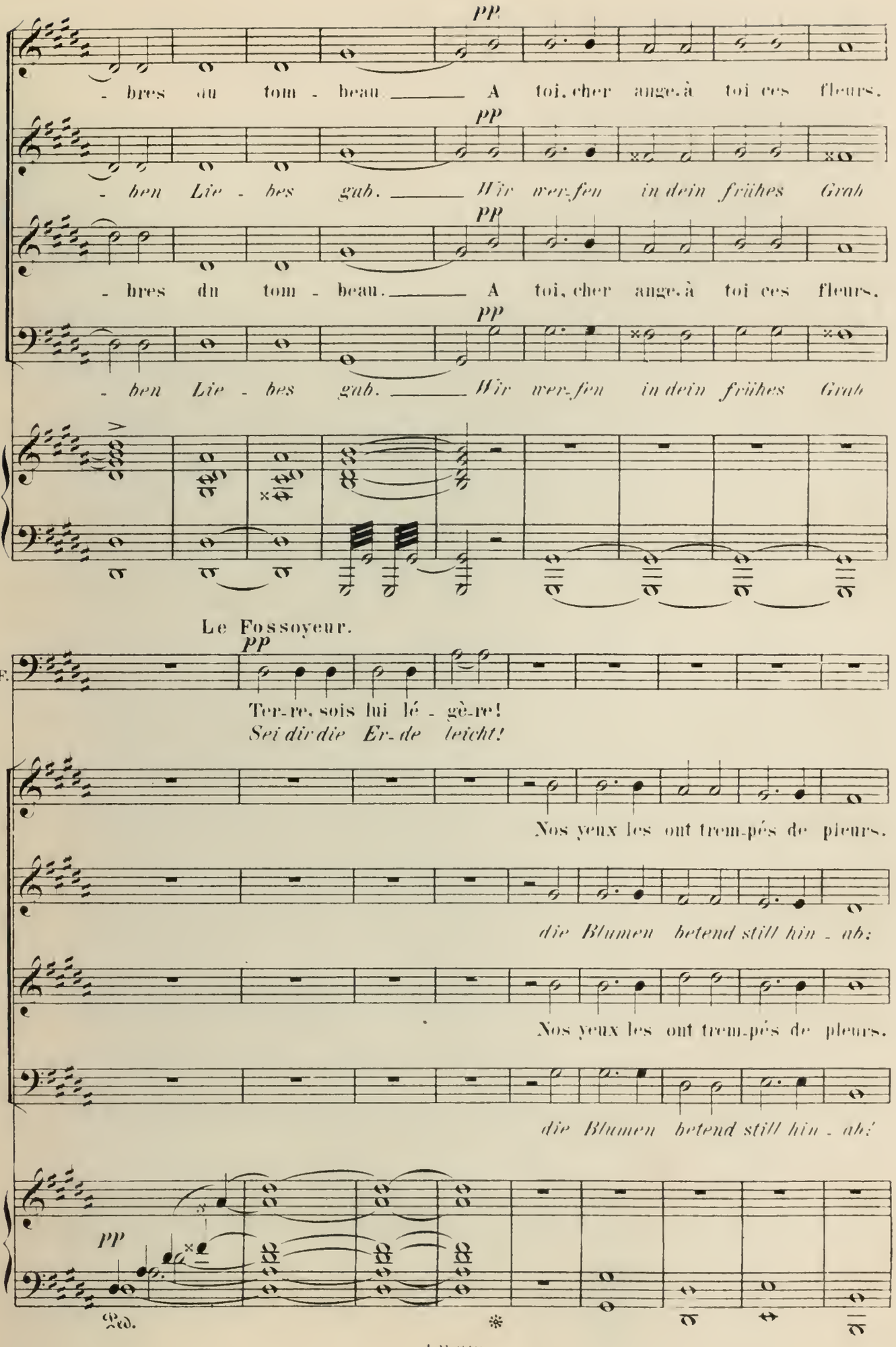

(à part)
Ha.
L'a mour fait il souf - frir ain - si?
Bringt treu - e Lie - be sol - - che Lei - den?
T. et B.
hi - er, L'en - fant ai - mait et fut tra - hi - e La mort pour
tra - gen, der hat ein Todtes - loos ge - zo - gen, er wird be -
A.
el - le a - vait des char - mes, La mort pou - vait ta - rir ses
freit von sei - nen Schmer - zen nur an der Er - de Mut - ter -
La Rose.
Le Fossoyeur.
A.
lar - mes. Ma sœur, je plains ton sort! Voy - ez. - tout
her - zen. O Schwester, tief be - klagt! Doch sieh, da
cresc.
ped.
A.
le vil - la - ge en deuil Qui vient der - rière - re son cer - cueil.
kommt mit Trau - er - sang der Lei - chenzug den Weg ent - lang!

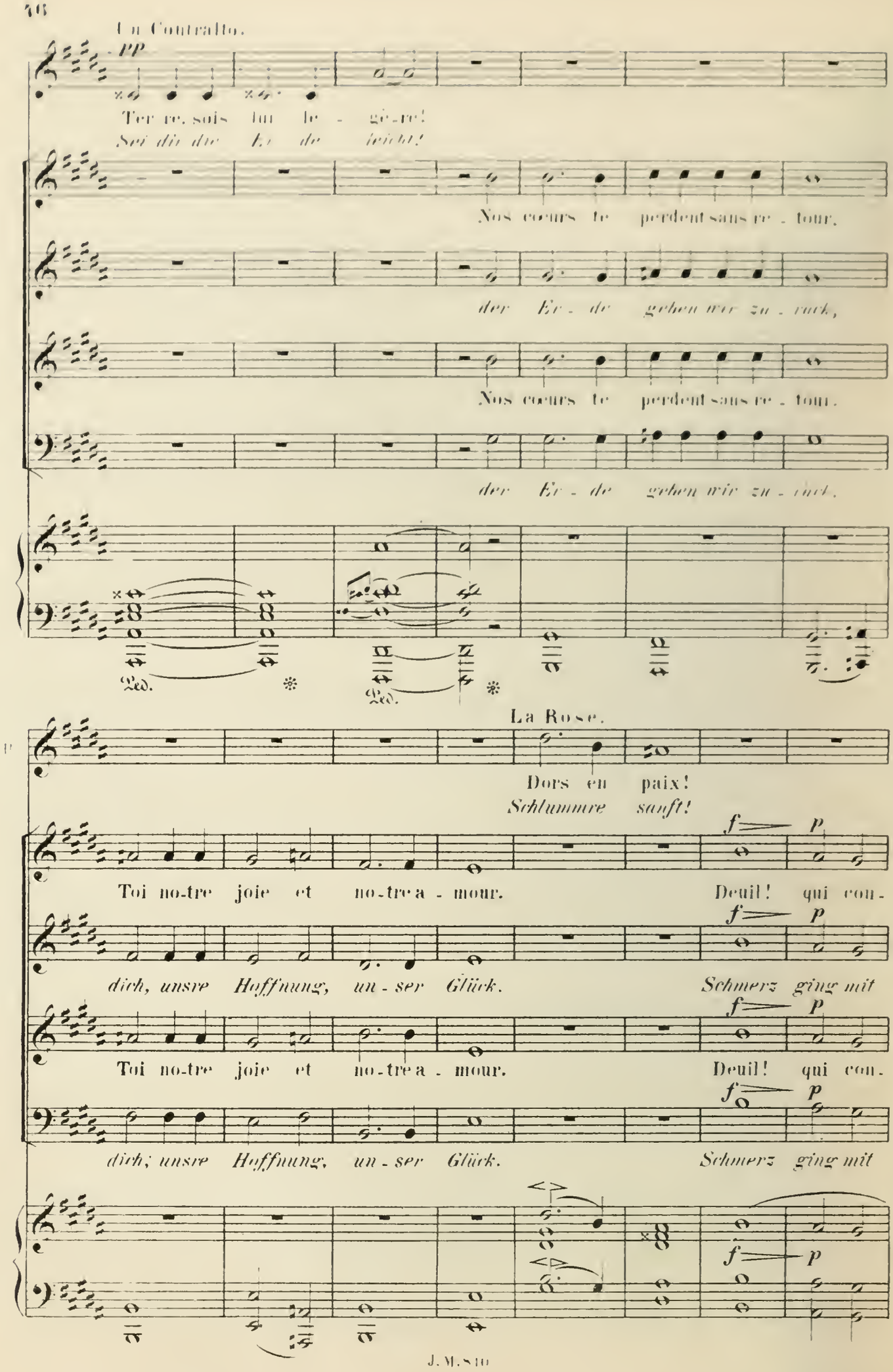
N° 8. Chant funéraire.

La Rose. Le Fossoyeur. — Chœur (S. C. T. B.)

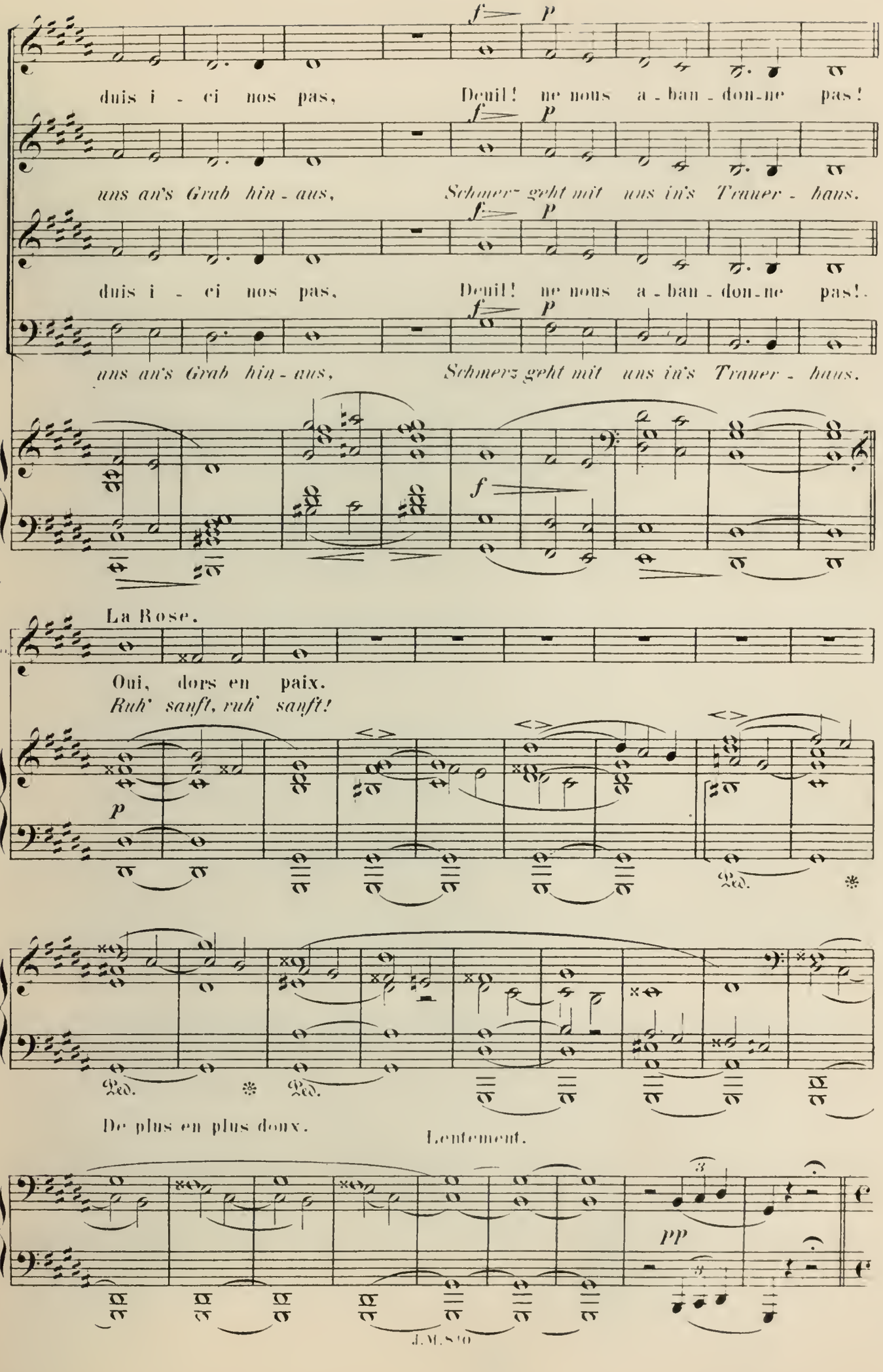



Je plains ton
o tief be-
eun de nos pas Nous mè-ne au tré pas:
geht vor-bei des Le-bens Mai,
eun de nos pas Nous mè-ne au tré-pas:
geht vor-bei des Le-bens Mai,
pp
sf
sort! Je te plains!
klagt, tief be-klagt!
Nous quit-tons le frais ber-ceau, Pour les om-
eh' wir's den-ken, deckt das Grab, was das Le-
Nous quit-tons le frais ber-ceau, Pour les om-
eh' wir's den-ken, deckt das Grab, was das Le-


PP
- bres au tom - beau. A toi, cher ange, à toi ces fleurs.
- ben Lie - bes gab. Wir wer-fen in dein frühes Grab
- bres du tom - beau. A toi, cher ange, à toi ces fleurs.
- ben Lie - bes gab. Wir wer-fen in dein frühes Grab
Le Fossoyeur.
Le F.
Ter-re, sois lui lé - gè-re!
Sei dir die Er-de leicht!
Nos yeux les ont trem-pés de pleurs.
die Blumen betend still hin - ab:
Nos yeux les ont trem-pés de pleurs.
die Blumen betend still hin - ab!
Ped.


Un Contralto.

Ter re, sois lui le - gè-re!
Sei dir die Er - de leicht!
Nos cœurs te perdent sans re - tour.
der Er - de gehen wir zu - rück,
Nos cœurs te perdent sans re - tour.
der Er - de gehen wir zu - rück.
Ped.
Ped.
La Rose.
Dors en paix!
Schlummre sanft!
Toi no-tre joie et no-tre a - mour. Deuil! qui con-
dich, unsre Hoffnung, un - ser Glück. Schmerz ging mit
Toi no-tre joie et no-tre a - mour. Deuil! qui con-
dich; unsre Hoffnung, un - ser Glück. Schmerz ging mit

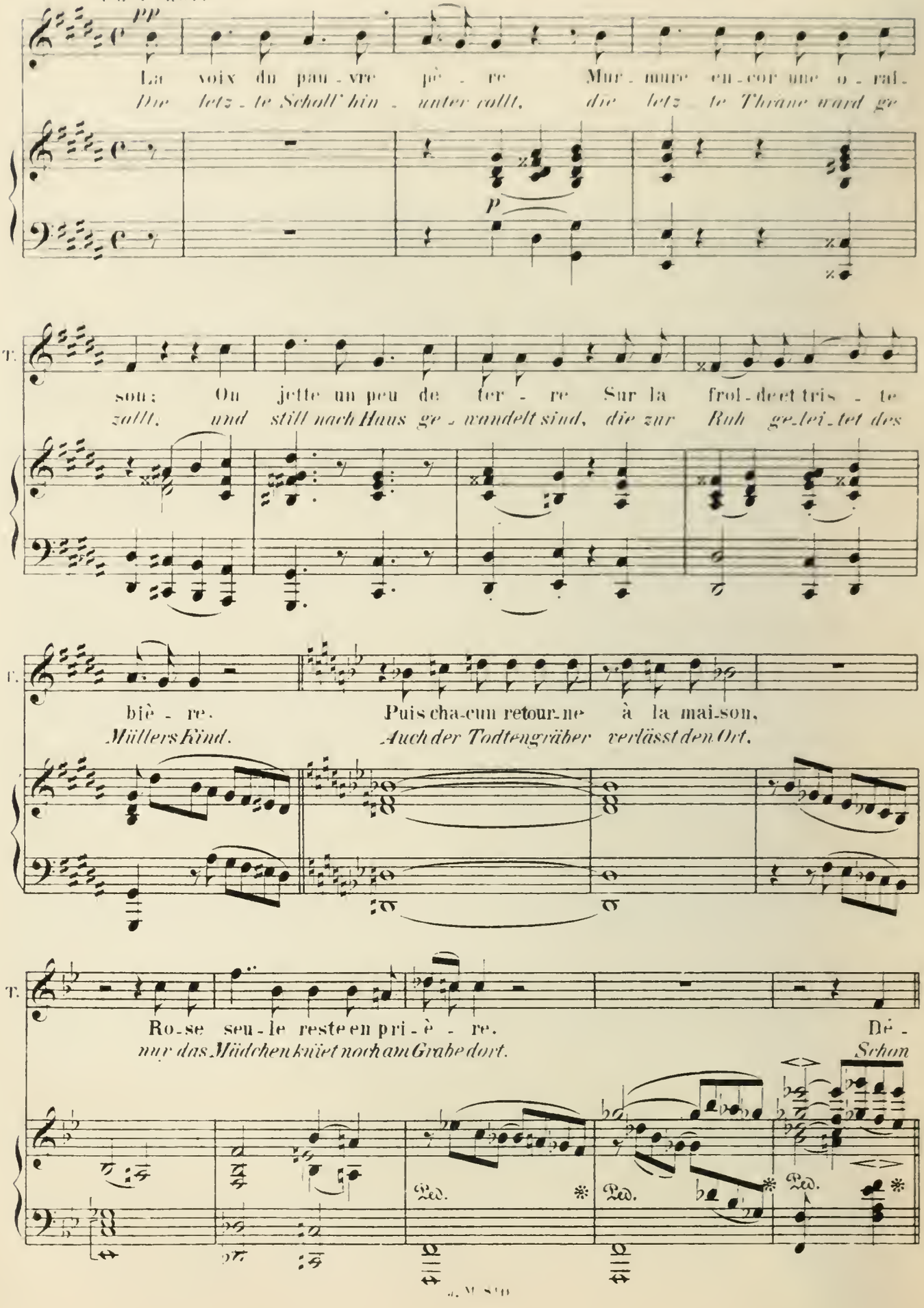

duis i - ci nos pas, Deuil! ne nous a - ban - don-ne pas!
uns an's Grab hin - aus, Schmerz geht mit uns in's Trauer - haus.
duis i - ci nos pas, Deuil! ne nous a - ban - don-ne pas!
uns an's Grab hin - aus, Schmerz geht mit uns in's Trauer - haus.
La Rose.
Oui, dors en paix.
Ruh' sanft, ruh' sanft!
De plus en plus doux.
Lentement.
J.M.S.10

N° 9. Recit, Mélodie et Scène.

T. La Rose. Le Fossoyeur.

Une fois plus lent.

Un Ténor.



Un peu plus mouvementé.

T.

jà la nuit e - tend ses voi - les, Dé - jà le ciel est plein dé - toi - les:
glän - zet aus tief - blauem Himmel der Ster - ne gold - nes Glanz - gewim - mel;

Ped. ✻

T.

La lune, au pâ - le et doux vi - sa - ge, Sou - rit dans l'ombre du feuil -
das Mondlicht lauscht durch's Laub der Lin - den, als sucht' was Liebes es zu

Ped. ✻ Ped. ✻

T.

la - ge. Vou - lant pour - sui - vre son che - min, La
fin - den. Die Pilg' - rin hebt sich jetzt em - por, und

T.

Ro - se se re - lè - ve en - fin.
wan - delt nach des Kirch - hofs Thor.

fp

Le Fossoyeur.

La Rose.

Où donc vas - tu, seule en la nuit? Où Dieu me gui-de et me con-
Wo wandelst du hin, feucht wird die Nacht? Mich leuch-tet heim der Ster - ne

Le Fossoyeur.

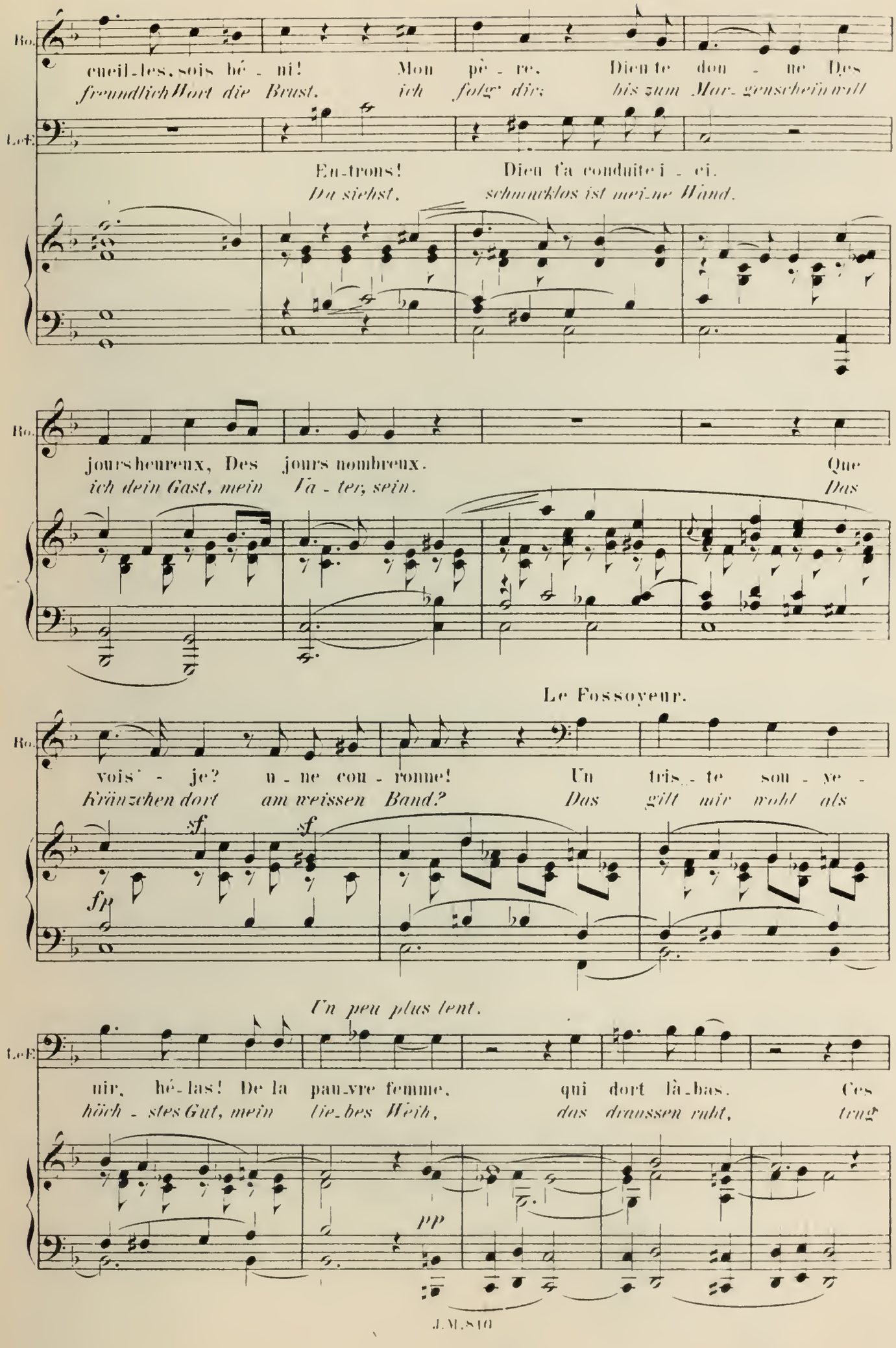
duit. De grâ - ce, ac - cède à ma pri - è - re. Ac -
Pacht. Denk', Kind, es sei des Va-ters Bit - te, wer -

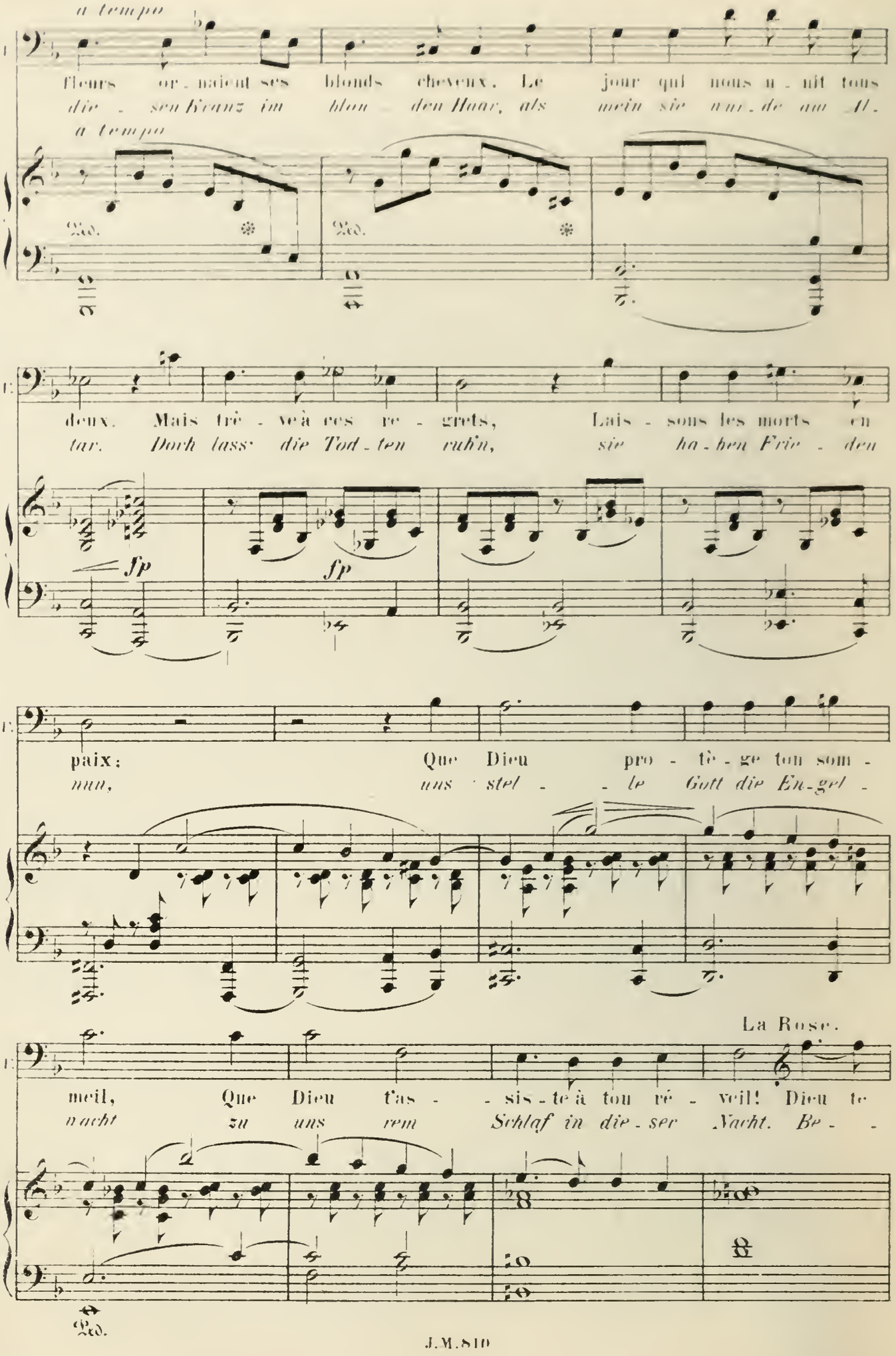
cep - te un coin dans ma chau - miè - re. Viens, cher enfant, porter bonheur Au
weil' die Nacht in mei-ner Hüt - te, das We-ni-ge, was mir gehört, sei

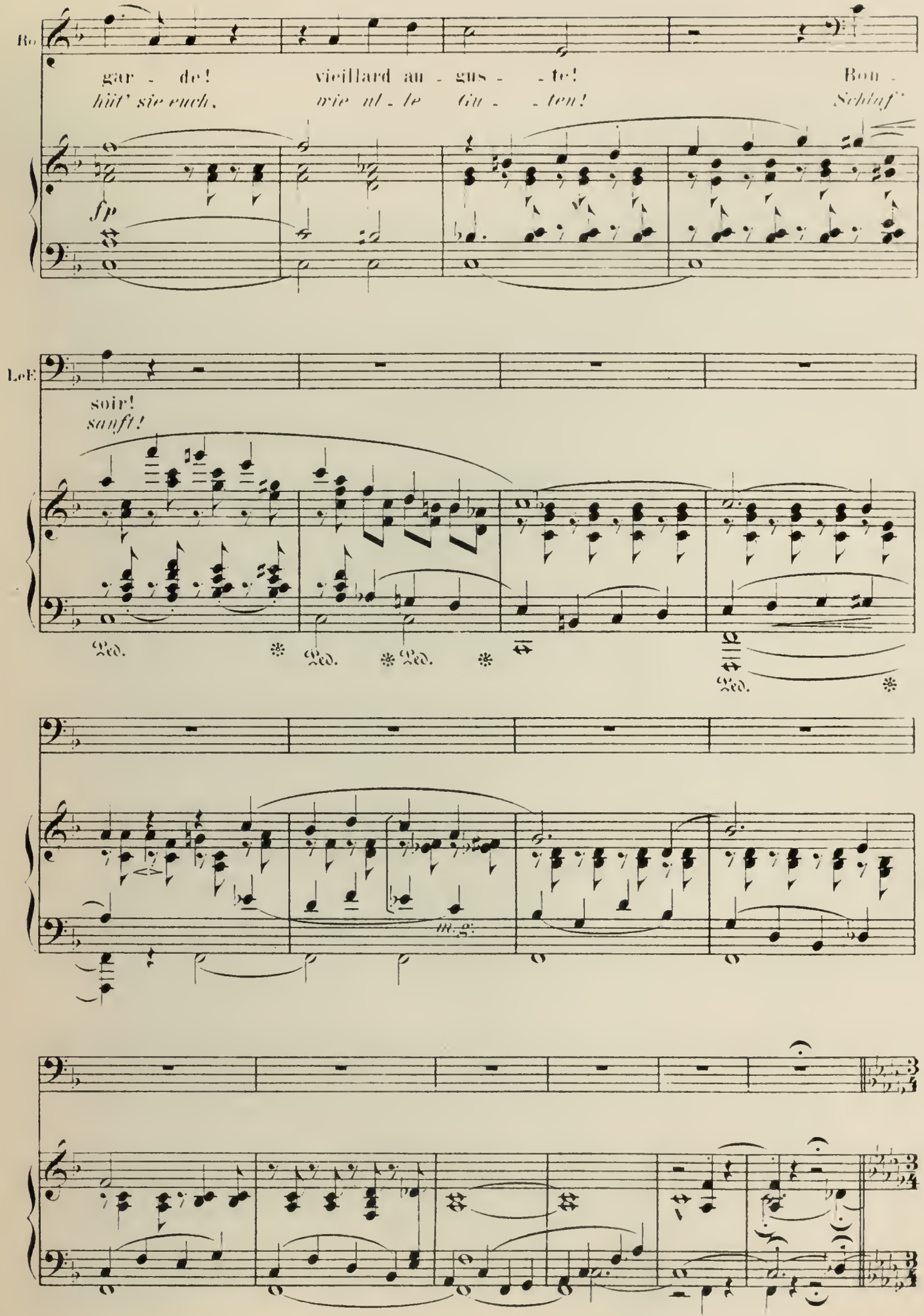
La Rose.

Toi qui con - so - les ma mi - sè - re, Toi qui n'ar-
Hab' Dank, hab' Dank, mit neu-er Le - benslust erfüllt dein

pau-vre fos - soy - eur.
dir, mein Kind, ge - nährt.

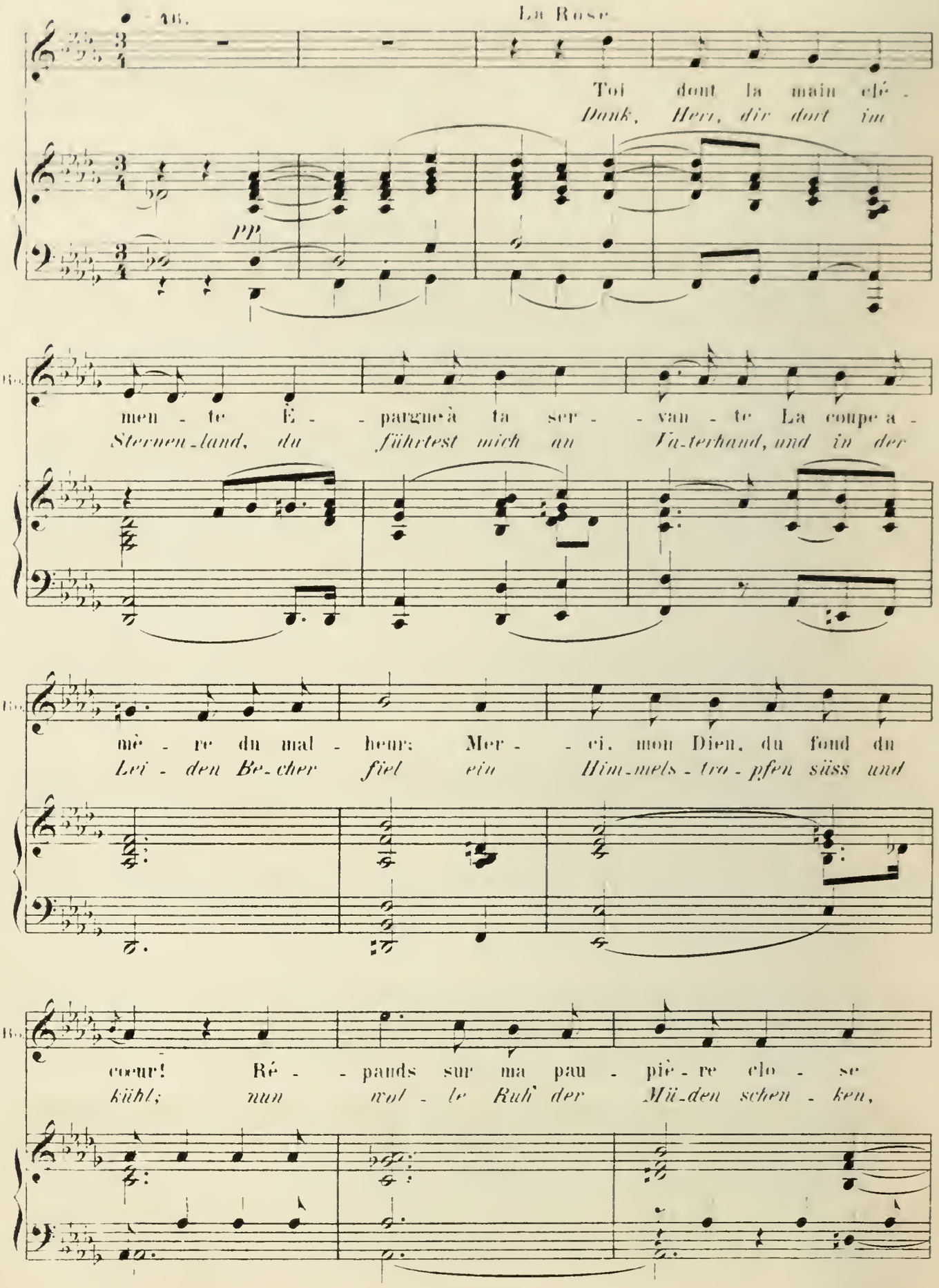

Ro.
cueil-les, sois bé - ni! Mon pè - re. Dieu te don - ne Des
freundlich Wort die Brust. ich folg' dir; bis zum Mor-genschein will
Le.
En-trons! Dieu t'a conduite i - ci.
Du siehst, schmucklos ist mei-ne Hand.
Ro.
jours heureux, Des jours nombreux. Que
ich dein Gast, mein Va - ter, sein. Das
Le Fossoyeur.
Ro.
vois' - je? u - ne cou - ronne! Un tris - te son - ge -
Kränzchen dort am weissen Band? Das gilt mir wohl als
sf sf fp
Un peu plus lent.
Le.
nir, hé-las! De la pau-vre femme, qui dort là-bas. Ces
höch - stes Gut, mein lie-bes Weib, das draussen ruht, trug
pp

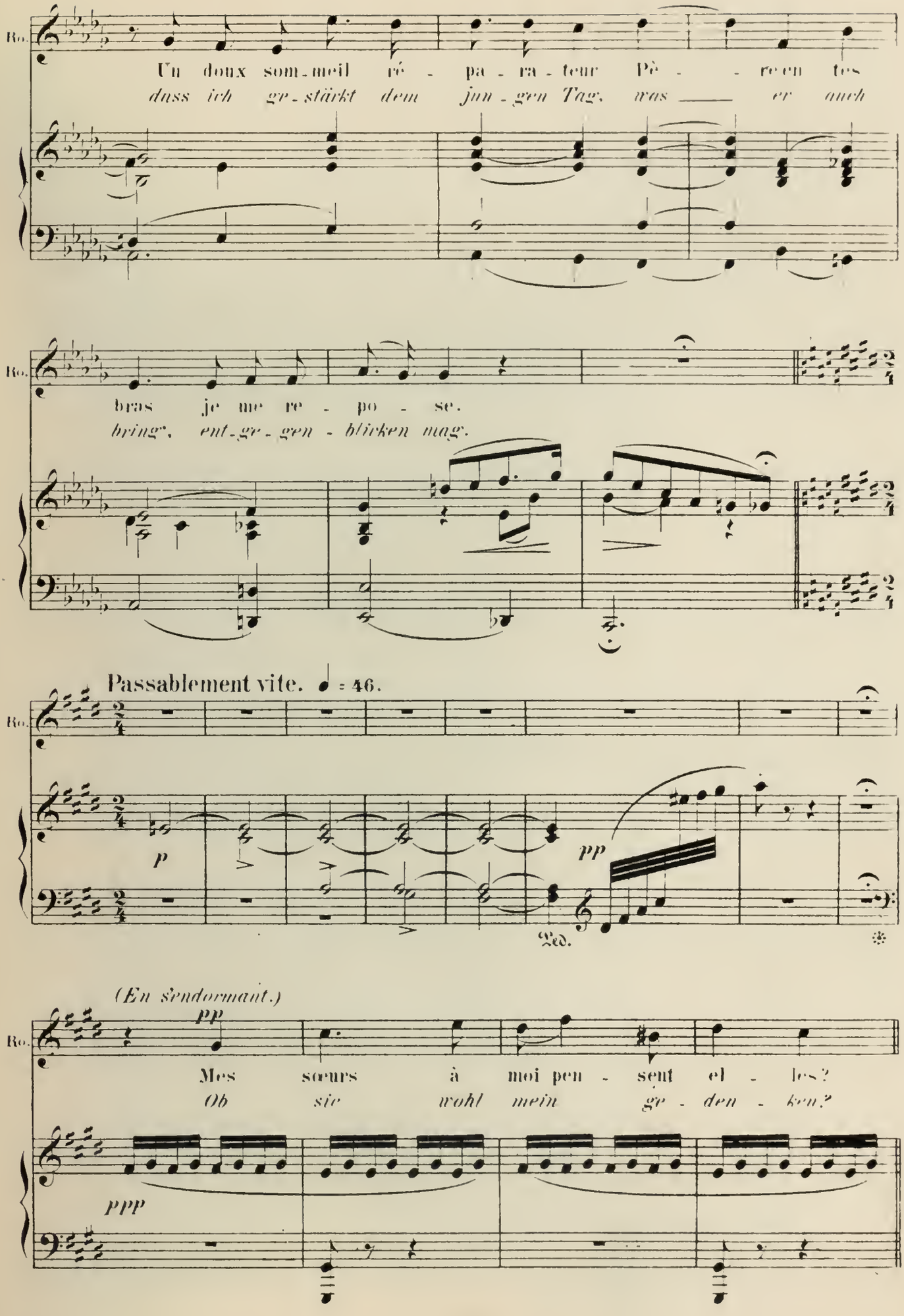

a tempo
Fleurs or - naient ses blonds cheveux. Le jour qui nous u - nit tous
die - sen Kranz im blon - den Haar, als mein sie nur - de nun ist.
a tempo
Ped.
Ped.
deux. Mais trè - ve à ces re - grets, Lais - sons les morts en
tar. Doch lass' die Tod - ten ruh'n, sie ha - ben Frie - den
fp
fp
paix; Que Dieu pro - tè - ge ton som -
nun, uns stel - - le Gott die En - gel -
La Rose.
meil, Que Dieu t'as - - sis - te à ton ré - veil! Dieu te
nacht zu uns rem Schlaf in die - ser Nacht. Be - -
Ped.


Bo
gar - de!
vieillard au - gus - - te!
Bon -
hüt' sie euch,
wie al - le Gu - - ten!
Schlaf'
fp
LeF
soir!
sanft!
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
m.g.

Nº 10. Prière et Chœur des Elfes.

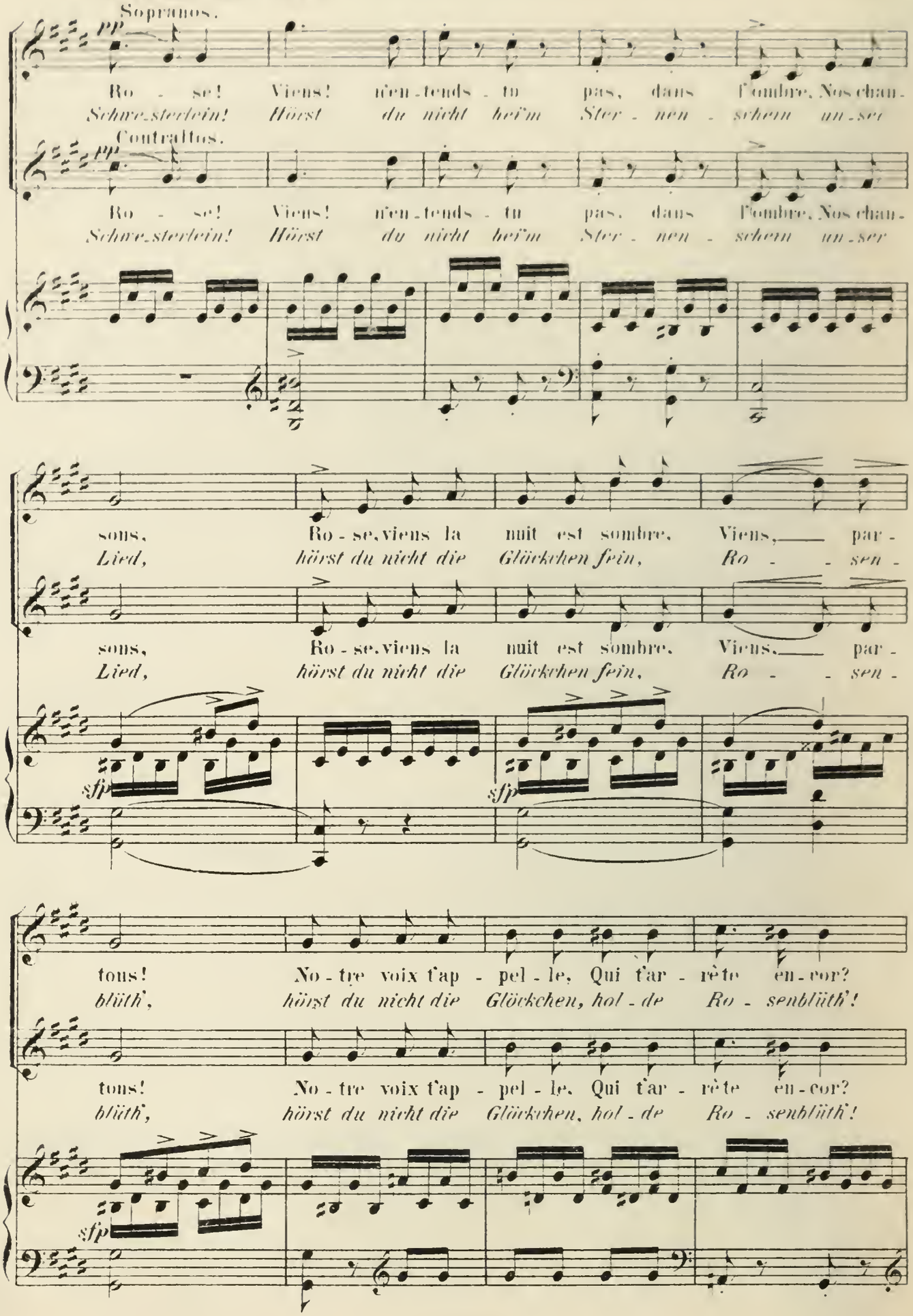
La Rose. Chœur (S. C.)

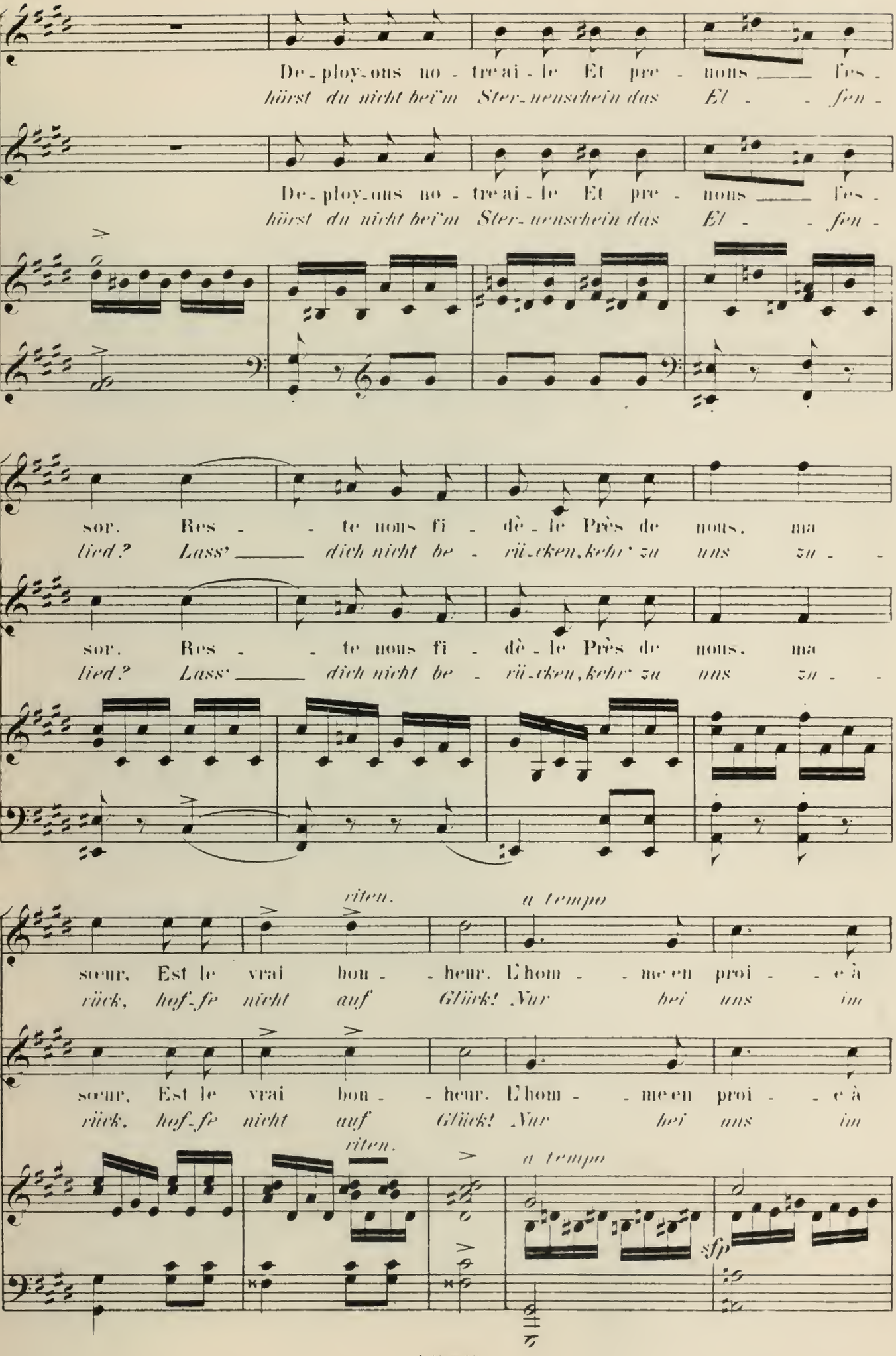


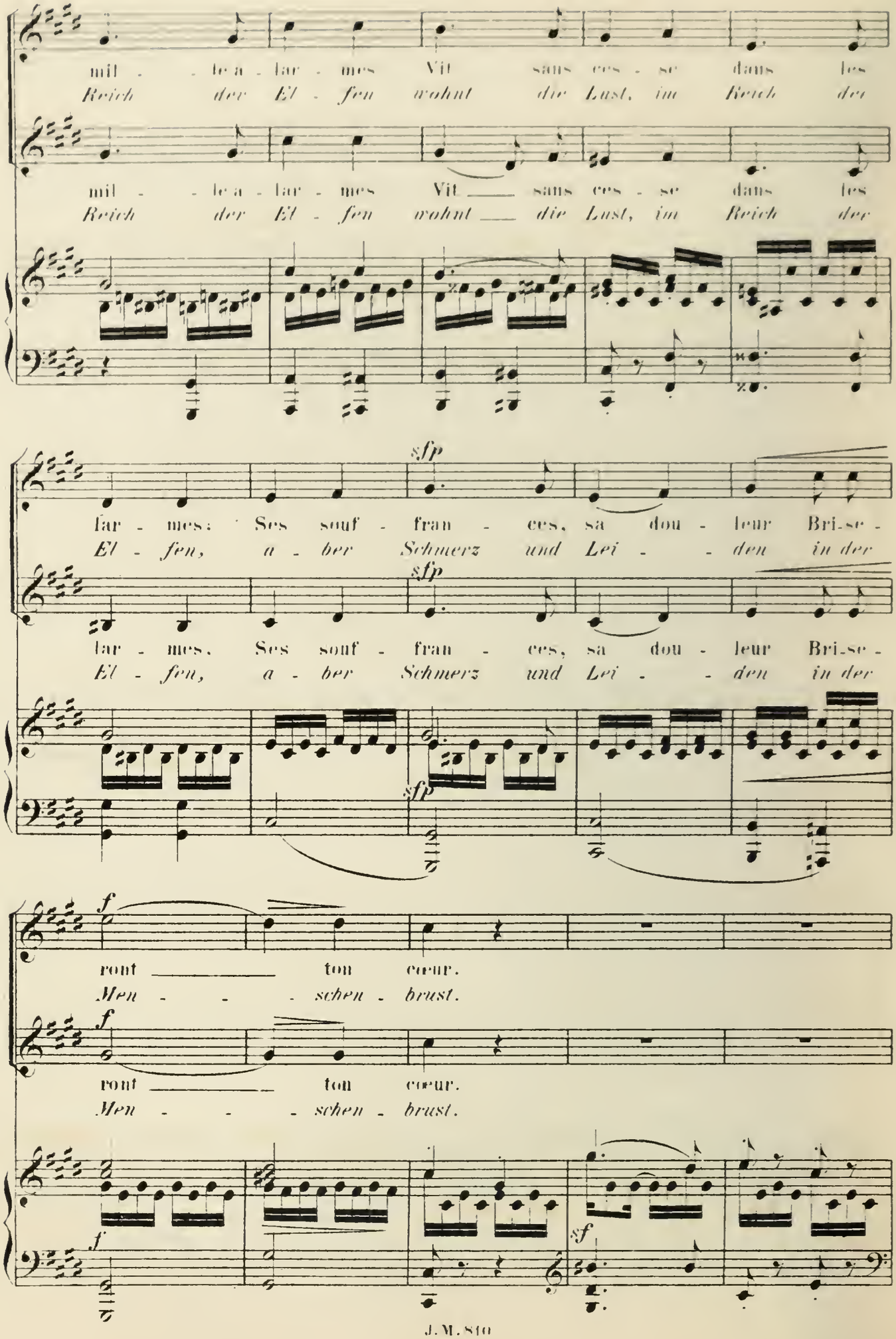

Ro.
Un doux som-meil ré - pa - ra-teur Pè - - re en tes
dass ich ge-stärkt dem jun-gen Tag, was — er auch
bras je me re - po - se.
bring', ent-ge-gen-blicken mag.
Passablement vite. ♩ = 46.
p
pp
Ped.
(En s'endormant.)
pp
Mes sœurs à moi pen - sent el - les?
Ob sie wohl mein ge-den-ken?
ppp

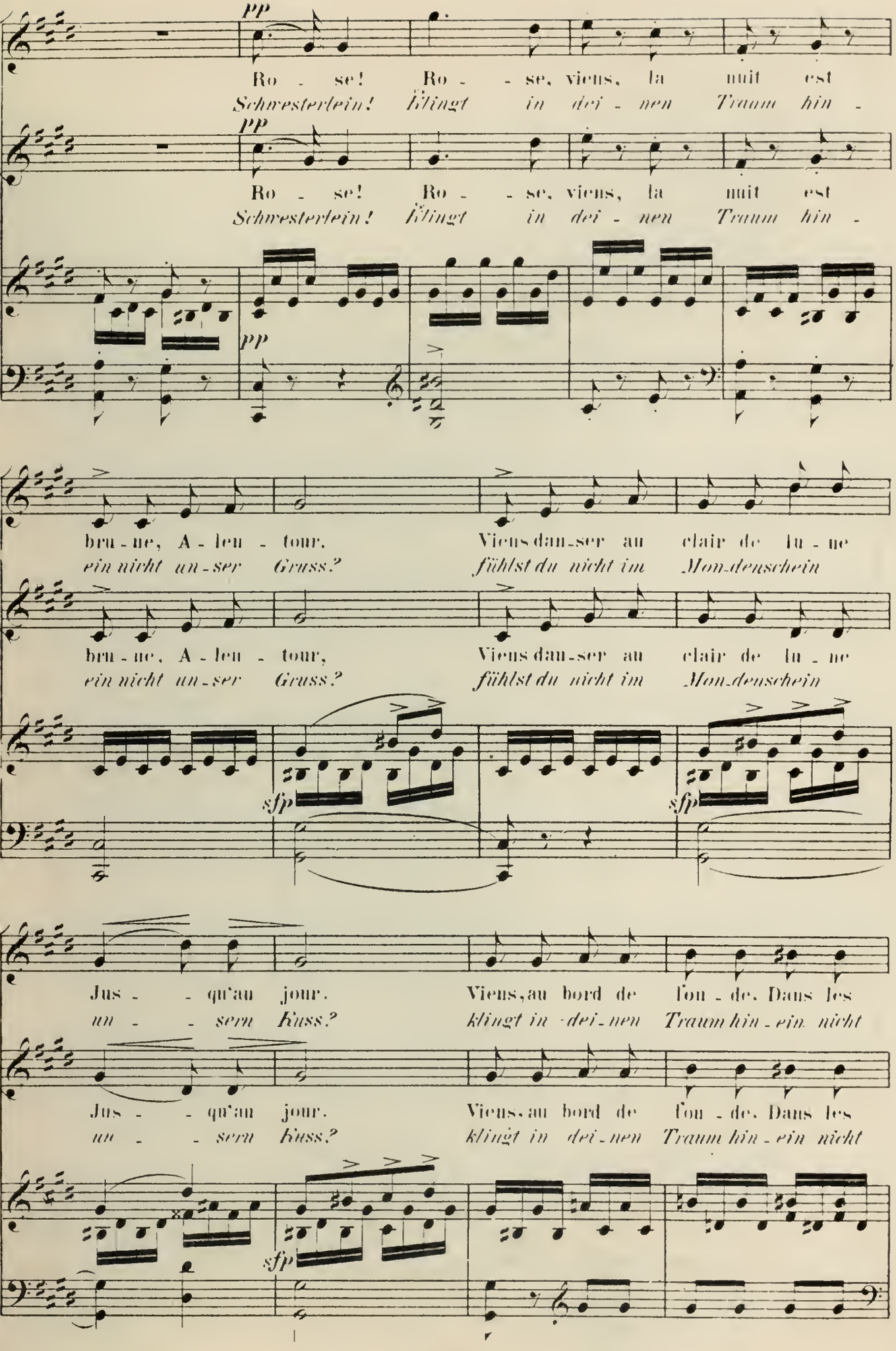
CHŒUR des ELFES.

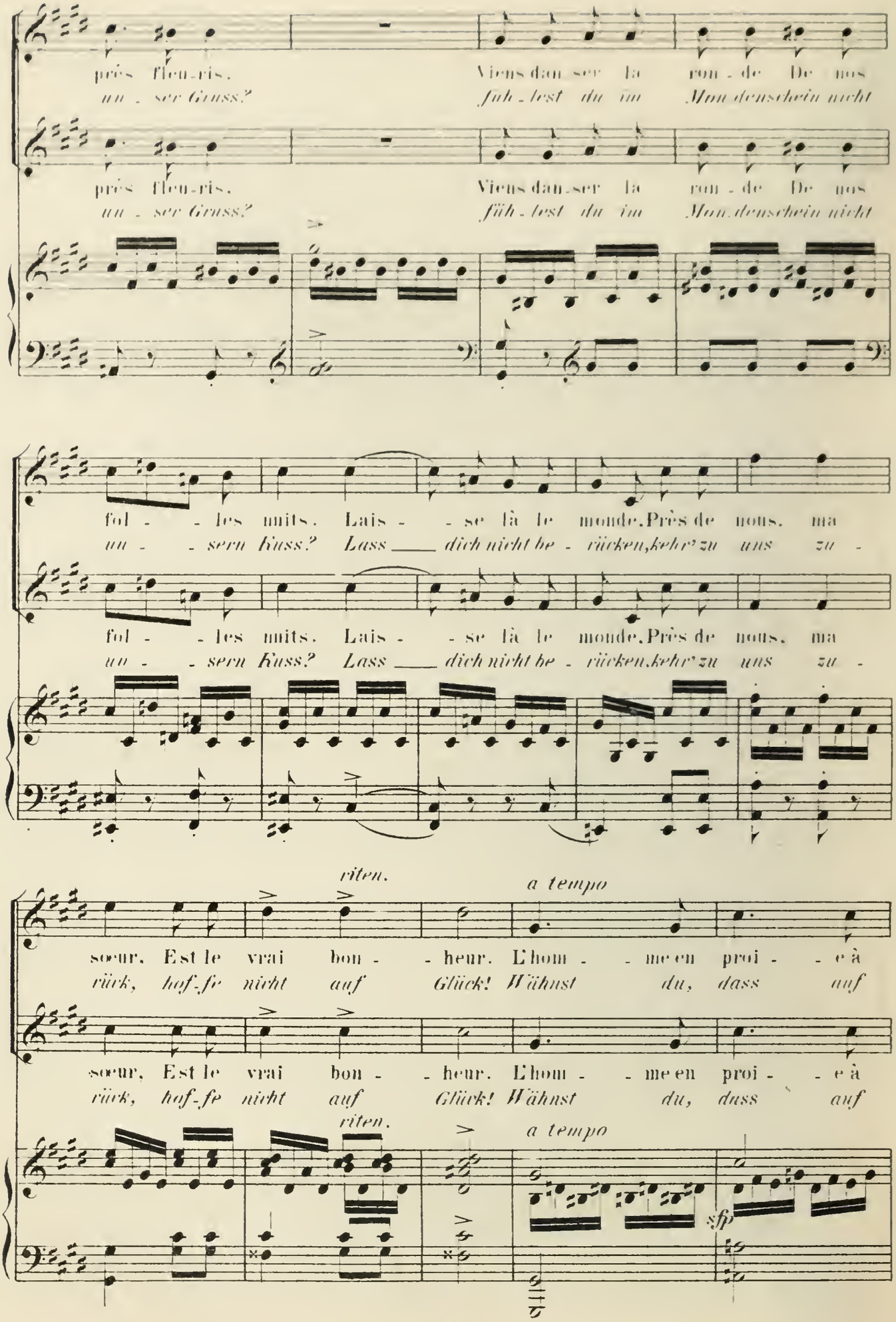
Très animé. ♩ = 63.

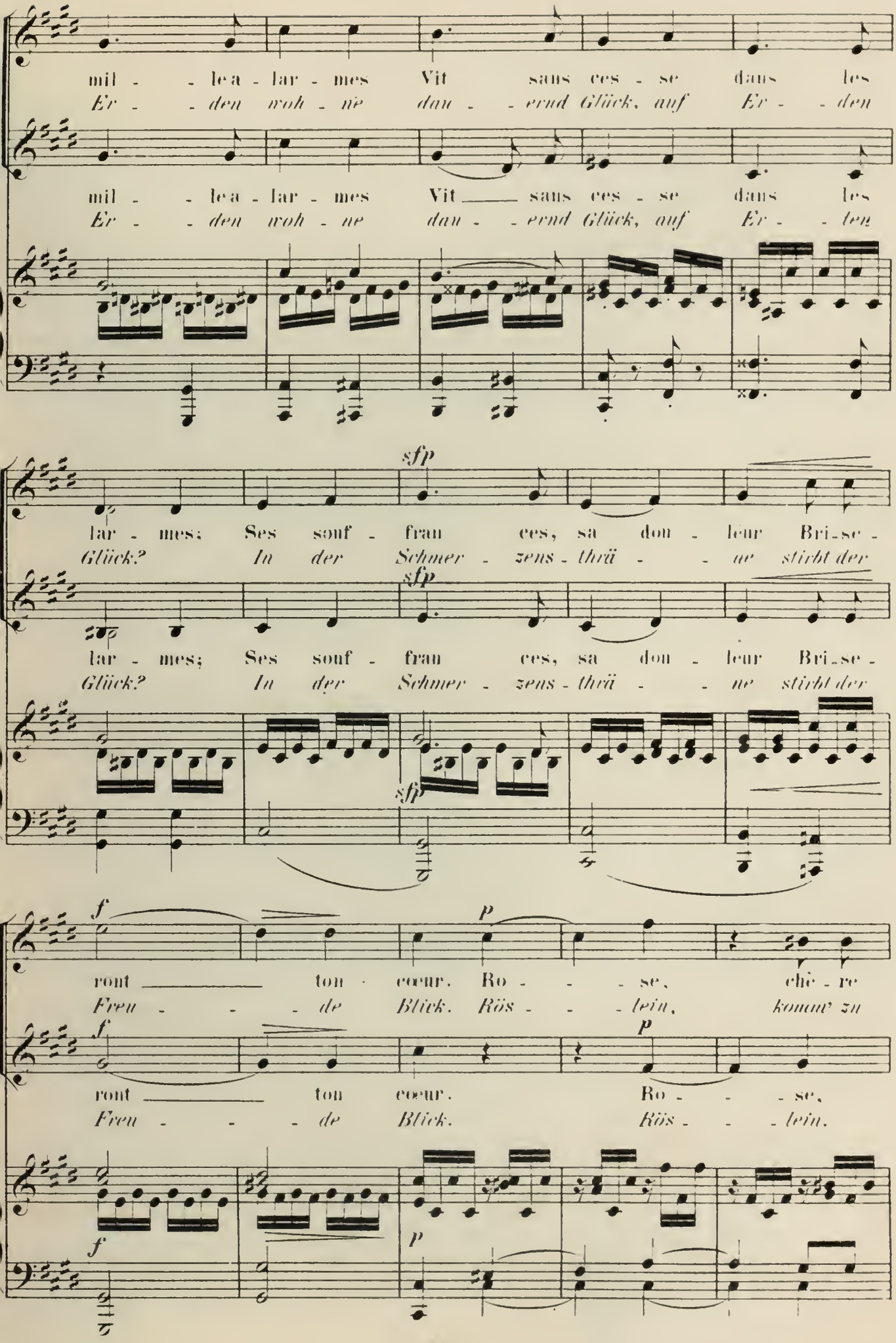


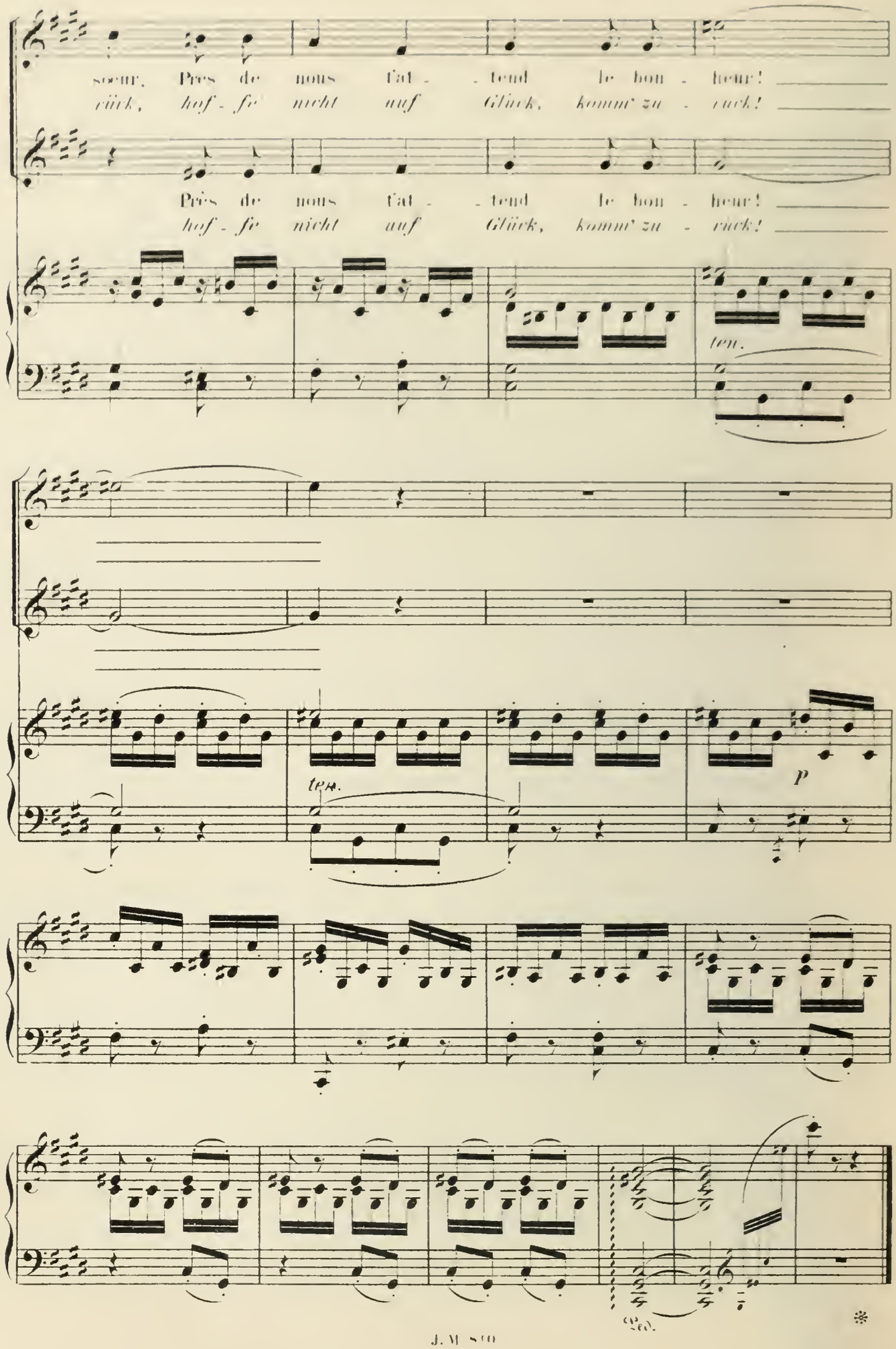

De-ploy-ons no-tre ai-le Et pre-nons les-
hörst du nicht bei'm Ster-nenschein das El-fen-
De-ploy-ons no-tre ai-le Et pre-nons les-
hörst du nicht bei'm Ster-nenschein das El-fen-
sor. Res-te nous fi-dè-le Près de nous, ma
lied? Lass' dich nicht be-rü-cken, kehr' zu uns zu-
sor. Res-te nous fi-dè-le Près de nous, ma
lied? Lass' dich nicht be-rü-cken, kehr' zu uns zu-
riten.
a tempo
sœur. Est le vrai bon-heur. L'hom-me en proi-e à
rück, hof-fe nicht auf Glück! Nur bei uns im
sœur. Est le vrai bon-heur. L'hom-me en proi-e à
rück, hof-fe nicht auf Glück! Nur bei uns im
riten.
a tempo
sfp


mil - le a - lar - mes Vit sans ces - se dans les
Reich der El - fen wohnt die Lust, im Reich der
mil - le a - lar - mes Vit sans ces - se dans les
Reich der El - fen wohnt die Lust, im Reich der
sfp
lar - mes: Ses souf - fran - ces, sa dou - leur Bri-se -
El - fen, a - ber Schmerz und Lei - den in der
sfp
lar - mes, Ses souf - fran - ces, sa dou - leur Bri-se -
El - fen, a - ber Schmerz und Lei - den in der
sfp
f
ront ton cœur.
Men - schen - brust.
f
ront ton cœur.
Men - schen - brust.
f
sf


pp
Ro - se! Ro - - se, viens, la nuit est
Schwesterlein! Klingt in dei - nen Traum hin -
pp
Ro - se! Ro - - se, viens, la nuit est
Schwesterlein! Klingt in dei - nen Traum hin -
pp
bru - ne, A - leu - tour. Viens dan-ser au clair de lu - ne
ein nicht un-ser Gruss? fühlst du nicht im Mon-denschein
bru - ne, A - leu - tour, Viens dan-ser au clair de lu - ne
ein nicht un-ser Gruss? fühlst du nicht im Mon-denschein
sfp
sfp
Jus - - qu'au jour. Viens, au bord de l'on - de. Dans les
un - - sern Kuss? klingt in dei-nen Traum hin-ein nicht
Jus - - qu'au jour. Viens, au bord de l'on - de. Dans les
un - - sern Kuss? klingt in dei-nen Traum hin-ein nicht
sfp


près fleu-ris. Viens dans ser la ron-de De nos
au-ser Gruss? fühlest du im Mondenschein nicht
près fleu-ris. Viens dans ser la ron-de De nos
au-ser Gruss? fühlest du im Mondenschein nicht
fol- les nuits. Lais- se là le monde. Près de nous, ma
au- sern Kuss? Lass dich nicht be- rücken, kehr' zu uns zu-
fol- les nuits. Lais- se là le monde. Près de nous, ma
au- sern Kuss? Lass dich nicht be- rücken, kehr' zu uns zu-
riten.
a tempo
soeur. Est le vrai bon- heur. L'hom- me en proi- e à
rück, hof-fe nicht auf Glück! Wähnst du, dass auf
soeur. Est le vrai bon- heur. L'hom- me en proi- e à
rück, hof-fe nicht auf Glück! Wähnst du, dass auf
riten.
a tempo
sfp


mil - - le a - lar - mes Vit sans ces - se dans les
Er - - den wohl - ne dau - - ernd Glück, auf Er - - den
mil - - le a - lar - mes Vit sans ces - se dans les
Er - - den wohl - ne dau - - ernd Glück, auf Er - - den
sfp
lar - mes; Ses souf - frau ces, sa don - leur Bri - se -
Glück? In der Schmer - zens - thrä - - ne stirbt der
sfp
lar - mes; Ses souf - frau ces, sa don - leur Bri - se -
Glück? In der Schmer - zens - thrä - - ne stirbt der
sfp
f
p
ront ton coeur. Ro - - se, chè - re
Freu - - de Blick. Rös - - lein, komm zu
f
p
ront ton coeur. Ro - - se,
Freu - - de Blick. Rös - - lein.
f
p

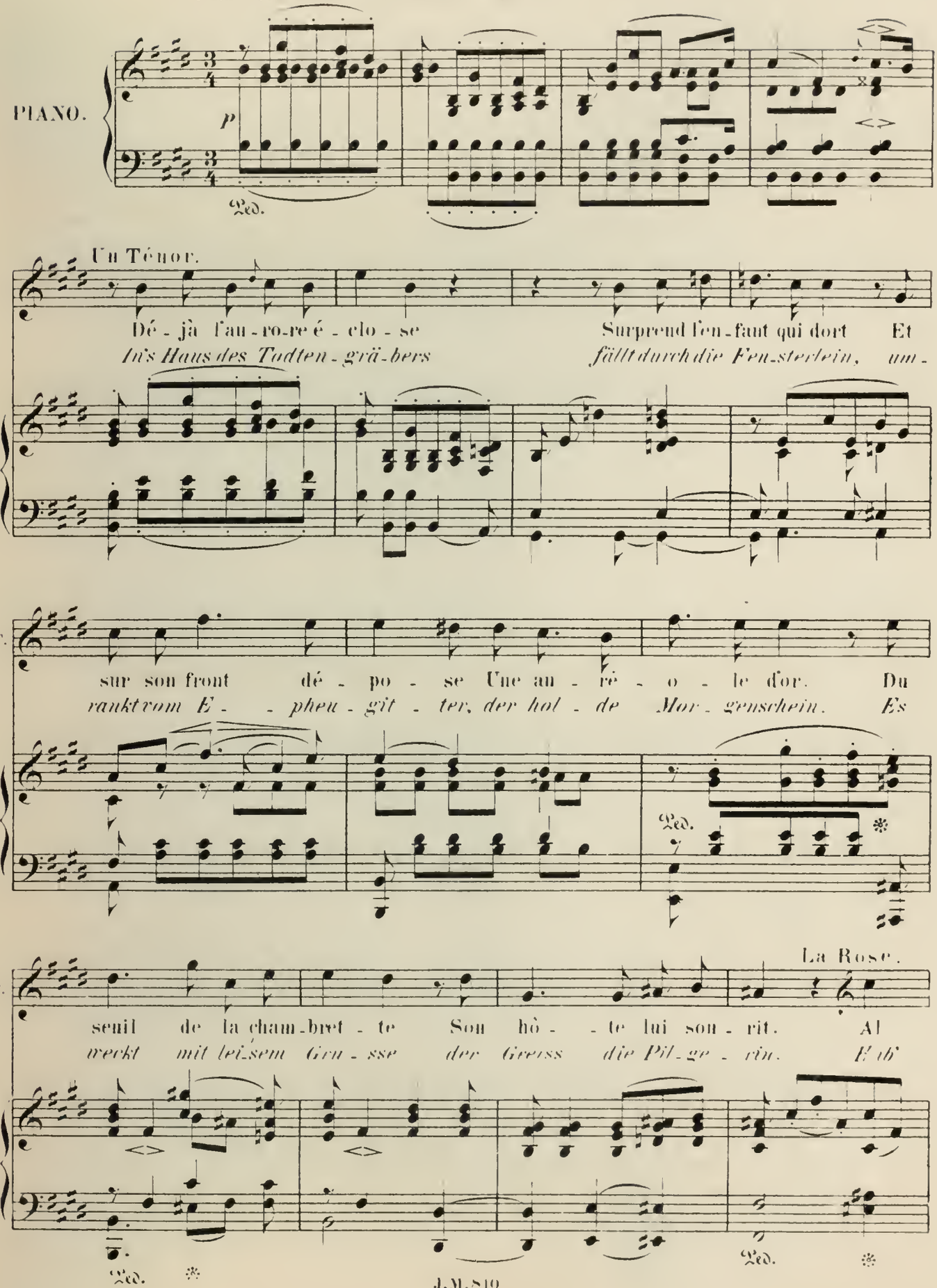

sœur, Près de nous tat - - tend le bon - heur!
glück, hof - fe nicht auf Glück, komm' zu - rück!
Près de nous tat - - tend le bon - heur!
hof - fe nicht auf Glück, komm' zu - rück!
ten.
ten.
p
Ped.

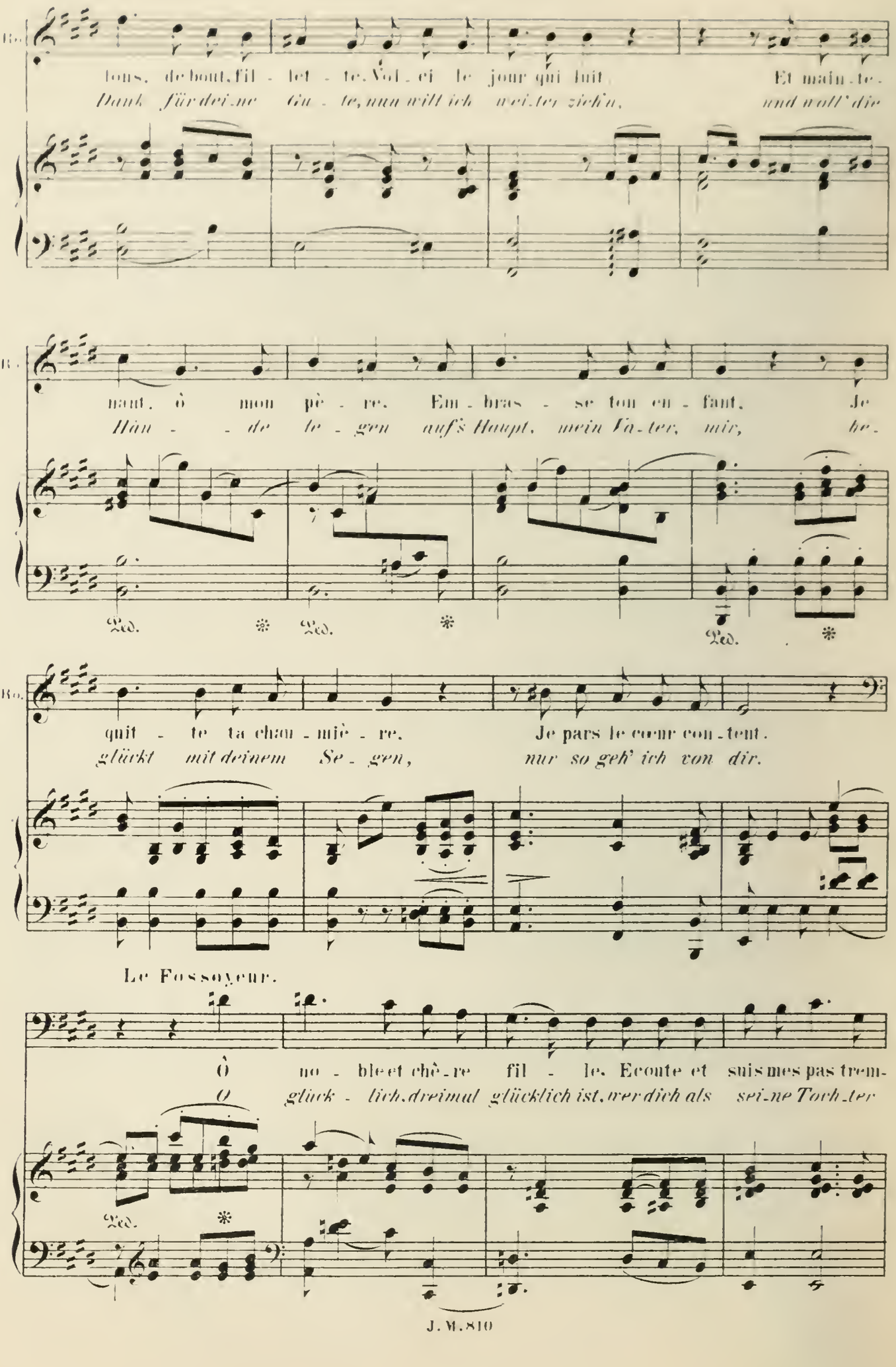
Deuxième Partie.

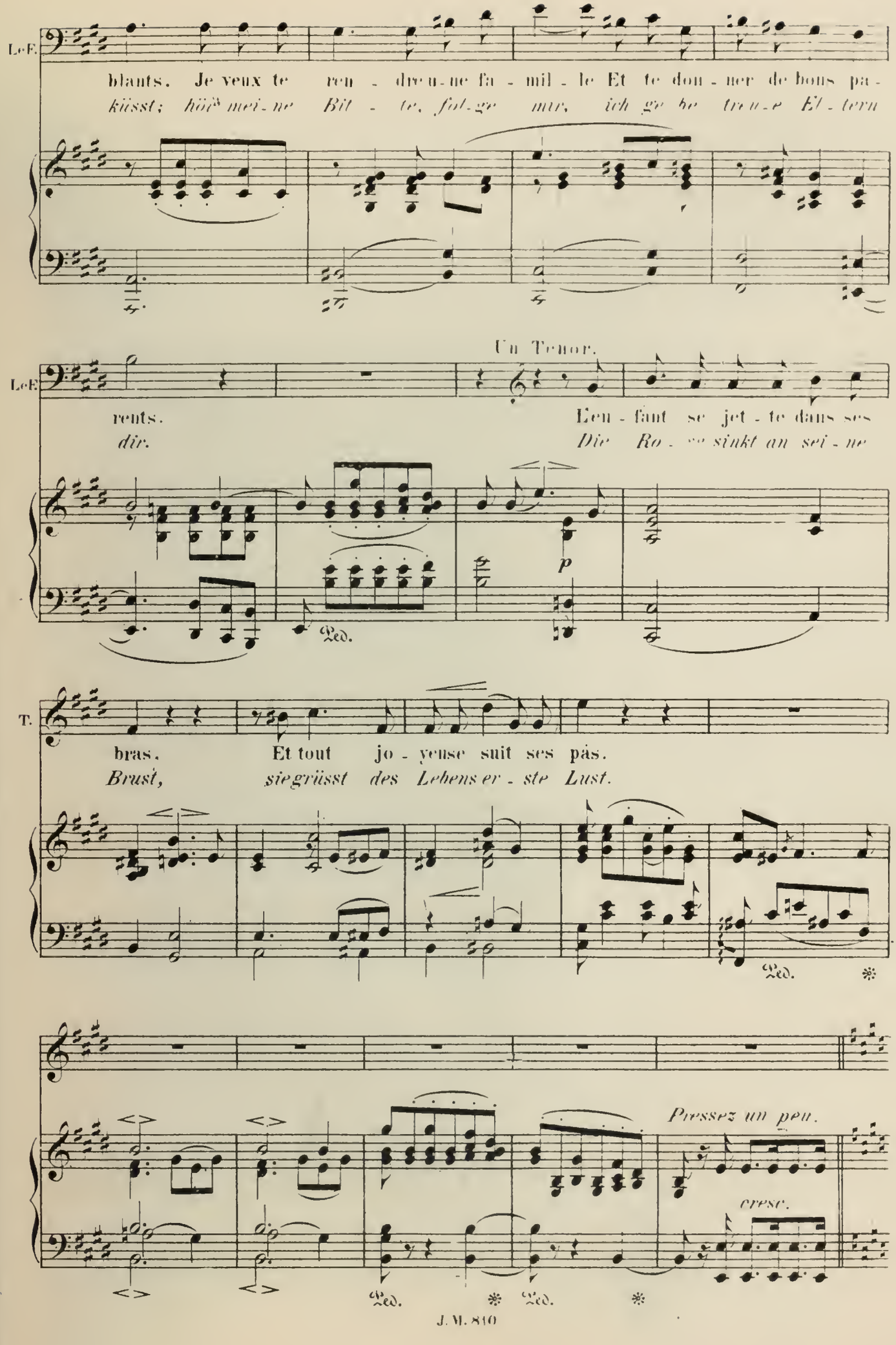
Nº 11. Mélopée et Scène.

T.—La Rose.—Le Fossoyeur.

Pas vite et très soutenu. ♩ = 60.

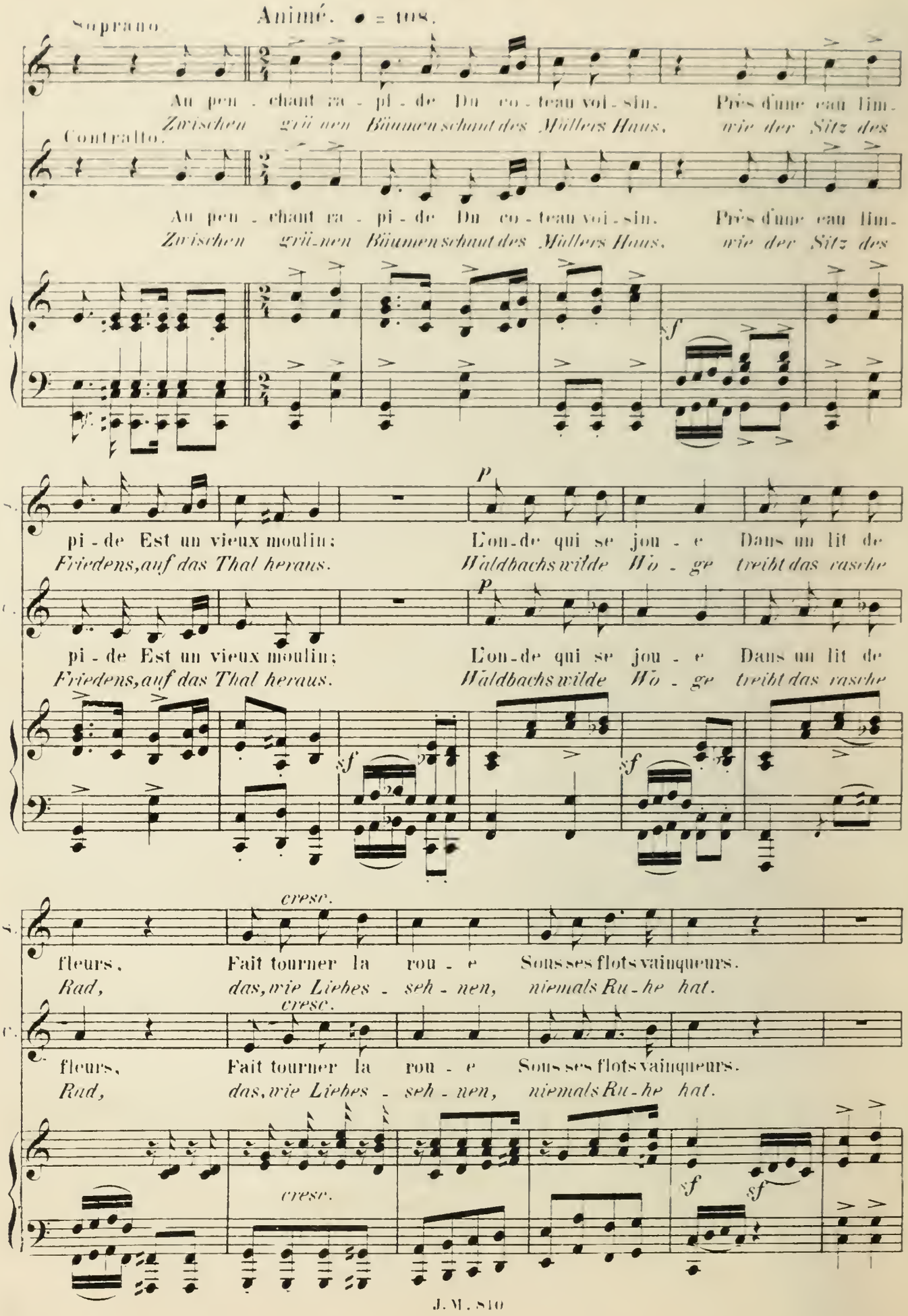


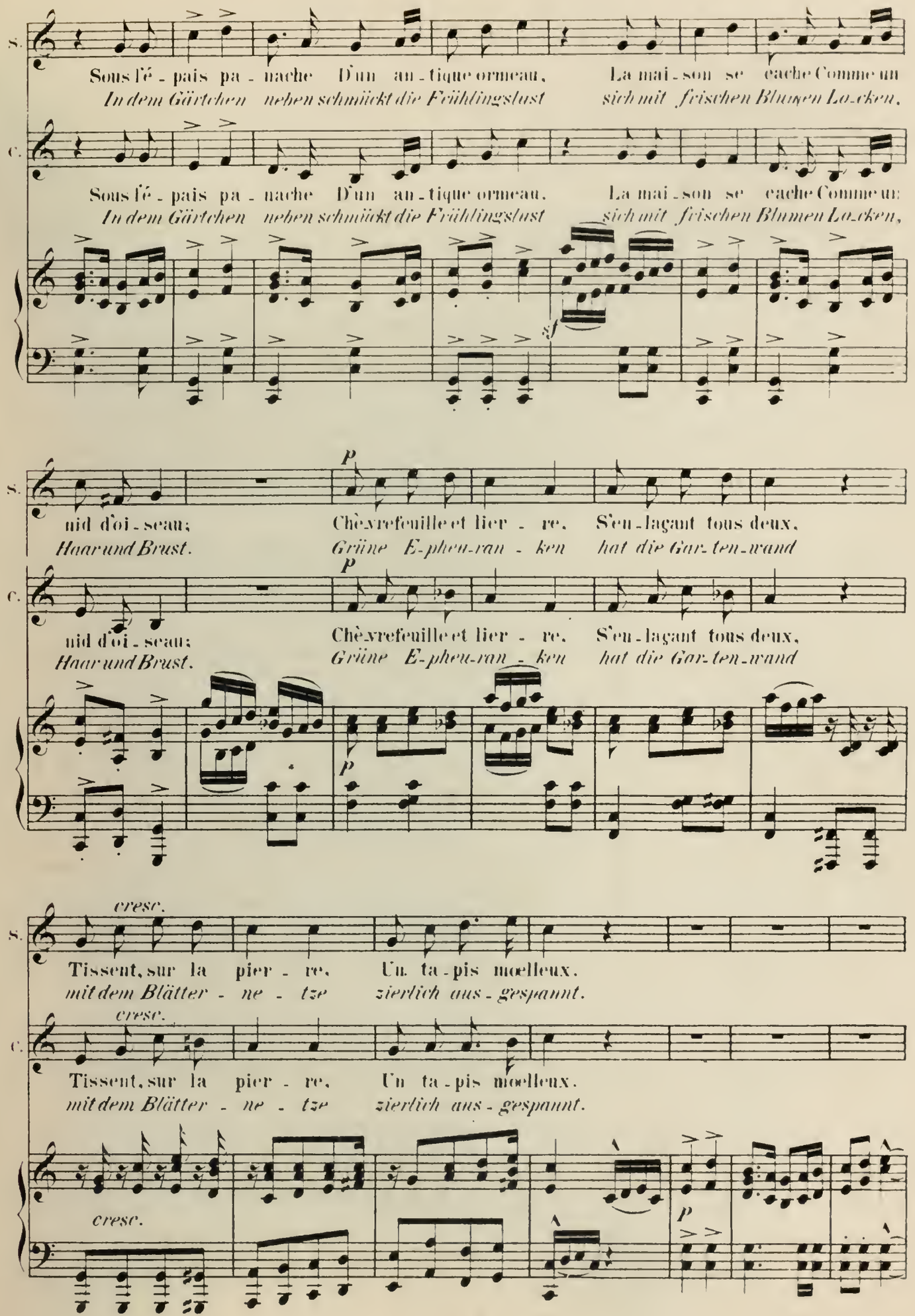

Bo.
tous, de bout, fil - let - te. Voi - ci le jour qui luit. Et main - te -
Dank für dei - ne Gü - te, nun will ich wei - ter zieh'n, und wall' die
Bo.
nant, ô mon pè - re. Em - bras - se ton en - fant. Je
Hän - - de le - gen auf's Haupt, mein Va - ter, mir, he -
Ped. * Ped. * Ped. *
Bo.
quit - te ta chau - miè - re. Je pars le cœur con - tent.
glückt mit deinem Se - gen, nur so geh' ich von dir.
Le Fossoyeur.
Ô no - ble et chè - re fil - le. Ecoute et suis mes pas trem-
O glück - lich, dreimal glücklich ist, wer dich als sei - ne Toch - ter
Ped. *


L.-E.
blants. Je veux te ren - dre un - ne fa - mil - le Et te don - ner de bons pa -
küsst; hör' mei - ne Bit - te, fol - ge mir, ich ge - be treu - e El - tern
Un Tenor.
L.-E.
rents. L'en - fant se jet - te dans ses
dir. Die Ro - se sinkt an sei - ne
p
Ped.
T.
bras. Et tout jo - yeuse suit ses pas.
Brust, sie grüsst des Lebens er - ste Lust.
Ped.
Pressez un peu.
cresc.
Ped. Ped.

Nº 12. Duetto.

S. C.




S.
Sous l'é - pais pa - nache D'un an - tique ormeau, La mai - son se cache Comme un
In dem Gärtchen neben schmückt die Frühlingslust sich mit frischen Blumen Lo-cken,
C.
Sous l'é - pais pa - nache D'un an - tique ormeau, La mai - son se cache Comme un
In dem Gärtchen neben schmückt die Frühlingslust sich mit frischen Blumen Lo-cken,
sf
nid d'oi - seau; Chèvrefeuille et lier - re, S'en - laçant tous deux,
Haar und Brust. Grüne E-pheu-ran - ken hat die Gar-ten-wand
P
nid d'oi - seau; Chèvrefeuille et lier - re, S'en - laçant tous deux,
Haar und Brust. Grüne E-pheu-ran - ken hat die Gar-ten-wand
P
cresc.
Tissent, sur la pier - re, Un ta - pis moelleux.
mit dem Blätter - ne - tze zierlich aus - gespannt.
cresc.
Tissent, sur la pier - re, Un ta - pis moelleux.
mit dem Blätter - ne - tze zierlich aus - gespannt.
cresc.
P

Nº 13. Scène et Quatuor.

T. Rose. – Fossoyeur. – Meunier. – Meunière.

Même mouvement.

Ténor.

Le vieil - lard sui - vi de sa com - pag - ne Len - te - ment des -

Von dem Greis ge - leitet, mit dem Sonnenstrahl, kommt die Mäd - chen.

Le Fossoyeur.

cend de la mon - tag - ne. Pour un in - stant je quit - te ton

na - se, jetzt zur Mühl im Thal. Auf dieser Bank, von Lin - den be -

La Rose.

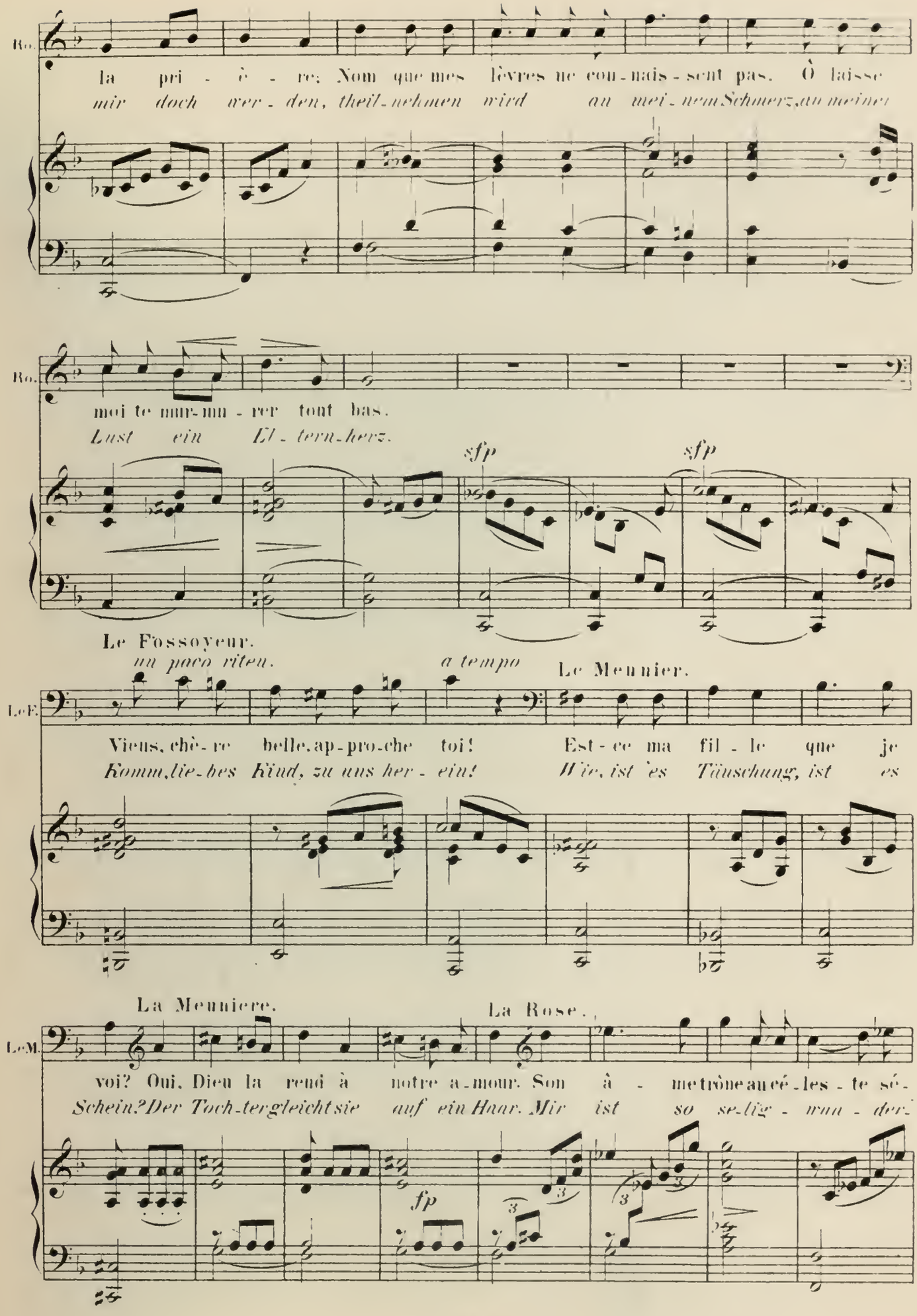
bras: Re - po - se toi. Dieu gui - - de tes pas!

schat - tet, hur - re mein! Ge - seg - ne Gott den Schritt!

(à elle même)

Ô mot sa - cré, doux nom — de mè - re. Plus doux en - cor que

So soll das höch - ste Glück — auf Er - den, das heiss - er - sehn - te,

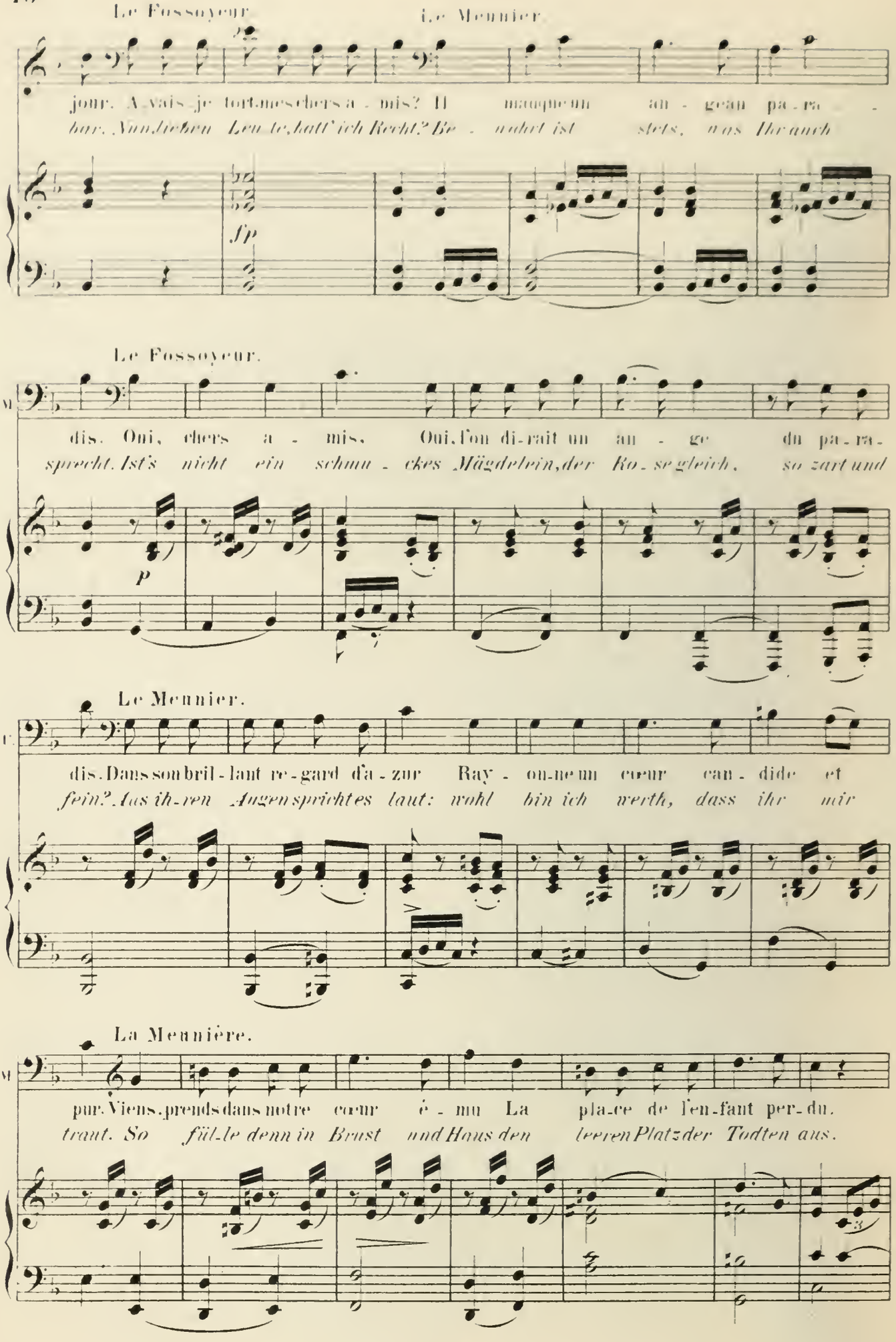

Ro.
la pri - è - re; Nom que mes lèvres ne con-nais-sent pas. Ô laisse
mir doch wer-den, theil-nehmen wird an mei-nem Schmerz, an meiner
Ro.
moi te murmu - rer tout bas.
Lust ein El - tern-herz.
sfp
sfp
Le Fossoyeur.
un poco riten.
a tempo
Le Meunier.
LeF.
Vieus, chè - re belle, ap-pro-che toi! Est - ce ma fil - le que je
Komm, lie-bes Kind, zu uns her - ein! Wie, ist 's Täuschung, ist es
La Meuniere.
La Rose.
LeM.
voi? Oui, Dieu la rend à notre a-mour. Son à - me trône au cé-les - te sé-
Schein? Der Toch-ter gleicht sie auf ein Haar. Mir ist so se-lig - wun - der-
fp

Le Fossoyeur. Le Meunier.

jour. A-vais-je tort, mes chers a-mis? Il manque un an-ge au pa-ra-
bar. Nun, lieben Leu-te, hatt' ich Recht? Be-wahrt ist stets, was Ihr auch

fp

Le Fossoyeur.



dis. Oui, chers a-mis, Oui, l'on di-rait un an-ge du pa-ra-
sprecht. Ist's nicht ein schmu-ckes Mägdelein, der Ro-se gleich, so zart und

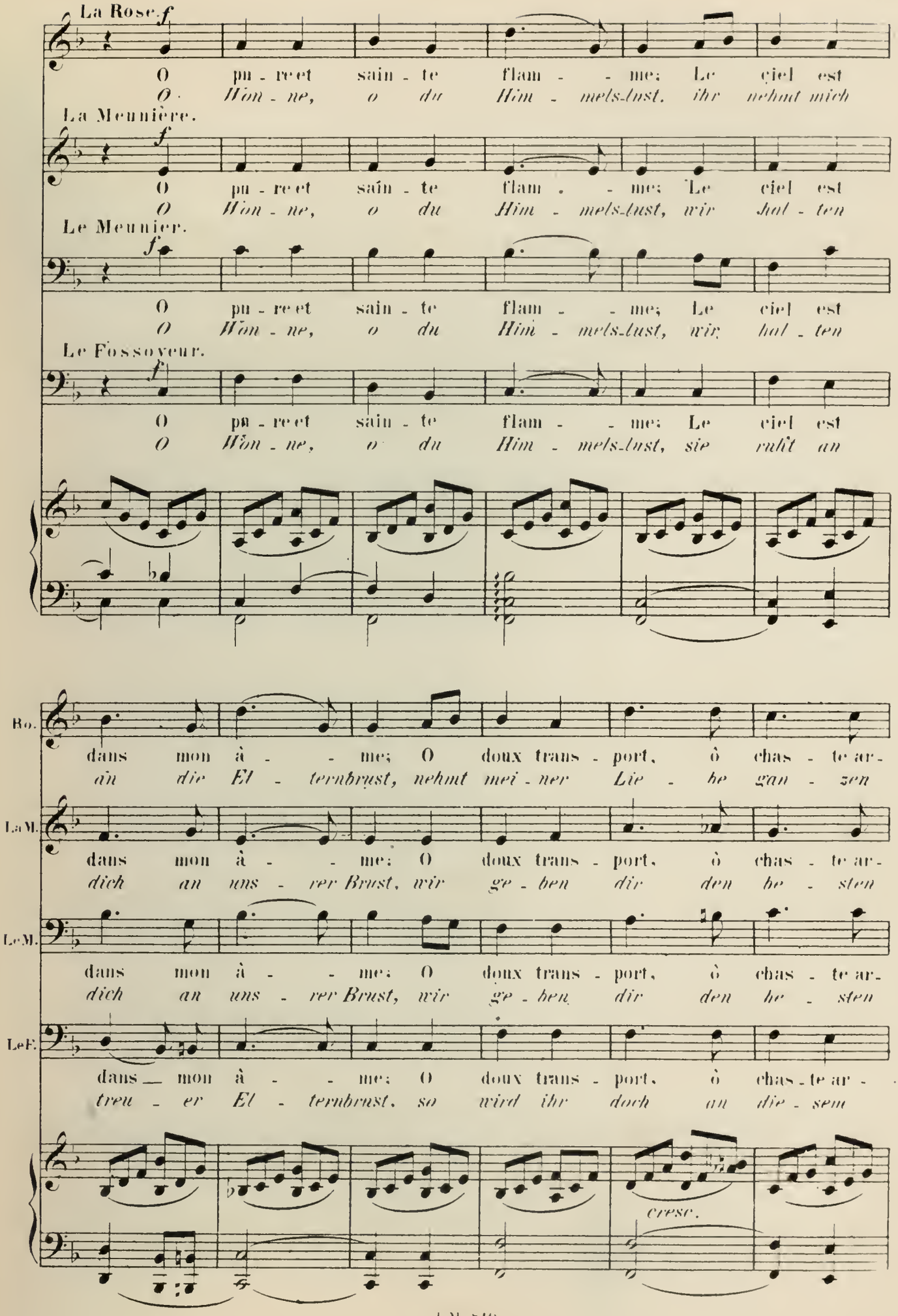
p

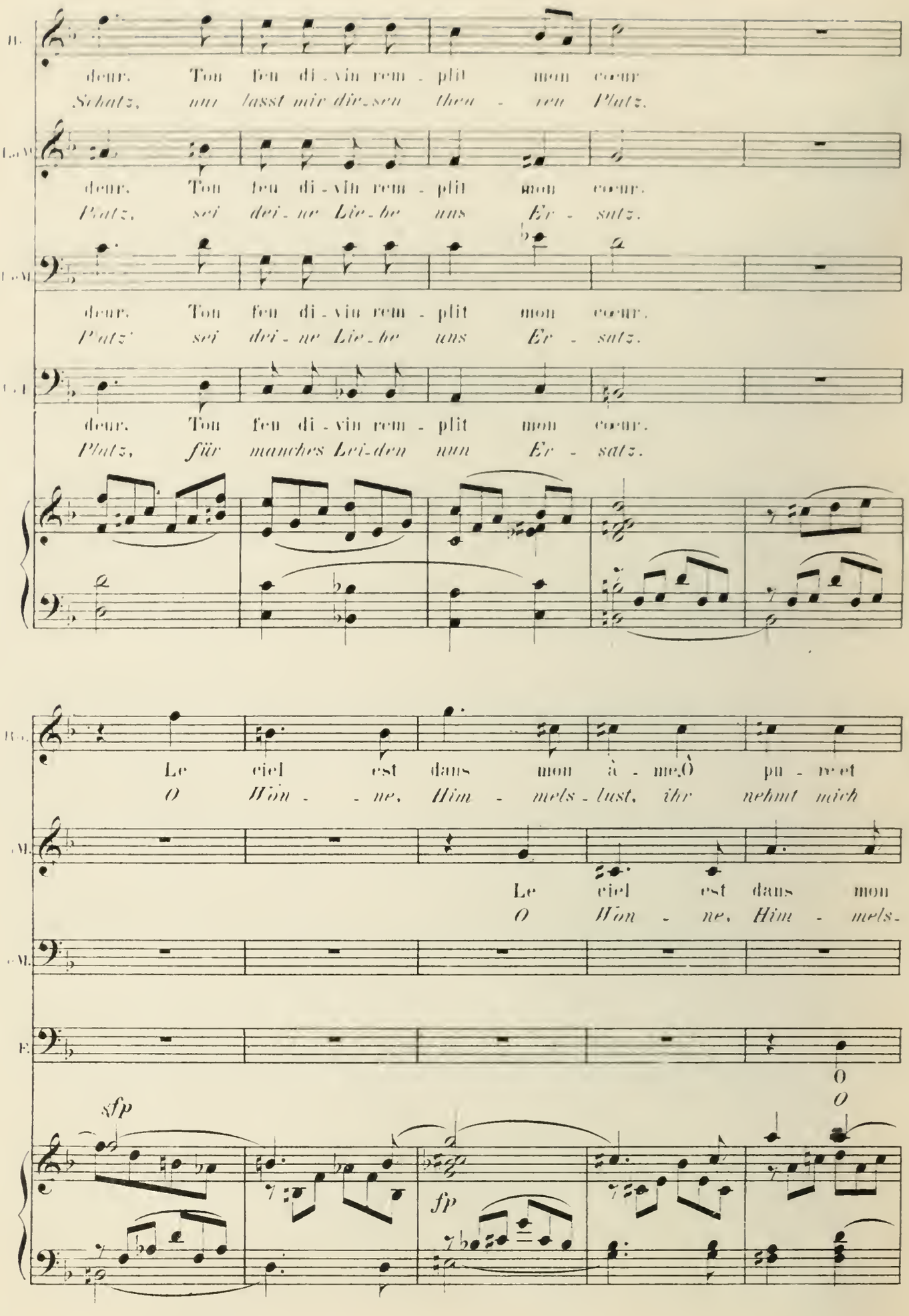
Le Meunier.

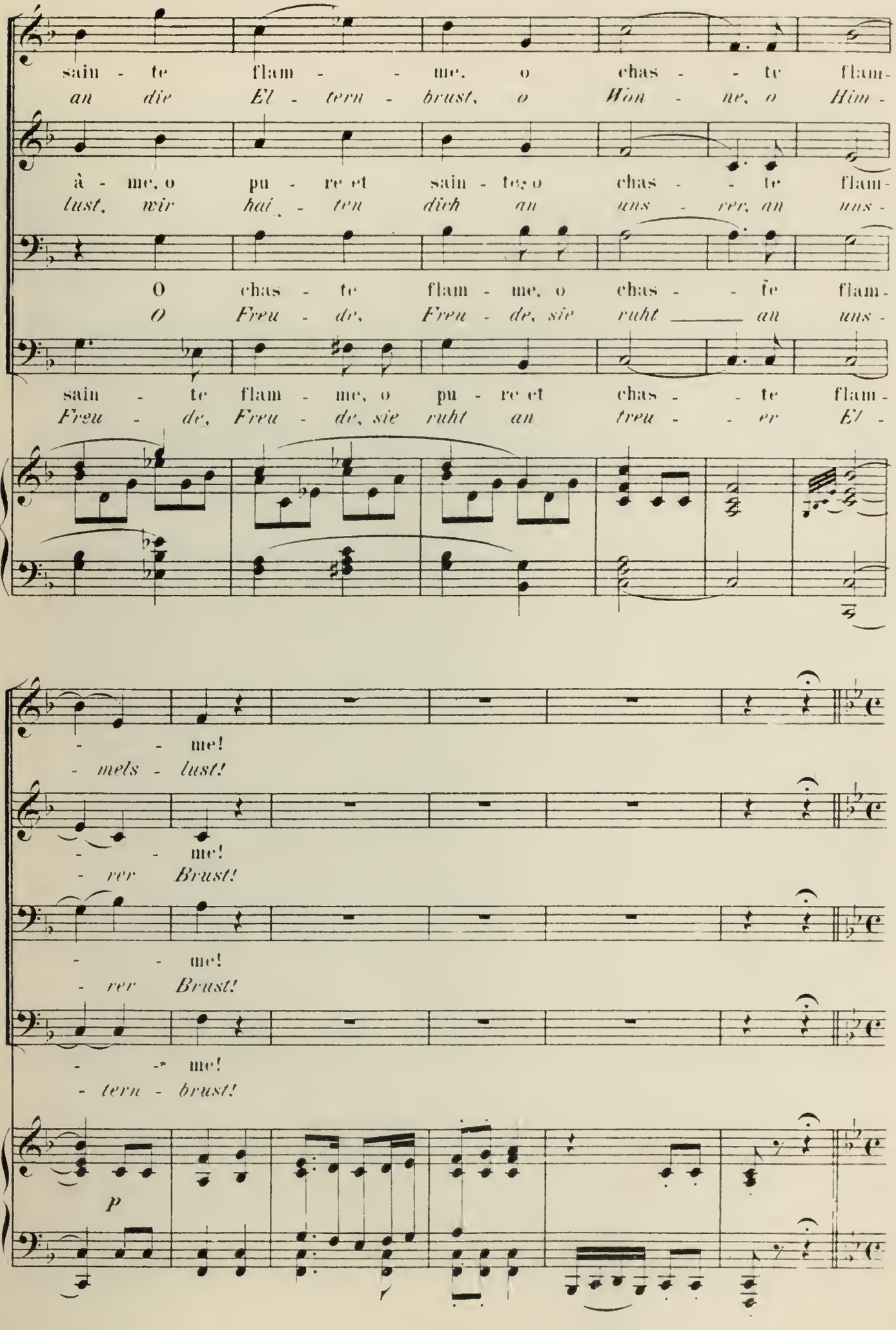
dis. Dans son bril-lant re-gard d'a-zur Ray-on-ne un cœur can-dide et
fein? Aus ih-ren Augen spricht es laut: wohl bin ich werth, dass ihr mir

La Meunière.

pur. Viens, prends dans notre cœur é-mu La pla-ce de l'en-fant per-du.
traut. So fül-le denn in Brust und Haus den leeren Platz der Todten aus.

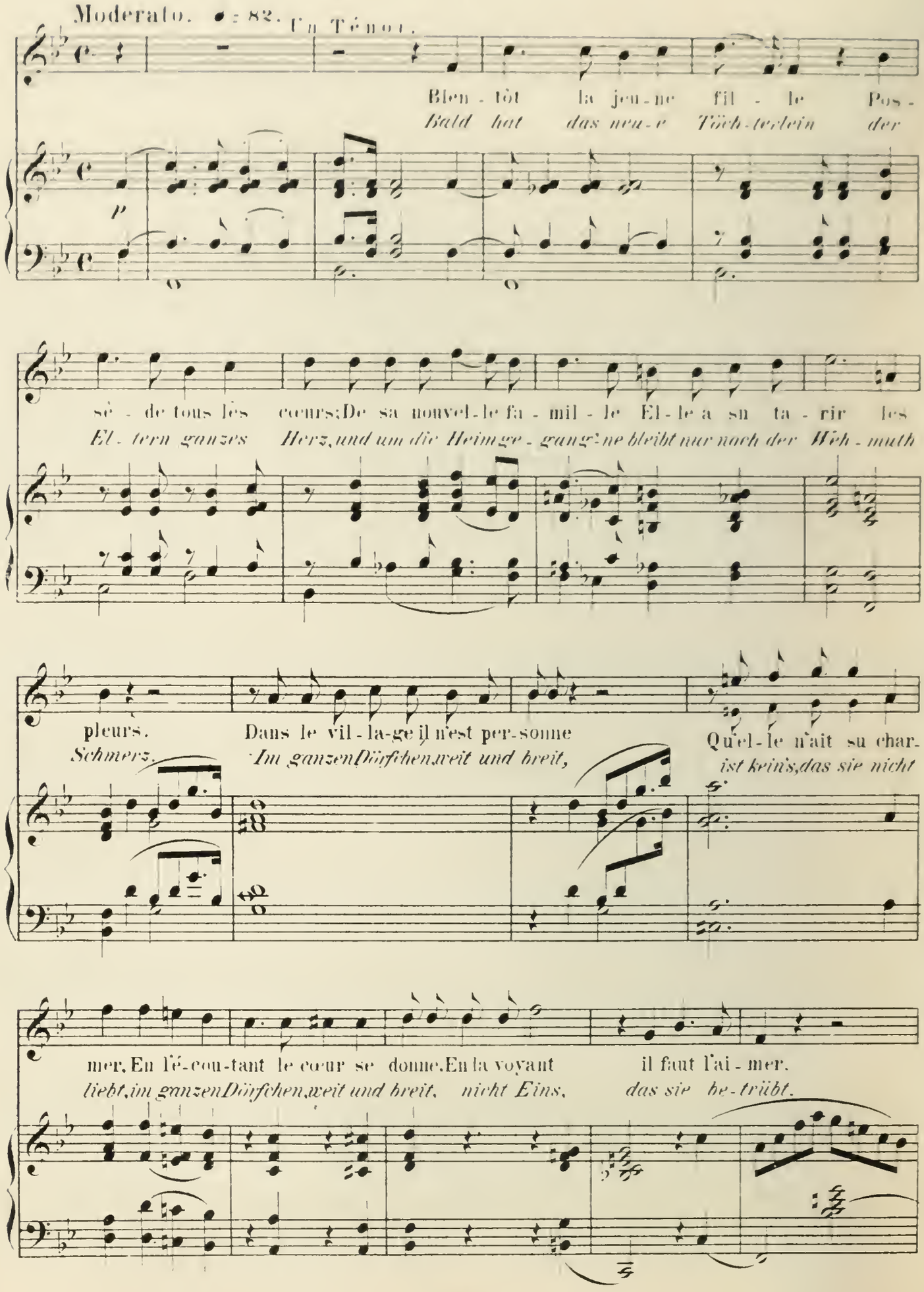

La Rose.
f
O pu - re et sain - te flam - - me; Le ciel est
O Hön - ne, o du Him - mels-lust, ihr nehmt mich
La Meunière.
f
O pu - re et sain - te flam - - me; Le ciel est
O Hön - ne, o du Him - mels-lust, wir hal - ten
Le Meunier.
f
O pu - re et sain - te flam - - me; Le ciel est
O Hön - ne, o du Him - mels-lust, wir hal - ten
Le Fossoyeur.
f
O pu - re et sain - te flam - - me; Le ciel est
O Hön - ne, o du Him - mels-lust, sie ruht an
Ro.
dans mon â - - me; O doux trans - port, ô chas - te ar-
an die El - ternbrust, nehmt mei - ner Lie - be gan - zen
LaM.
dans mon â - - me; O doux trans - port, ô chas - te ar-
dich an uns - rer Brust, wir ge - ben dir den be - sten
LeM.
dans mon â - - me; O doux trans - port, ô chas - te ar-
dich an uns - rer Brust, wir ge - ben dir den be - sten
LeF.
dans mon â - - me; O doux trans - port, ô chas - te ar -
treu - er El - ternbrust, so wird ihr doch an die - sem
cresc.

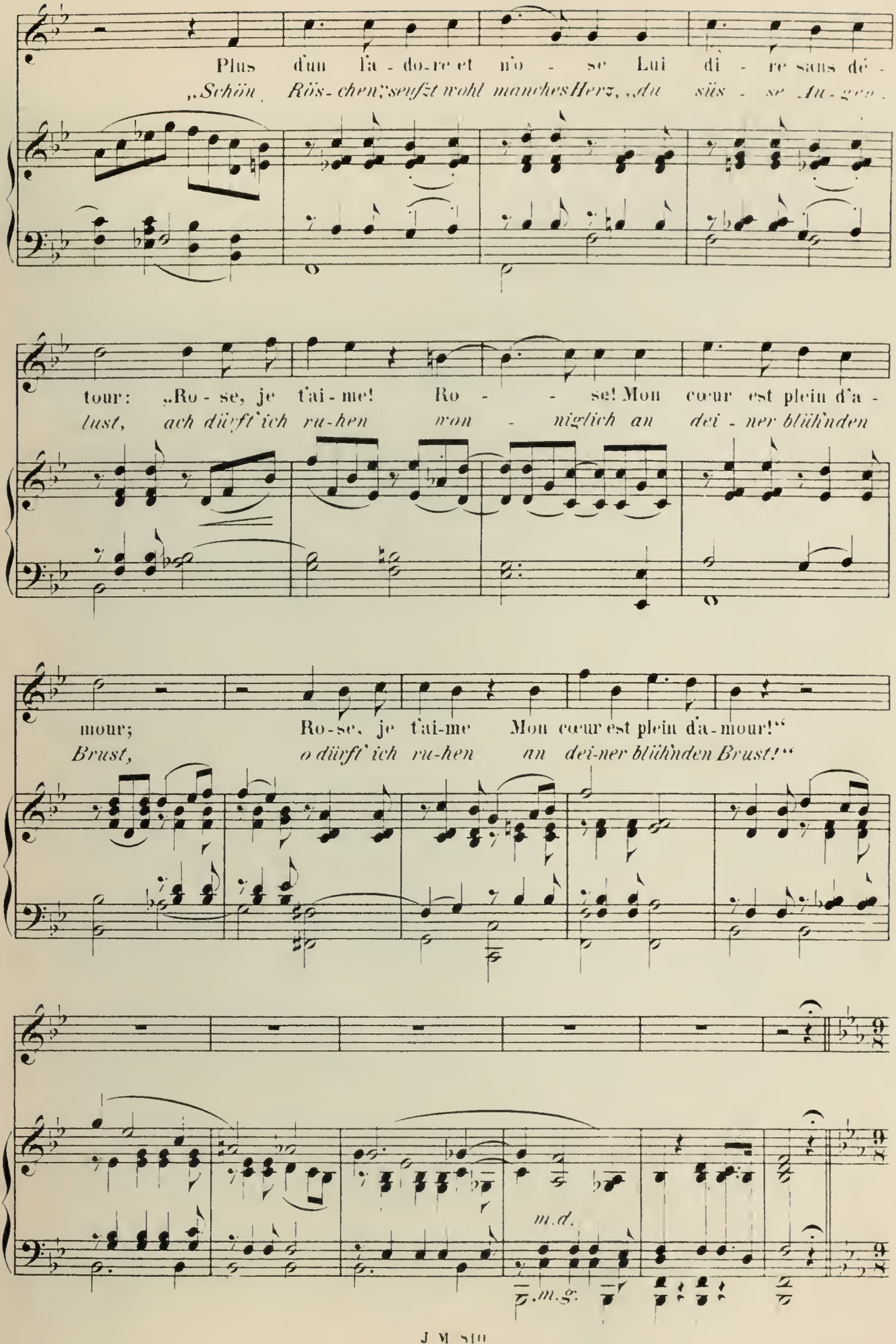

deur. Ton feu di - vin rem - plit mon cœur
Schatz, nun lasst mir dir - sen theu - ren Platz.
deur. Ton feu di - vin rem - plit mon cœur.
Platz, sei dei - ne Lie - be uns Er - satz.
deur. Ton feu di - vin rem - plit mon cœur.
Platz' sei dei - ne Lie - be uns Er - satz.
deur. Ton feu di - vin rem - plit mon cœur.
Platz, für manches Lei - den nun Er - satz.
Le ciel est dans mon à - me. Ô pu - re et
O Him - - ne, Him - mels - lust, ihr nehmt mich
Le ciel est dans mon
O Him - ne, Him - mels -
O
O
sfp
fp


sain - te flam - - me, o chas - - te flam-
an die El - tern - brust, o Hön - ne, o Him -
à - me, o pu - re et sain - te, o chas - - te flam-
lust, wir hal - ten dich an uns - rer, an uns -
O chas - te flam - me, o chas - - te flam-
O Freu - de, Freu - de, sie ruht _____ an uns -
sain - te flam - me, o pu - re et chas - - te flam-
Freu - de, Freu - de, sie ruht an treu - - er El -
- - me!
- mels - lust!
- - me!
- rer Brust!
- - me!
- rer Brust!
- - me!
- tern - brust!
p

Nº 14. Mélodie.

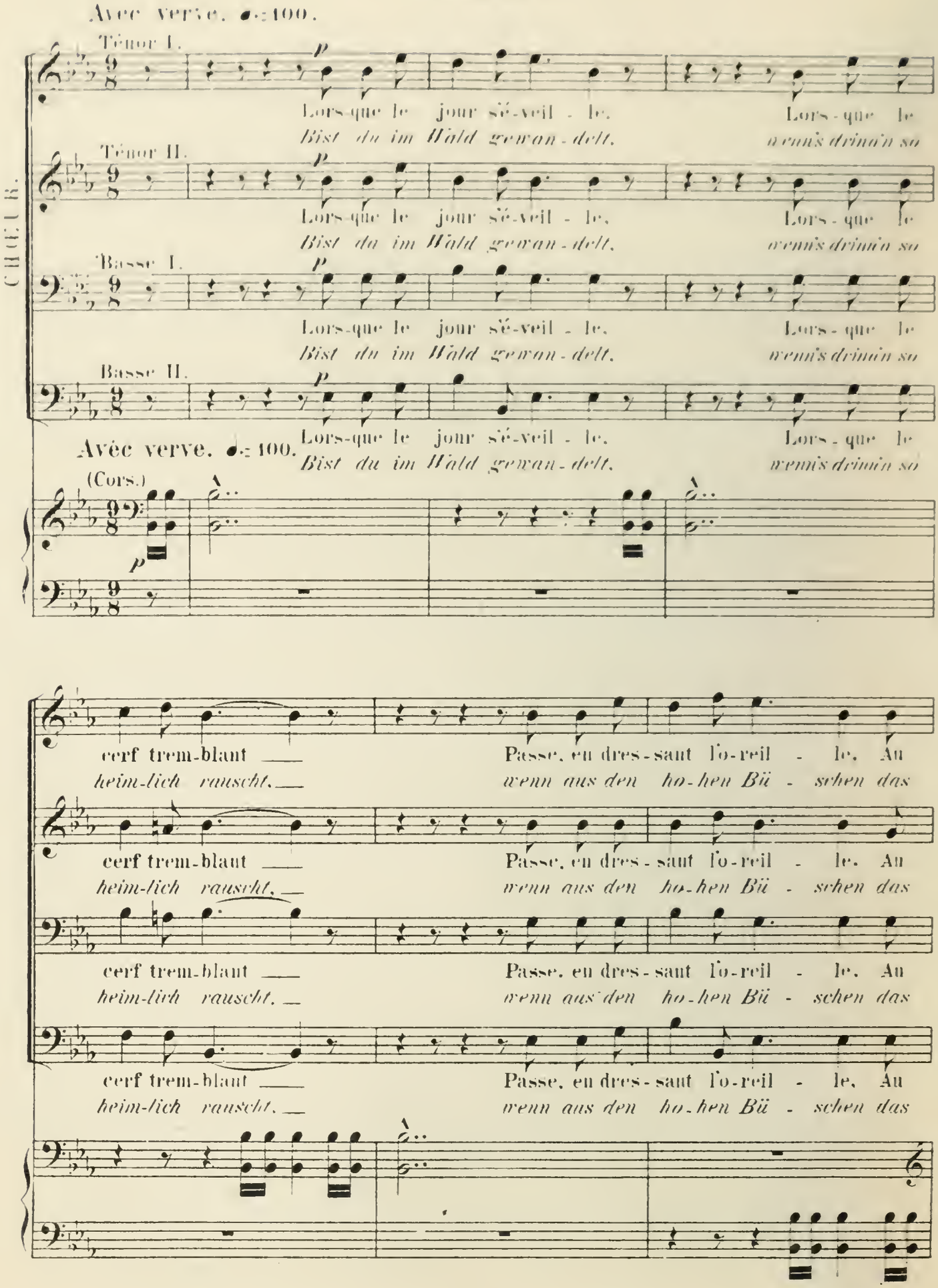
T

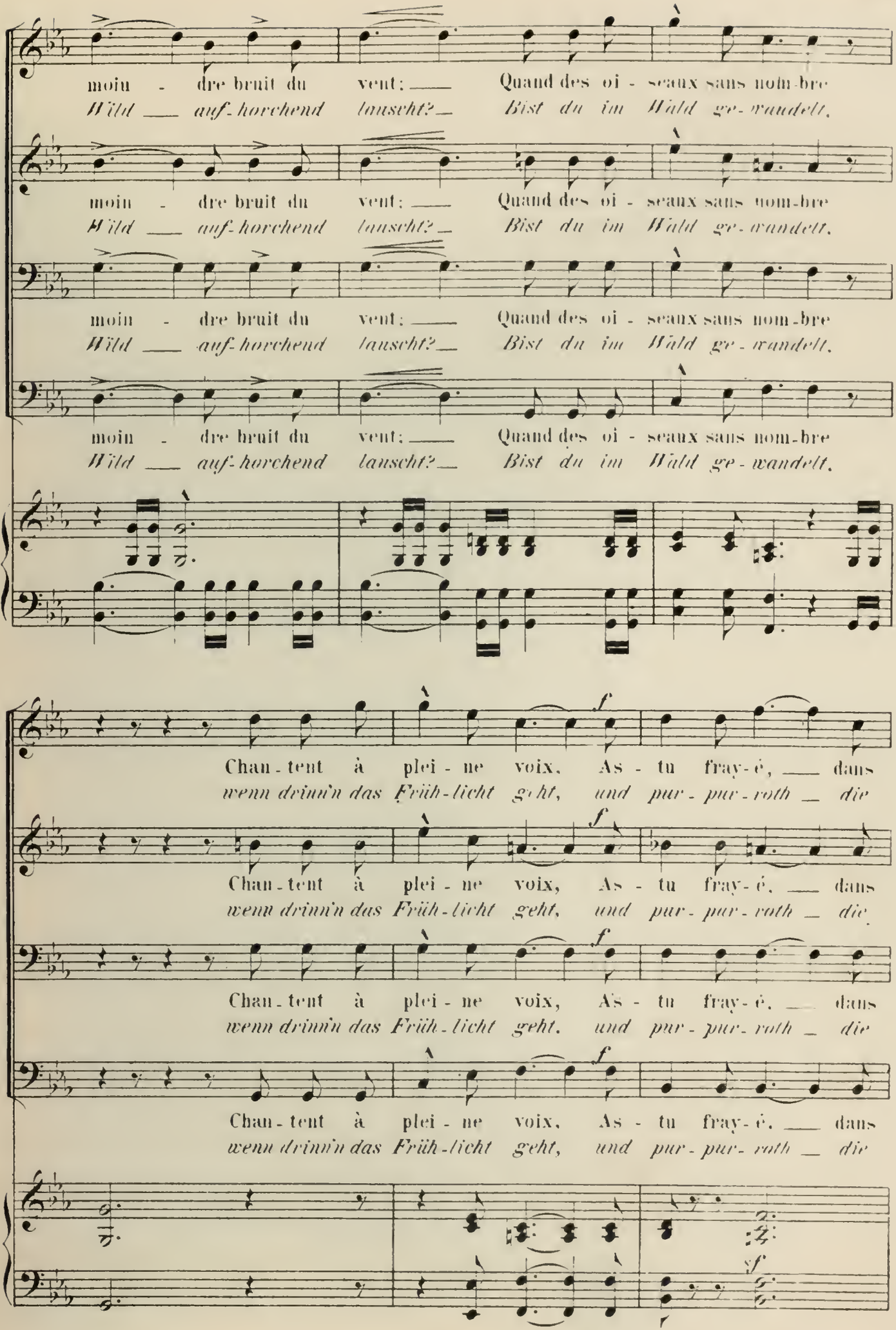


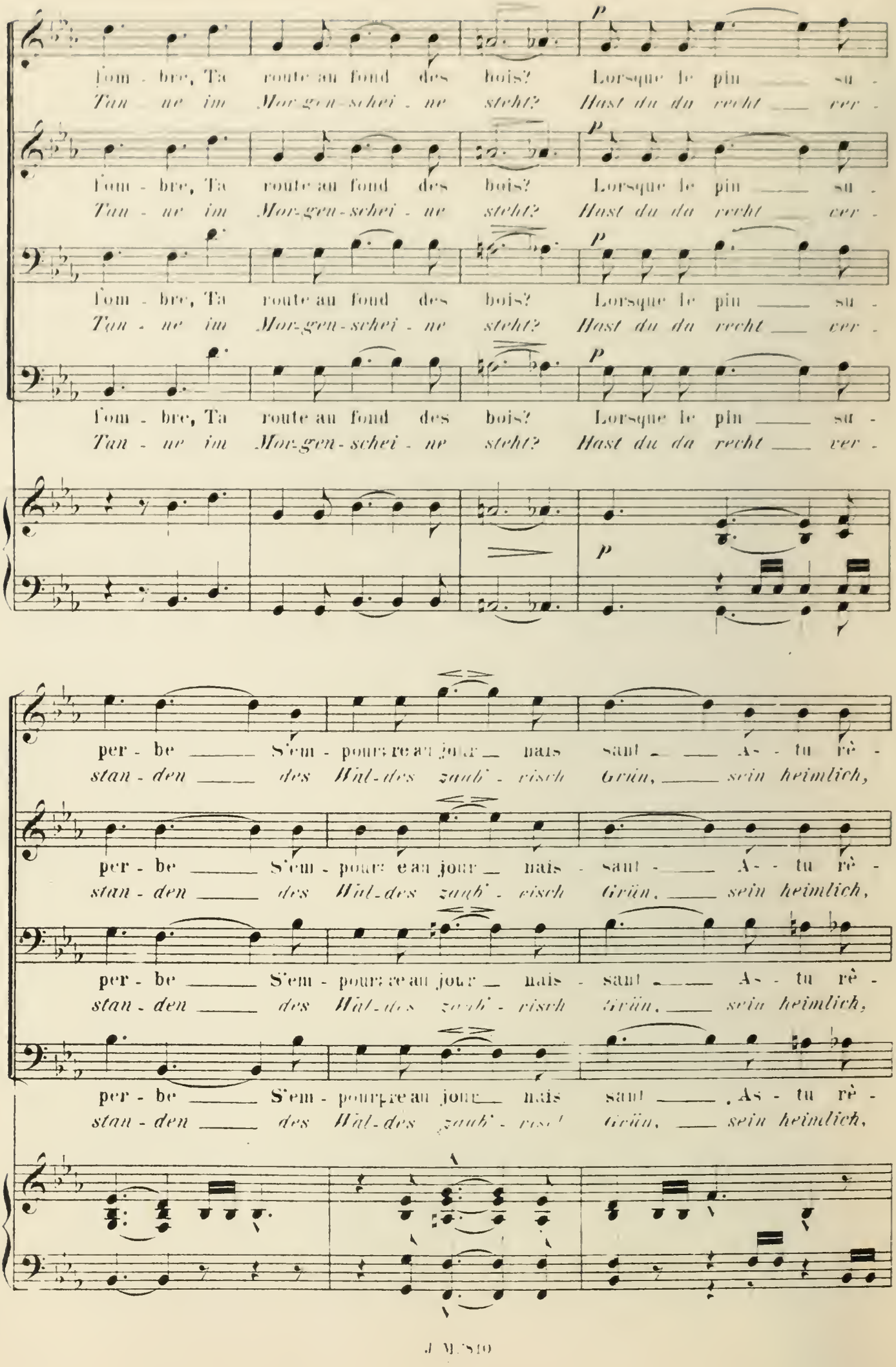

Plus d'un la - do-re et n'o - se Lui di - re sans dé -
„Schön Rös-chen" seufzt wohl manches Herz, „du süs - se Au-gen-
tour: „Ro - se, je t'ai - me! Ro - - se! Mon cœur est plein d'a -
lust, ach dürft' ich ru-hen won - niglich an dei - ner blüh'nden
mour; Ro-se, je t'ai-me Mon cœur est plein d'a-mour!"
Brust, o dürft' ich ru-hen an dei-ner blüh'nden Brust!"
m.d.
m.g.

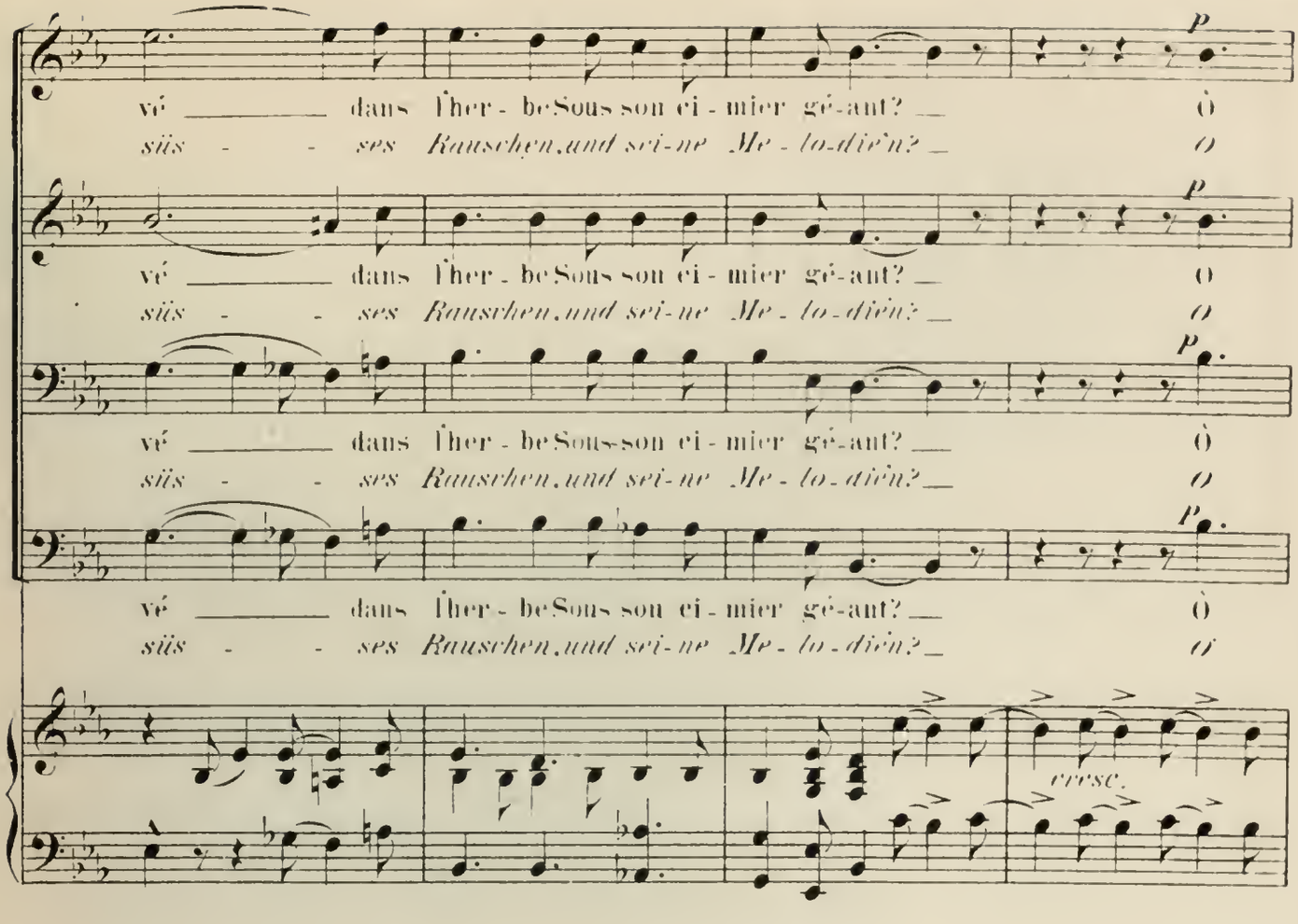
Nº 15. Chœur.

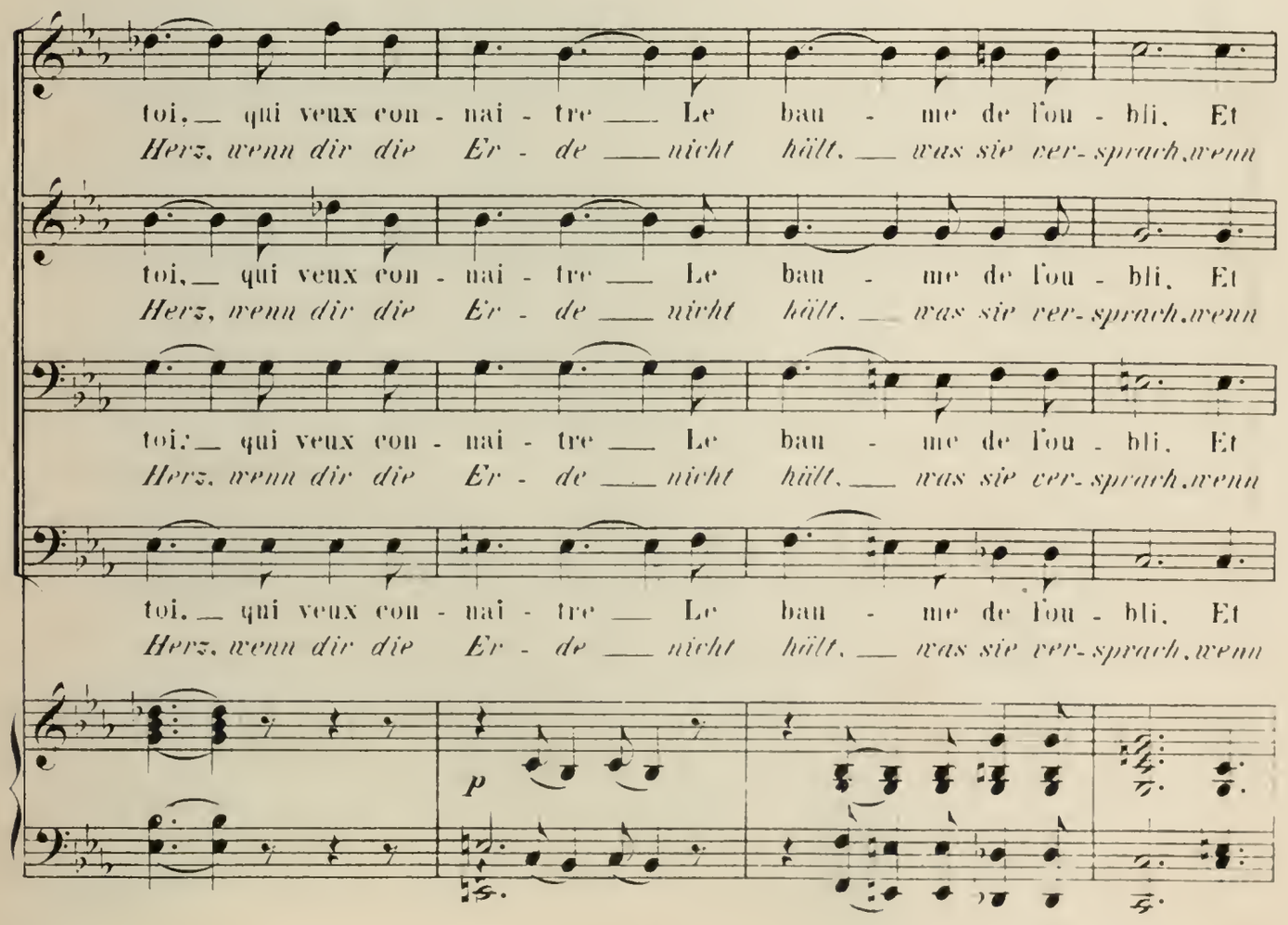
(T. T. B. B.)

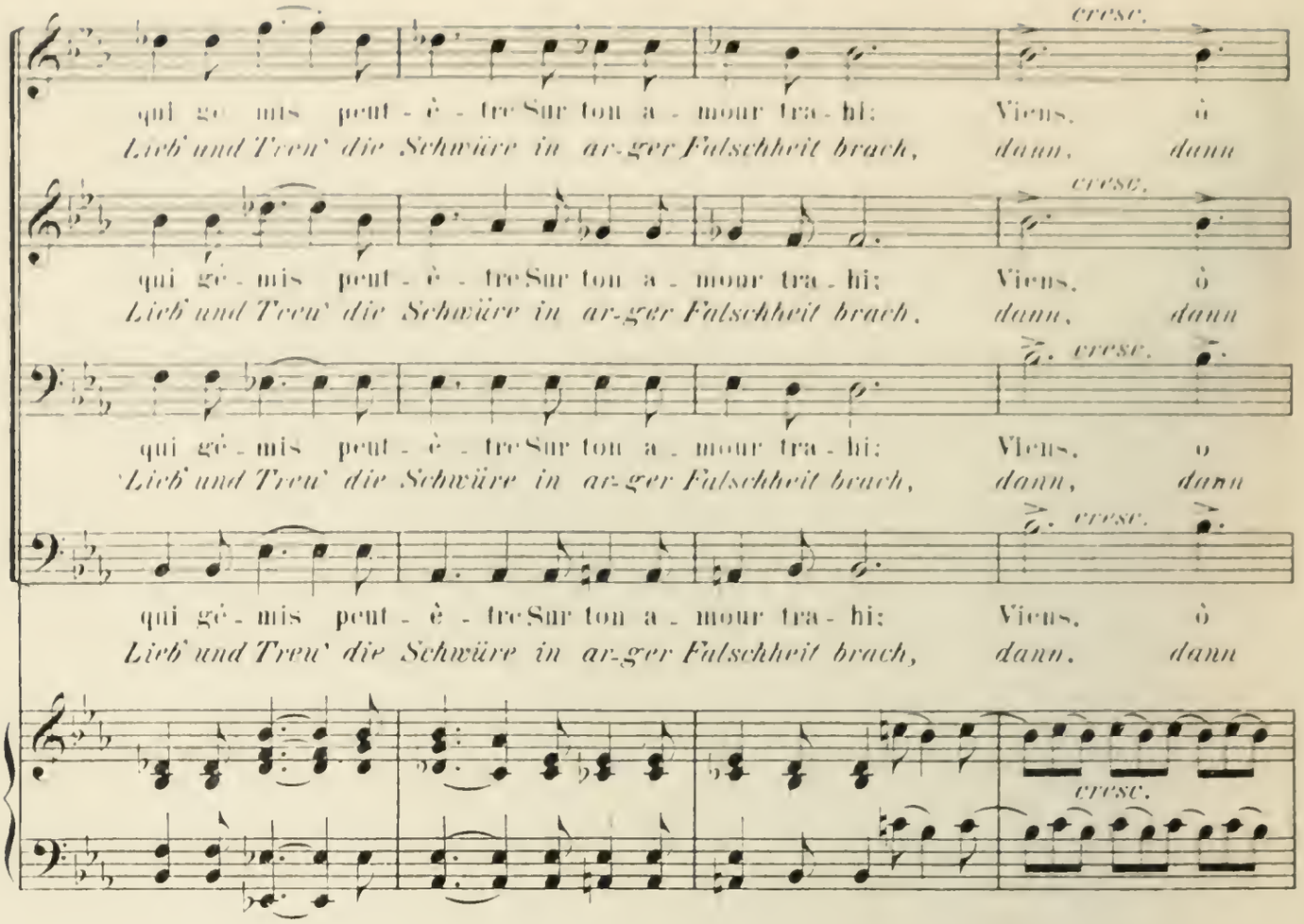


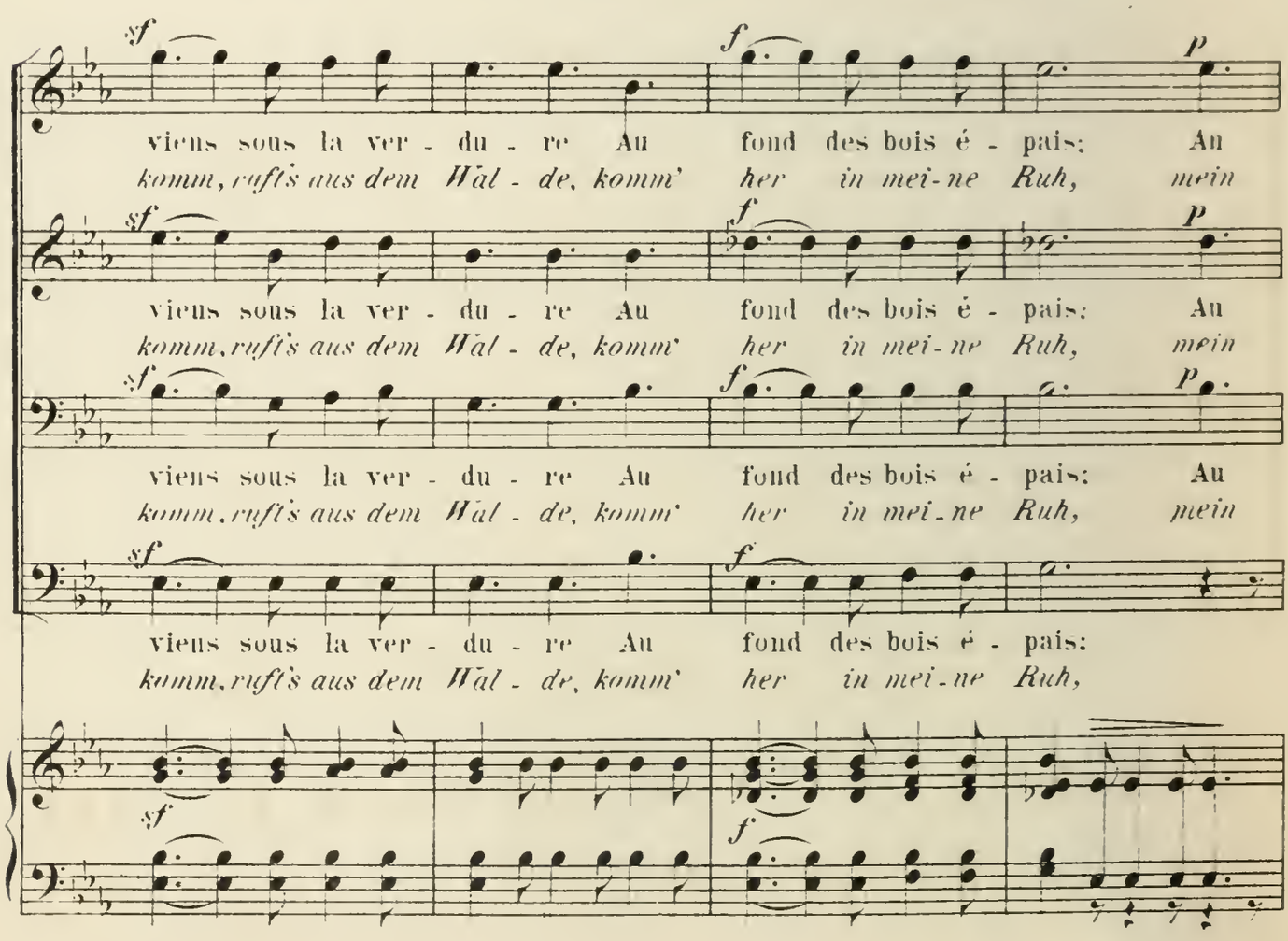

moin - dre bruit du vent; Quand des oi - seaux sans nom-bre
Wild auf-horchend lauscht? Bist du im Wald ge-wandelt,
Chan-tent à plei - ne voix, As - tu fray-é, dans
wenn drinn'n das Früh-licht geht, und pur-pur-roth die
f
sf

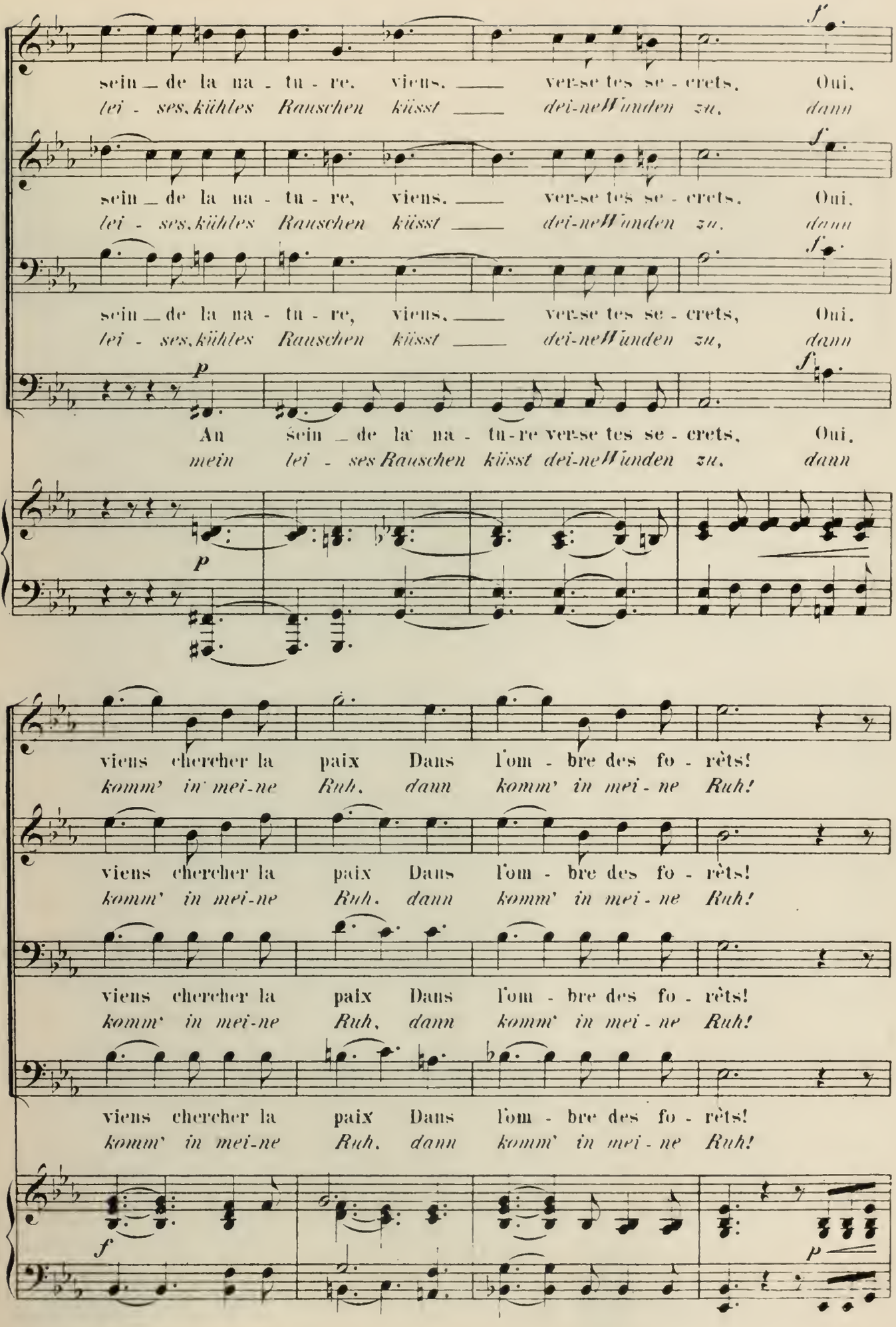

P
l'om - bre, Ta route au fond des bois? Lorsque le pin su -
Tan - ne im Mor-gen-schei - ne steht? Hast du da recht ver -
P
l'om - bre, Ta route au fond des bois? Lorsque le pin su -
Tan - ne im Mor-gen-schei - ne steht? Hast du da recht ver -
P
l'om - bre, Ta route au fond des bois? Lorsque le pin su -
Tan - ne im Mor-gen-schei - ne steht? Hast du da recht ver -
P
l'om - bre, Ta route au fond des bois? Lorsque le pin su -
Tan - ne im Mor-gen-schei - ne steht? Hast du da recht ver -
P
per - be S'em - pourpre au jour nais sant As - tu rè -
stan - den des Wal-des zaub' - risch Grün, sein heimlich,
per - be S'em - pourpre au jour nais - sant As - tu rè -
stan - den des Wal-des zaub' - risch Grün, sein heimlich,
per - be S'em - pourpre au jour nais - sant As - tu rè -
stan - den des Wal-des zaub' - risch Grün, sein heimlich,
per - be S'em - pourpre au jour nais sant As - tu rè -
stan - den des Wal-des zaub' - risch Grün, sein heimlich,

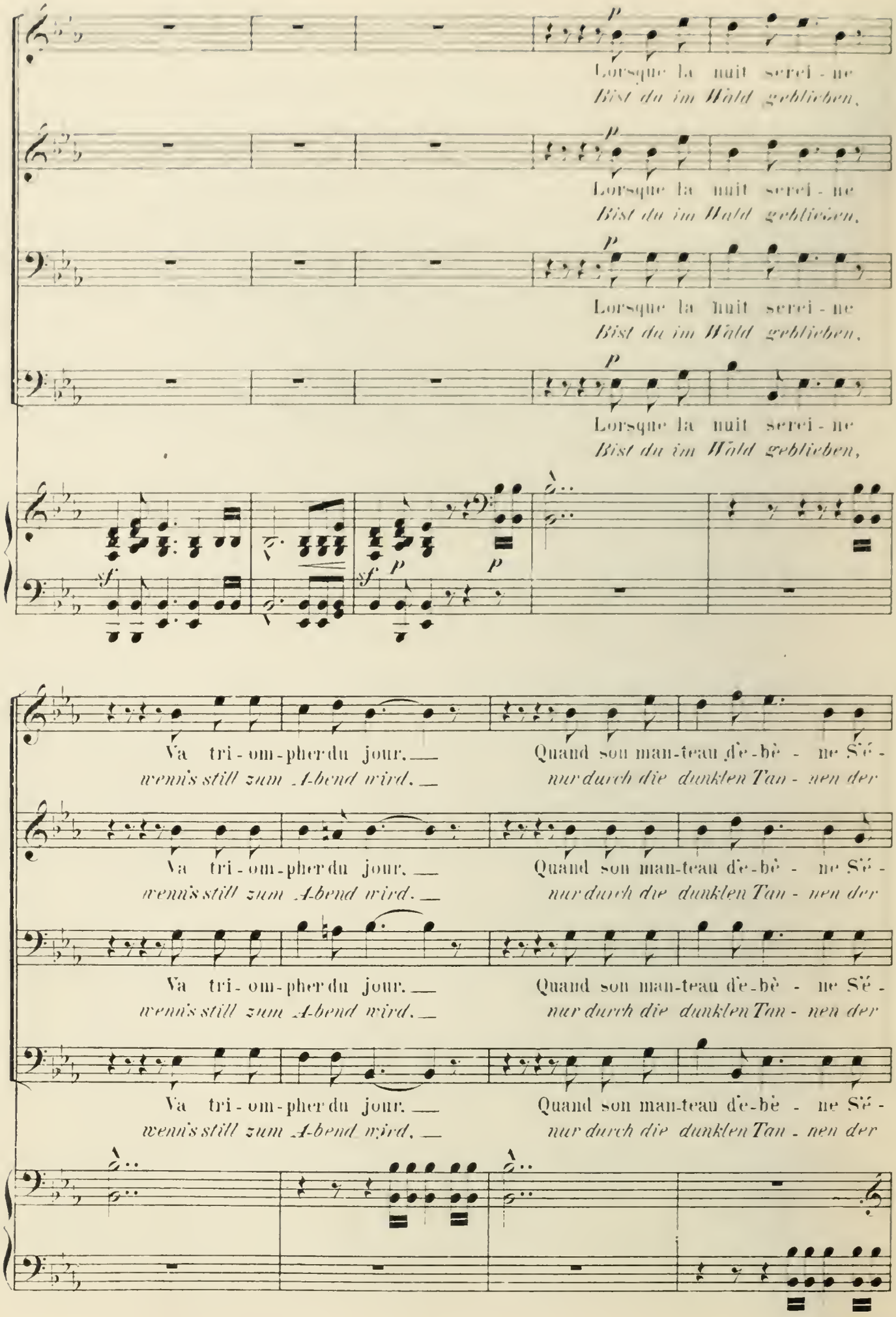

vé _____ dans l'her - be Sous son ci - mier gé-ant? _ Ò
süs - - ses Rauschen, und sei-ne Me - lo-dien? _ O
vé _____ dans l'her - be Sous son ci - mier gé-ant? _ O
süs - - ses Rauschen, und sei-ne Me - lo-dien? _ O
vé _____ dans l'her - be Sous-son ci - mier gé-ant? _ Ò
süs - - ses Rauschen, und sei-ne Me - lo-dien? _ O
vé _____ dans l'her - be Sous son ci - mier gé-ant? _ Ò
süs - - ses Rauschen, und sei-ne Me - lo-dien? _ O
p
cresc.

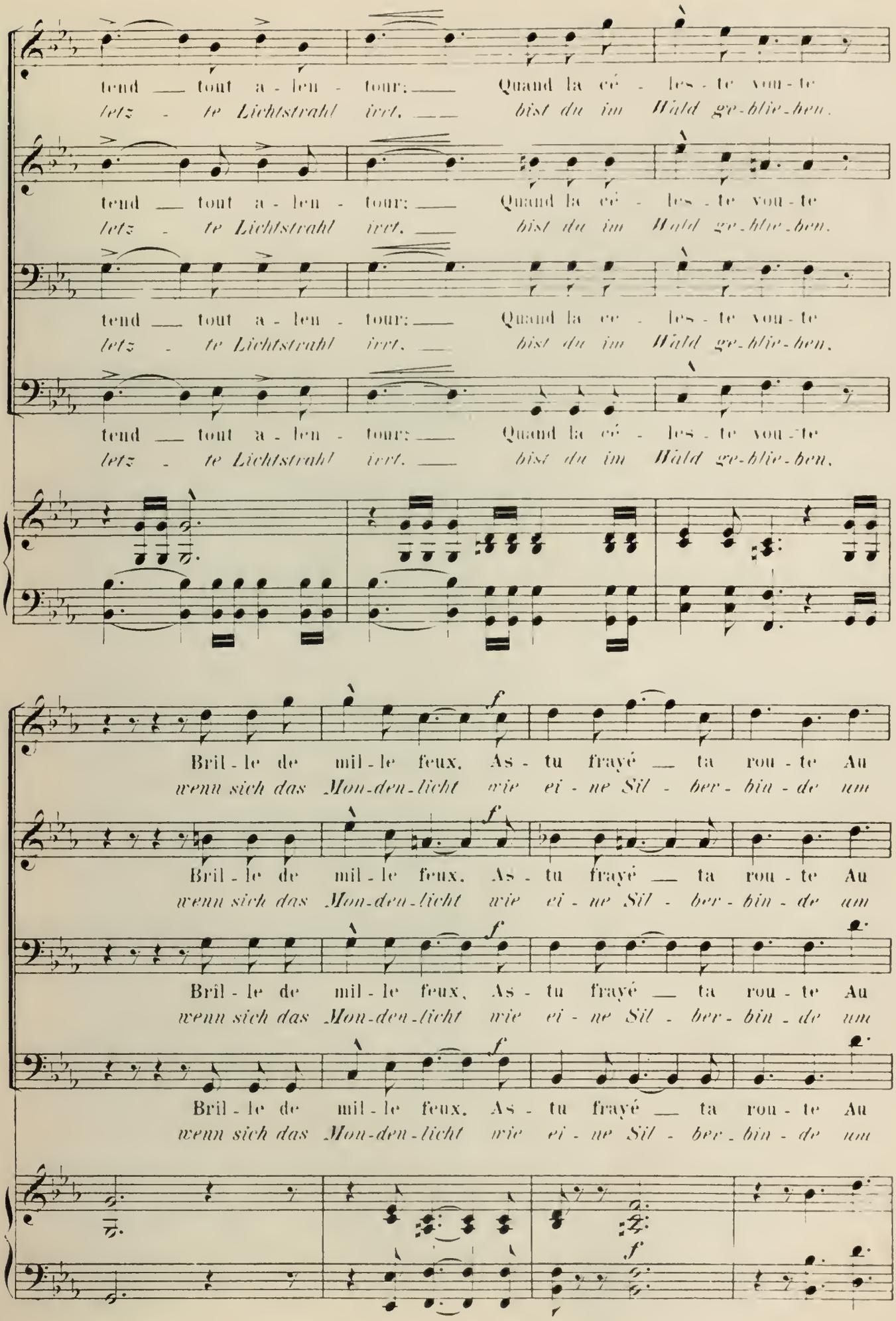

toi, _ qui veux con - nai - tre ___ Le bau - me de l'ou - bli. Et
Herz, wenn dir die Er - de ___ nicht hält, ___ was sie ver-sprach, wenn
toi, _ qui veux con - nai - tre ___ Le bau - me de l'ou - bli. Et
Herz, wenn dir die Er - de ___ nicht hält, ___ was sie ver-sprach, wenn
toi, _ qui veux con - nai - tre ___ Le bau - me de l'ou - bli. Et
Herz, wenn dir die Er - de ___ nicht hält, ___ was sie ver-sprach, wenn
toi, _ qui veux con - nai - tre ___ Le bau - me de l'ou - bli. Et
Herz, wenn dir die Er - de ___ nicht hält, ___ was sie ver-sprach, wenn
p

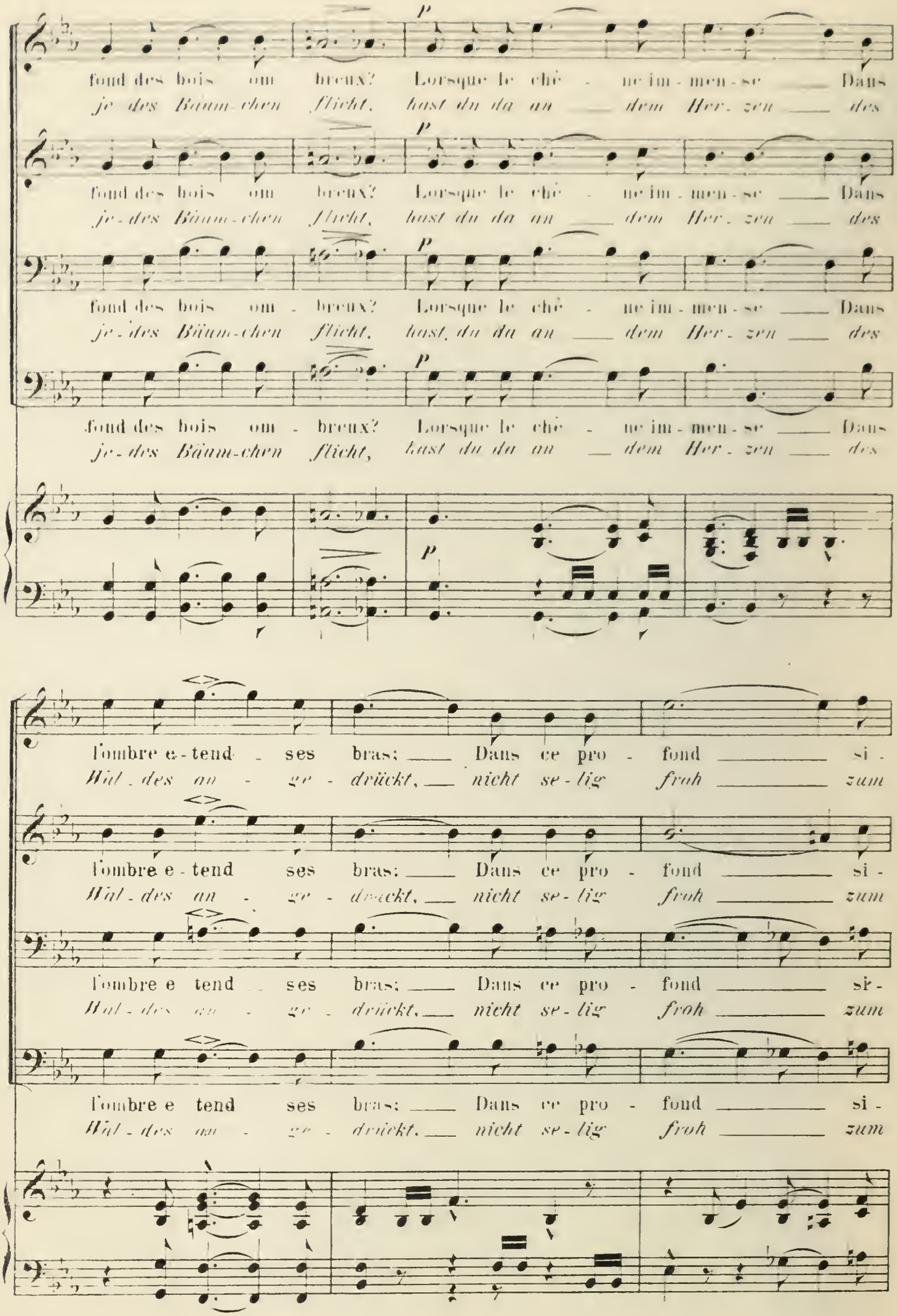

cresc.
qui gé - mis peut - è - tre Sur ton a - mour tra - hi: Viens, ô
Lieb' und Treu' die Schwüre in ar-ger Falschheit brach, dann, dann
cresc.
qui gé - mis peut - è - tre Sur ton a - mour tra - hi: Viens, ô
Lieb' und Treu' die Schwüre in ar-ger Falschheit brach, dann, dann
cresc.
qui gé - mis peut - è - tre Sur ton a - mour tra - hi: Viens, ô
Lieb' und Treu' die Schwüre in ar-ger Falschheit brach, dann, dann
cresc.

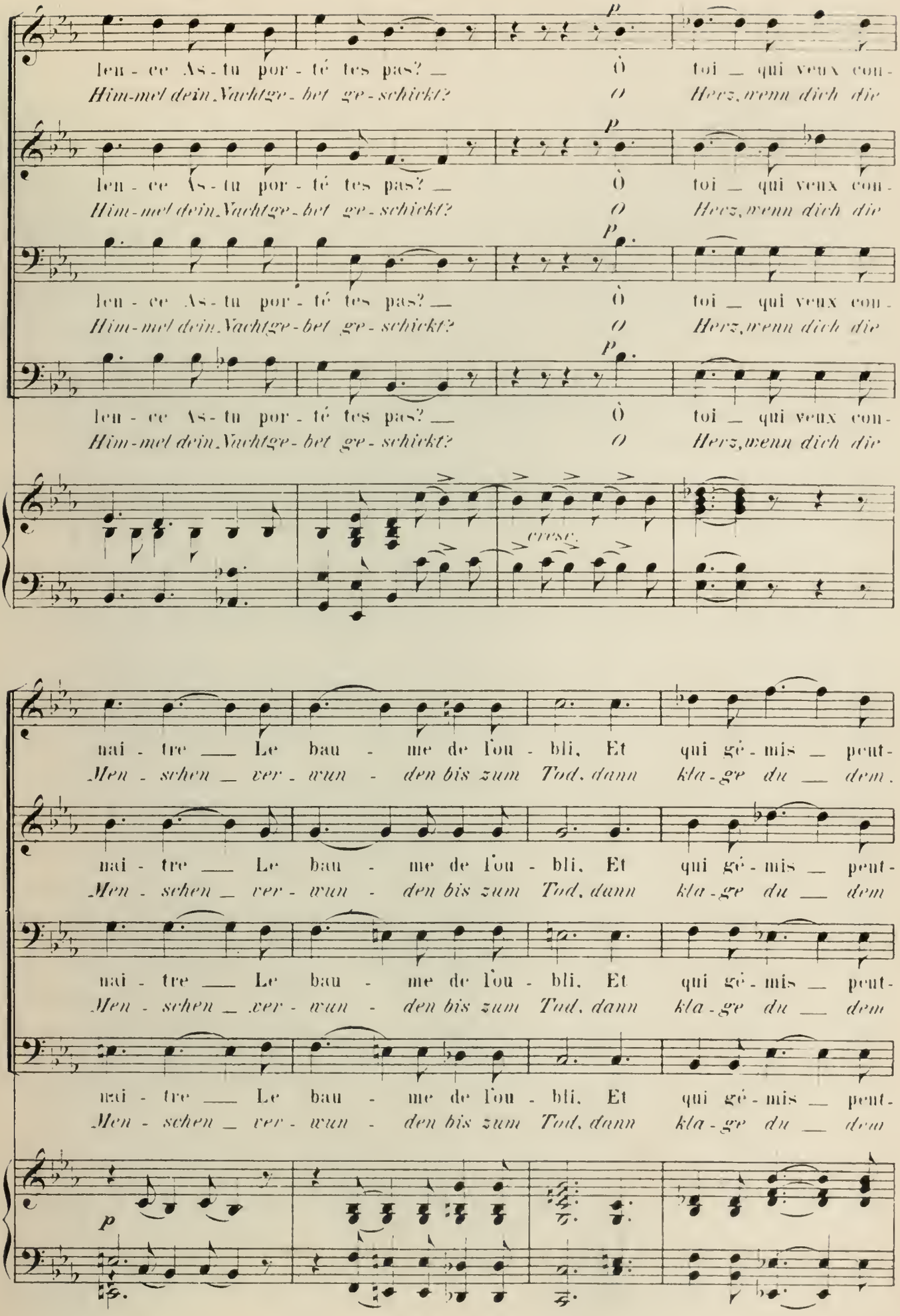

sf f p
viens sous la ver - du - re Au fond des bois é - pais: Au
komm, ruft's aus dem Wäl - de, komm' her in mei-ne Ruh, mein
sf f p
viens sous la ver - du - re Au fond des bois é - pais: Au
komm, ruft's aus dem Wäl - de, komm' her in mei-ne Ruh, mein
sf f p
viens sous la ver - du - re Au fond des bois é - pais: Au
komm, ruft's aus dem Wäl - de, komm' her in mei-ne Ruh, mein
sf f
viens sous la ver - du - re Au fond des bois é - pais:
komm, ruft's aus dem Wäl - de, komm' her in mei-ne Ruh,
sf f


sein de la na - tu - re, viens, ver-se tes se - crets, Oui,
lei - ses, kühles Rauschen küsst dei-ne Wunden zu, dann
sein de la na - tu - re, viens, ver-se tes se - crets, Oui,
lei - ses, kühles Rauschen küsst dei-ne Wunden zu, dann
sein de la na - tu - re, viens, ver-se tes se - crets, Oui,
lei - ses, kühles Rauschen küsst dei-ne Wunden zu, dann
An sein de la na - tu - re ver-se tes se - crets, Oui,
mein lei - ses Rauschen küsst dei-ne Wunden zu, dann
viens chercher la paix Dans l'om - bre des fo - rêts!
komm' in mei-ne Ruh, dann komm' in mei - ne Ruh!
viens chercher la paix Dans l'om - bre des fo - rêts!
komm' in mei-ne Ruh, dann komm' in mei - ne Ruh!
viens chercher la paix Dans l'om - bre des fo - rêts!
komm' in mei-ne Ruh, dann komm' in mei - ne Ruh!
viens chercher la paix Dans l'om - bre des fo - rêts!
komm' in mei-ne Ruh, dann komm' in mei - ne Ruh!


Lorsque la nuit serei - ne
Bist du im Wald geblieben,
Va tri - om - pher du jour. —
wenn's still zum Abend wird. —
Quand son man-teau d'e-bè - ne Sé -
nur durch die dunklen Tan - nen der


tend tout a - len - tour; Quand la cé - les - te vou - te
letz - te Lichtstrahl irrt, bist du im Wald ge-blie-ben.
tend tout a - len - tour; Quand la cé - les - te vou - te
letz - te Lichtstrahl irrt, bist du im Wald ge-blie-ben.
tend tout a - len - tour; Quand la cé - les - te vou - te
letz - te Lichtstrahl irrt, bist du im Wald ge-blie-ben.
tend tout a - len - tour; Quand la cé - les - te vou - te
letz - te Lichtstrahl irrt, bist du im Wald ge-blie-ben.
Bril - le de mil - le feux, As - tu frayé ta rou - te Au
wenn sich das Mon-den-licht wie ei - ne Sil - ber - bin - de um
Bril - le de mil - le feux, As - tu frayé ta rou - te Au
wenn sich das Mon-den-licht wie ei - ne Sil - ber - bin - de um
Bril - le de mil - le feux, As - tu frayé ta rou - te Au
wenn sich das Mon-den-licht wie ei - ne Sil - ber - bin - de um
Bril - le de mil - le feux, As - tu frayé ta rou - te Au
wenn sich das Mon-den-licht wie ei - ne Sil - ber - bin - de um
f
f
f
f
f


fond des bois om breux? Lorsque le chê - ne im - men - se Dans
je des Baum-chen flicht, hast du da an dem Her - zen des
fond des bois om breux? Lorsque le chê - ne im - men - se Dans
je-des Bäum-chen flicht, hast du da an dem Her - zen des
fond des bois om - breux? Lorsque le chê - ne im - men - se Dans
je-des Bäum-chen flicht, hast du da an dem Her - zen des
fond des bois om - breux? Lorsque le chê - ne im - men - se Dans
je-des Bäum-chen flicht, hast du da an dem Her - zen des
P
l'ombre e - tend ses bras: Dans ce pro - fond si -
Wal - des an - ge - drückt, nicht se - lig froh zum
l'ombre e - tend ses bras: Dans ce pro - fond si -
Wal - des an - ge - drückt, nicht se - lig froh zum
l'ombre e tend ses bras: Dans ce pro - fond si -
Wal - des an - ge - drückt, nicht se - lig froh zum
l'ombre e tend ses bras: Dans ce pro - fond si -
Wal - des an - ge - drückt, nicht se - lig froh zum


len - ce As - tu por - té tes pas? — Ô toi — qui veux con-
Him-mel dein Nachtge - bet ge - schickt? O Herz, wenn dich die
cresc.
nai - tre — Le bau - me de l'ou - bli. Et qui gé - mis — peut-
Men - schen — ver - wun - den bis zum Tod, dann kla - ge du — dem

cresc. sf

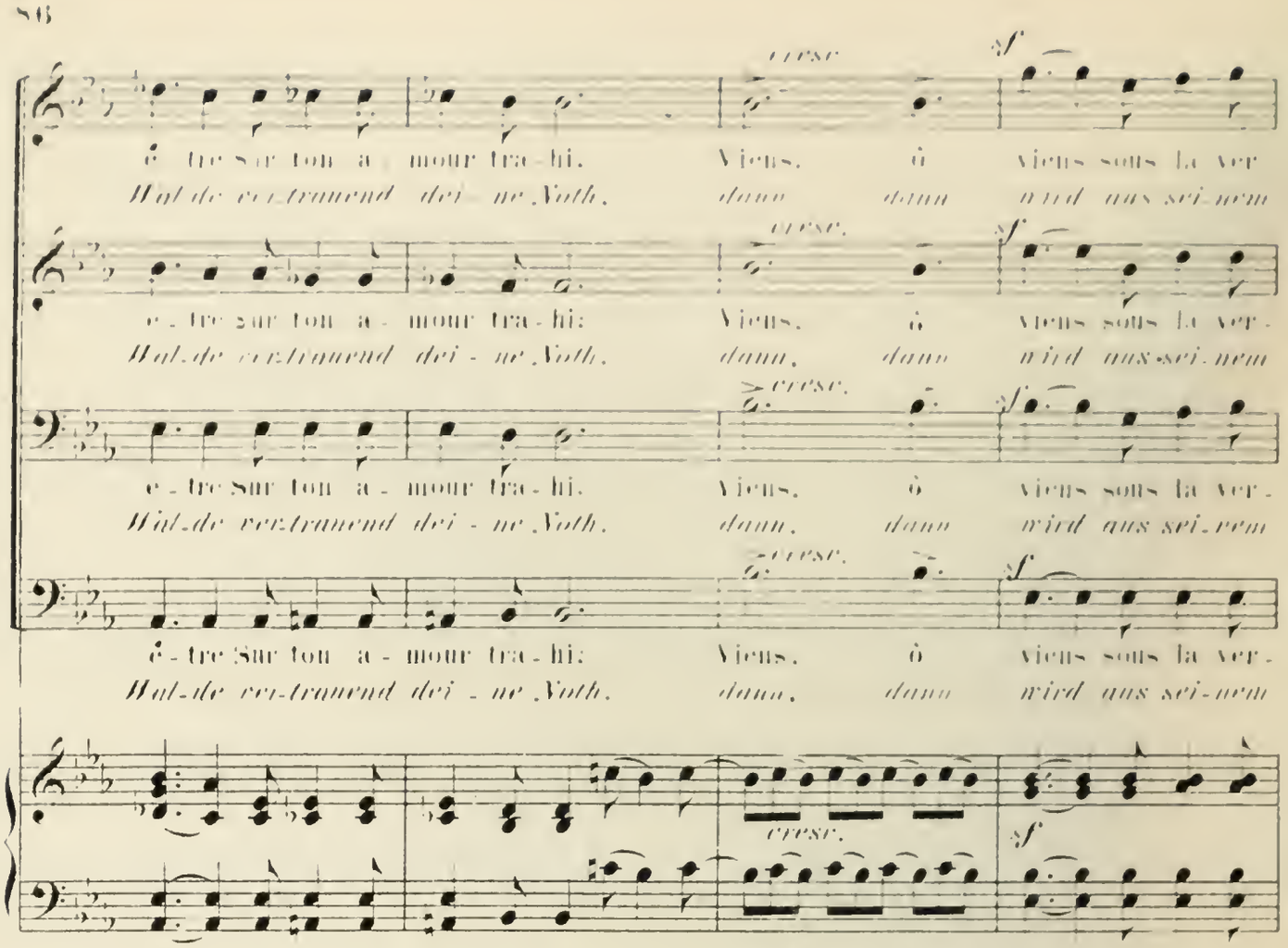
ê - tre Sur ton a - mour tra - hi. Viens. ô viens sous la ver

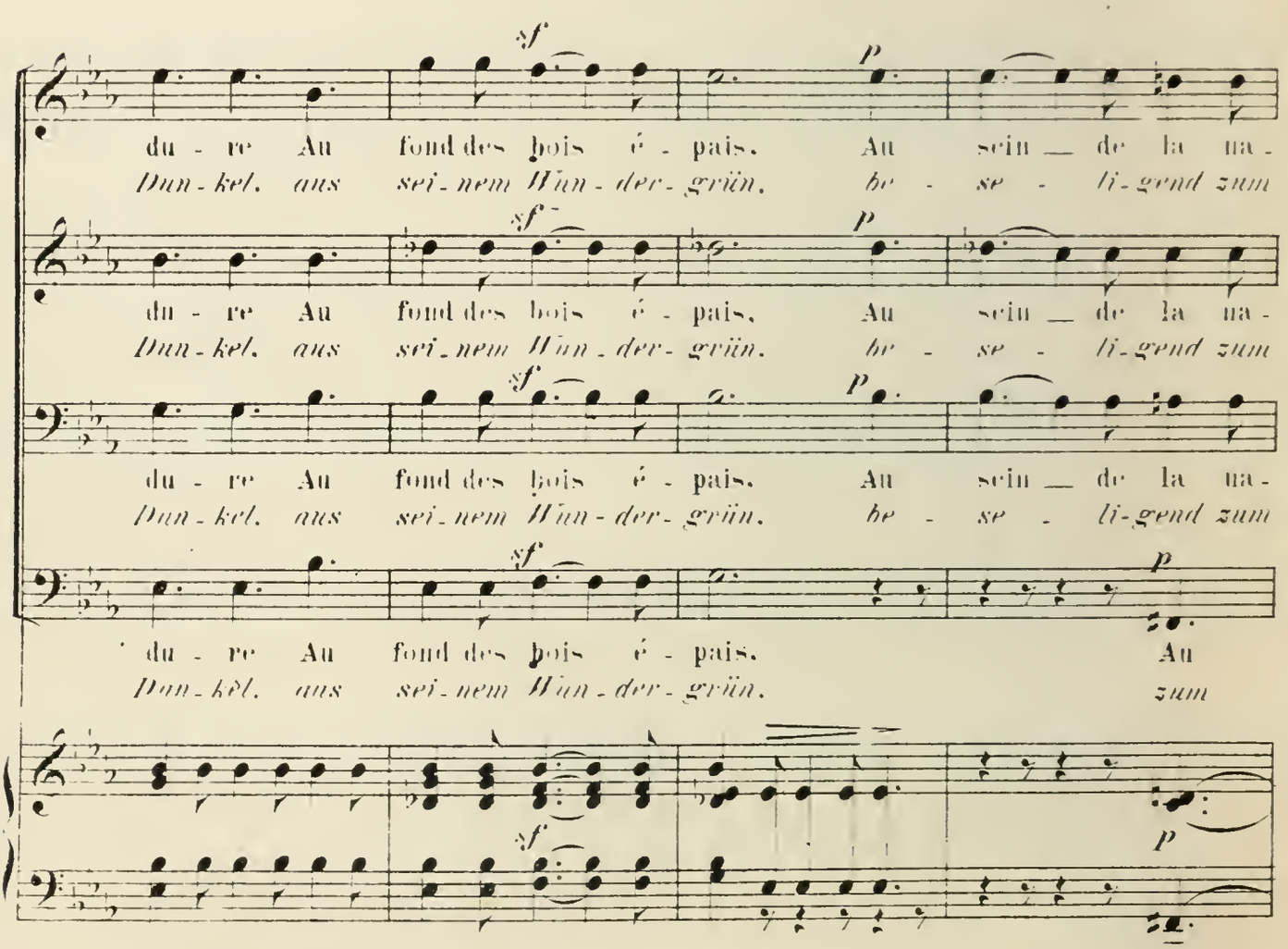
Wal-de ver-trauend dei - ne Noth. dann dann wird aus sei-nem

cresc. sf

ê - tre Sur ton a - mour tra - hi: Viens. ô viens sous la ver -

Wal-de ver-trauend dei - ne Noth. dann. dann wird aus sei-nem





cresc. sf

ê - tre Sur ton a - mour tra - hi. Viens. ô viens sous la ver -

Wal-de ver-trauend dei - ne Noth. dann. dann wird aus sei-nem

cresc. sf

cresc. sf

sf p

du - re Au fond des bois é - pais. Au sein — de la na -

Dun-kel. aus sei-nem Wun-der-grün. be - se - li-gend zum

sf p

du - re Au fond des bois é - pais. Au sein — de la na -

Dun-kel. aus sei-nem Wun-der-grün. be - se - li-gend zum

sf p

du - re Au fond des bois é - pais. Au sein — de la na -

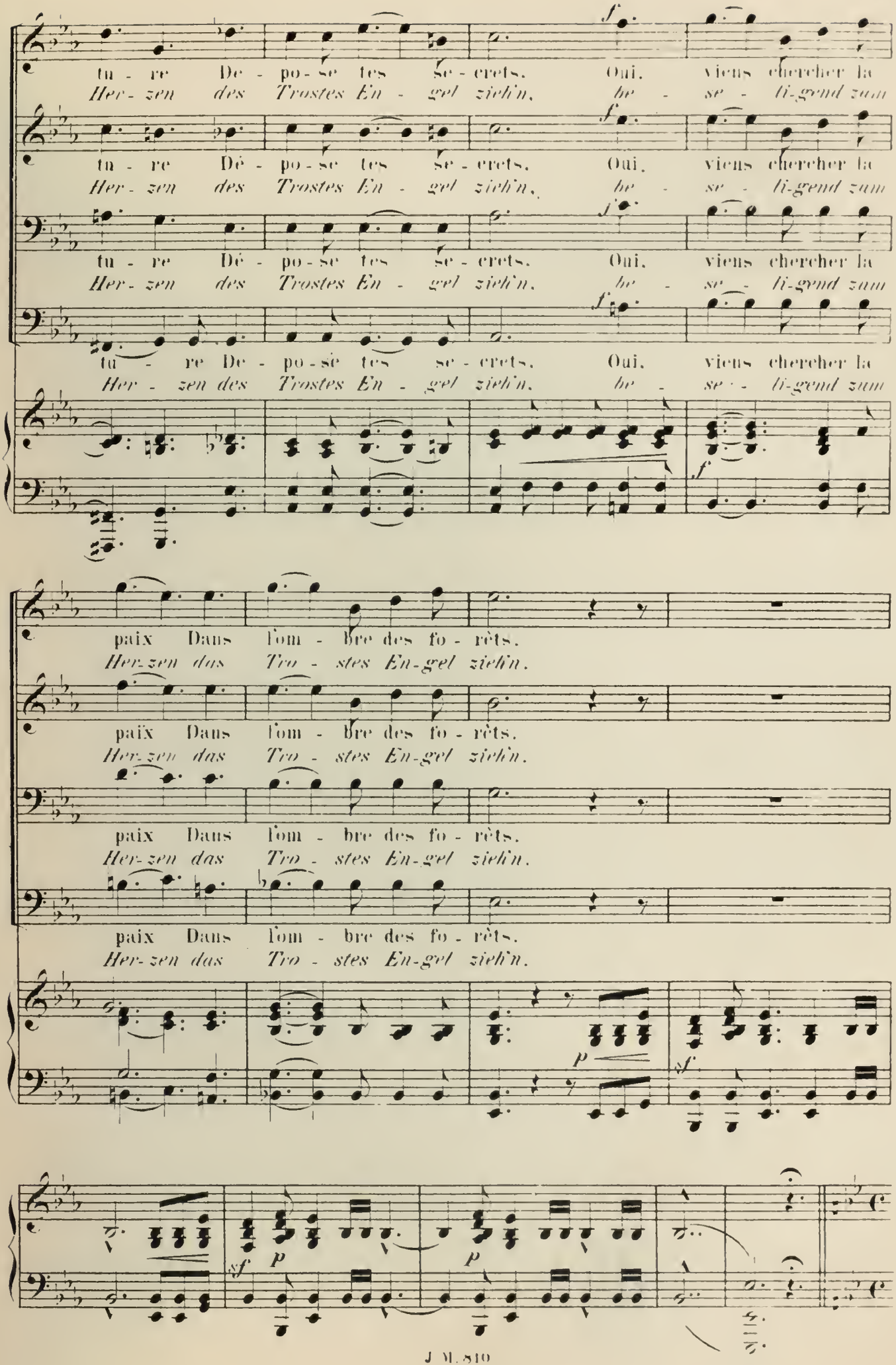
Dun-kel. aus sei-nem Wun-der-grün. be - se - li-gend zum

sf p

du - re Au fond des bois é - pais. Au

Dun-kel. aus sei-nem Wun-der-grün. zum

sf p

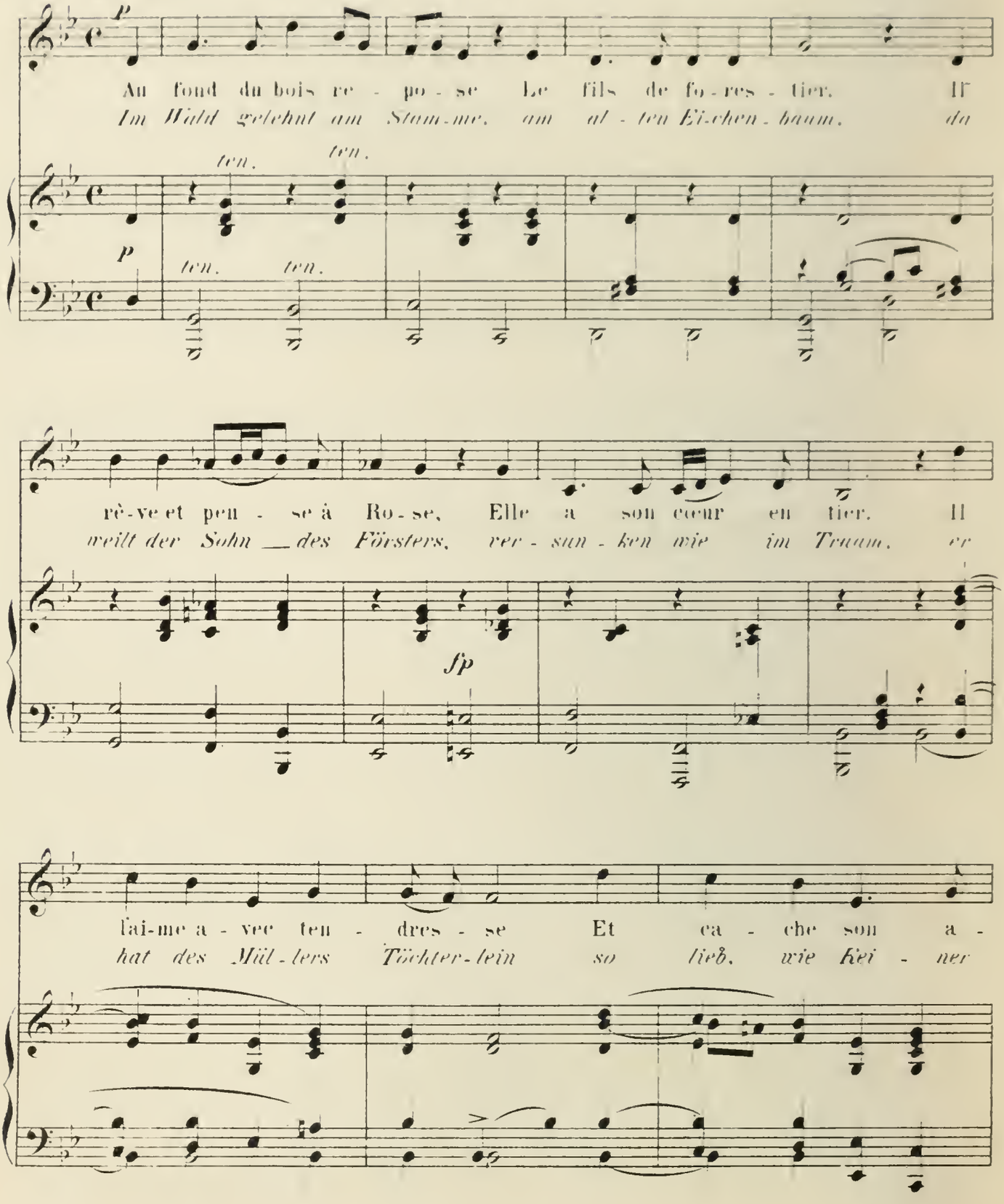

tu - re De - po - se tes se - crets. Oui, viens chercher la
Her - zen des Trostes En - gel zieh'n, he - se - li-gend zum
tu - re Dé - po - se tes se - crets. Oui, viens chercher la
Her - zen des Trostes En - gel zieh'n, he - se - li-gend zum
tu - re De - po - se tes se - crets. Oui, viens chercher la
Her - zen des Trostes En - gel zieh'n, he - se - li-gend zum
paix Dans l'om - bre des fo - rêts.
Her-zen das Tro - stes En-gel zieh'n.
paix Dans l'om - bre des fo - rêts.
Her-zen das Tro - stes En-gel zieh'n.
paix Dans l'om - bre des fo - rêts.
Her-zen das Tro - stes En-gel zieh'n.
paix Dans l'om - bre des fo - rêts.
Her-zen das Tro - stes En-gel zieh'n.

Nº 16. Mélodie.

(C.)

Assez lent. ♩ = 82.

Contralto.



mour. Il n'o - se croi - re, ô douce i - vres - se, Que Ro -
mehr. und wan-delt nun im süs - sen Traum vom Lie -

- se l'ai-me à son tour. Et quand la mar-gue - ri - te
- *beseligt ein - her; fragt wohl die Ster - nen - blu - men,*

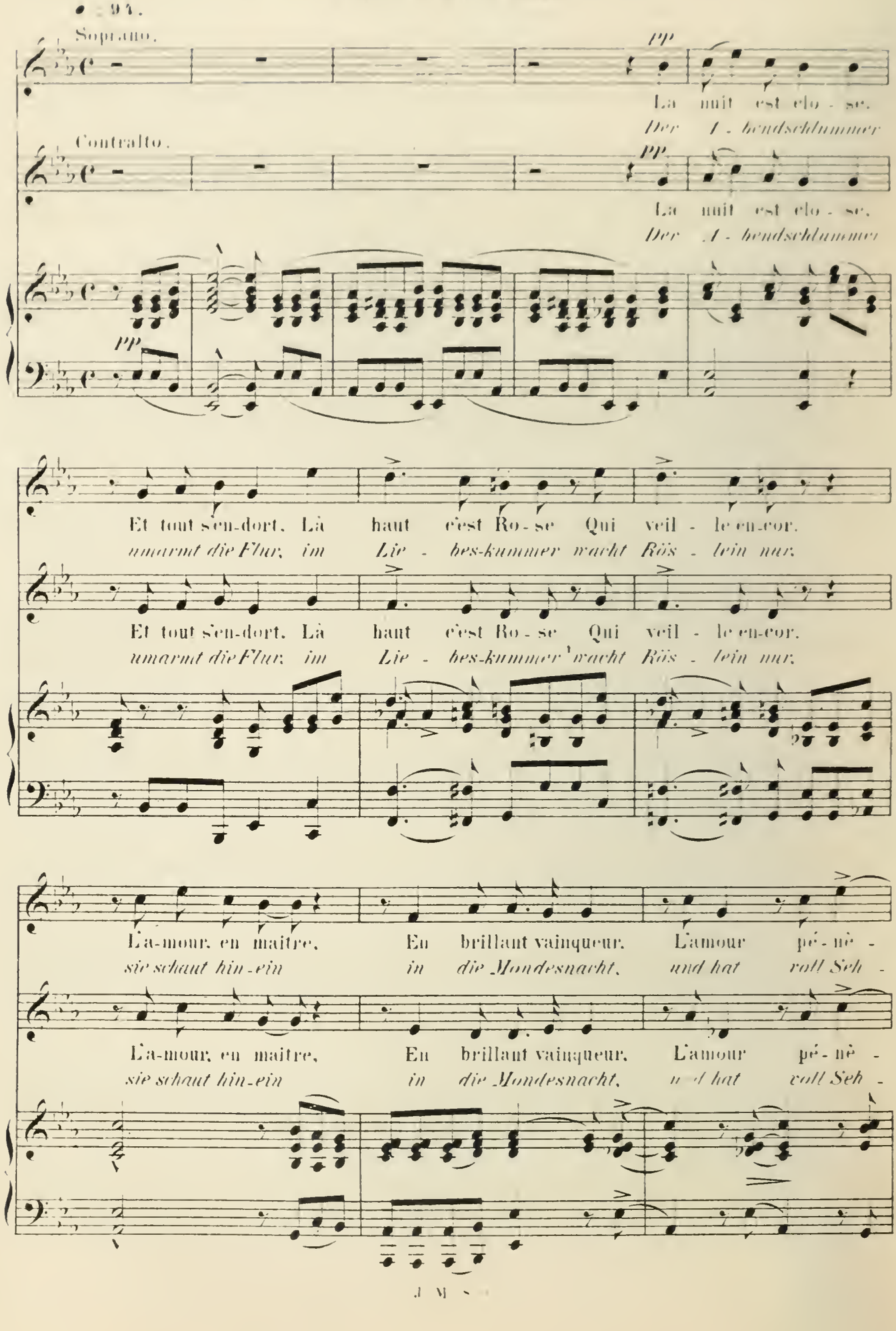
Par - le se - lon son cœur, Le pauvre en-fant hé - si - te
fragt sie wohl Tag für Tag, und will dem „Ja" nicht glauben,

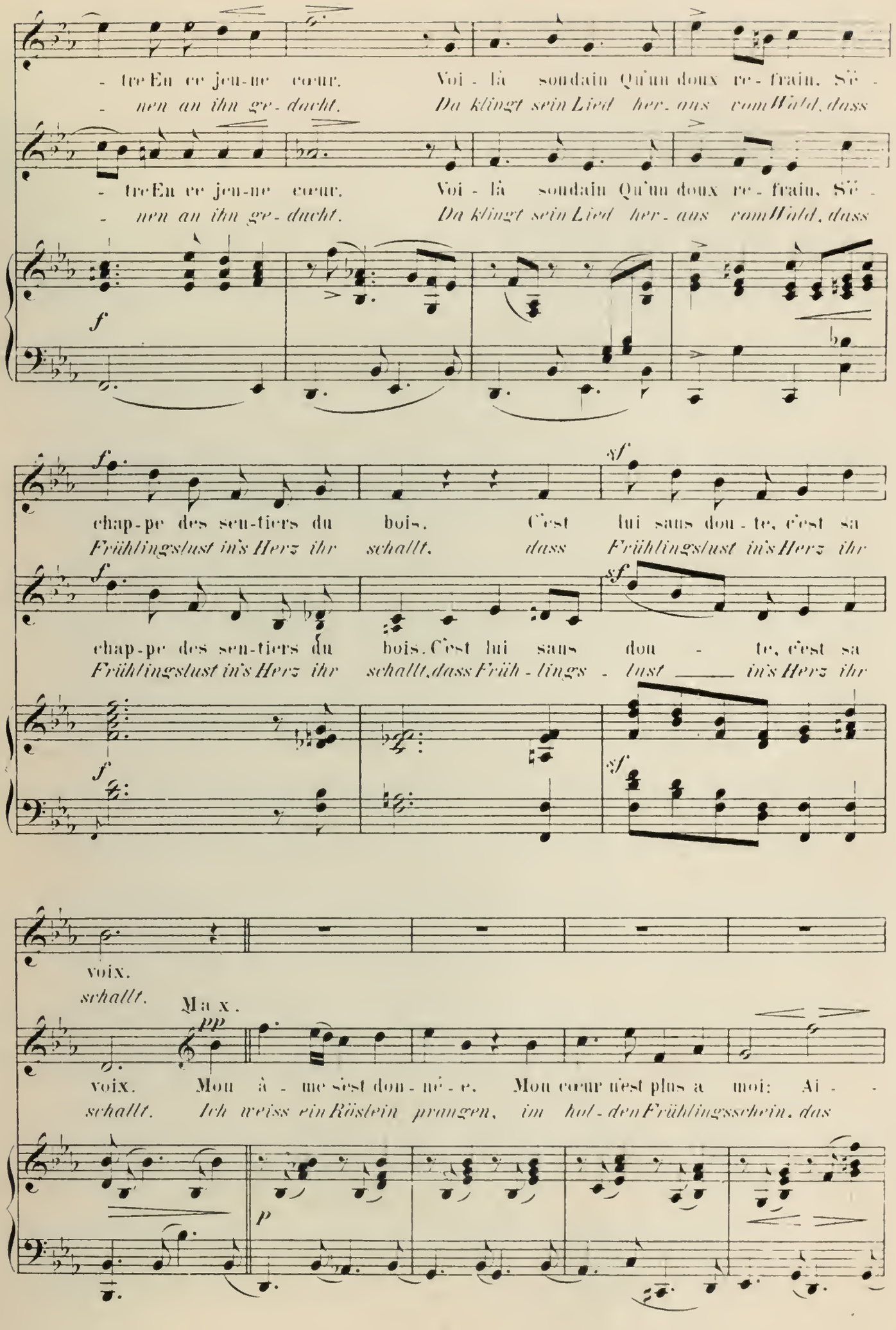
A croire à tant de bon -
das das O - ra - kel

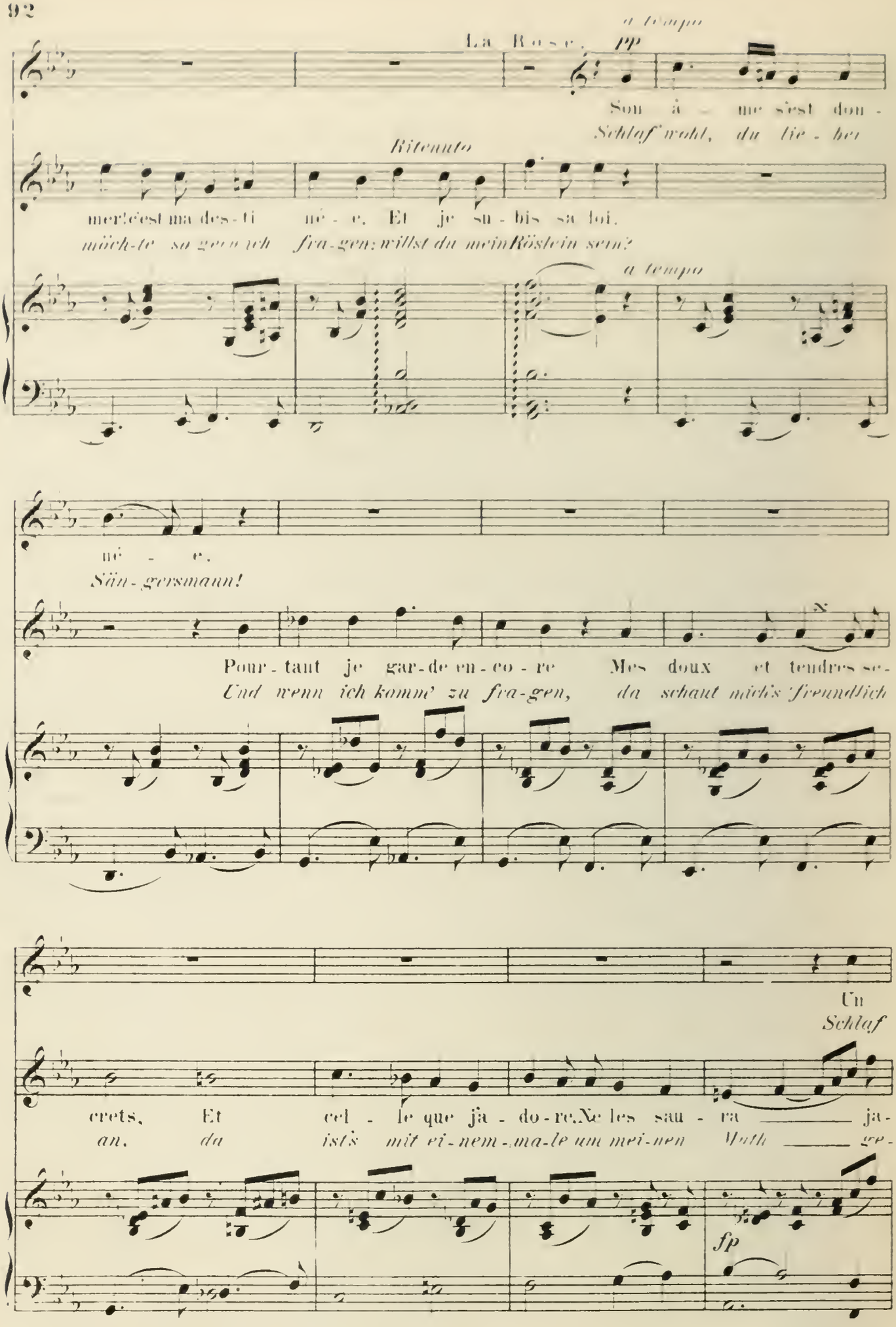
heur.
sprach.

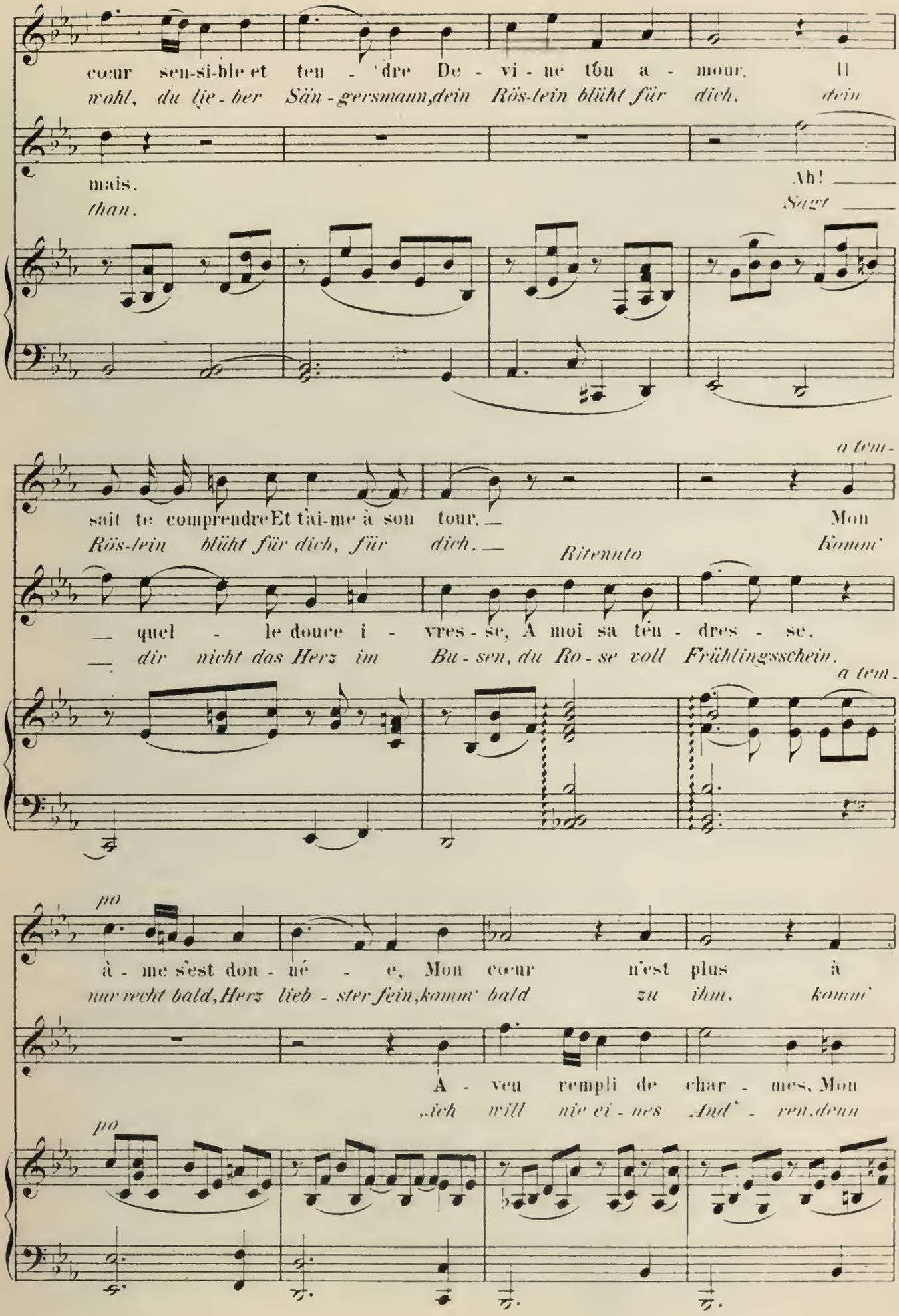
Nº 17. Duettino et Duo.

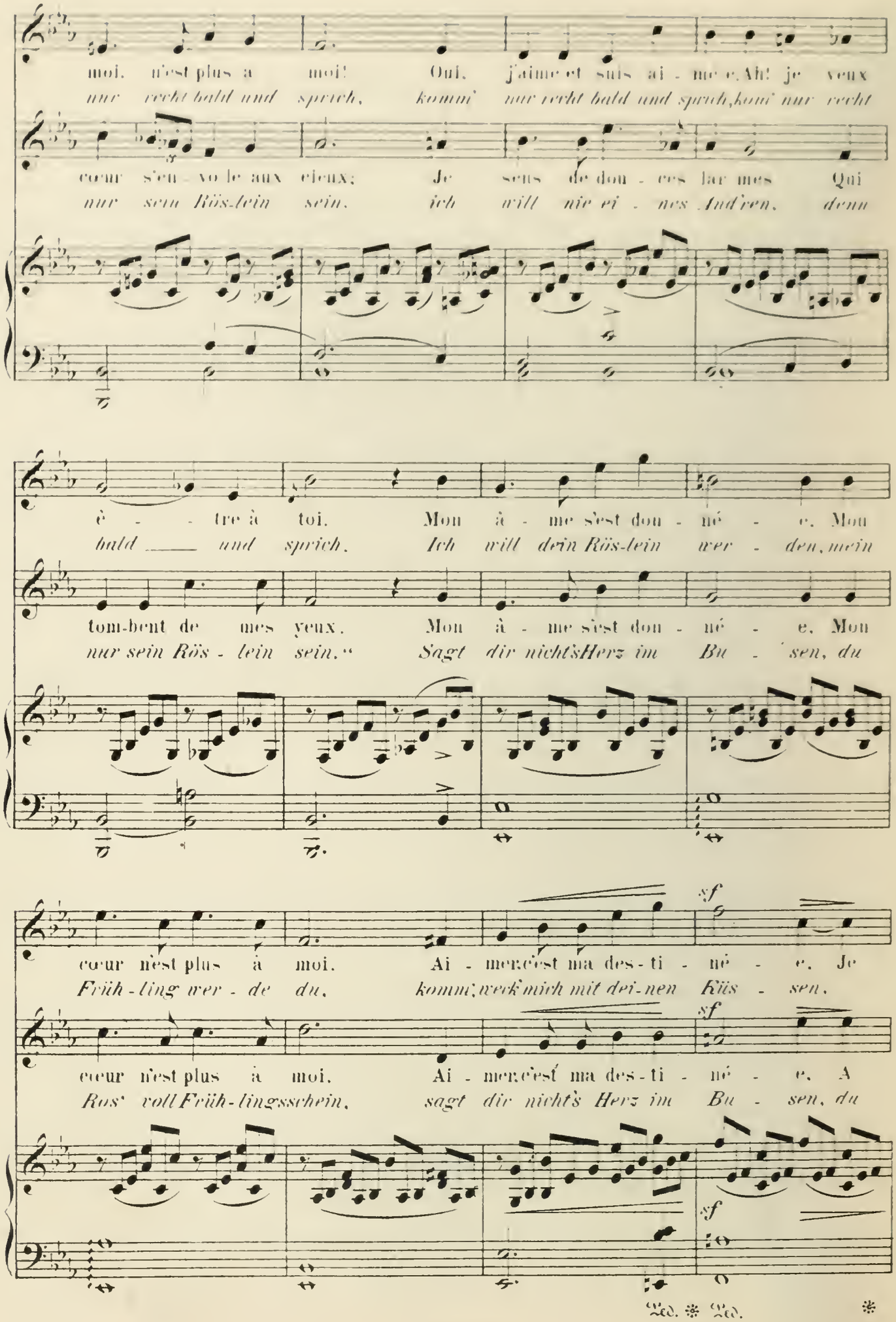
S. C. — La R. — Max




- tre En ce jeu-ne cœur. Voi - là soudain Qu'un doux re - frain, Sï -
- nen an ihn ge - dacht. Da klingt sein Lied her - aus vom Wald, dass
- tre En ce jeu-ne cœur. Voi - là soudain Qu'un doux re - frain, Sï -
- nen an ihn ge - dacht. Da klingt sein Lied her - aus vom Wald, dass
f
chap-pe des sen-tiers du bois. C'est lui sans dou - te, c'est sa
Frühlingslust in's Herz ihr schallt. dass Frühlingslust in's Herz ihr
chap-pe des sen-tiers du bois. C'est lui sans dou - te, c'est sa
Frühlingslust in's Herz ihr schallt, dass Früh - lings - lust in's Herz ihr
voix.
schallt.
Max.
pp
voix. Mon â - me s'est don - né - e. Mon cœur n'est plus a moi: Ai -
schallt. Ich weiss ein Röslein prangen, im hol - den Frühlingsschein, das
p


a tempo
La Rose. pp
Son â - me s'est dou -
Schlaf wohl, du lie - ber
Ritenuto
mer t'est ma des - ti né - e. Et je su - bis sa loi.
möch-te sa gern ich fra-gen: willst du mein Röslein sein?
a tempo
né - e.
Sän-gersmann!
Pour - tant je gar-de en - co - re Mes doux et tendres se-
Und wenn ich komm' zu fra-gen, da schaut mich's freundlich
Un
Schlaf
crets, Et cel - le que ja - do - re Ne les sau - ra ja-
an, da ist's mit ei-nem-ma-le um mei-nen Muth ge-
fp


cœur sen-si-ble et ten - dre De - vi - ne tou a - mour. Il
wohl, du lie - ber Sän - gersmann, dein Rös-lein blüht für dich. dein
mais.
than.
Ah!
Sagt
a tem -
sait te comprendre Et t'ai-me à son tour. —
Rös-lein blüht für dich, für dich. —
Mon
Komm'
Ritenuto
— quel - le douce i - vres - se, A moi sa ten - dres - se.
— dir nicht das Herz im Bu - sen, du Ro - se voll Frühlingsschein.
a tem -
po
à - me s'est don - né - e, Mon cœur n'est plus à
nur recht bald, Herz lieb - ster sein, komm' bald zu ihm. komm'
A - veu rempli de char - mes, Mon
„ich will nie ei - nes And' - ren, denn
po


moi. n'est plus à moi! Oui, j'aime et suis ai - mé e. Ah! je veux
nur recht bald und sprich, komm' nur recht bald und sprich, komm' nur recht
cœur s'en - vo le aux cieux; Je sens de dou - ces lar mes Qui
nur sein Rös-lein sein. ich will nie ei - nes And'ren, denn
è - - tre à toi. Mon à - me s'est don - né - e. Mon
bald ___ und sprich. Ich will dein Rös-lein wer - den, mein
tom-bent de mes yeux. Mon à - me s'est don - né - e. Mon
nur sein Rös - lein sein." Sagt dir nicht's Herz im Bu - sen, du
cœur n'est plus à moi. Ai - mer: c'est ma des - ti - né - e. Je
Früh - ling wer - de du, komm; werf' mich mit dei - nen Küs - sen,
cœur n'est plus à moi. Ai - mer: c'est ma des - ti - né - e. A
Ros' voll Früh - lingsschein, sagt dir nicht's Herz im Bu - sen, du
sf
sf
sf
Ped. * Ped. *

veux vi-vre sous ta loi! Mon à - me s'est don -
mich aus der Win - ter - ruh', ich will dein Rös - lein

toi mon cœur, ma foi! Mon à - me s'est don -
Ros' voll Früh-lingsschein! ich will nie ei - nes

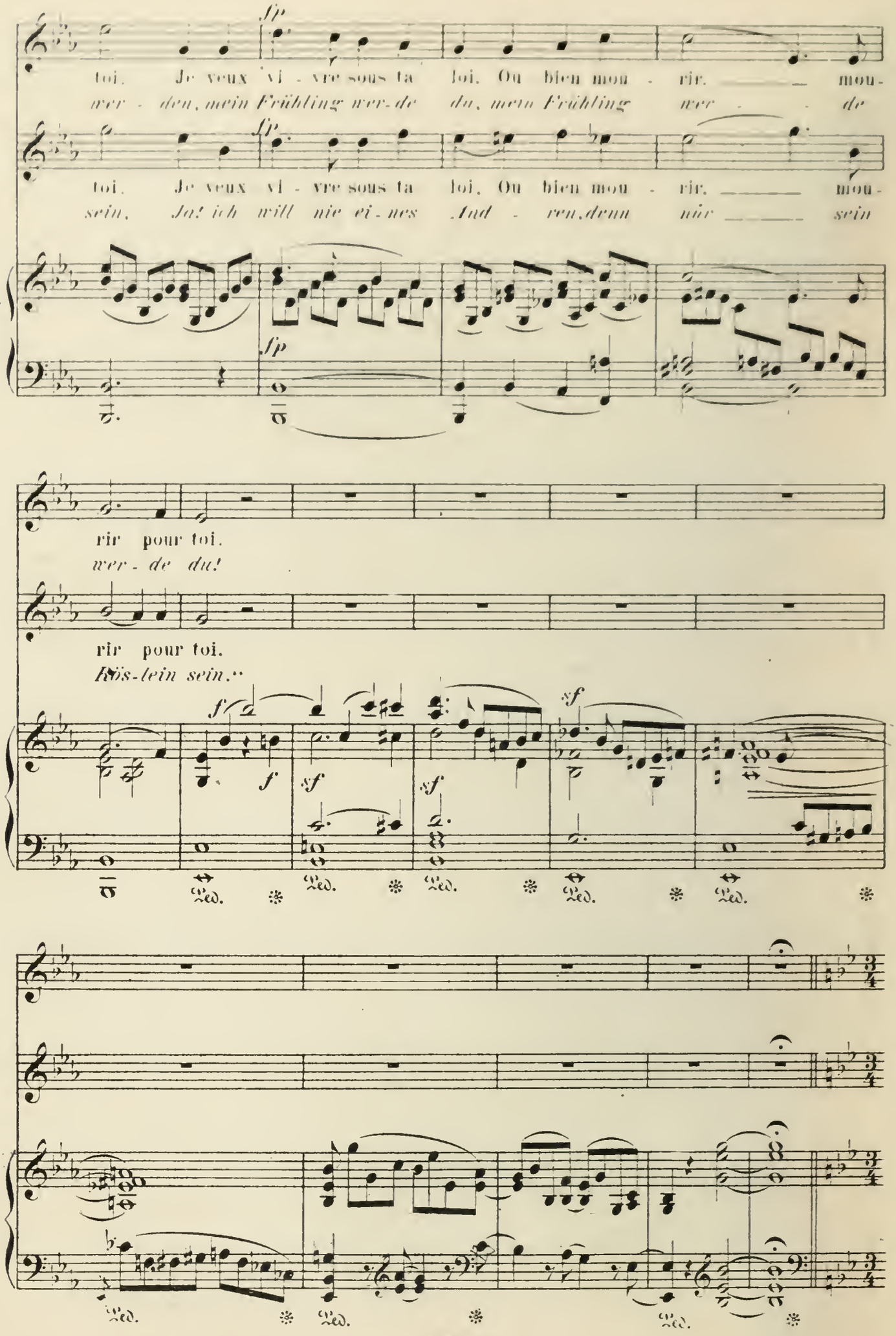
ne - e, Mon cœur n'est plus à moi, Non, Je veux vi-vre sous ta loi.
werden, mein Frühling wer - de du, komm' komm', weck' mich mit dei - nen Küs - sen,

né - e, Mon cœur n'est plus à moi, Oui, Je veux vi - vre sous ta
In dien denn nur sein Rös - lein sein, nie eines In dien denn nur sein

Ou bien mourir pour toi, mou-rir pour toi. pour
mich aus der Win - ter - ruh', ich will dein Rös - lein

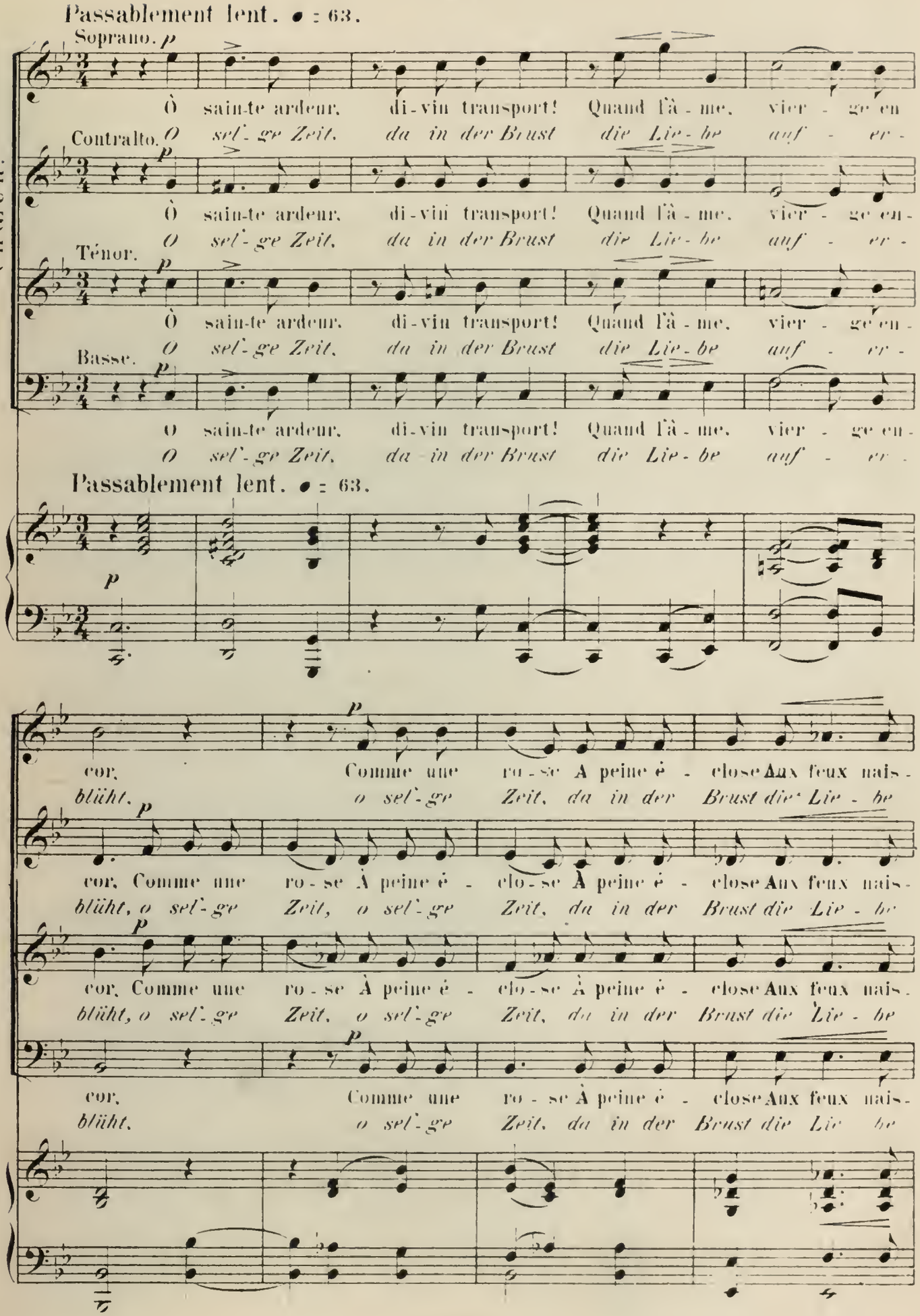
loi. Ou bien mou - rir pour toi. pour
Rös - lein sein, sein Rös - lein, Rös - lein

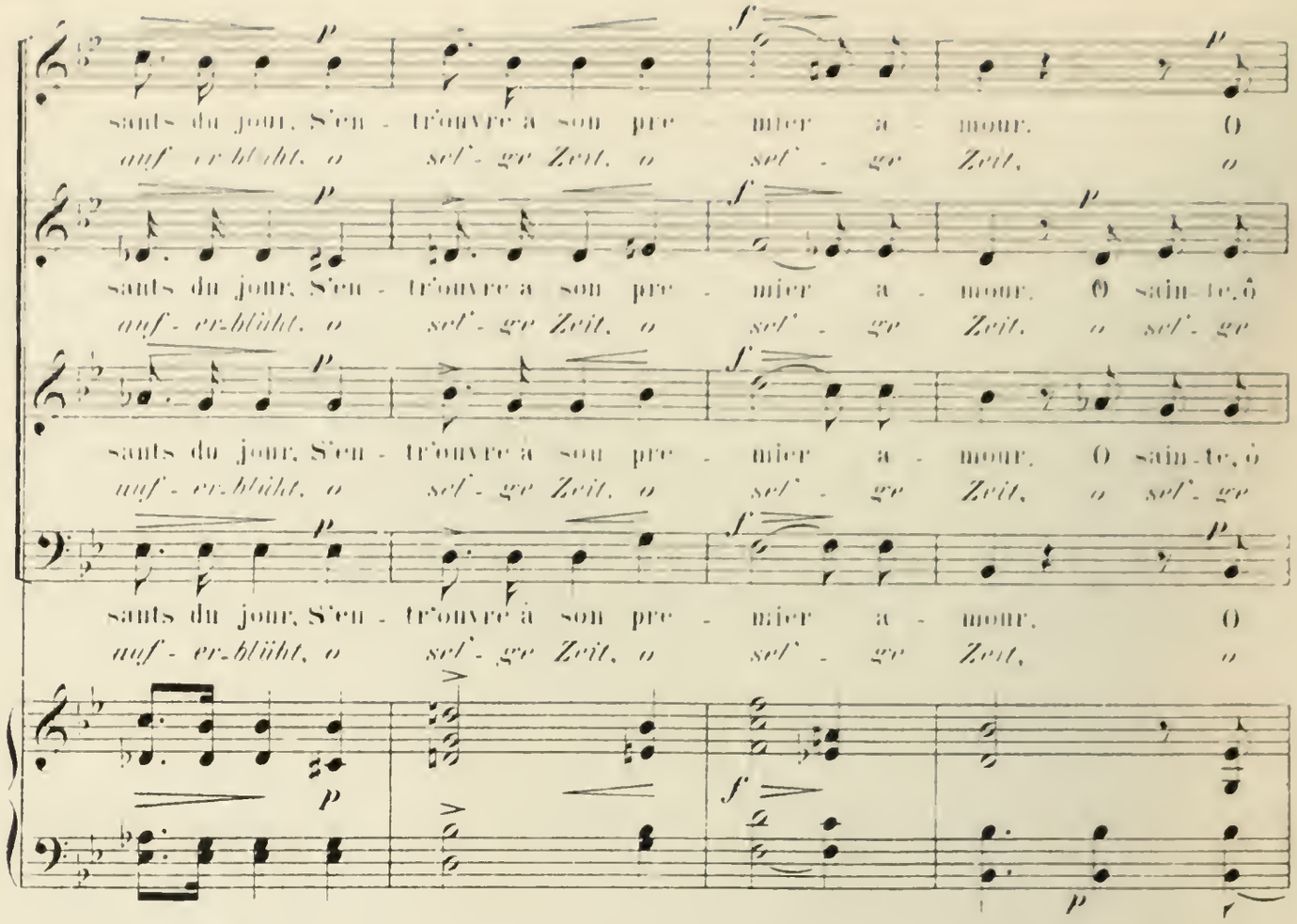
sfp

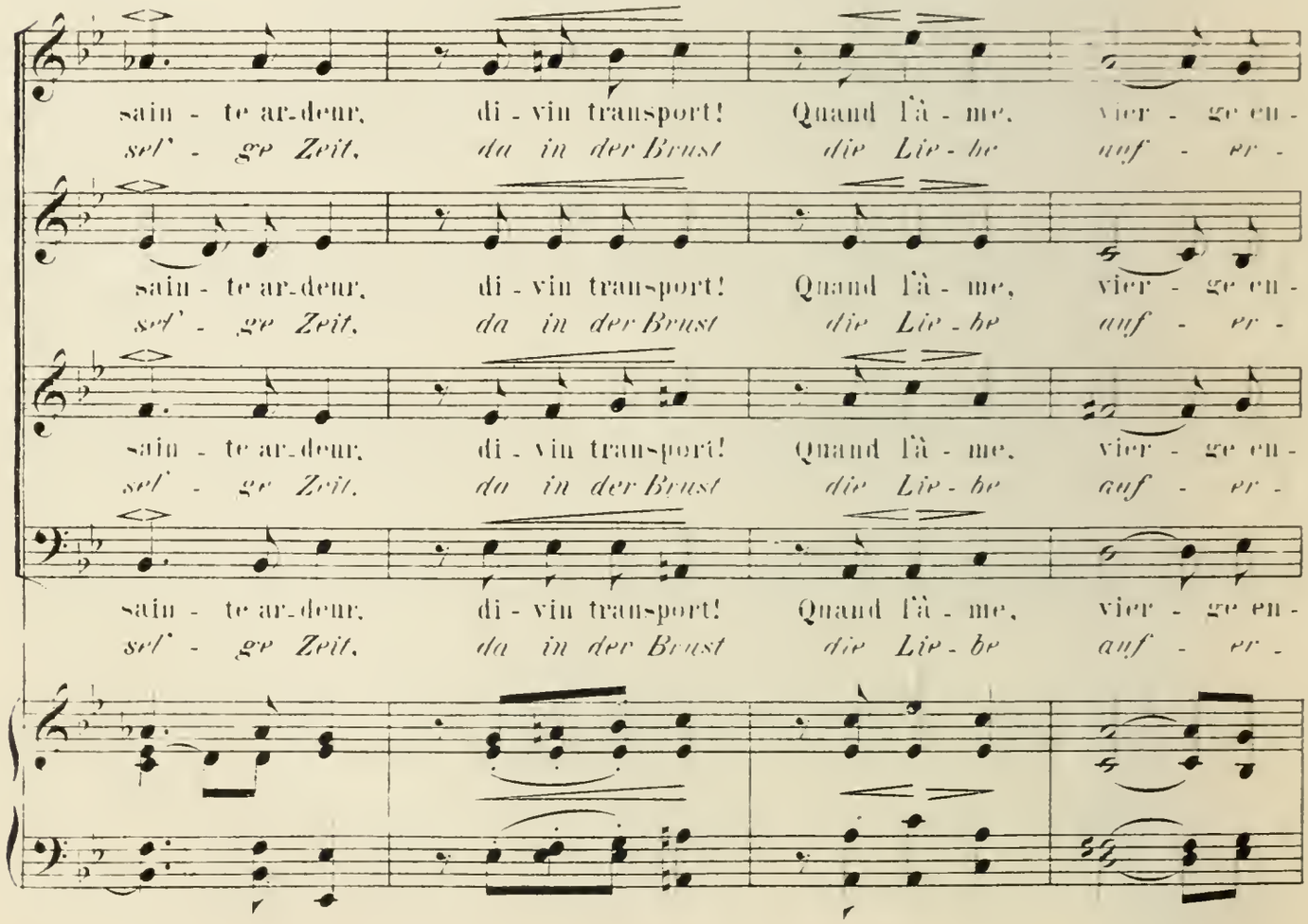

toi. Je veux vi - vre sous ta loi. Ou bien mou - rir. mou-
wer - den, mein Frühling wer-de du, mein Frühling wer - de
sein. Ja! ich will nie ei - nes And - ren, denn nur sein
rir pour toi.
wer - de du!
rir pour toi.
Rös-lein sein."
Ped.

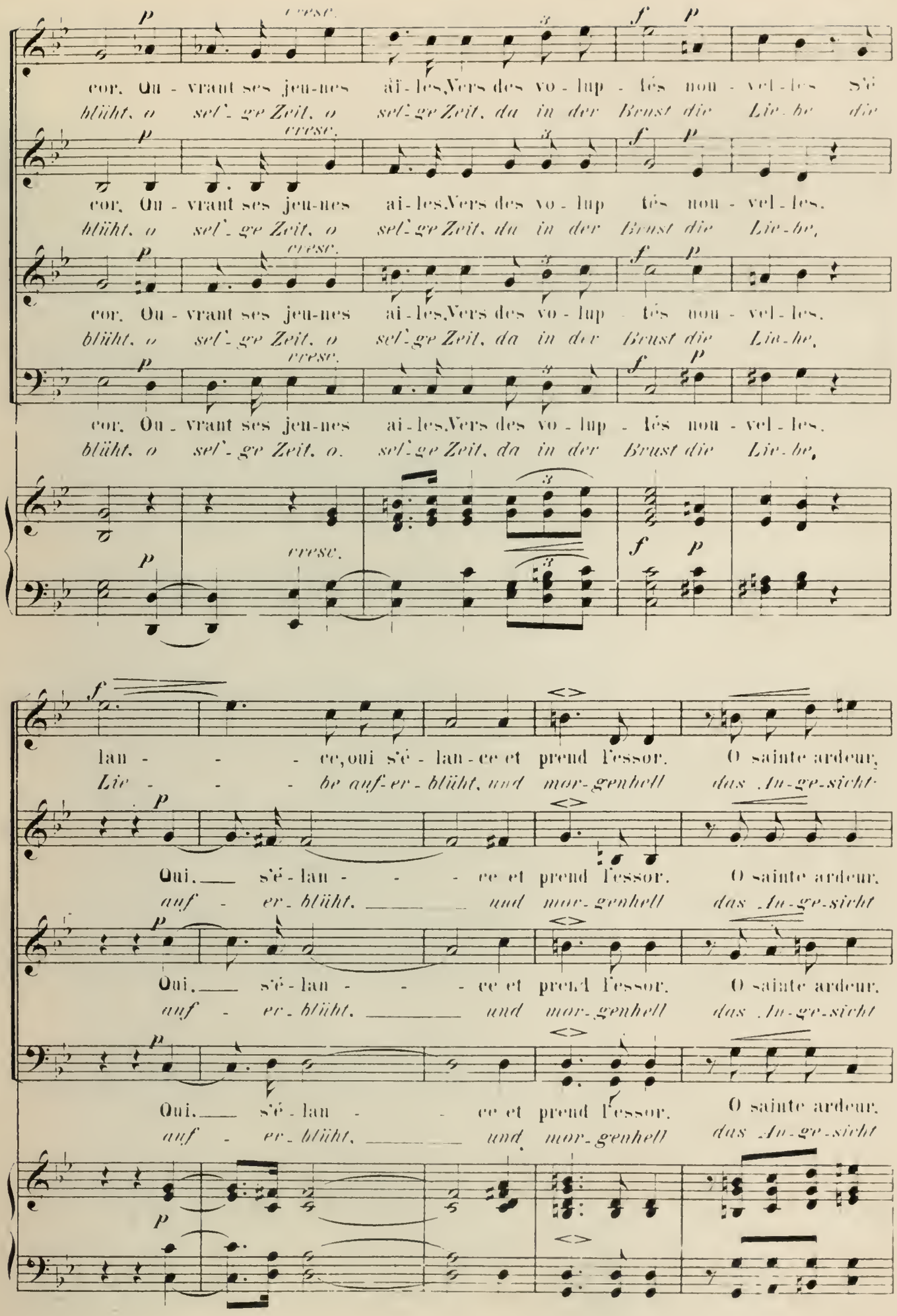
Nº 18. Chœur.

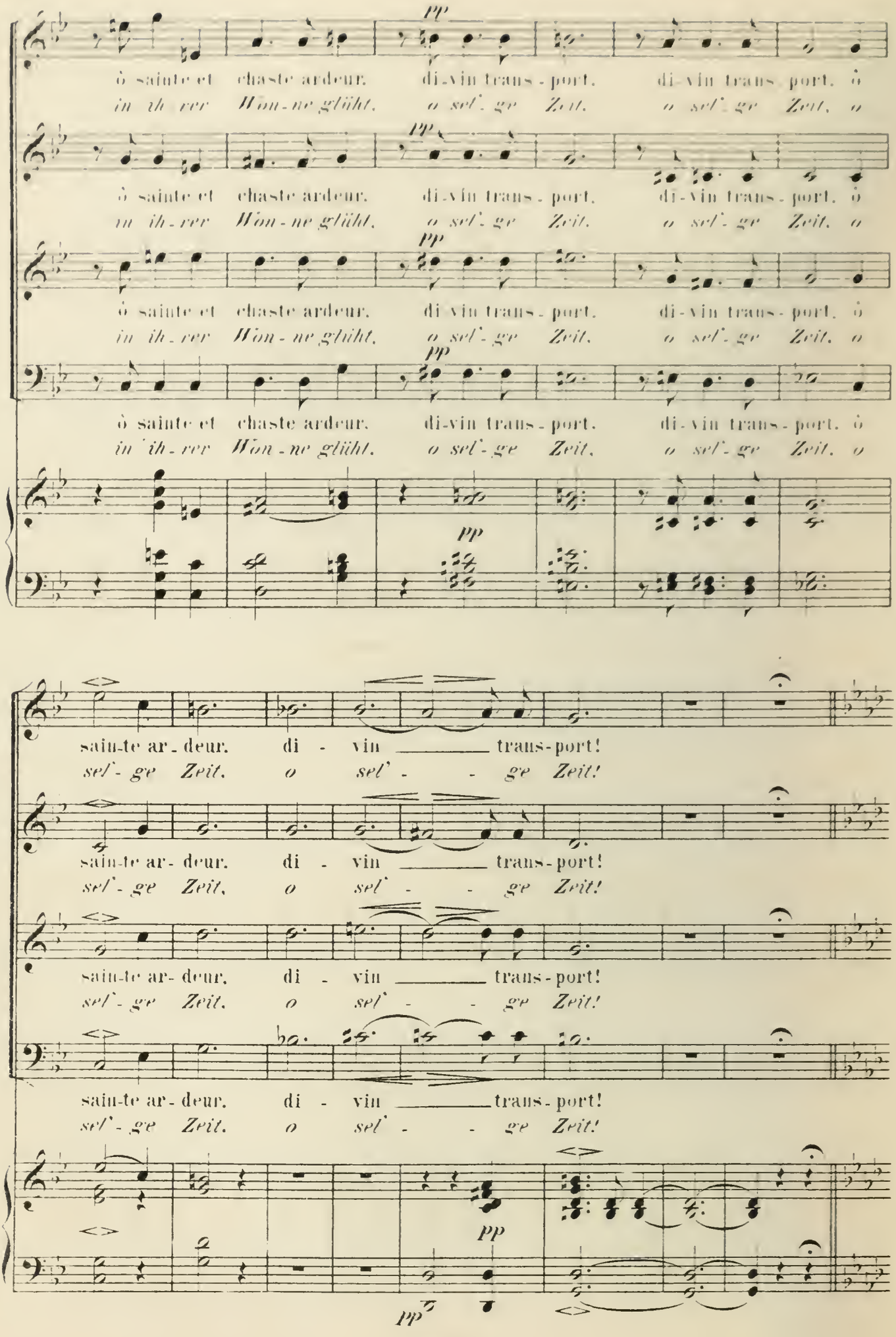
(S. C. T. B.)




sants du jour, S'en - tr'ouvre à son pre - mier a - mour. O
auf - er-blüht, o sel' - ge Zeit, o sel' - ge Zeit, o
sants du jour, S'en - tr'ouvre à son pre - mier a - mour. O sain - te, ô
auf - er-blüht, o sel' - ge Zeit, o sel' - ge Zeit, o sel' - ge
sants du jour, S'en - tr'ouvre à son pre - mier a - mour. O sain - te, ô
auf - er-blüht, o sel' - ge Zeit, o sel' - ge Zeit, o sel' - ge
sants du jour, S'en - tr'ouvre à son pre - mier a - mour. O
auf - er-blüht, o sel' - ge Zeit, o sel' - ge Zeit, o


sain - te ar-deur, di - vin transport! Quand l'â - me, vier - ge en -
sel' - ge Zeit, da in der Brust die Lie - be auf - er -
sain - te ar-deur, di - vin transport! Quand l'â - me, vier - ge en -
sel' - ge Zeit, da in der Brust die Lie - be auf - er -
sain - te ar-deur, di - vin transport! Quand l'â - me, vier - ge en -
sel' - ge Zeit, da in der Brust die Lie - be auf - er -

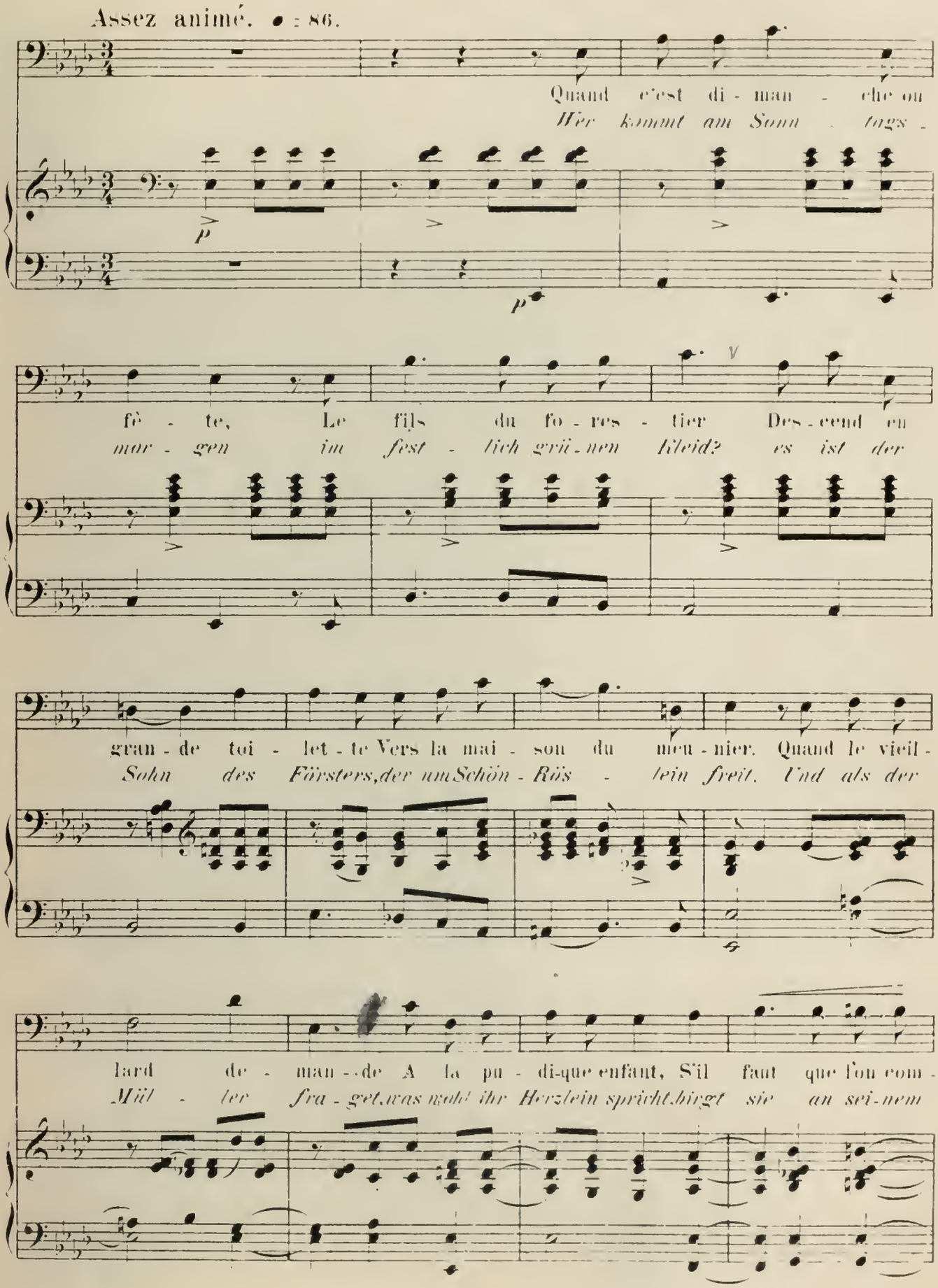

cresc.
cor. Ou - vrant ses jeu-nes ai-les, Vers des vo-lup-tés nou-vel-les s'é
blüht, o sel'-ge Zeit, o sel'-ge Zeit, da in der Brust die Lie-be die
cresc.
cor. Ou - vrant ses jeu-nes ai-les, Vers des vo-lup tés nou-vel-les.
blüht, o sel'-ge Zeit, o sel'-ge Zeit, da in der Brust die Lie-be,
cresc.
cor. Ou - vrant ses jeu-nes ai-les, Vers des vo-lup-tés nou-vel-les.
blüht, o sel'-ge Zeit, o. sel'-ge Zeit, da in der Brust die Lie-be,
cresc.
lan - - - ce, oui s'é-lan-ce et prend l'essor. O sainte ardeur,
Lie - - - be auf-er-blüht, und mor-genhell das Au-ge-sicht
Oui, s'é-lan - - - ce et prend l'essor. O sainte ardeur,
auf - er-blüht, und mor-genhell das Au-ge-sicht
Oui, s'é-lan - - - ce et prend l'essor. O sainte ardeur,
auf - er-blüht, und mor-genhell das Au-ge-sicht
Oui, s'é-lan - - - ce et prend l'essor. O sainte ardeur,
auf - er-blüht, und mor-genhell das Au-ge-sicht


pp
ô sainte et chaste ardeur, di-vin trans-port, di-vin trans-port, ô
in ih-rer Wön-ne glüht, o sel'-ge Zeit, o sel'-ge Zeit, o
ô sainte et chaste ardeur, di-vin trans-port, di-vin trans-port, ô
in ih-rer Wön-ne glüht, o sel'-ge Zeit, o sel'-ge Zeit, o
ô sainte et chaste ardeur, di vin trans-port, di-vin trans-port, ô
in ih-rer Wön-ne glüht, o sel'-ge Zeit, o sel'-ge Zeit, o
ô sainte et chaste ardeur, di-vin trans-port, di-vin trans-port, ô
in ih-rer Wön-ne glüht, o sel'-ge Zeit, o sel'-ge Zeit, o
sain-te ar-deur, di - vin trans-port!
sel'-ge Zeit, o sel' - ge Zeit!
sain-te ar-deur, di - vin trans-port!
sel'-ge Zeit, o sel' - ge Zeit!
sain-te ar-deur, di - vin trans-port!
sel'-ge Zeit, o sel' - ge Zeit!
sain-te ar-deur, di - vin trans-port!
sel'-ge Zeit, o sel' - ge Zeit!
pp
pp

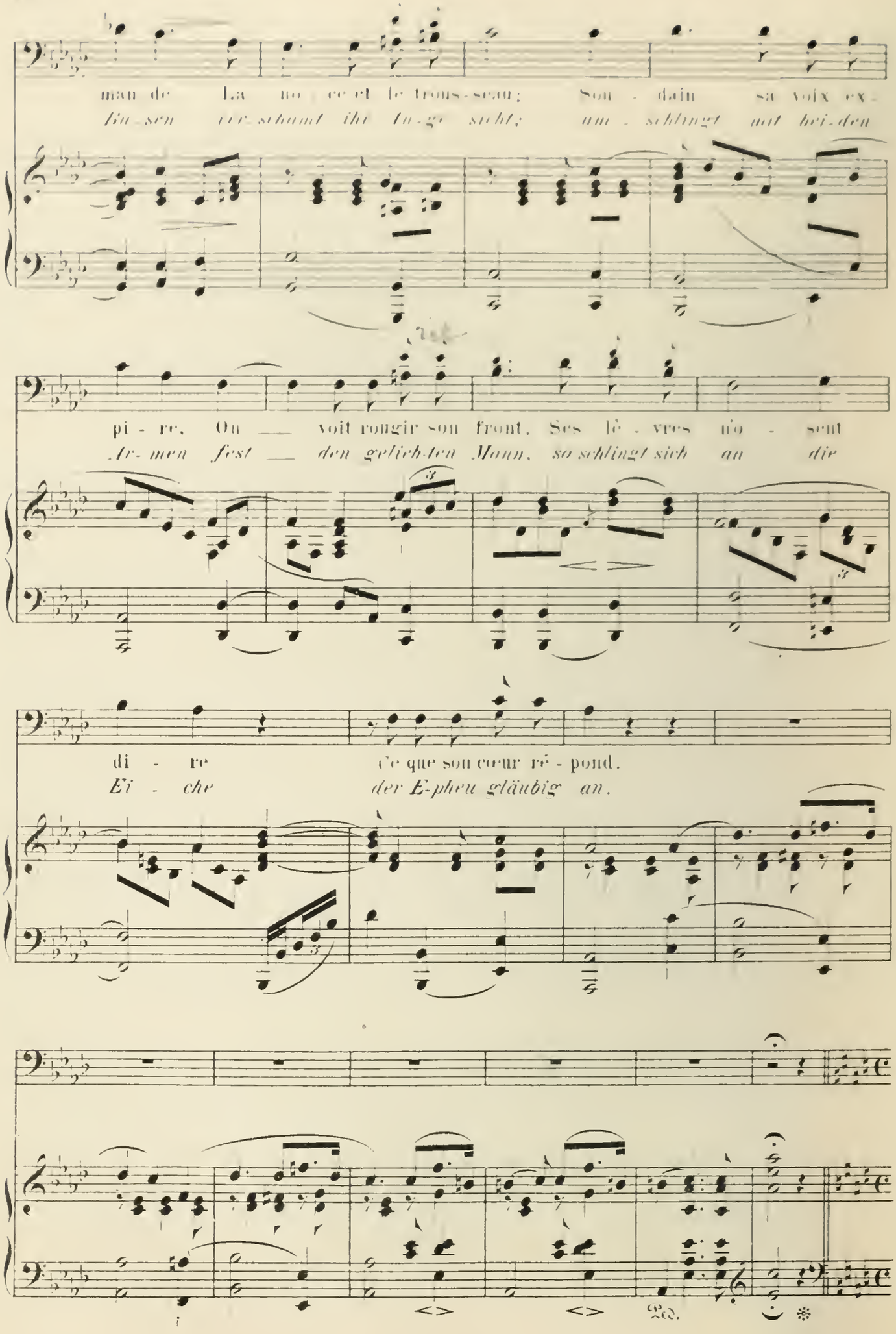
Nº 19. Mélodie.

(B.)

Assez animé. ♩ = 86.



man de La no - ce et le trous-seau; Sou - dain sa voix ex-
Bu-sen ver-schamt ihr Au-ge sieht; um - schlingt mit bei-den



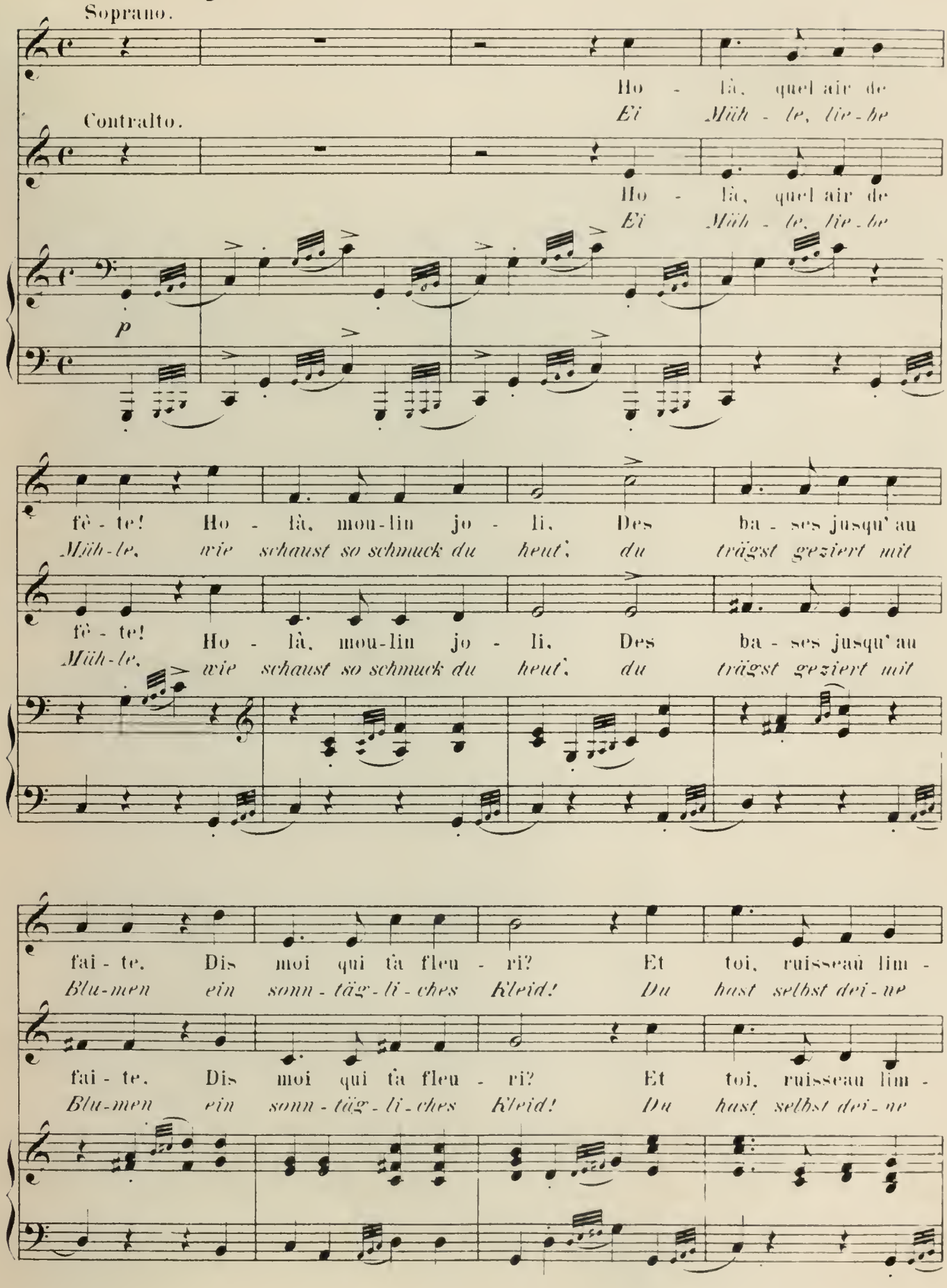
pi - re. On — voit rougir son front. Ses lè - vres n'o - sent
Ar-men fest — den gelieb-ten Mann, so schlingt sich an die

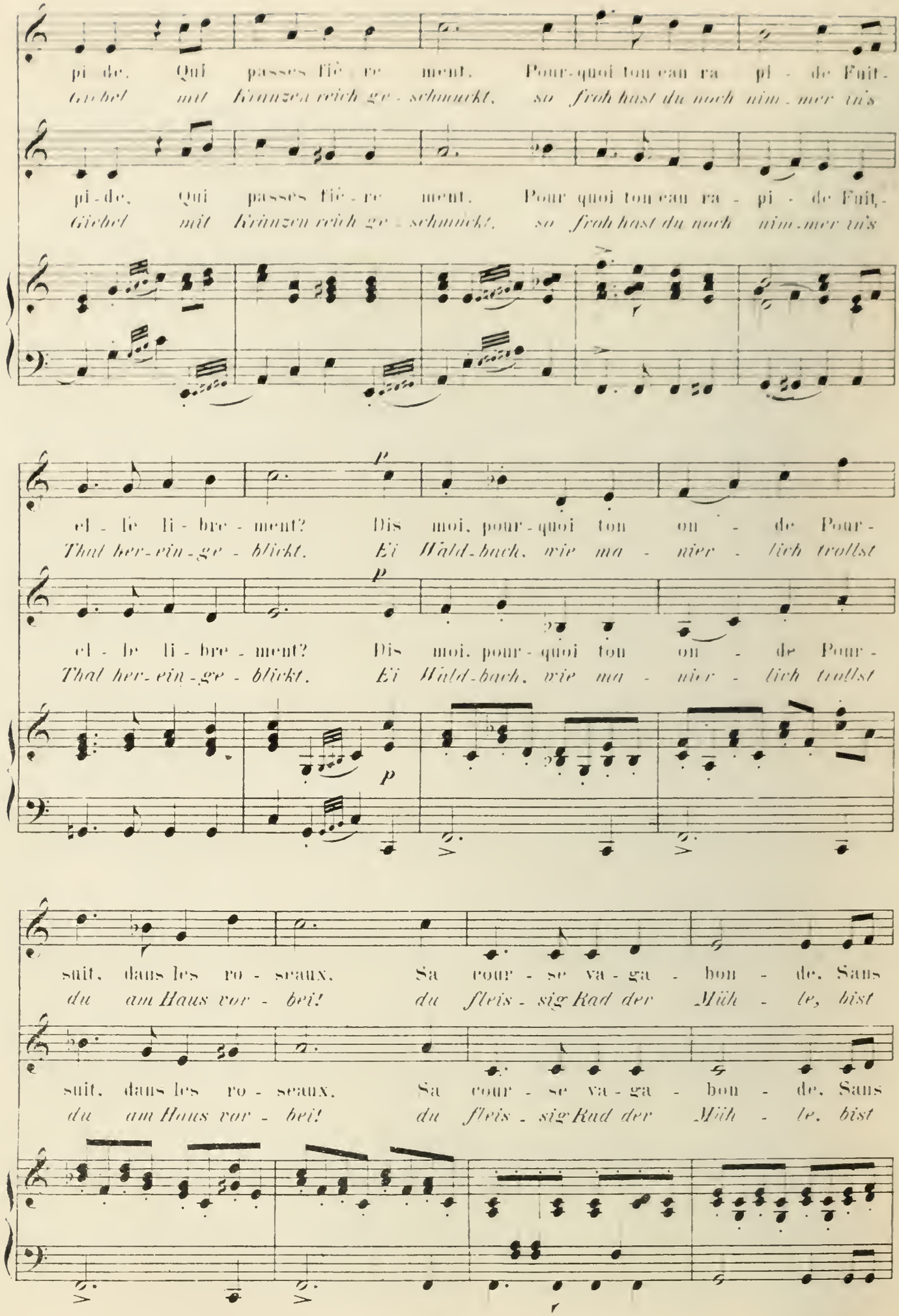
di - re Ce que son cœur ré - pond.
Ei - che der E-pheu gläubig an.

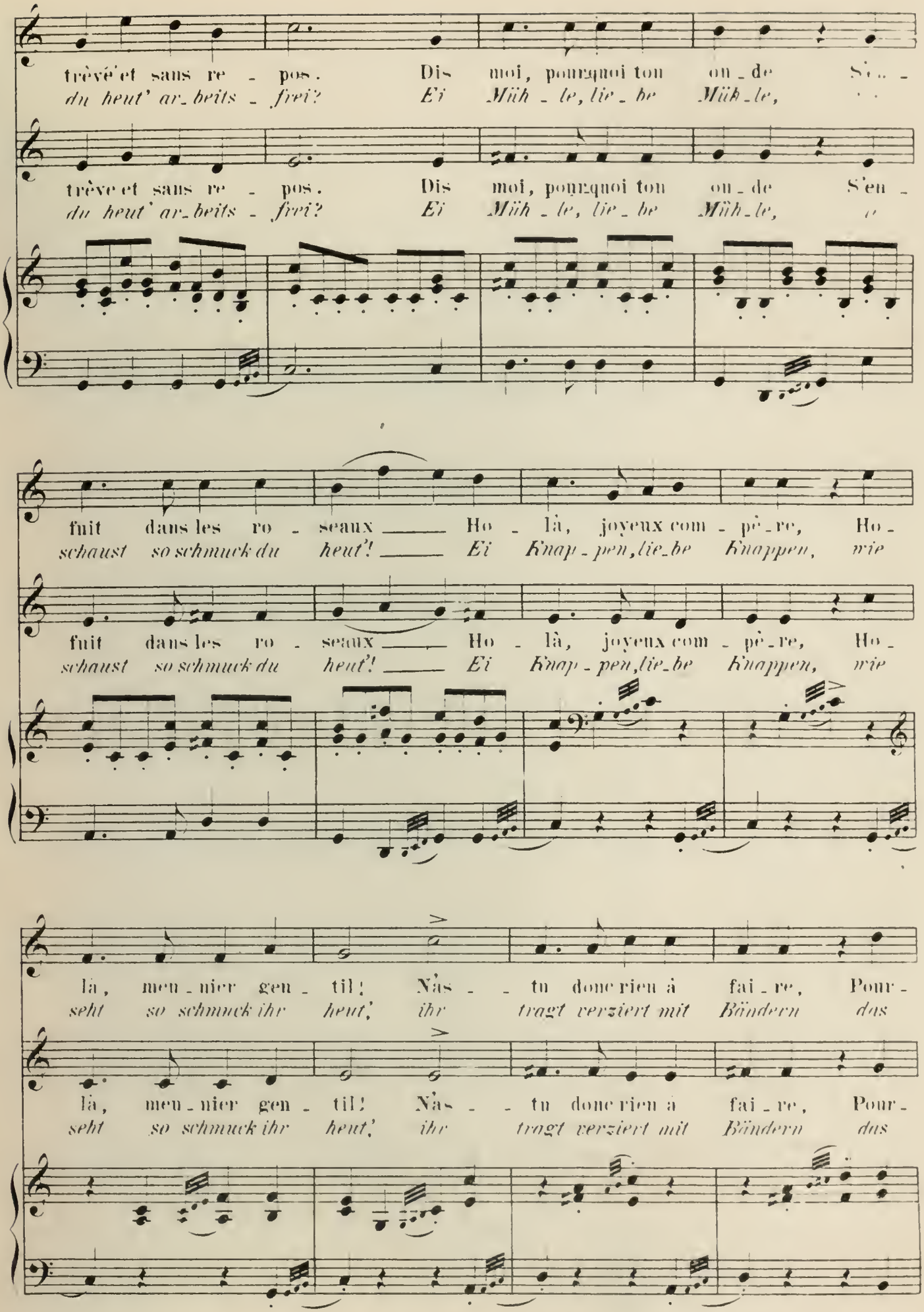
Nº 20. Duo.

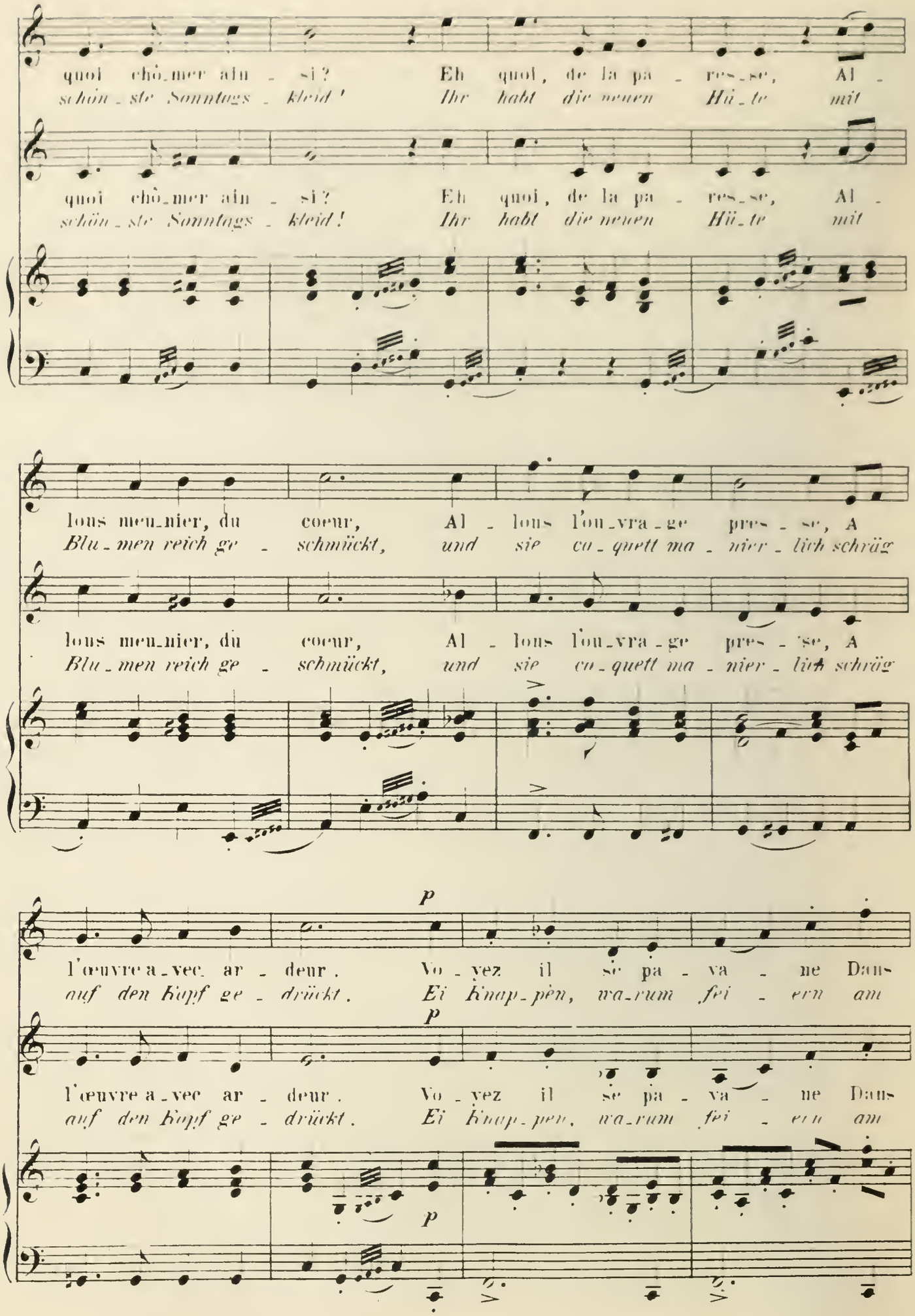
(S. C.)

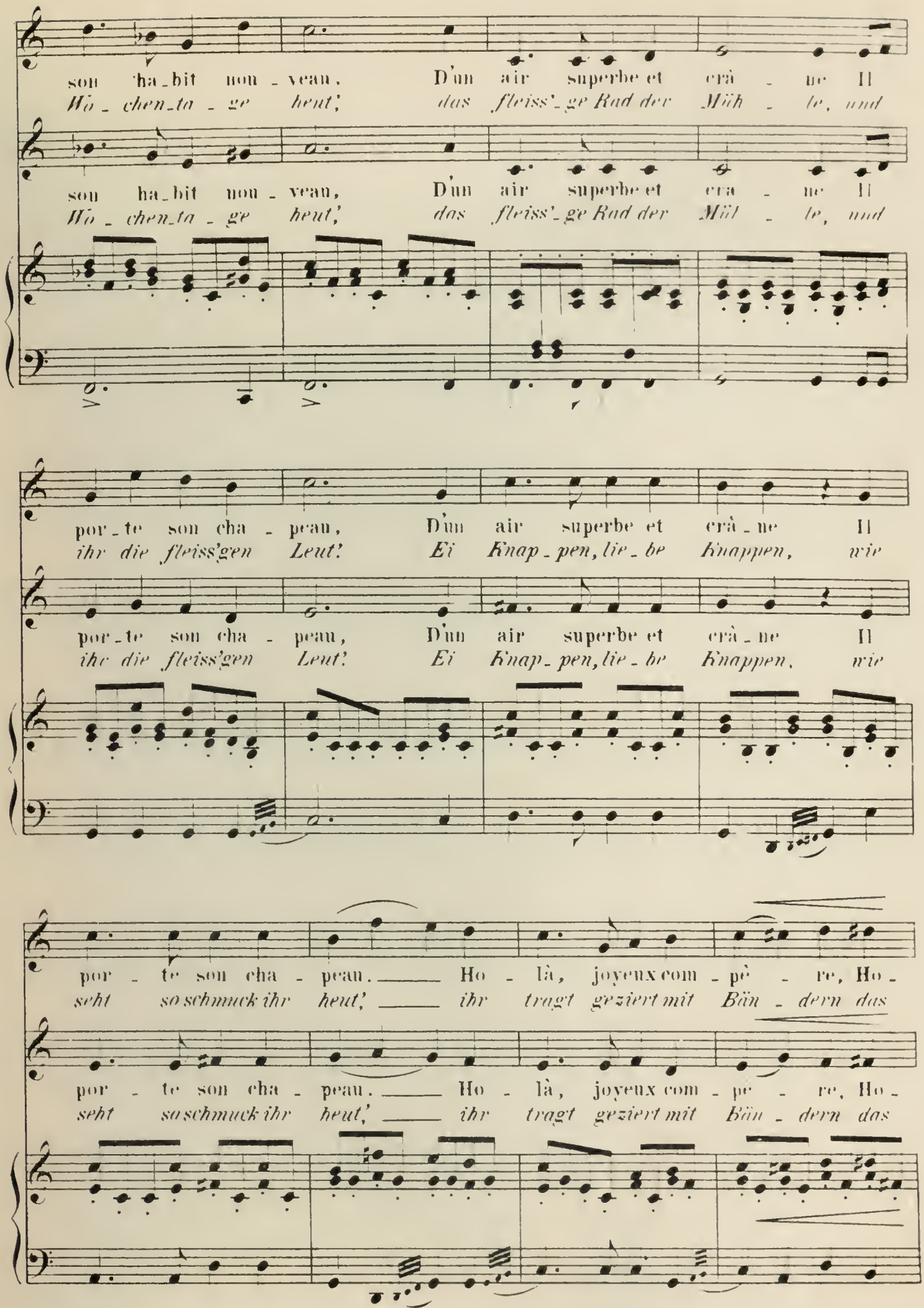
Giocoso. ♩ = 80.

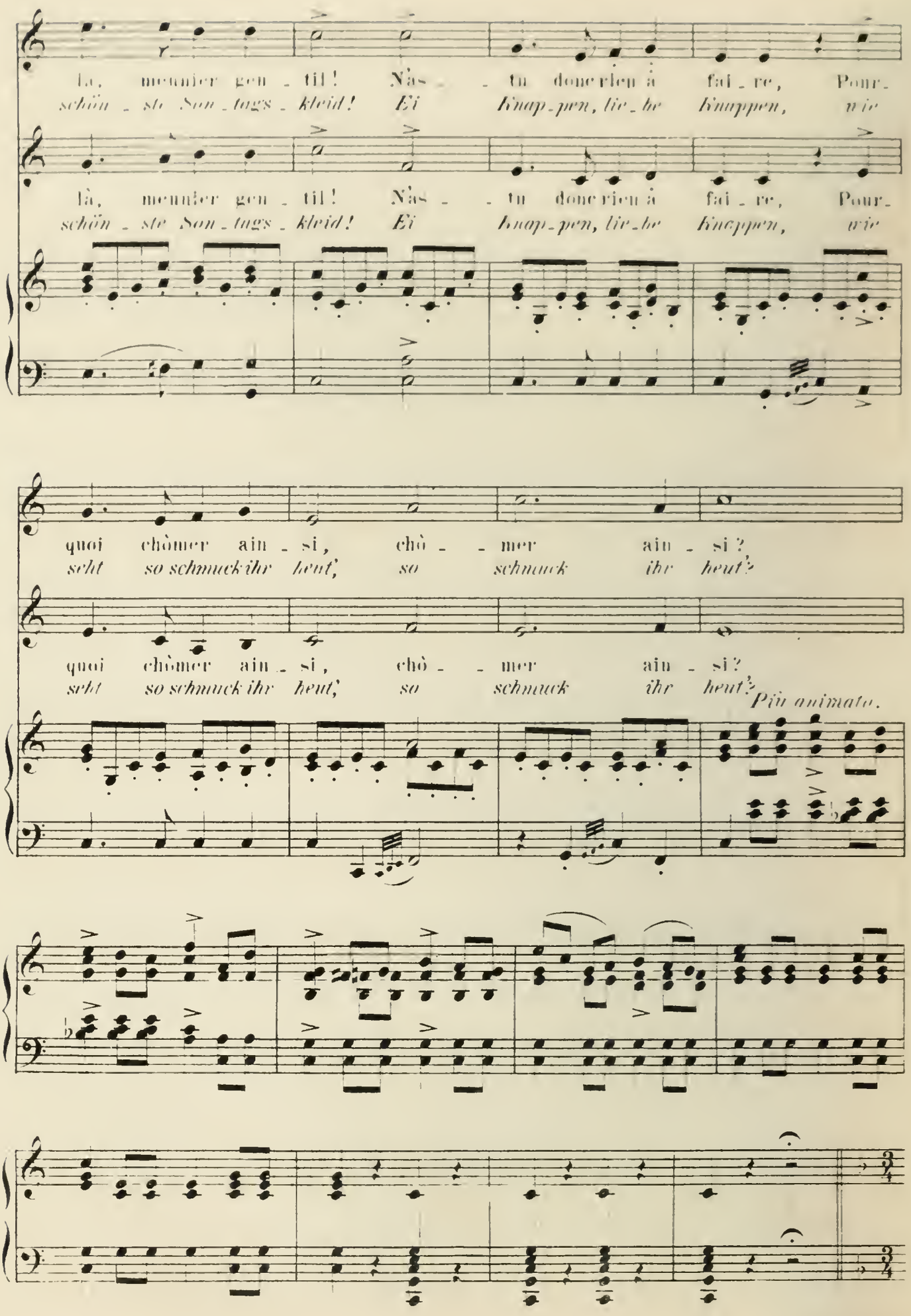



pi - de. Qui passes fiè - re ment. Pour-quoi ton eau ra pi - de Fuit-
Giehet mit Kränzen reich ge - schmuckt, so froh hast du noch nim - mer tu's
pi - de. Qui passes fiè - re ment. Pour quoi ton eau ra - pi - de Fuit,-
Giehet mit Kränzen reich ge - schmuckt, so froh hast du noch nim - mer tu's
el - le li - bre - ment? Dis moi, pour - quoi ton on - de Pour -
That her - ein - ge - blickt. Ei Wald - bach, wie ma - nier - lich trollst
el - le li - bre - ment? Dis moi, pour - quoi ton on - de Pour -
That her - ein - ge - blickt. Ei Wald - bach, wie ma - nier - lich trollst
suit, dans les ro - seaux. Sa cour - se va - ga - bon - de. Sans
du am Haus vor - bei! du fleis - sig Rad der Müh - le, bist
suit, dans les ro - seaux. Sa cour - se va - ga - bon - de. Sans
du am Haus vor - bei! du fleis - sig Rad der Müh - le, bist


trève et sans re - pos. Dis moi, pourquoi ton on - de S'en -
du heut' ar-beits - frei? Ei Müh - le, lie - be Müh-le,
trève et sans re - pos. Dis moi, pourquoi ton on - de S'en -
du heut' ar-beits - frei? Ei Müh - le, lie - be Müh-le,
fuit dans les ro - seaux Ho - là, joyeux com - pè-re, Ho -
schaust so schmuck du heut'! Ei Knap - pen, lie-be Knappen, wie
fuit dans les ro - seaux Ho - là, joyeux com - pè-re, Ho -
schaust so schmuck du heut'! Ei Knap - pen, lie-be Knappen, wie
là, meu - nier gen - til! N'as - tu donc rien à fai - re, Pour -
seht so schmuck ihr heut', ihr tragt verziert mit Bändern das
là, meu - nier gen - til! N'as - tu donc rien à fai - re, Pour -
seht so schmuck ihr heut', ihr tragt verziert mit Bändern das

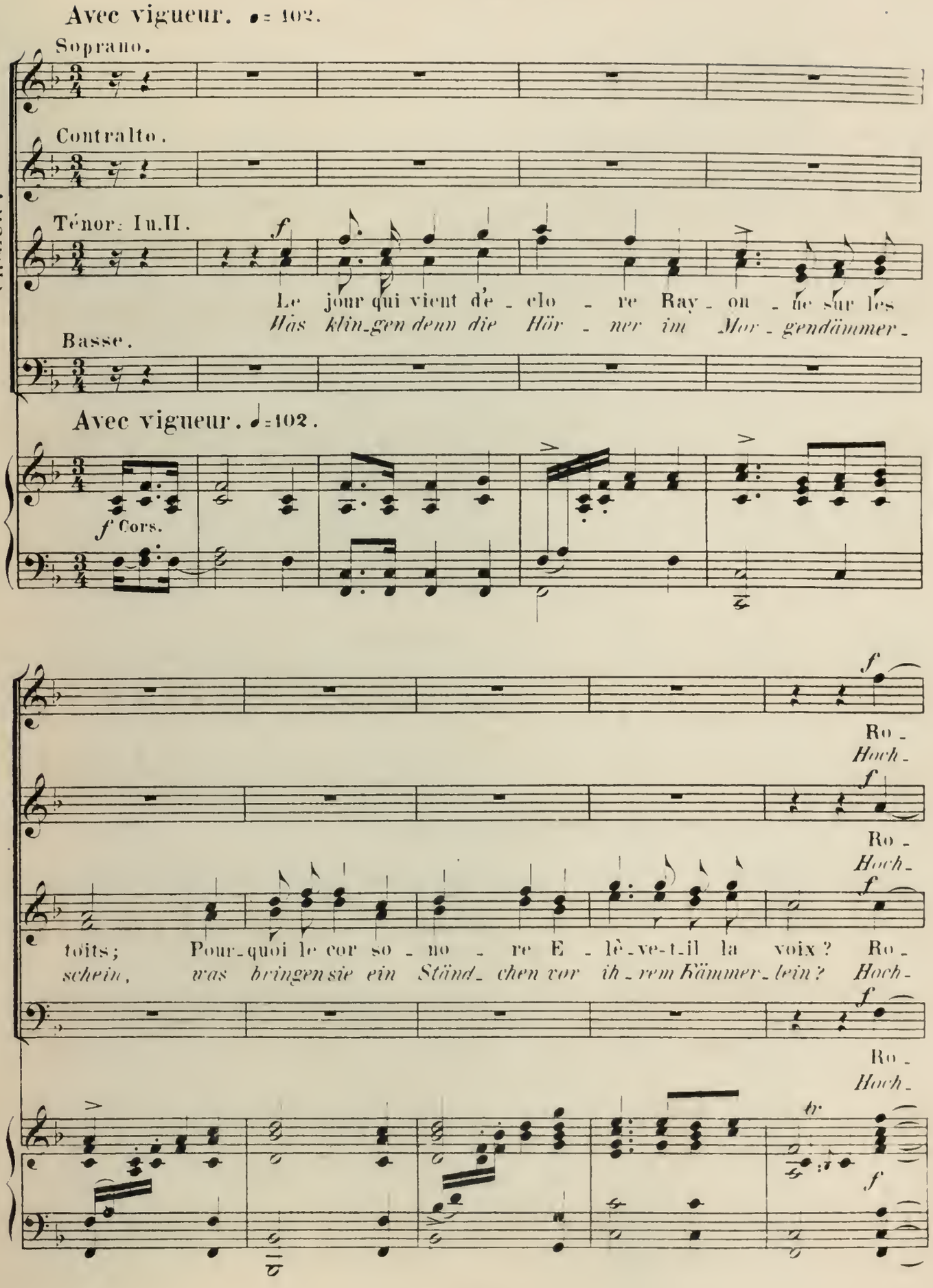

quoi chô_mer ain_si? Eh quoi, de la pa_res_se, Al_
schön_ste Sonntags_kleid! Ihr habt die neuen Hü_te mit
quoi chô_mer ain_si? Eh quoi, de la pa_res_se, Al_
schön_ste Sonntags_kleid! Ihr habt die neuen Hü_te mit
lous meu_nier, du coeur, Al_lous l'ou_vra_ge pres_se, A
Blu_men reich ge_schmückt, und sie cu_quett ma_nier_lich schräg
lous meu_nier, du coeur, Al_lous l'ou_vra_ge pres_se, A
Blu_men reich ge_schmückt, und sie cu_quett ma_nier_lich schräg
p
l'œuvre a_vec ar_deur. Vo_yez il se pa_va_ne Dans
auf den Kopf ge_drückt. Ei Knap_pen, wa_rum fei_ern am
p
l'œuvre a_vec ar_deur. Vo_yez il se pa_va_ne Dans
auf den Kopf ge_drückt. Ei Knap_pen, wa_rum fei_ern am
p

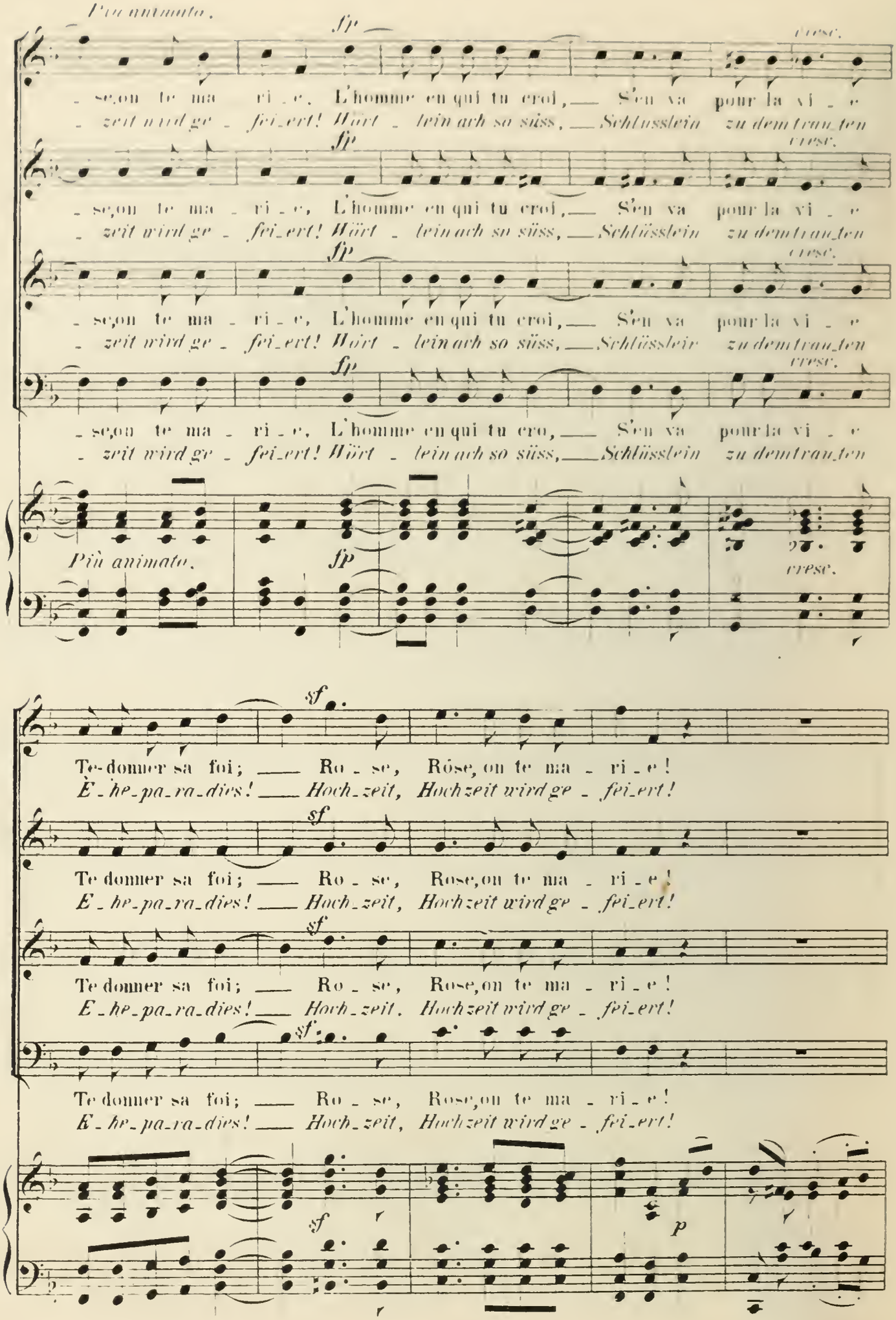

son ha_bit nou_veau, D'un air superbe et crà_ne Il
Wo_chen_ta_ge heut', das fleiss'_ge Rad der Müh_le, und
son ha_bit nou_veau, D'un air superbe et cra_ne Il
Wo_chen_ta_ge heut', das fleiss'_ge Rad der Mül_le, und
por_te son cha_peau, D'un air superbe et crà_ne Il
ihr die fleiss'gen Leut' Ei Knap_pen, lie_be Knappen, wie
por_te son cha_peau, D'un air superbe et crà_ne Il
ihr die fleiss'gen Leut' Ei Knap_pen, lie_be Knappen, wie
por_te son cha_peau. Ho_là, joyeux com_pè_re, Ho_
seht so schmuck ihr heut', ihr tragt geziert mit Bän_dern das
por_te son cha_peau. Ho_là, joyeux com_pe_re, Ho_
seht so schmuck ihr heut', ihr tragt geziert mit Bän_dern das

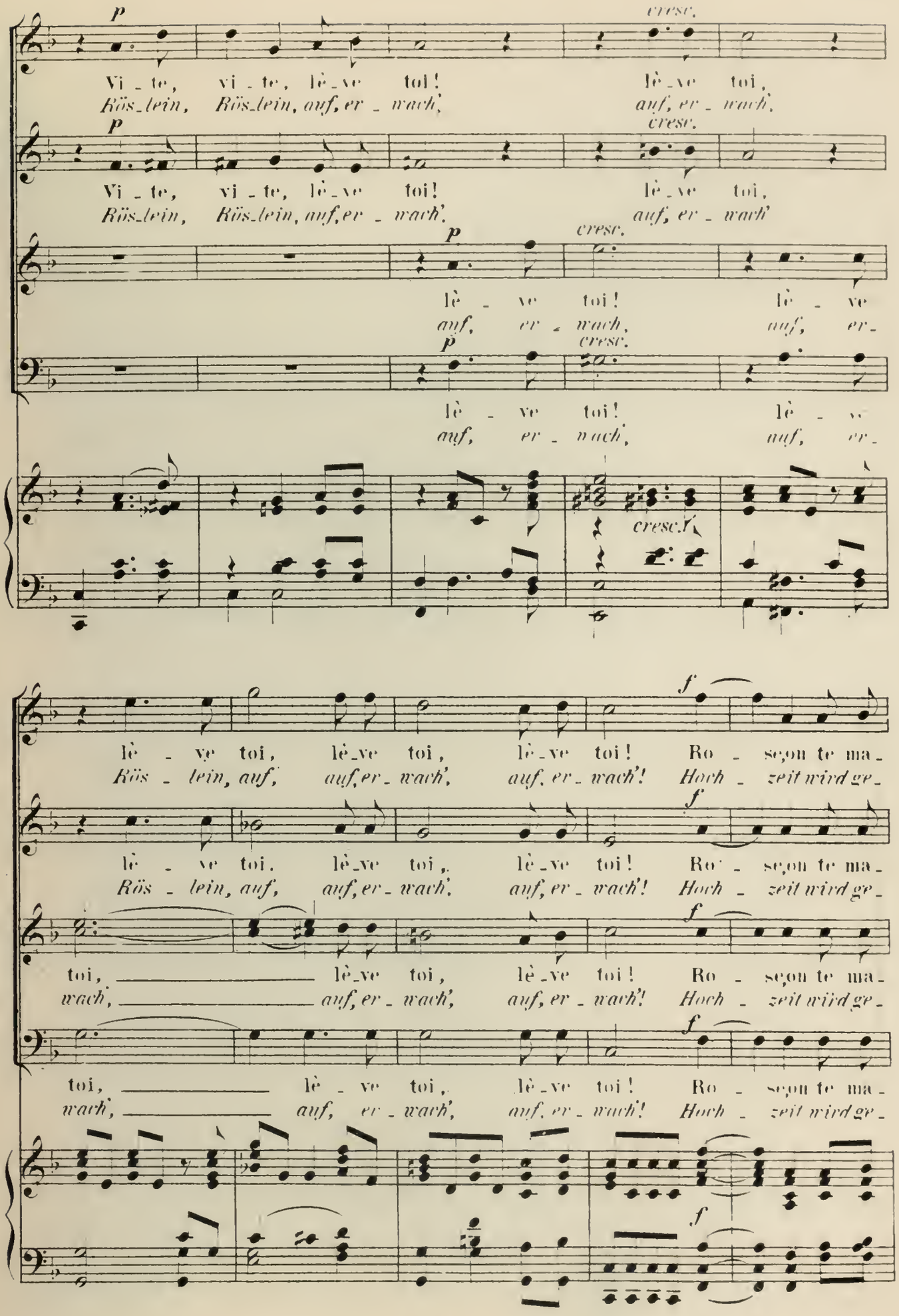

là, meunier gen - til! N'as - tu donc rien à fai - re, Pour-
schön - ste Sonn - tags - kleid! Ei Knap - pen, lie - be Knappen, wie
là, meunier gen - til! N'as - tu donc rien à fai - re, Pour-
schön - ste Sonn - tags - kleid! Ei Knap - pen, lie - be Knappen, wie
quoi chômer ain - si, chô - - mer ain - si?
seht so schmuck ihr heut', so schmuck ihr heut'?
quoi chômer ain - si, chô - - mer ain - si?
seht so schmuck ihr heut', so schmuck ihr heut'?
Più animato.

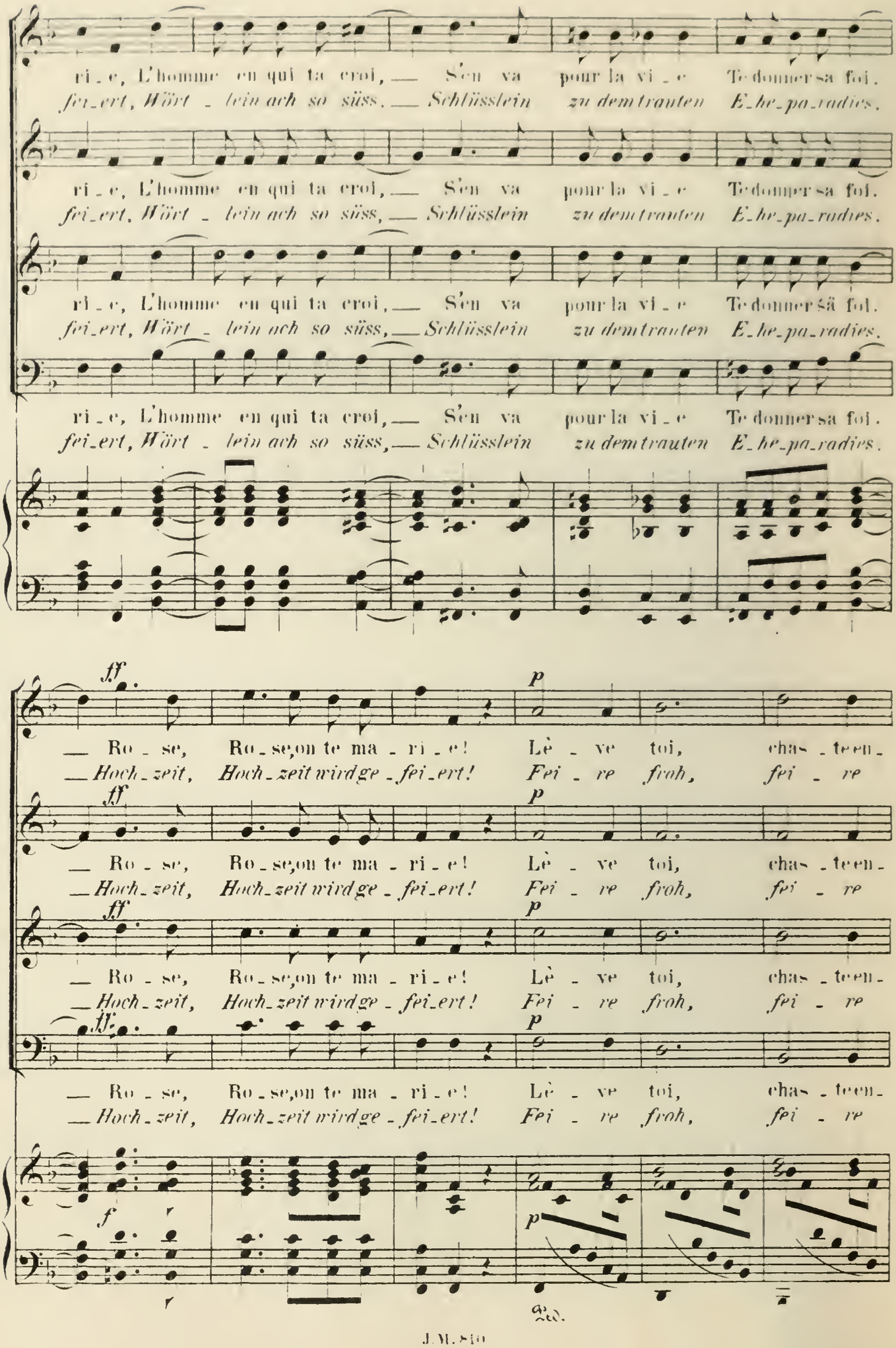
Nº 21. Solo et Chœur

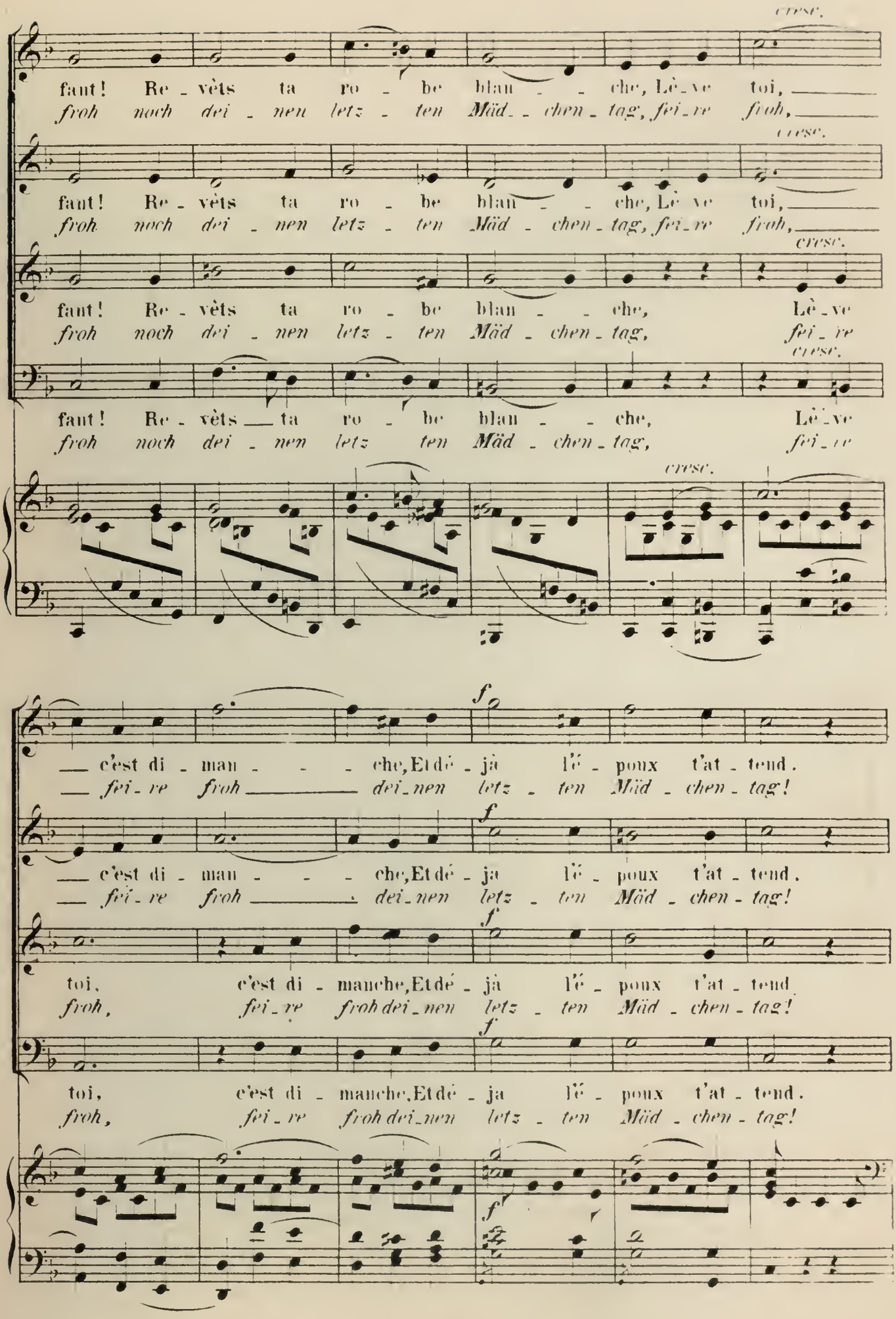
S.et Chœur. (S.C.T.B.)

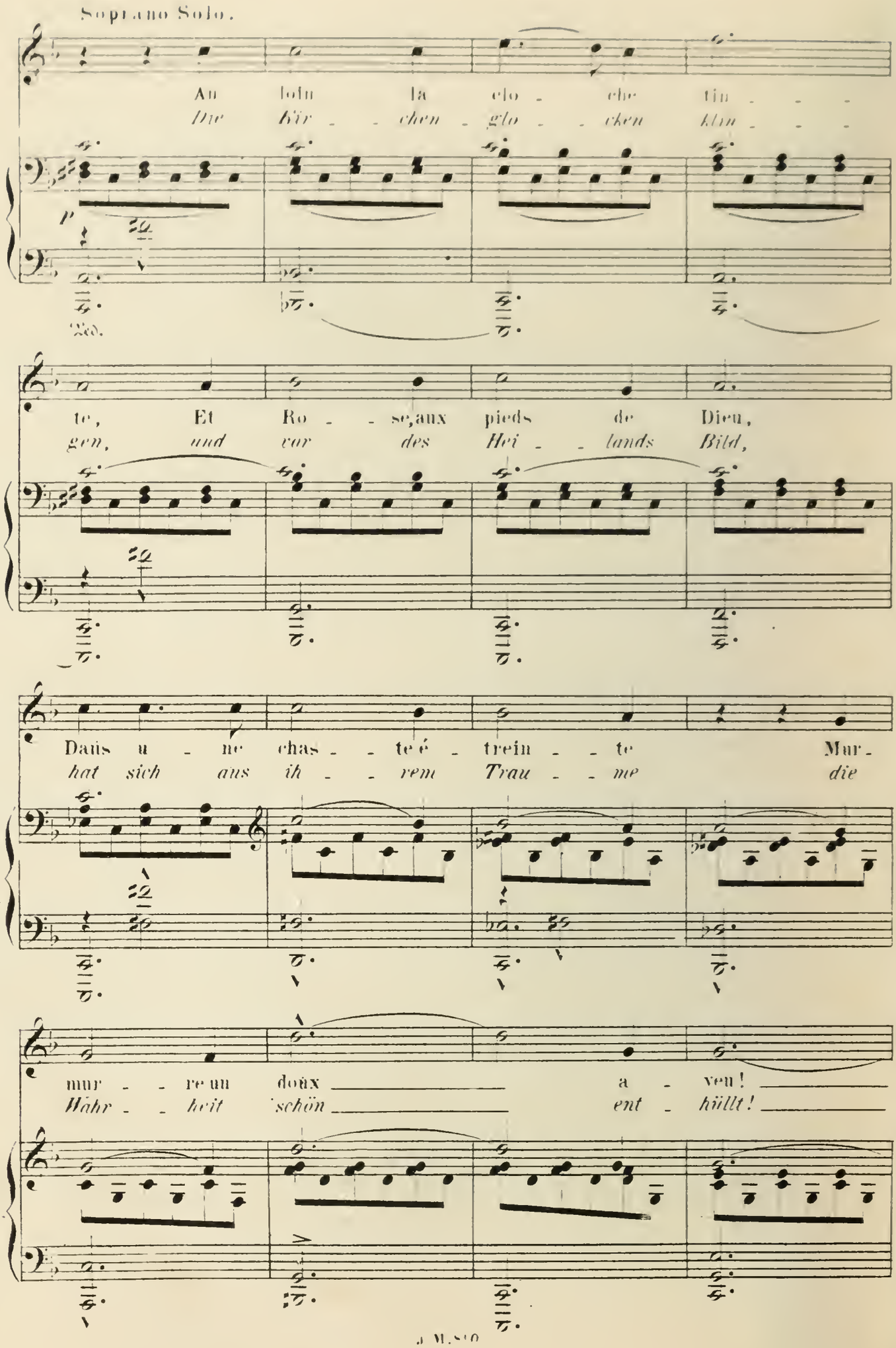


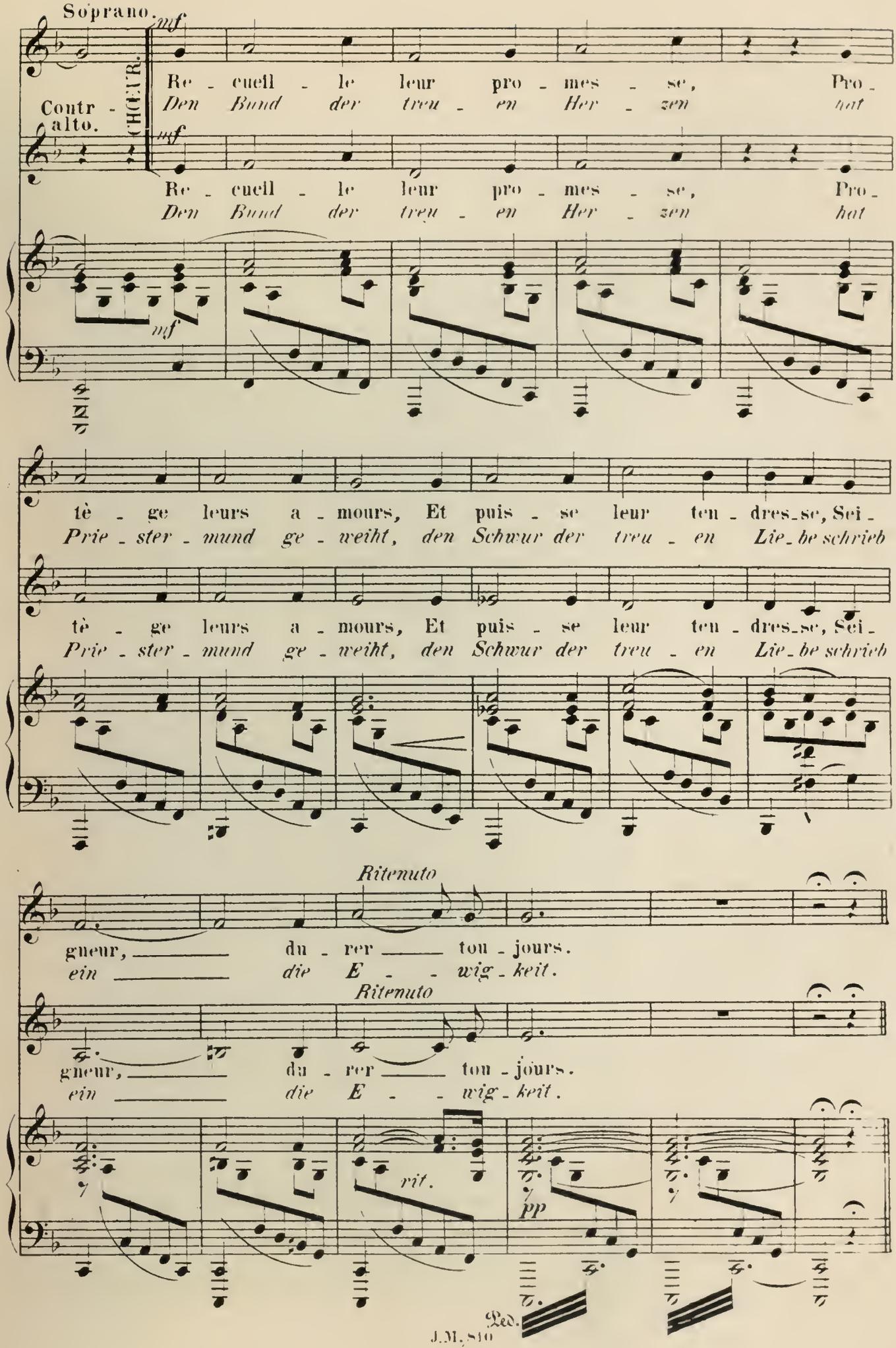

Più animato.
sf
cresc.
- se,on te ma - ri - e, L'homme en qui tu croi, — S'en va pour la vi - e
- zeit wird ge - fei_ert! Wört - lein ach so süss, — Schlüsslein zu dem trau_ten
Più animato.
sf
cresc.
- se,on te ma - ri - e, L'homme en qui tu croi, — S'en va pour la vi - e
- zeit wird ge - fei_ert! Wört - lein ach so süss, — Schlüsslein zu dem trau_ten
Più animato.
sf
cresc.
- se,on te ma - ri - e, L'homme en qui tu croi, — S'en va pour la vi - e
- zeit wird ge - fei_ert! Wört - lein ach so süss, — Schlüsslein zu dem trau_ten
Più animato.
sf
cresc.
- se,on te ma - ri - e, L'homme en qui tu croi, — S'en va pour la vi - e
- zeit wird ge - fei_ert! Wört - lein ach so süss, — Schlüsslein zu dem trau_ten
sf
Te donner sa foi; — Ro - se, Rose,on te ma - ri - e!
E - he_pa_ra_dies! — Hoch_zeit, Hochzeit wird ge - fei_ert!
sf
Te donner sa foi; — Ro - se, Rose,on te ma - ri - e!
E - he_pa_ra_dies! — Hoch_zeit, Hochzeit wird ge - fei_ert!
sf
Te donner sa foi; — Ro - se, Rose,on te ma - ri - e!
E - he_pa_ra_dies! — Hoch_zeit, Hochzeit wird ge - fei_ert!
sf
Te donner sa foi; — Ro - se, Rose,on te ma - ri - e!
E - he_pa_ra_dies! — Hoch_zeit, Hochzeit wird ge - fei_ert!
sf
p


p
cresc.
Vi - te, vi - te, lè - ve toi! lè - ve toi,
Rös - lein, Rös - lein, auf, er - wach', auf, er - wach',
p
cresc.
Vi - te, vi - te, lè - ve toi! lè - ve toi,
Rös - lein, Rös - lein, auf, er - wach'. auf, er - wach'
p
cresc.
lè - ve toi! lè - ve
auf, er - wach, auf, er -
p
cresc.
lè - ve toi! lè - ve
auf, er - wach, auf, er -
cresc.
f
lè - ve toi, lè - ve toi, lè - ve toi! Ro - seon te ma -
Rös - lein, auf, auf, er - wach', auf, er - wach'! Hoch - zeit wird ge -
f
lè - ve toi, lè - ve toi! Ro - seon te ma -
Rös - lein, auf, auf, er - wach', auf, er - wach'! Hoch - zeit wird ge -
f
toi, lè - ve toi, lè - ve toi! Ro - seon te ma -
wach', auf, er - wach', auf, er - wach'! Hoch - zeit wird ge -
f
toi, lè - ve toi, lè - ve toi! Ro - seon te ma -
wach', auf, er - wach', auf, er - wach'! Hoch - zeit wird ge -
f


ri_e, L'homme en qui ta croi, — S'en va pour la vi_e Te donner sa foi.
fei_ert, Wört_lein ach so süss, — Schlüsslein zu dem trauten E_he_pa_radies.
ri_e, L'homme en qui ta croi, — S'en va pour la vi_e Te donner sa foi.
fei_ert, Wört_lein ach so süss, — Schlüsslein zu dem trauten E_he_pa_radies.
ri_e, L'homme en qui ta croi, — S'en va pour la vi_e Te donner sa foi.
fei_ert, Wört_lein ach so süss, — Schlüsslein zu dem trauten E_he_pa_radies.
ri_e, L'homme en qui ta croi, — S'en va pour la vi_e Te donner sa foi.
fei_ert, Wört_lein ach so süss, — Schlüsslein zu dem trauten E_he_pa_radies.
ff
p
— Ro_se, Ro_se, on te ma_ri_e! Lè_ve toi, chas_teen_
— Hoch_zeit, Hoch_zeit wird ge_fei_ert! Fei_re froh, fei_re
ff
p
— Ro_se, Ro_se, on te ma_ri_e! Lè_ve toi, chas_teen_
— Hoch_zeit, Hoch_zeit wird ge_fei_ert! Fei_re froh, fei_re
ff
p
— Ro_se, Ro_se, on te ma_ri_e! Lè_ve toi, chas_teen_
— Hoch_zeit, Hoch_zeit wird ge_fei_ert! Fei_re froh, fei_re
ff
p
— Ro_se, Ro_se, on te ma_ri_e! Lè_ve toi, chas_teen_
— Hoch_zeit, Hoch_zeit wird ge_fei_ert! Fei_re froh, fei_re
f
p
a2.


cresc.
faut! Re - vèts ta ro - be blan - - che, Lè - ve toi,
froh noch dei - nen letz - ten Mäd - chen - tag, fei - re froh,
cresc.
faut! Re - vèts ta ro - be blan - - che, Lè - ve toi,
froh noch dei - nen letz - ten Mäd - chen - tag, fei - re froh,
cresc.
faut! Re - vèts ta ro - be blan - - che, Lè - ve
froh noch dei - nen letz - ten Mäd - chen - tag, fei - re
cresc.
faut! Re - vèts ta ro - be blan - - che, Lè - ve
froh noch dei - nen letz ten Mäd - chen - tag, fei - re
cresc.
f
— c'est di - man - - - che, Et dé - jà l'é - poux t'at - tend.
— fei - re froh — dei - nen letz - ten Mäd - chen - tag!
f
— c'est di - man - - - che, Et dé - jà l'é - poux t'at - tend.
— fei - re froh — dei - nen letz - ten Mäd - chen - tag!
f
toi, c'est di - manche, Et dé - jà l'é - poux t'at - tend
froh, fei - re froh dei - nen letz - ten Mäd - chen - tag!
f
toi, c'est di - manche, Et dé - jà l'é - poux t'at - tend.
froh, fei - re froh dei - nen letz - ten Mäd - chen - tag!
f


Soprano Solo.
Au loin la clo - che tin - - -
Die Kir - - chen - glo - - cken klin - - -
p
Ped.
te, Et Ro - - se, aux pieds de Dieu,
gen, und vor des Hei - - lands Bild,
Dans u - ne chas - - te é - trein - - te Mur -
hat sich aus ih - - rem Trau - - me die
mur - - re un doux a - ven!
Wahr - - heit 'schön ent - hüllt!


Soprano.
CHOEUR.
Contr - alto.
mf
Re - cueil - le leur pro - mes - se, Pro -
Den Bund der treu - en Her - zen hat
tè - ge leurs a - mours, Et puis - se leur ten - dres_se, Sei -
Prie - ster - mund ge - weiht, den Schwur der treu - en Lie_be schrieb
Ritenuto
gneur, du - rer ton - jours.
ein die E - - wig - keit.
rit.
pp
Ped.

Nº 22. Chœur.

(S.C.T.B.)

Un peu plus animé.

Soprano.

Contralto.

Tenor.

Basse.

Un peu plus animé.

p

p

Ossia.

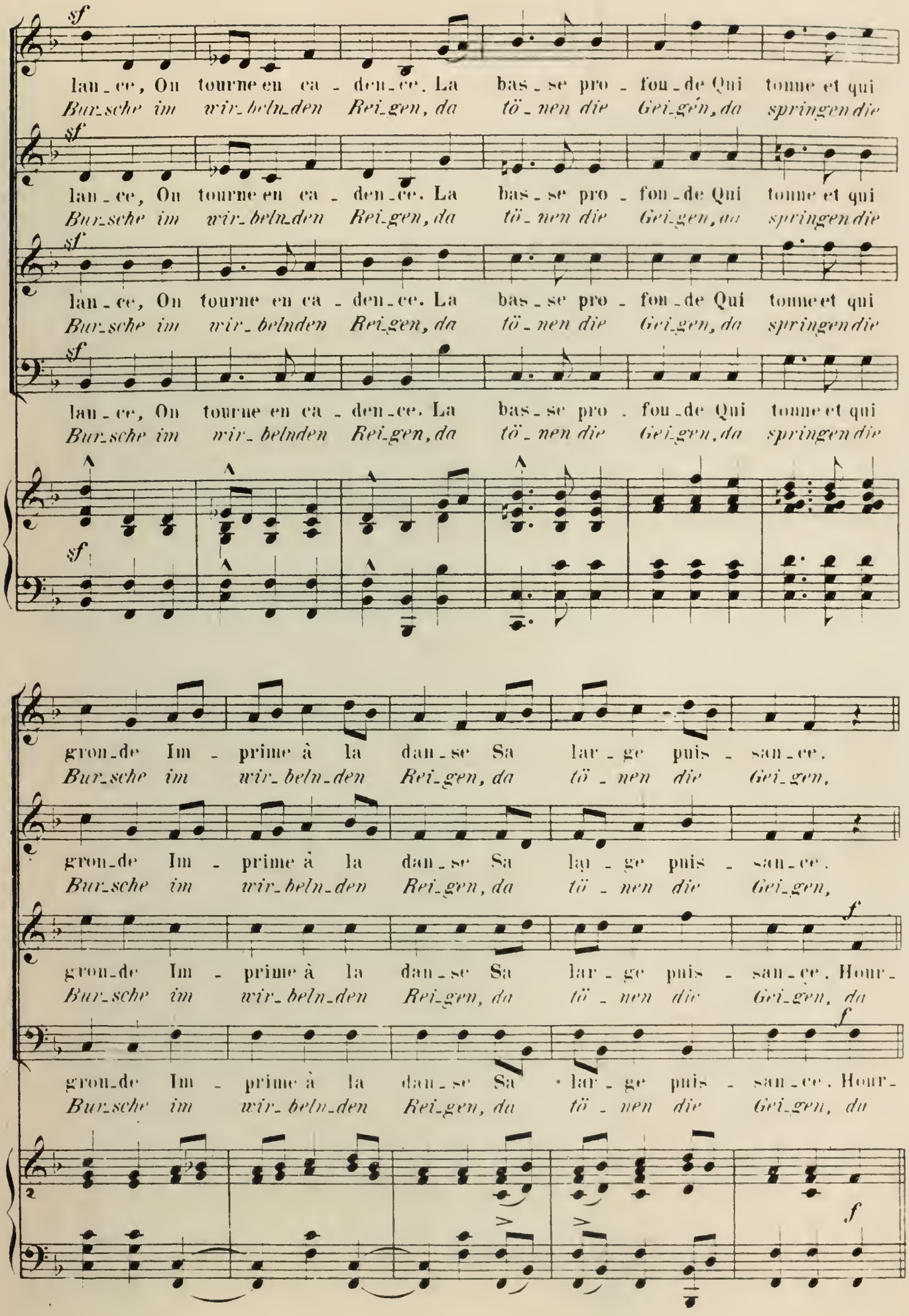
f

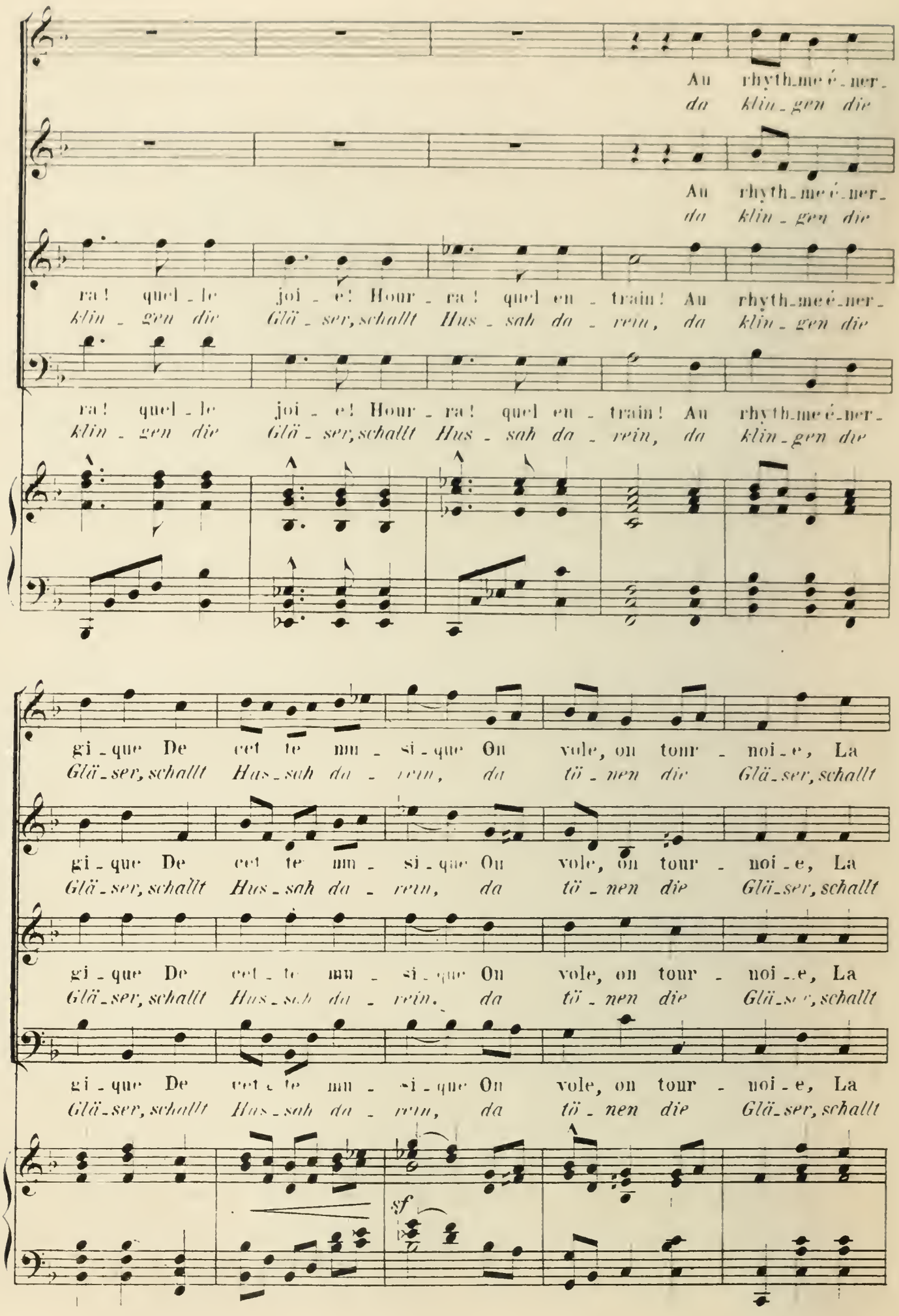
L'or - chestre est en pla - ce, L'ar - chet fend l'es - pa - ce; On part, on s'é -
Im Hau - se des Müllers, da tö - nen die Geigen, da sprin - gen die

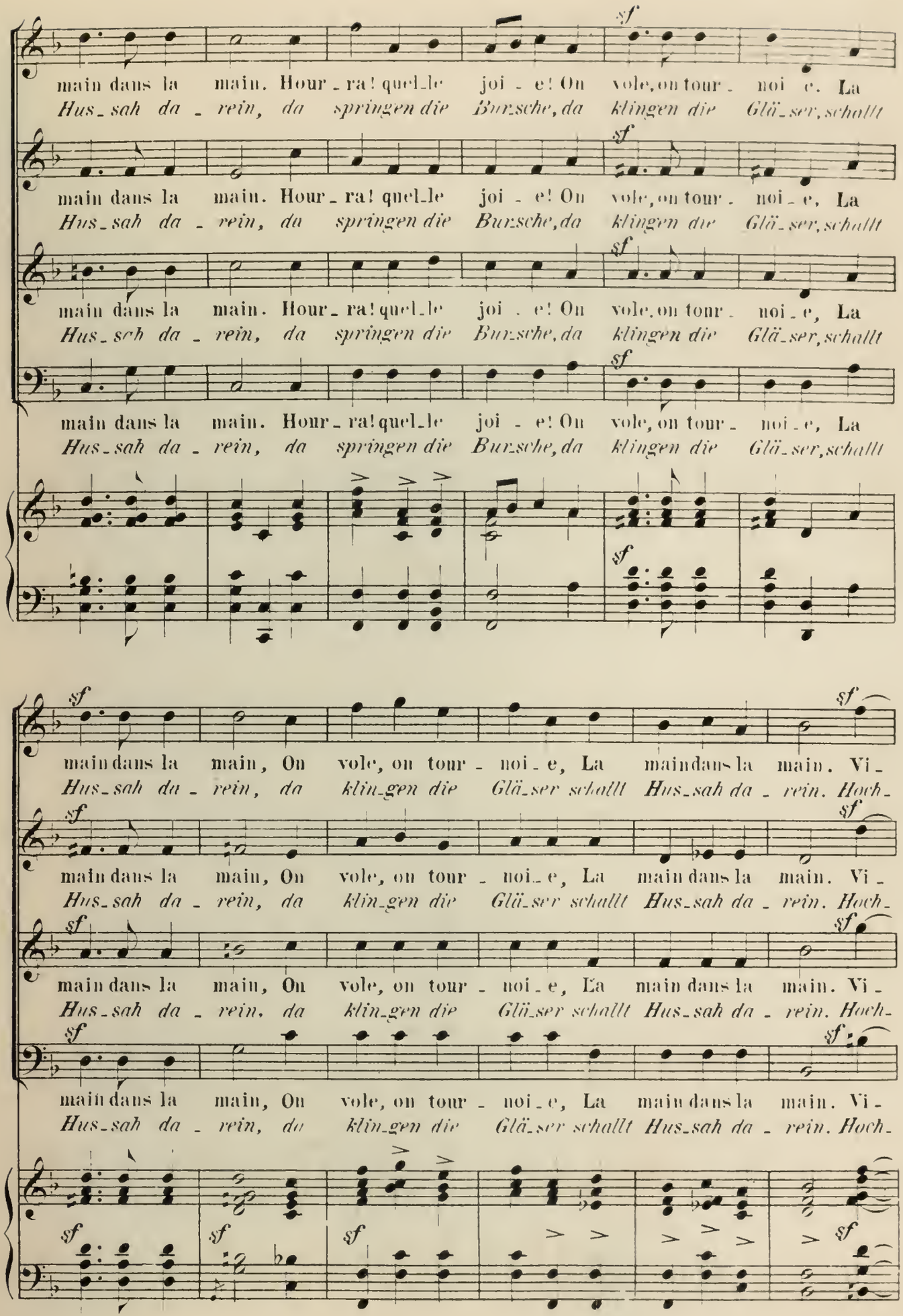
L'or - chestre est en pla - ce, L'ar - chet fend l'es - pa - ce; On part, on s'é -
Im Hau - se des Müllers, da tö - nen die Geigen, da sprin - gen die

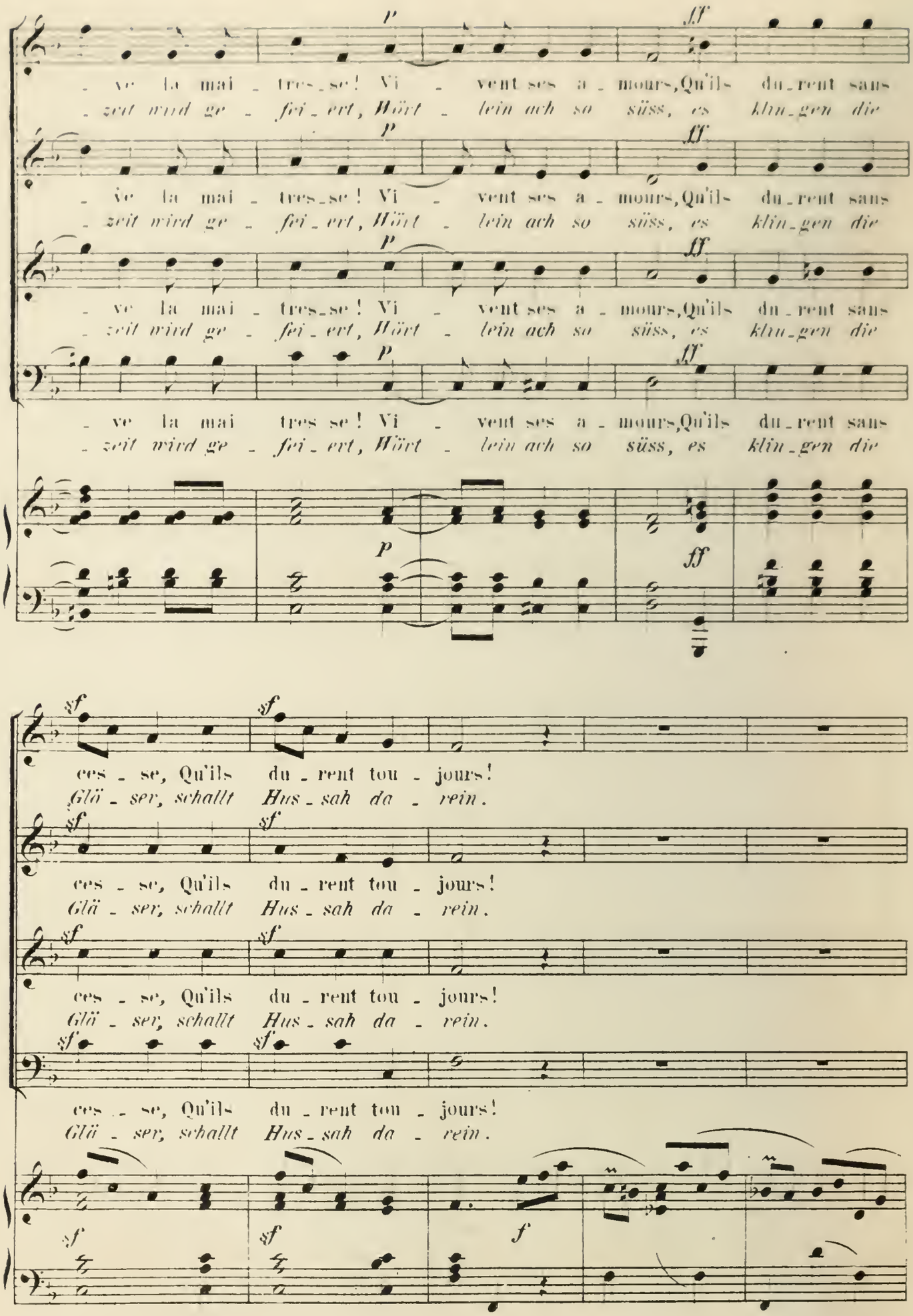
L'or - chestre est en pla - ce, L'ar - chet fend l'es - pa - ce; On part, on s'é -
Im Hau - se des Müllers, da tö - nen die Geigen, da sprin - gen die

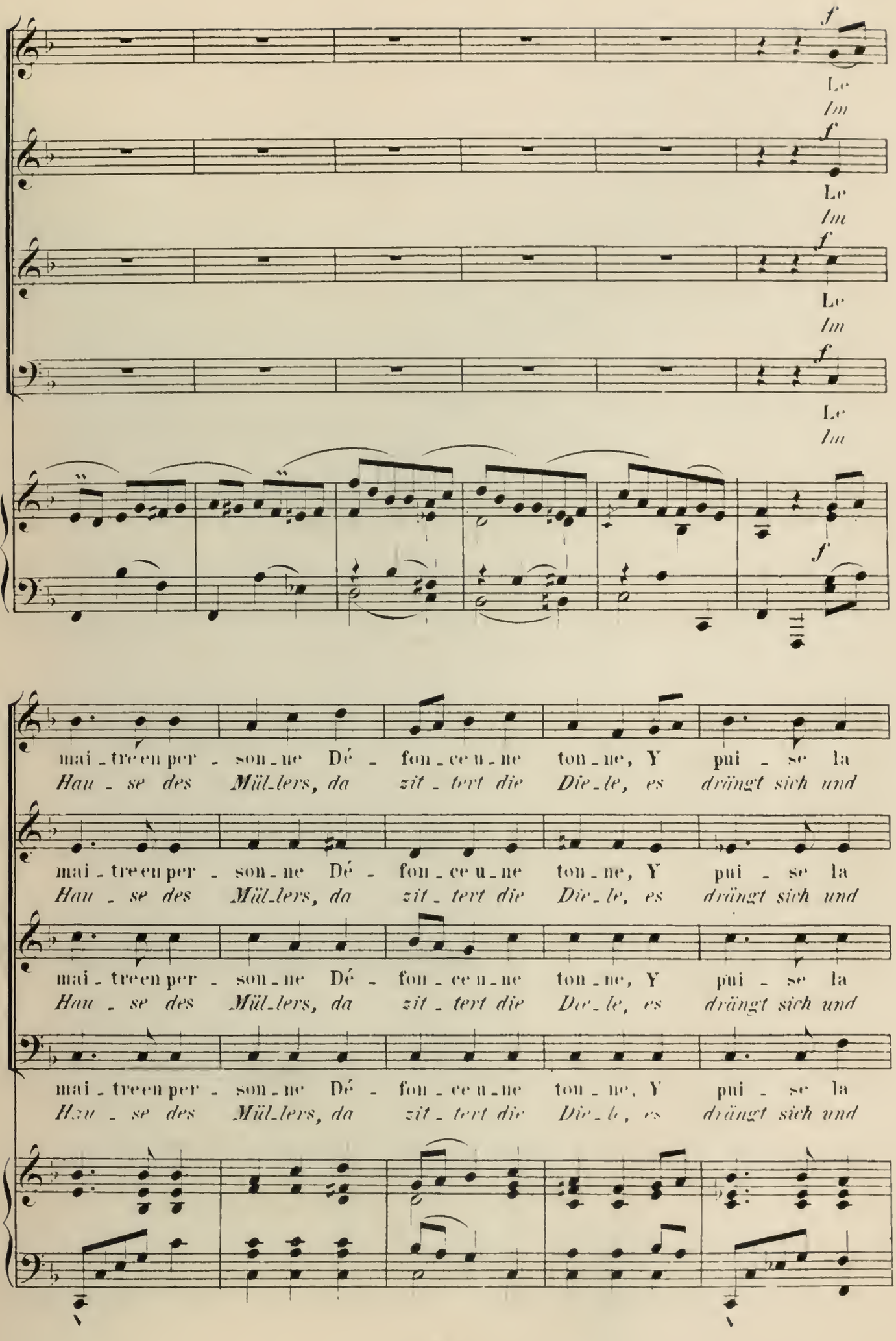
L'or - chestre est en pla - ce, L'ar - chet fend l'es - pa - ce; On part, on s'é -
Im Hau - se des Müllers, da tö - nen die Geigen, da sprin - gen die

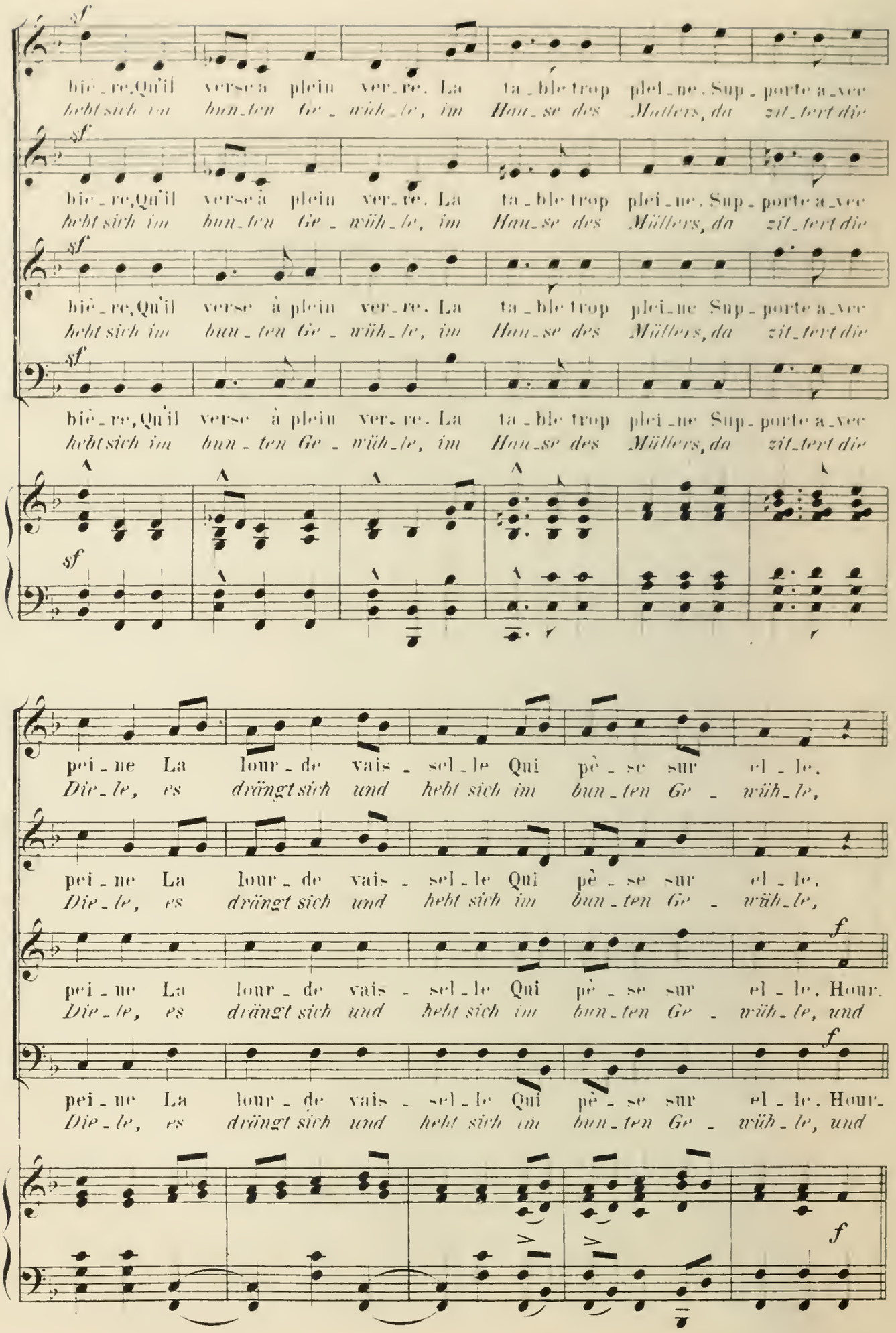

sf
lan-ce, On tourne en ca-den-ce. La bas-se pro-fon-de Qui tonne et qui
Bur-sche im wir-beln-den Rei-gen, da tö-nen die Gei-gen, da springen die
gron-de Im-prime à la dan-se Sa lar-ge puis-san-ce.
Bur-sche im wir-beln-den Rei-gen, da tö-nen die Gei-gen,
f
gron-de Im-prime à la dan-se Sa lar-ge puis-san-ce. Hour-
Bur-sche im wir-beln-den Rei-gen, da tö-nen die Gei-gen, da
2

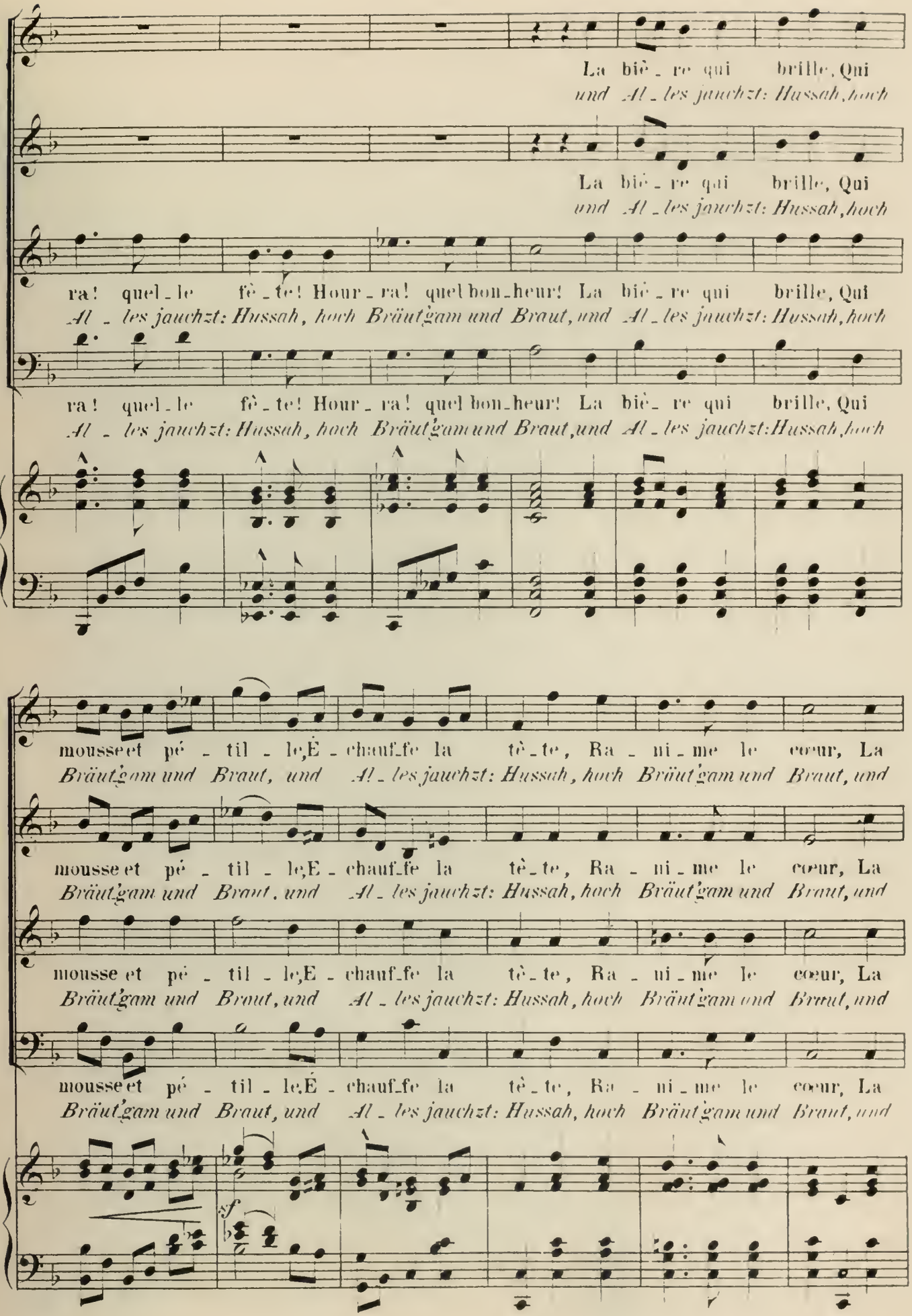

Au rhyth_me é_ner_
da klin_gen die
Au rhyth_me é_ner_
da klin_gen die
ra! quel_le joi_e! Hour_ra! quel en_train! Au rhyth_me é_ner_
klin_gen die Glä_ser, schallt Hus_sah da_rein, da klin_gen die
ra! quel_le joi_e! Hour_ra! quel en_train! Au rhyth_me é_ner_
klin_gen die Glä_ser, schallt Hus_sah da_rein, da klin_gen die
gi_que De cet te mu_si_que On vole, on tour_noi_e, La
Glä_ser, schallt Hus_sah da_rein, da tö_nen die Glä_ser, schallt
gi_que De cet te mu_si_que On vole, on tour_noi_e, La
Glä_ser, schallt Hus_sah da_rein, da tö_nen die Glä_ser, schallt
gi_que De cet te mu_si_que On vole, on tour_noi_e, La
Glä_ser, schallt Hus_sah da_rein, da tö_nen die Glä_ser, schallt
gi_que De cet te mu_si_que On vole, on tour_noi_e, La
Glä_ser, schallt Hus_sah da_rein, da tö_nen die Glä_ser, schallt
sf

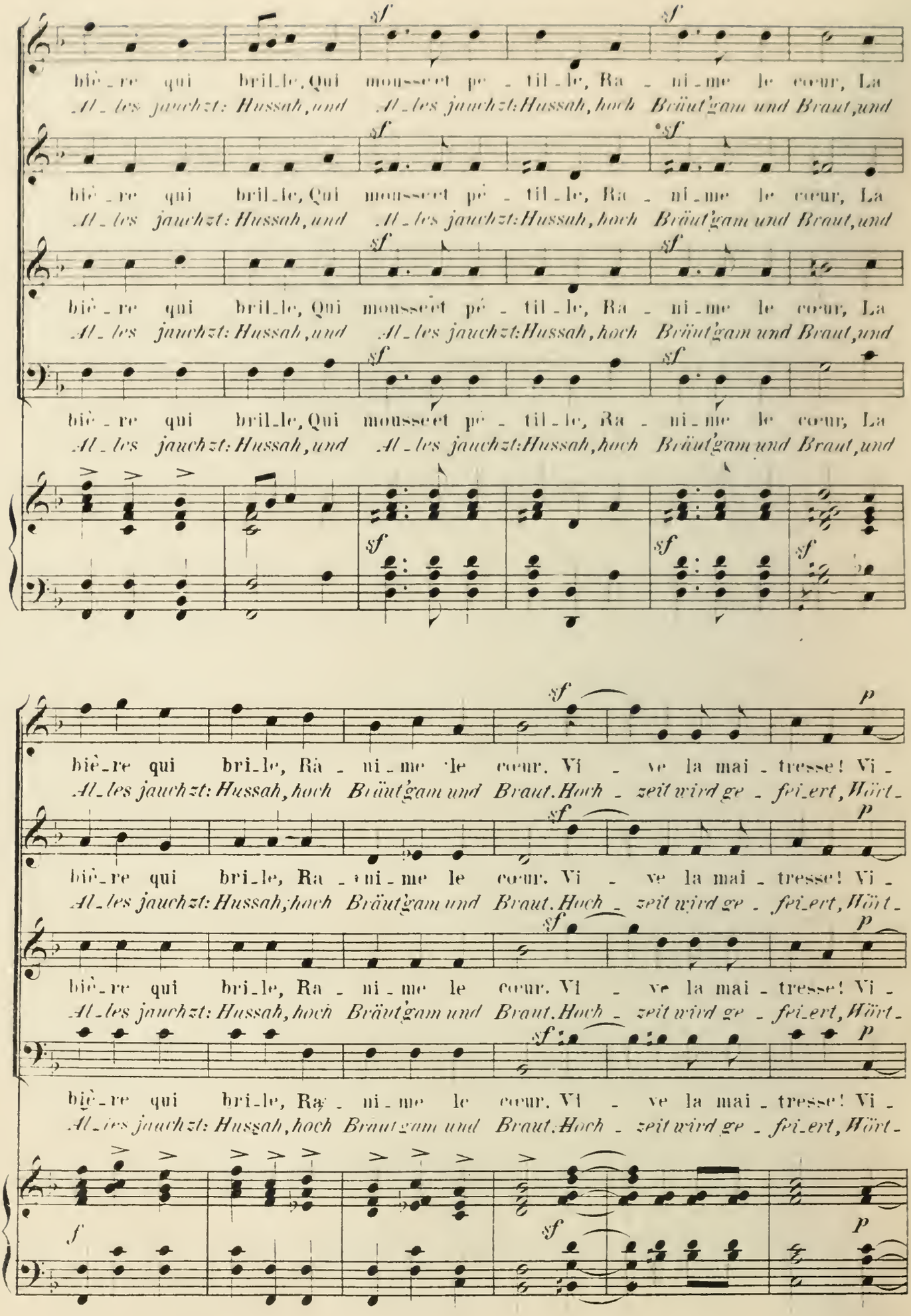

sf
main dans la main. Hour_ra! quel_le joi_e! On vole, on tour_noi_e. La
Hus_sah da_rein, da springen die Burzsche, da klingen die Glä_ser, schallt
main dans la main. Hour_ra! quel_le joi_e! On vole, on tour_noi_e, La
Hus_sah da_rein, da springen die Burzsche, da klingen die Glä_ser, schallt
main dans la main. Hour_ra! quel_le joi_e! On vole, on tour_noi_e, La
Hus_sah da_rein, da springen die Burzsche, da klingen die Glä_ser, schallt
main dans la main. Hour_ra! quel_le joi_e! On vole, on tour_noi_e, La
Hus_sah da_rein, da springen die Burzsche, da klingen die Glä_ser, schallt
main dans la main, On vole, on tour_noi_e, La main dans la main. Vi_
Hus_sah da_rein, da klin_gen die Glä_ser schallt Hus_sah da_rein. Hoch_
main dans la main, On vole, on tour_noi_e, La main dans la main. Vi_
Hus_sah da_rein, da klin_gen die Glä_ser schallt Hus_sah da_rein. Hoch_
main dans la main, On vole, on tour_noi_e, La main dans la main. Vi_
Hus_sah da_rein, da klin_gen die Glä_ser schallt Hus_sah da_rein. Hoch_
main dans la main, On vole, on tour_noi_e, La main dans la main. Vi_
Hus_sah da_rein, da klin_gen die Glä_ser schallt Hus_sah da_rein. Hoch_


p
ff
- ve la mai - tres - se! Vi - vent ses a - mours, Qu'ils du - rent sans
- zeit wird ge - fei - ert, Hört - lein ach so süss, es klin - gen die
- ve la mai tres se! Vi - vent ses a - mours, Qu'ils du - rent sans
- zeit wird ge - fei - ert, Hört - lein ach so süss, es klin - gen die
sf
ces - se, Qu'ils du - rent tou - jours!
Glä - ser, schallt Hus - sah da - rein.
f


f
Le
lm
f
Le
lm
f
Le
lm
f
Le
lm
f
mai - tre en per - son - ne Dé - fon - ce u - ne ton - ne, Y pui - se la
Hau - se des Mül_lers, da zit - tert die Die_le, es drängt sich und
mai - tre en per - son - ne Dé - fon - ce u - ne ton - ne, Y pui - se la
Hau - se des Mül_lers, da zit - tert die Die_le, es drängt sich und
mai - tre en per - son - ne Dé - fon - ce u - ne ton - ne, Y pui - se la
Hau - se des Mül_lers, da zit - tert die Die_le, es drängt sich und
mai - tre en per - son - ne Dé - fon - ce u - ne ton - ne, Y pui - se la
Hau - se des Mül_lers, da zit - tert die Die_le, es drängt sich und


sf
biè_re, Qu'il verse à plein ver_re. La ta_ble trop plei_ne. Sup_porte a_vec
hebt sich im bun_ten Ge_wüh_le, im Hau_se des Müllers, da zit_tert die
biè_re, Qu'il verse à plein ver_re. La ta_ble trop plei_ne. Sup_porte a_vec
hebt sich im bun_ten Ge_wüh_le, im Hau_se des Müllers, da zit_tert die
biè_re, Qu'il verse à plein ver_re. La ta_ble trop plei_ne Sup_porte a_vec
hebt sich im bun_ten Ge_wüh_le, im Hau_se des Müllers, da zit_tert die
biè_re, Qu'il verse à plein ver_re. La ta_ble trop plei_ne Sup_porte a_vec
hebt sich im bun_ten Ge_wüh_le, im Hau_se des Müllers, da zit_tert die
pei_ne La lour_de vais_sel_le Qui pè_se sur el_le.
Die_le, es drängt sich und hebt sich im bun_ten Ge_wüh_le,
pei_ne La lour_de vais_sel_le Qui pè_se sur el_le.
Die_le, es drängt sich und hebt sich im bun_ten Ge_wüh_le,
f
pei_ne La lour_de vais_sel_le Qui pè_se sur el_le. Hour_
Die_le, es drängt sich und hebt sich im bun_ten Ge_wüh_le, und
f
pei_ne La lour_de vais_sel_le Qui pè_se sur el_le. Hour_
Die_le, es drängt sich und hebt sich im bun_ten Ge_wüh_le, und
f

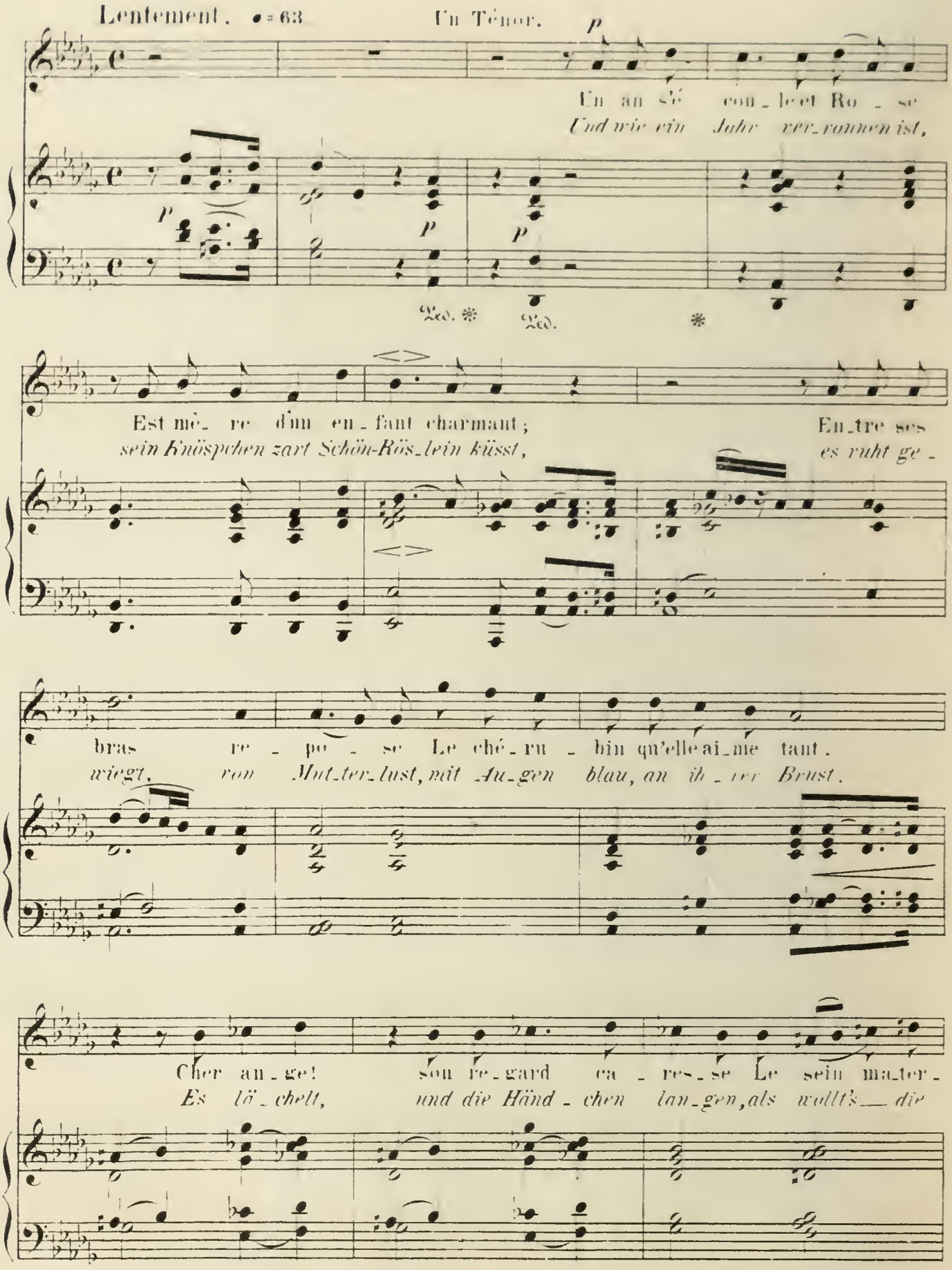

La biè_re qui brille, Qui
und Al_les jauchzt: Hussah, hoch
La biè_re qui brille, Qui
und Al_les jauchzt: Hussah, hoch
ra! quel_le fê_te! Hour_ra! quel bon_heur! La biè_re qui brille, Qui
Al_les jauchzt: Hussah, hoch Bräut'gam und Braut, und Al_les jauchzt: Hussah, hoch
ra! quel_le fê_te! Hour_ra! quel bon_heur! La biè_re qui brille, Qui
Al_les jauchzt: Hussah, hoch Bräut'gam und Braut, und Al_les jauchzt: Hussah, hoch
mousse et pé_til_le, É_chauf_fe la tê_te, Ra_ni_me le cœur, La
Bräut'gam und Braut, und Al_les jauchzt: Hussah, hoch Bräut'gam und Braut, und
mousse et pé_til_le, E_chauf_fe la tê_te, Ra_ni_me le cœur, La
Bräut'gam und Braut, und Al_les jauchzt: Hussah, hoch Bräut'gam und Braut, und
mousse et pé_til_le, E_chauf_fe la tê_te, Ra_ni_me le cœur, La
Bräut'gam und Braut, und Al_les jauchzt: Hussah, hoch Bräut'gam und Braut, und
mousse et pé_til_le, É_chauf_fe la tê_te, Ra_ni_me le cœur, La
Bräut'gam und Braut, und Al_les jauchzt: Hussah, hoch Bräut'gam und Braut, und
sf

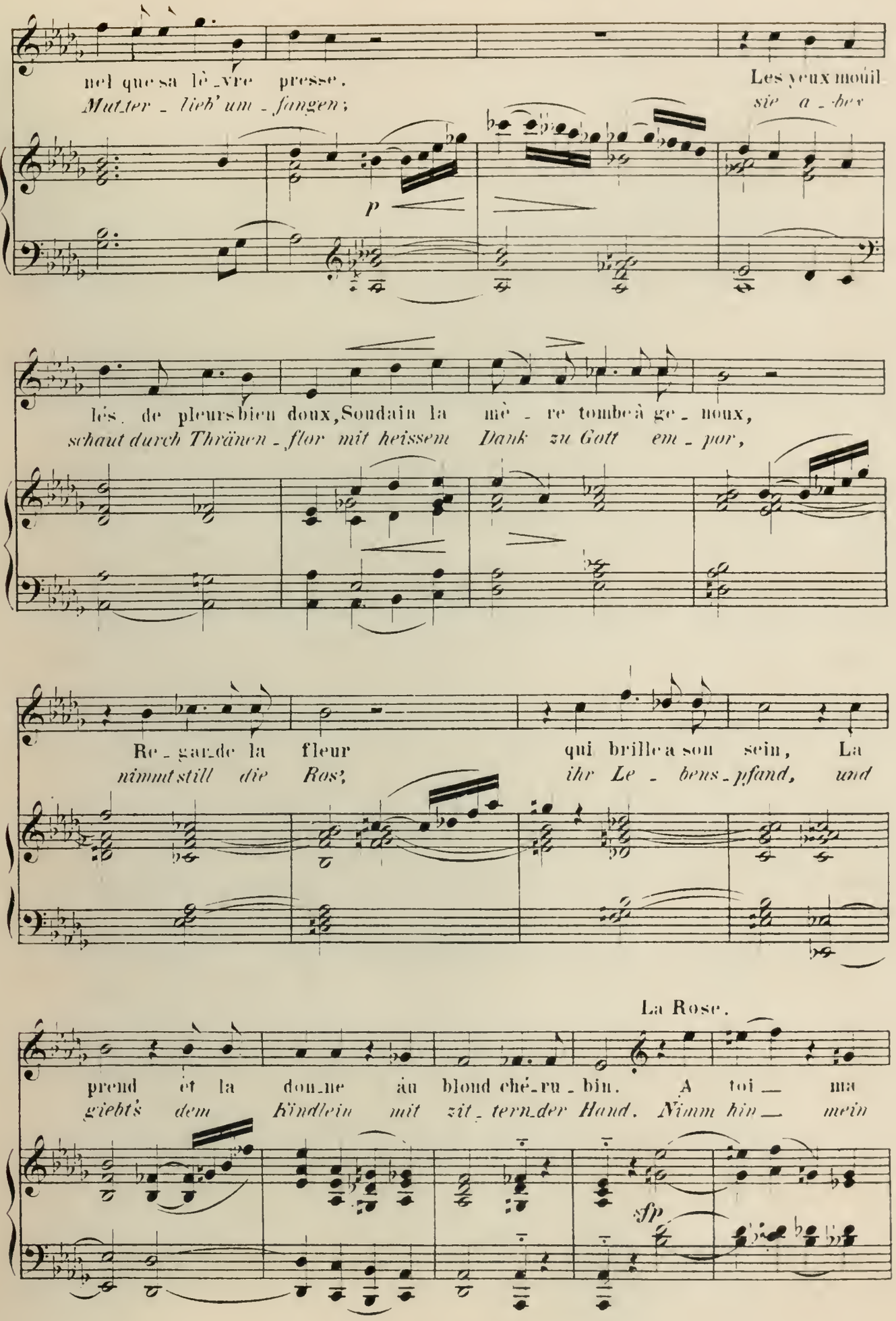

sf
bière qui brille, Qui mousse et pétille, Ranime le cœur, La
Alles jauchzt: Hussah, und Alles jauchzt: Hussah, hoch Bräut'gam und Braut, und
bière qui brille, Ranime le cœur. Vive la maitresse! Vi-
Alles jauchzt: Hussah, hoch Bräut'gam und Braut. Hoch-zeit wird ge-feiert, Hört-
p
f

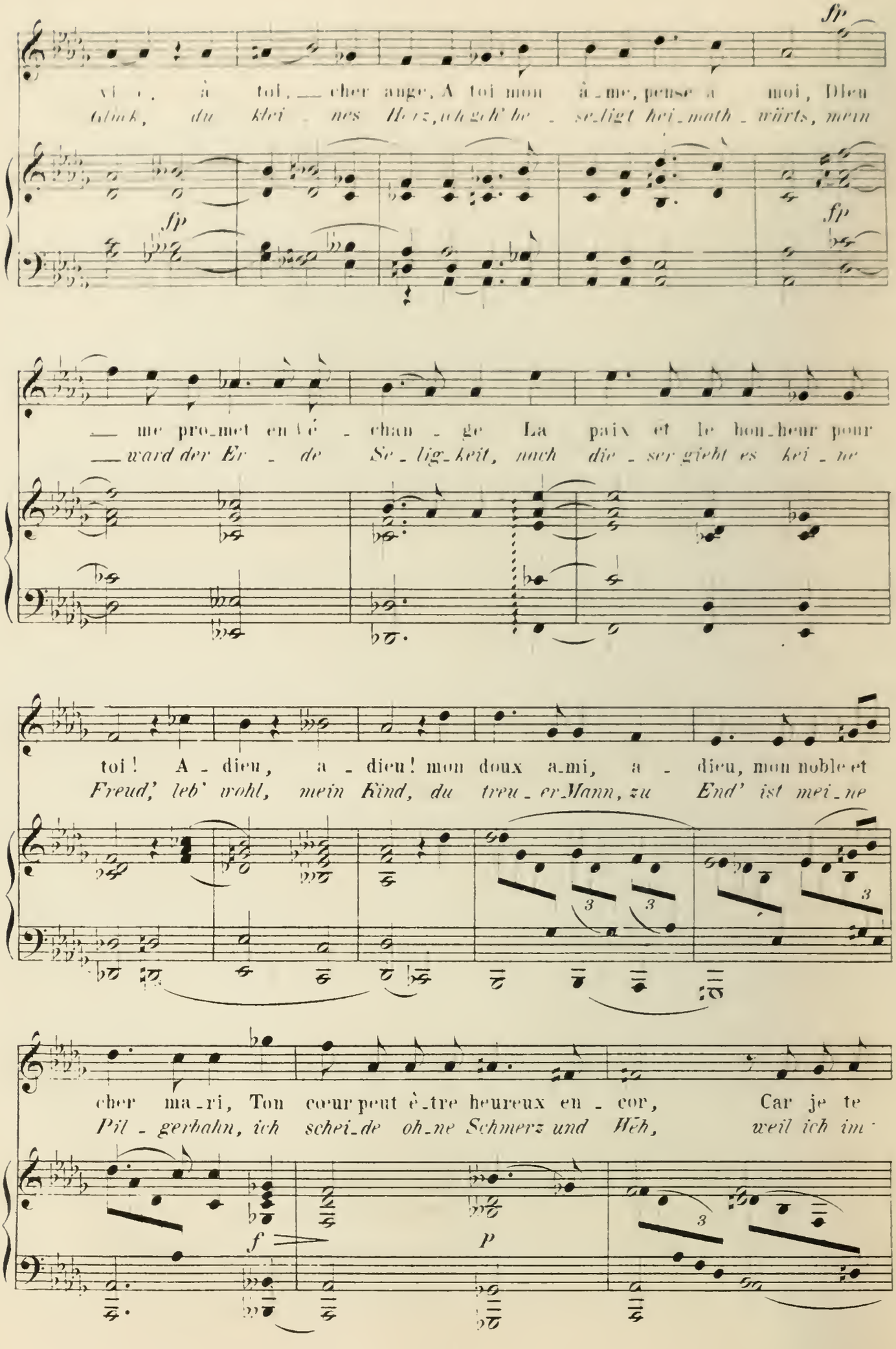
- vent ses a - mours, Qu'ils du-rent sans ces-se, Qu'ils du - rent tou - jours!
- lein ach so süss, und Al-les jauchzt: Hus-sah, hoch Bräut'gam und Braut!

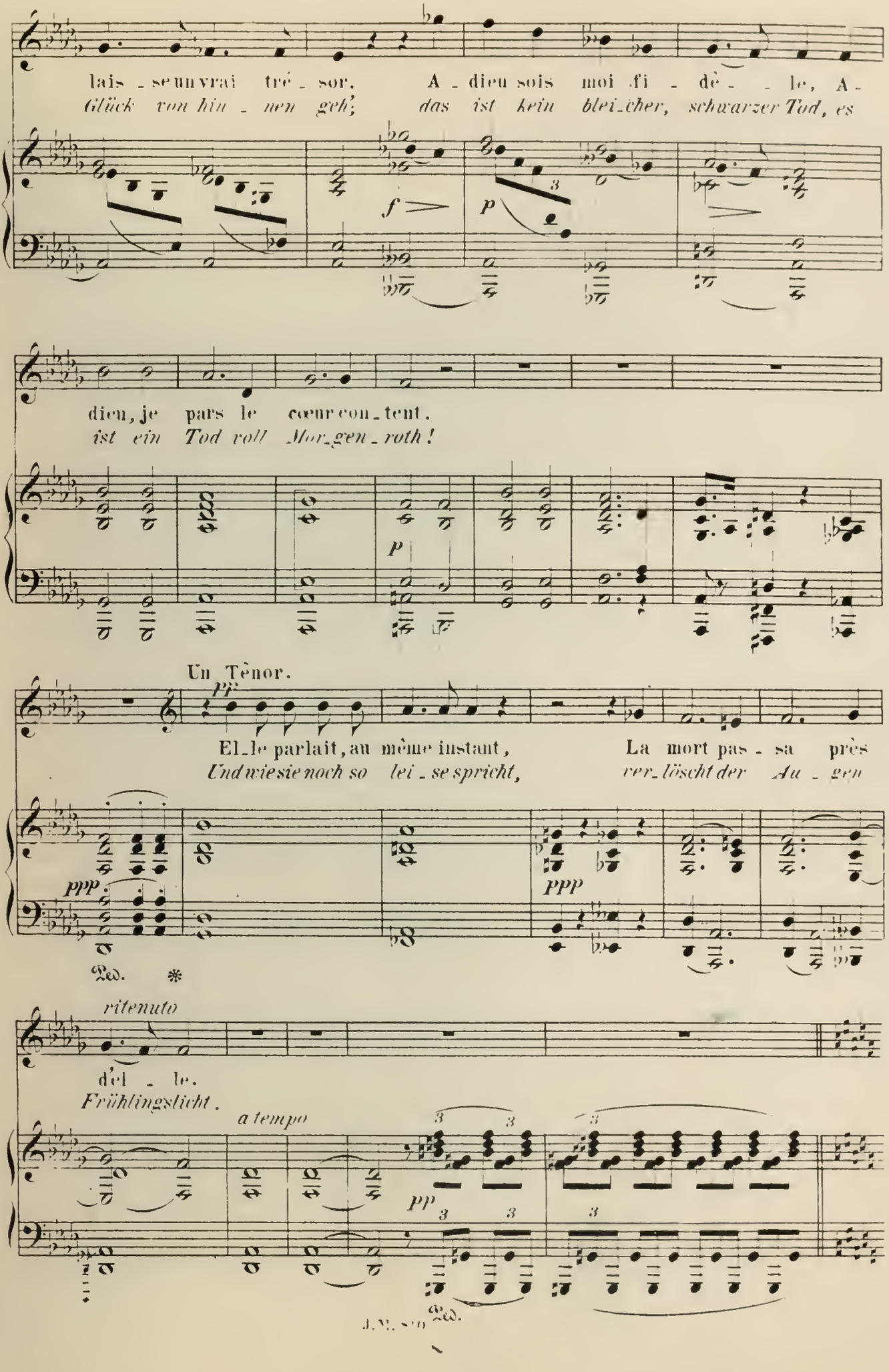
Nº 23. Mélopée et Scène.

T. La Rose.

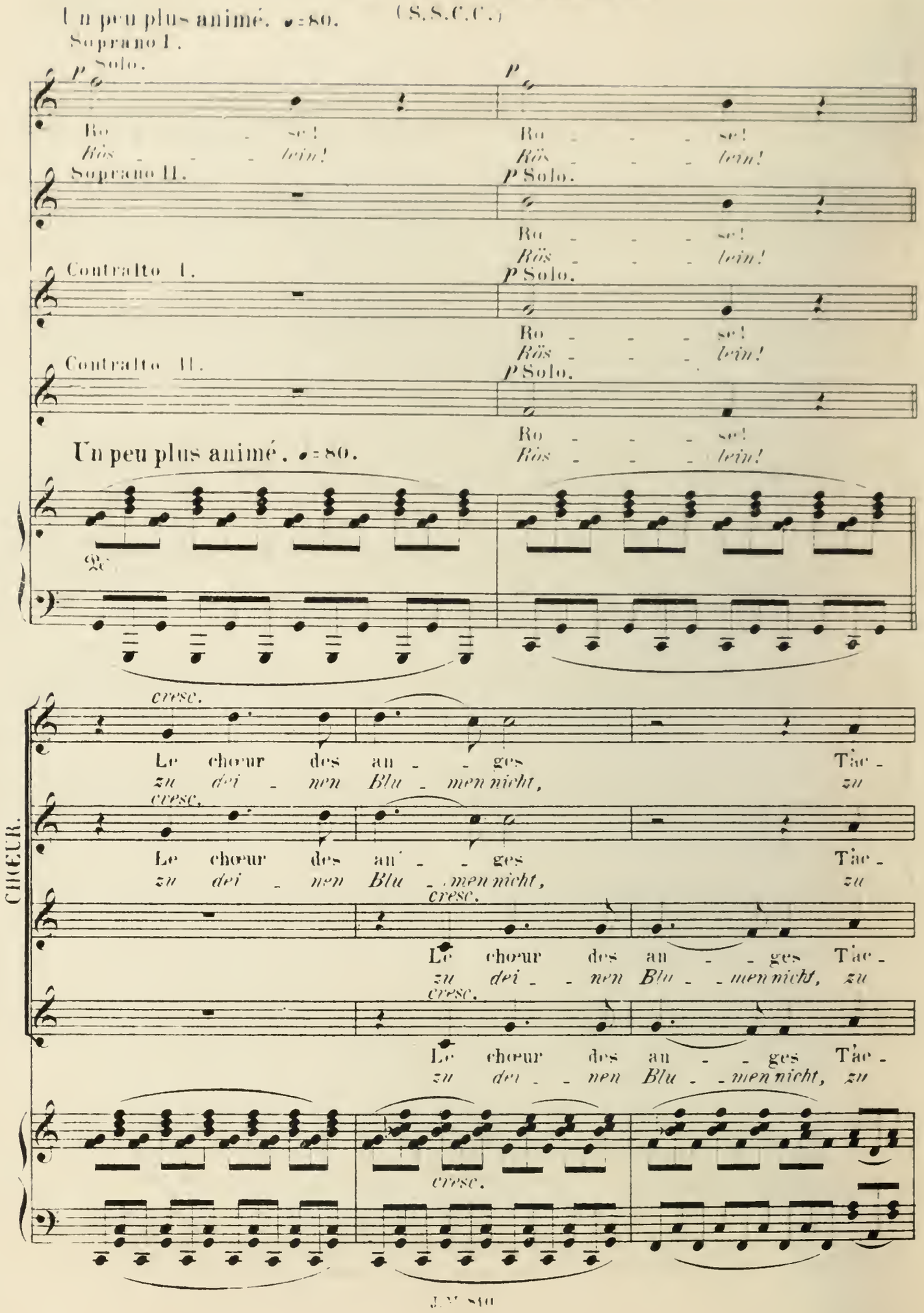


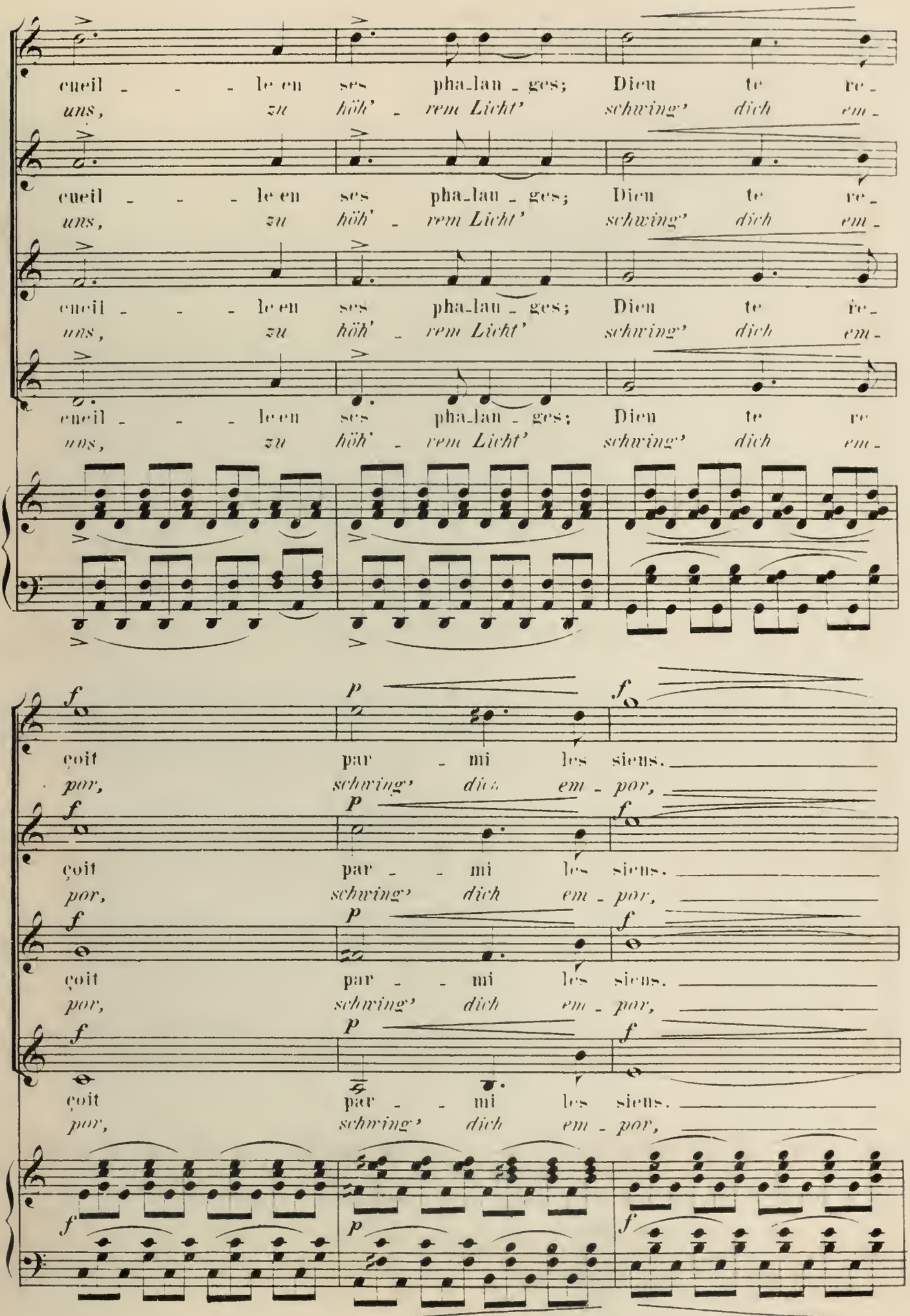

nel que sa lè_vre presse.
Les yeux mouil
Mut_ter _ lieb' um _ fangen;
sie a _ ber
p
lés de pleurs bien doux, Soudain la mè _ re tombe à ge _ noux,
schaut durch Thränen _ flor mit heissem Dank zu Gott em _ por,
Re _ gar_de la fleur
qui brille a son sein, La
nimmt still die Ros;
ihr Le _ bens _ pfand, und
La Rose.
prend et la don_ne au blond ché_ru _ bin. A toi — ma
giebt's dem Kindlein mit zit _ tern_der Hand. Nimm hin — mein
sfp

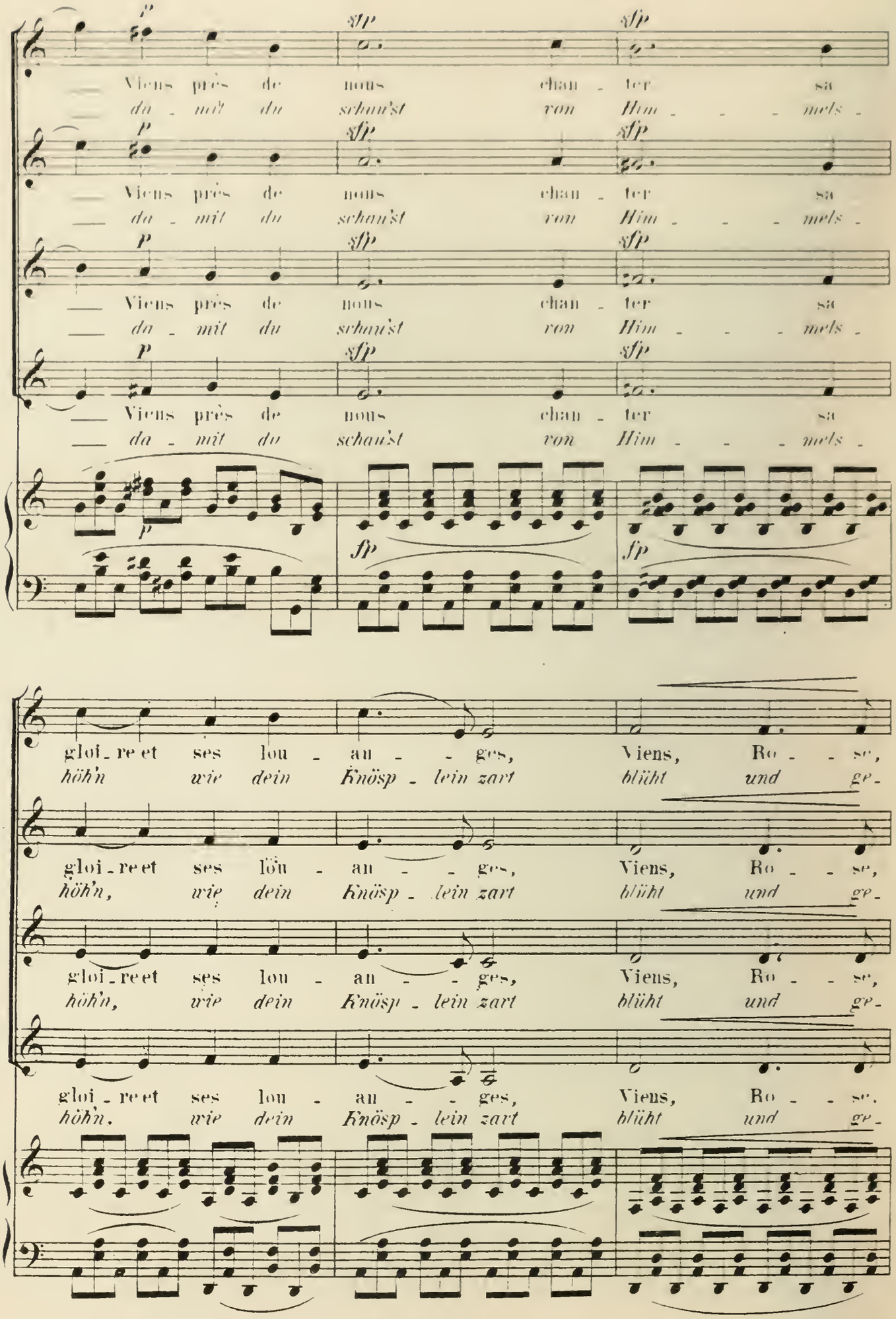

vi - e, à toi, — cher ange, A toi mon â - me, pense à moi, Dieu
Glück, du klei - nes Herz, ich geh' be - se - ligt hei - math - wärts, mein
— me pro - met en é - chan - ge La paix et le bon - heur pour
— ward der Er - de Se - lig - keit, nach die - ser giebt es kei - ne
toi! A - dieu, a - dieu! mon doux a - mi, a - dieu, mon noble et
Freud', leb' wohl, mein Kind, du treu - er Mann, zu End' ist mei - ne
cher ma - ri, Ton cœur peut ê - tre heureux en - cor, Car je te
Pil - gerbahn, ich schei - de oh - ne Schmerz und Weh, weil ich im

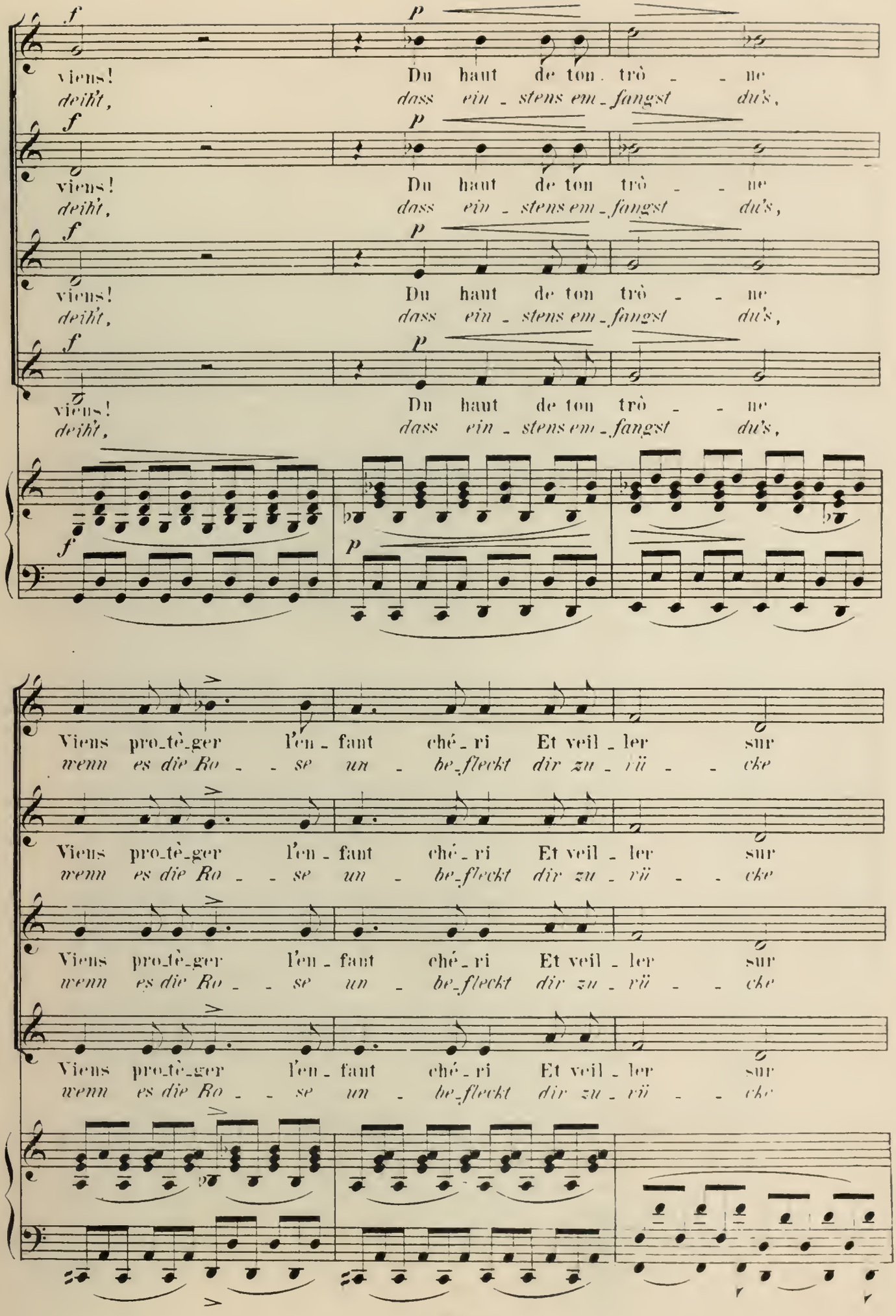

lais - se un vrai tré - sor. A - dieu sois moi fi - dè - le, A -
Glück von hin - nen geh'; das ist kein blei_cher, schwarzer Tod, es
f
p
dieu, je pars le cœur con_tent.
ist ein Tod voll Mor_gen_roth!
p
Un Ténor.
pp
El_le parlait, au même instant, La mort pas - sa près
Und wie sie noch so lei - se spricht, ver_löscht der Au - gen
ppp
ppp
Ped. *
ritenuto
d'el - le.
Frühlingslicht.
a tempo
pp
Ped.

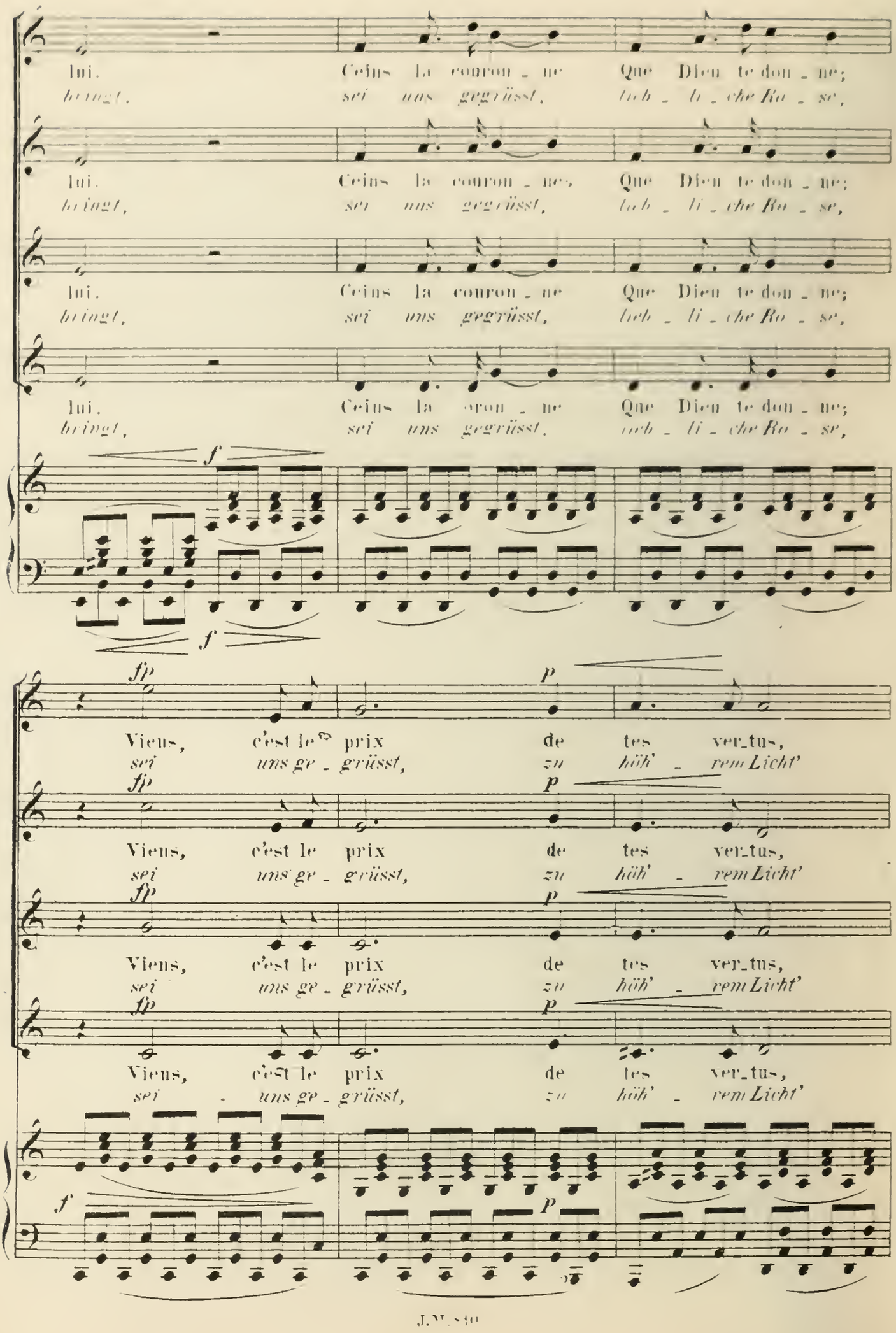
Nº 24. Chœur des Anges.

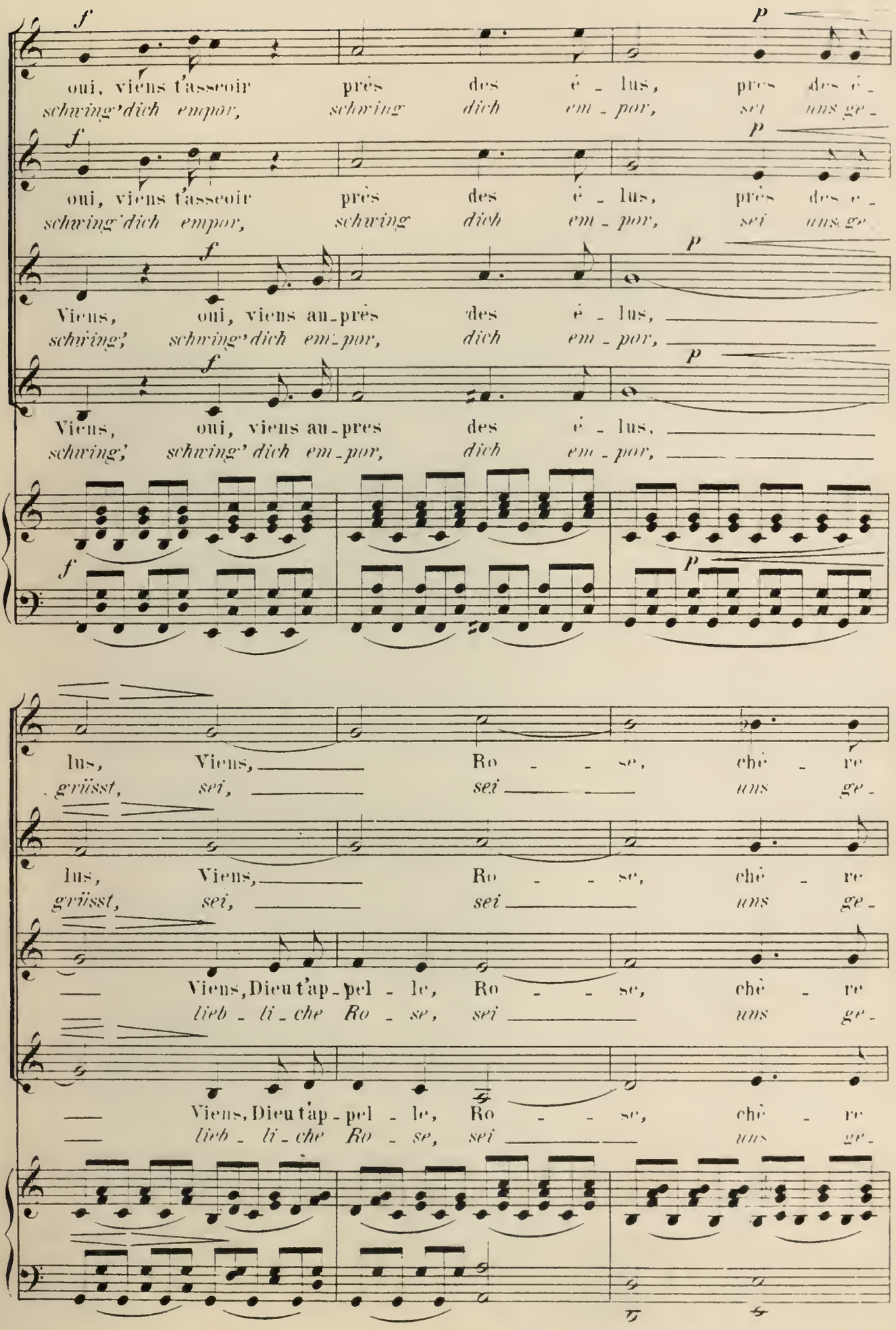


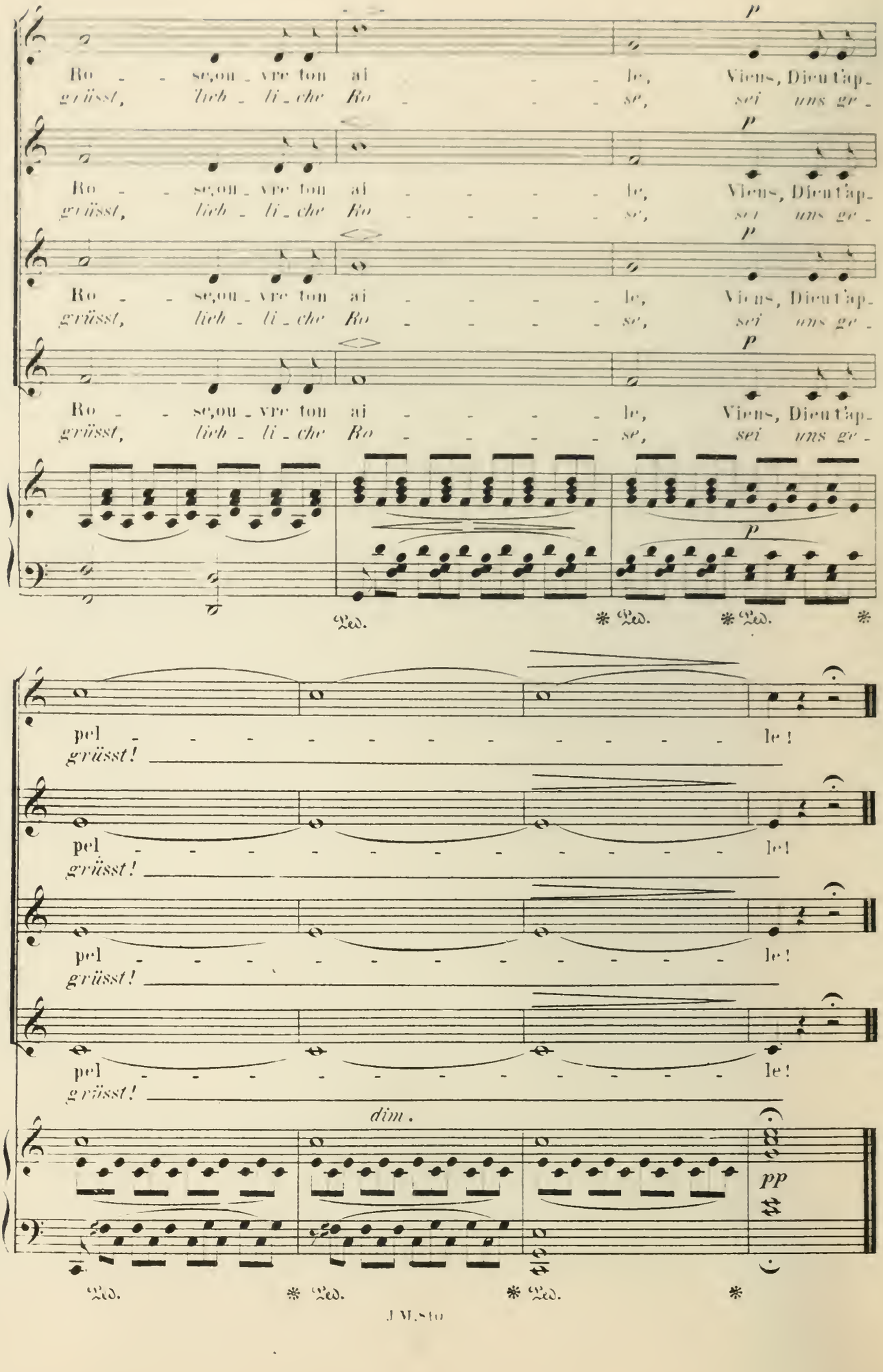

cueil - - - le en ses pha-lan-ges; Dieu te re-
uns, zu höh' - rem Licht' schwing' dich em-
çoit par - - mi les siens.
por, schwing' dich em - por,


Viens près de nous chan - ter sa
da - mit du schau'st von Him - - - mels -
Viens près de nous chan - ter sa
da - mit du schau'st von Him - - - mels -
Viens près de nous chan - ter sa
da - mit du schau'st von Him - - - mels -
Viens près de nous chan - ter sa
da - mit du schau'st von Him - - - mels -
gloi - re et ses lou - an - - ges, Viens, Ro - - se,
höh'n wie dein Knösp - lein zart blüht und ge -
gloi - re et ses lou - an - - ges, Viens, Ro - - se,
höh'n, wie dein Knösp - lein zart blüht und ge -
gloi - re et ses lou - an - - ges, Viens, Ro - - se,
höh'n, wie dein Knösp - lein zart blüht und ge -
gloi - re et ses lou - an - - ges, Viens, Ro - - se,
höh'n, wie dein Knösp - lein zart blüht und ge -


viens!
deih't,
Du haut de ton trô - - ne
dass ein - stens em - fangst du's,
Viens pro_tè_ger l'en - fant ché - ri Et veil - ler sur
wenn es die Ro - - se un - be_fleckt dir zu - rü - - cke


lui. Ceins la couron - ne Que Dieu te don - ne;
bringt, sei uns gegrüsst, lieb - li - che Ro - se,
lui. Ceins la couron - ne Que Dieu te don - ne;
bringt, sei uns gegrüsst, lieb - li - che Ro - se,
lui. Ceins la oron - ne Que Dieu te don - ne;
bringt, sei uns gegrüsst, lieb - li - che Ro - se,
f
f
fp
p
Viens, c'est le prix de tes ver_tus,
sei uns ge - grüsst, zu höh' - rem Licht'
fp
p
Viens, c'est le prix de tes ver_tus,
sei uns ge - grüsst, zu höh' - rem Licht'
fp
p
Viens, c'est le prix de tes ver_tus,
sei uns ge - grüsst, zu höh' - rem Licht'
fp
p
Viens, c'est le prix de tes ver_tus,
sei uns ge - grüsst, zu höh' - rem Licht'
f
p


oui, viens t'asseoir près des é - lus, près des é -
schwing'dich empor, schwing dich em - por, sei uns ge -
oui, viens t'asseoir près des é - lus, près des é -
schwing'dich empor, schwing dich em - por, sei uns ge -
Viens, oui, viens au-près des é - lus,
schwing', schwing'dich em-por, dich em - por,
Viens, oui, viens au-pres des é - lus,
schwing', schwing'dich em-por, dich em - por,
lus, Viens, Ro - - se, chè - re
grüsst, sei, sei uns ge -
lus, Viens, Ro - - se, chè - re
grüsst, sei, sei uns ge -
Viens, Dieu t'ap-pel - le, Ro - - se, chè - re
lieb - li - che Ro - se, sei uns ge -
Viens, Dieu t'ap-pel - le, Ro - - se, chè - re
lieb - li - che Ro - se, sei uns ge -


p
Ro - se, ou - vre ton ai - le, Viens, Dieu t'ap-
grüsst, lieb - li - che Ro - se, sei uns ge -
Ped. * Ped. * Ped. *
pel - le!
grüsst!
dim.
pp

M
1533
S392R53
Music

Schumann, Robert Alexander
[Der Rose Pilgerfahrt.
Piano-vocal score. French & German]
La vie d'une rose

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

UNIVERSITY OF TORONTO
EDWARD JOHNSON
MUSIC LIBRARY